

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

4 JUIN 1991

PROJET DE LOI

sur la fonction de police

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les diverses dispositions relatives à la fonction de police, contenues principalement dans la loi du 7 avril 1919 instituant les officiers et agents judiciaires près les parquets, la loi organique de la gendarmerie du 2 décembre 1957 et, pour la police communale, dans le titre IV de la nouvelle loi communale codifiée par l'arrêté royal du 24 juin 1988 et ratifiée par la loi du 26 mai 1989. Chacun de ces services de police possède son statut propre ainsi que des règles d'organisation et de fonctionnement spécifiques.

Il n'existe cependant pas, dans notre droit positif, de texte régissant de manière globale la fonction des services de police, telle que cette fonction se présente et s'impose dans toute société moderne.

Il importe qu'en matière de sécurité, notre pays dispose des instruments juridiques nécessaires à la mise en oeuvre d'une politique cohérente et coordonnée. Il s'agit de définir les conditions dans lesquelles la force publique exerce son action et de circonscrire le cadre dans lequel opèrent les autorités investies des responsabilités en matière de police. Dans ce contexte, il convient de créer un cadre légal, d'une part aux structures de concertation entre les autorités administratives, le ministère public et les services de police et d'autre part aux structures propres à favoriser leur gestion. Il s'agit en outre, de fixer de manière claire et uniforme les principales compéten-

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

4 JUNI 1991

WETSONTWERP

op het politieambt

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De verschillende beschikkingen met betrekking tot het politieambt zijn hoofdzakelijk vervat in de wet van 7 april 1919 tot instelling van rechterlijke officieren en agenten bij de parketten, in de organieke wet van de rijkswacht van 2 december 1957 en, voor de gemeentepolitie, in de titel IV van de nieuwe gemeentewet, gecodificeerd bij het Koninklijk besluit van 24 juni 1988, bekrachtigd bij de wet van 26 mei 1989. Elk van deze politiediensten beschikt over een eigen statuut en over specifieke regels in verband met de organisatie en de werking.

Er bestaat evenwel in ons positief recht geen enkele tekst die op globale wijze het ambt van de politiediensten regelt, zoals het in elke moderne maatschappij voorkomt en noodzakelijk is.

Het is van belang dat ons land over de nodige juridische instrumenten beschikt om een coherent en gecoördineerd beleid inzake veiligheid uit te werken. Deze dienen de voorwaarden te bepalen voor het optreden van de openbare macht en het kader te omschrijven waarin de overheden handelen die verantwoordelijkheden inzake politie toegewezen gekregen hebben. In deze kontekst is het aangewezen om een wettelijk kader te bepalen enerzijds voor de overlegstructuren tussen de bestuurlijke overheid, het openbaar ministerie en de politiediensten en anderzijds voor de structuren die hun beheer moeten vergemakkelijken. Het gaat er bovendien om, op een

ces et obligations des différents services de police et des fonctionnaires de ces services.

Il importe également de décrire clairement dans la loi les relations, la coordination et la concertation entre les principaux acteurs concernés, à savoir le Ministre de l'Intérieur, le Ministre de la Justice, les autorités administratives et judiciaires et les services de police. Les compétences des fonctionnaires de police ou les méthodes et moyens auxquels ils peuvent avoir recours doivent également être réglés de manière uniforme, sans toutefois gommer les spécificités de chaque service de police. Pour compléter cet ensemble de dispositions de nature à renforcer la sécurité juridique des citoyens, mais aussi des fonctionnaires de police, il est apparu souhaitable de préciser les règles régissant la responsabilité des fonctionnaires de police. Il y a lieu également de préciser les modalités de leur action en justice à propos des actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

La recherche d'une meilleure efficacité dans l'exercice de la police administrative et de la police judiciaire ne peut cependant en aucun cas entraîner un affaiblissement des libertés individuelles et collectives car une bonne police ne peut se concevoir qu'au service de la population. Les compétences et les moyens reconnus aux autorités administratives et judiciaires ainsi qu'aux services de police ne pourront dès lors être utilisés que dans la stricte mesure où ils sont indispensables à l'exercice des missions pour lesquelles ils ont été attribués. Le pouvoir de la police ne saurait être considéré comme une fin en soi, mais doit rester un moyen d'assurer l'ordre social dans le respect de la liberté et des droits fondamentaux de l'homme.

La suggestion du Conseil d'Etat d'employer, dans le texte Néerlandais, l'expression "administratieve politie" plutôt que l'expression plus moderne "bestuurlijke politie" n'a pas été suivie. Cette dernière expression a également été préférée dans le projet de loi, récemment adapté par la Chambre des Représentants, sur le contrôle des services de police et de renseignements, sans qu'il n'ait été critiqué sur ce point par le Conseil d'Etat.

claire et uniforme, de la façon la plus importante, les pouvoirs et obligations des différents services de police et des fonctionnaires de ces services.

Het is eveneens belangrijk dat in de wet de betrekkingen, de coördinatie en het overleg tussen de belangrijkste betrokken partijen omschreven worden, t.t.z. de Minister van Binnenlandse Zaken, de Minister van Justitie, de bestuurlijke en gerechtelijke overheden en de politiediensten. De bevoegdheden van de politieambtenaren alsmede de methoden en middelen die zij kunnen aanwenden moeten eveneens op eenvoudige wijze worden geregeld, zonder echter de specificiteit van elke politiedienst weg te wissen. Ter vervollediging van dit geheel van bepalingen die van aard zijn de rechtszekerheid van de burgers maar ook van de politieambtenaren te verbeteren, acht de regering het wenselijk een aantal nieuwe regels te bepalen m.b.t. de aansprakelijkheid van de politieambtenaren en m.b.t. de modaliteiten van hun optreden in rechte betreffende de daden vervuld in de uitoefening van hun functies.

Het zoeken naar meer effectiviteit in de uitoefening van de bestuurlijke politie en van de gerechtelijke politie mag nochtans geenszins leiden tot een verzwakking van de individuele en collectieve vrijheden. Een goede politie wordt immers geacht ten dienste van de bevolking te staan. De bevoegdheden en middelen die worden toegekend aan de bestuurlijke en gerechtelijke overheden evenals aan de politiediensten zullen derhalve slechts mogen worden aangewend in de mate dat ze onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van de opdrachten die hun werden toegekend. De bevoegdheid van de politie mag niet als een doel op zichzelf worden beschouwd maar moet een middel zijn om de maatschappelijke orde te verzekeren met eerbiediging van de vrijheid en de fundamentele rechten van de mens.

De suggestie van de Raad van State om in de Nederlandse tekst de uitdrukking "administratieve politie" te gebruiken in plaats van de modernere uitdrukking "bestuurlijke politie" is niet nagevolgd. Deze laatste uitdrukking is ook verkozen geweest in het wetsontwerp op de controle van de politie -en inlichtingendiensten dat onlangs werd aangenomen door de kamer van Volksvertegenwoordigers, zonder dat dit het voorwerp uitmaakte van een kritiek vanwege de Raad van State.

COMMENTAIRE DES ARTICLES**CHAPITRE I****Dispositions générales****Article 1^{er}**

La fonction de police s'analyse comme étant une fonction institutionnelle de protection et de régulation de l'ordre social qui est exercée aux fins de permettre l'exercice des droits fondamentaux et de prévenir ou de corriger les dérèglements à cet ordre.

Elle comprend des tâches de police administrative qui peuvent être subdivisées en activités d'accompagnement, de régulation, d'assistance, de surveillance et de protection et en tâches de prévention des délits ainsi que de maîtrise ou de contrôle d'activités perturbatrices de l'ordre, de conflits ou de situations de crise. Elle comprend également les tâches de police judiciaire ainsi que des tâches qui consistent à prêter main forte à certaines autorités ou fonctionnaires.

Le projet rappelle trois règles fondamentales auxquelles tous les services de police sont soumis :

1° les services de police sont toujours des organes d'exécution, agissant sous l'autorité et la responsabilité des autorités désignées par ou en vertu de la loi et ce même lorsque la loi confie directement une mission à l'un ou l'autre de ces services;

2° le recours à la contrainte, bien qu'il soit une des caractéristiques essentielles des services de police, n'est autorisé que dans les cas et dans les conditions prévus par ou en vertu de la loi;

3° le respect et la protection des droits et libertés individuels ainsi que le développement de la société démocratique doivent toujours guider l'action des services de police, même lorsque celle-ci implique le recours à la contrainte.

Les observations du Conseil d'Etat à propos de cet article ont été suivies sauf en ce qui concerne la désignation des autorités responsables (alinéa 1). En effet, il arrive que celles-ci soient désignées en vertu de la loi et non pas par la loi. Tel est le cas du Bourgmestre qui, en vertu de l'article 14 de la nouvelle loi communale, peut déléguer ses fonctions à un échevin.

Art. 2

Les services de police sont des composantes de la force publique spécialement créées, organisées, gérées, administrées et équipées pour veiller au respect des lois et règlements ainsi qu'au maintien de l'ordre

BESPREKING VAN DE ARTIKELEN**HOOFDSTUK I****Algemene bepalingen****Artikel 1**

Het politieambt kan omschreven worden als een institutioneel beschermende en regulerende functie van sociale orde die erop is gericht de uitoefening van de fundamentele rechten mogelijk te maken en de ontregeling van deze orde te voorkomen of te verhelpen.

Het omvat taken van bestuurlijke politie die onverdeeld kunnen worden in activiteiten van begeleiding, van regulering, van bijstand, van toezicht en van bescherming en van misdrijfvoorkoming, alsook in taken van beheersing of controle van ordeverstorende activiteiten, van conflicten of crisistoestanden. Het omvat eveneens de taken van gerechtelijke politie evenals taken die erin bestaan de sterke arm te lenen aan bepaalde overheden of ambtenaren.

Het ontwerp verwijst naar drie fundamentele regels waaraan alle politiediensten onderworpen zijn :

1° de politiediensten zijn altijd uitvoeringsorganen, die handelen onder het gezag en de verantwoordelijkheid van de overheden aangeduid door of krachtens de wet en dit zelfs indien de wet rechtstreeks een opdracht toebedeeld aan de ene of de andere politiedienst;

2° het gebruik van dwang, alhoewel dit een van de essentiële kenmerken is van de politiediensten, is slechts toegelaten in de gevallen en onder de voorwaarden voorzien door of krachtens de wet;

3° het naleven en het beschermen van de individuele rechten en vrijheden alsmede de democratische ontwikkeling van de maatschappij dienen steeds de leidraad te zijn van de aktie van de politiediensten, zelfs wanneer dit het gebruik van dwang inhoudt.

De opmerkingen van de Raad van State inzake dit artikel zijn nagevolgd geweest, uitgezonderd wat de aanduiding van de overheden betreft (lid 1). Het gebeurt inderdaad dat deze aangeduid worden krachtens de wet en niet door de wet. Dit is zo het geval van de burgemeester die krachtens het artikel 14 van de nieuwe gemeentewet zijn ambt kan delegeren aan een schepen.

Art. 2

De politiediensten zijn onderdelen van de openbare macht speciaal opgericht, ingericht, beheerd en uitgerust om toe te zien op de naleving van de wetten en reglementen, evenals op de handhaving van de

juridique, bref pour accomplir des missions de police administrative ou judiciaire.

L'existence d'un service de police implique nécessairement une organisation et des modalités de fonctionnement et d'intervention spécifiques et, dès lors, l'existence d'une autorité hiérarchique.

La police communale, la gendarmerie et la police judiciaire sont des services de police à compétence générale. La gendarmerie et la police communale ont une compétence de police administrative et de police judiciaire, tandis que la police judiciaire près les parquets a une compétence de police judiciaire. La gendarmerie et la police judiciaire près les parquets sont par ailleurs compétents sur l'ensemble du territoire, tandis que la police communale a une compétence locale. Rencontrant en cela partiellement le vœu du Conseil d'Etat, l'article 3 adapté de l'avant-projet est devenu l'article 2 du projet. Compte tenu de la nature du projet il était en effet indispensable de ne point modifier la place de l'article 1er de l'avant-projet.

Il y a également des services particuliers chargés de l'exécution, du contrôle et de la surveillance de législations diverses, notamment sociales, économiques ou financières ou de législations portant sur certains aspects particuliers de la vie en société.

Les compétences matérielles et géographiques de ces services sont variées et complexes.

Parmi les services à compétence particulière, les services ayant une mission de police des chemins de fer, de police maritime et de police aéronautique sont bien des composantes de la force publique et ils ont bien été créés, organisés, gérés et équipés pour assurer l'exécution matérielle de dispositions et de mesures de police administrative ou judiciaire ainsi que pour les faire respecter.

Différents membres des services de police spéciale qui viennent d'être évoqués ont la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi, d'officier de police judiciaire ou même d'agent de police et sont investis de compétences de police assez larges, allant jusqu'à l'usage de la contrainte en certaines circonstances.

La police des chemins de fer est organisée par la loi du 25 juillet 1891 révisant la loi du 15 avril 1843 sur la police des chemins de fer. Les officiers et agents de la police des chemins de fer ont une compétence de police judiciaire et de police administrative, ils sont fonctionnaires de police.

La loi du 27 septembre 1842 organise la police maritime et charge notamment les commissaires maritimes de certaines missions spécifiques. Dans ce cadre, l'article 21 du projet souligne leurs compétences en matière de police des étrangers.

Les commissaires maritimes qui sont officiers de police judiciaire sont éventuellement assistés par des agents de la police maritime. Le service de la police maritime relevant de l'administration de la marine conformément à l'arrêté royal du 10 septembre 1929

rechtsorde, kortom om opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie te vervullen.

Het bestaan van een politiedienst impliceert noodzakelijkerwijze een organisatie en specifieke werkings- en interventiemodaliteiten en bijgevolg het bestaan van een hiërarchisch gezag.

De gemeentepolitie, de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten zijn politiediensten met algemene bevoegdheid. De rijkswacht en de gemeentepolitie hebben een bevoegdheid van bestuurlijke en gerechtelijke politie, terwijl de gerechtelijke politie bij de parketten een bevoegdheid van gerechtelijke politie heeft. De rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten zijn overigens bevoegd op het geheel van het grondgebied terwijl de gemeentepolitie een in wezen lokale bevoegdheid heeft. Op die manier gedeeltelijk tegemoetkomend aan de wens van de Raad van State, is het aangepaste artikel 3 van het voorontwerp het artikel 2 van het ontwerp geworden. Rekening houdend met de aard van het ontwerp, was het echter onontbeerlijk om de plaats van het artikel 1 van het voorontwerp niet te wijzigen.

Er zijn eveneens bijzondere diensten die belast zijn met de uitvoering, de controle en het toezicht op verschillende wetgevingen, met name sociale, economische of financiële wetgevingen of wetgevingen die betrekking hebben op bepaalde aspecten van het maatschappelijk leven.

De materiële en geografische bevoegdheden van deze diensten zijn gevarieerd en ingewikkeld.

Onder de diensten met een bijzondere bevoegdheid, zijn de diensten met een opdracht van politie der spoorwegen, zeevaartpolitie en luchtvaartpolitie wel degelijk onderdelen van de openbare macht die werden opgericht, ingericht, beheerd en uitgerust met het oog op de materiële uitvoering en het doen naleven van bepalingen en maatregelen van bestuurlijke of gerechtelijke politie.

Verscheidene leden van die bijzondere politiediensten hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, officier van gerechtelijke politie of zelfs politieagent. Zij beschikken over vrij ruime politiebevoegdheden die ook het gebruik van dwangmaatregelen in bepaalde omstandigheden inhouden.

De spoorwegpolitie is ingericht door de wet van 25 juli 1891 die de wet van 15 april 1843 op de politie der spoorwegen herzielt. De officieren en agenten van de spoorwegpolitie hebben een bevoegdheid van gerechtelijke en bestuurlijke politie, zij zijn politieambtenaren.

De wet van 27 september 1842 richt de zeevaartpolitie in en belast de waterschouten met specifieke opdrachten. In dit raam onderstreept het artikel 21 van het ontwerp hun bevoegdheden inzake de politie der vreemdelingen.

De waterschouten die officieren van gerechtelijke politie zijn worden eventueel bijgestaan door agenten van de zeevaartpolitie. Aangezien de dienst van de zeevaartpolitie afhangt van het bestuur van de zeevaart overeenkomstig het K.B. van 10 september

portant règlement organique de la police maritime constitue dès lors également un service de police à compétence de police judiciaire et de police administrative.

La loi du 27 juin 1937 portant révision de la loi du 16 novembre 1919 relative à la réglementation de la navigation aérienne et l'article 10 de l'annexe de l'A.R. du 5 octobre 1970 portant refonte du statut de la Régie des voies aériennes ont permis de créer un service de police aéronautique aux compétences essentiellement de police judiciaire.

Les inspecteurs en chef et les inspecteurs de la police aéronautique ont qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi et sont fonctionnaires de police administrative.

Ces trois services de police particuliers sont visés par les dispositions du projet faisant référence aux expressions "fonctionnaire de police" ou "services de police".

Art. 3

Les définitions contenues dans cet article ne valent que pour l'application de la loi en projet.

Conformément au vœu du Conseil d'Etat, le projet de loi ne reprend plus toutes les définitions de l'avant-projet dans son dispositif et notamment celles de l'ordre public de la police administrative et de la police judiciaire. Différentes précisions relatives à ces concepts sont pourtant indispensables à la bonne compréhension des notions de mesure de police, de fonctionnaire de police et d'agent de police administrative ou judiciaire ainsi qu'à la compréhension et à l'interprétation des articles 12, 14 et 15.

L'ordre public constitue, dans un régime démocratique, la référence à laquelle doivent se conformer, quels qu'ils soient, les actes de police. Ce concept trouve sa concrétisation dans l'exercice de la police administrative et de la police judiciaire. Ces deux polices, qui concourent au même but, sont cependant soumises à des régimes juridiques différents et s'exercent sous des autorités distinctes. Le critère de distinction entre ces deux polices réside dans le but, la finalité concrète de l'intervention. L'ordre public, comprend la trilogie classique constituée par la tranquillité, la sécurité et la salubrité publiques. La tranquillité publique vise l'absence de désordres et de troubles dans les lieux publics. La sécurité publique vise l'absence de situations dangereuses pour les personnes et les biens et comprend la prévention de la criminalité et l'assistance aux personnes en danger. La salubrité publique vise l'absence de maladies par le maintien de l'hygiène et par la préservation d'un environnement de qualité. Cette notion d'ordre public peut ainsi être définie comme guide et mesure de l'action des services de police et met l'accent sur la nécessité du maintien effectif de l'ordre public.

1929 houdende personeelsformatie van de zeevaartpolitie, is zij tevens een politiedienst met bevoegdheden van gerechtelijke en bestuurlijke politie.

De wet van 27 juni 1937 houdende herziening van de wet van 16 november 1919 tot regeling van de luchtvaart en het artikel 10 van de bijlage bij het K.B. van 5 oktober 1970 dat het statuut van de Regie der Luchtweegen bepaalt hebben het toegelaten een dienst van luchtvaartpolitie met hoofdzakelijk bevoegdheden van gerechtelijke politie op te richten.

De hoofdinspecteurs en inspecteurs van de luchtvaartpolitie hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en zijn ambtenaren van bestuurlijke politie.

De bepalingen van dit ontwerp die verwijzen naar de uitdrukkingen "politieambtenaren" of "politiediensten" staan eveneens op deze drie politiediensten.

Art. 3

De definities vervat in dit artikel zijn enkel geldig voor de toepassing van dit wetsontwerp.

Overeenkomstig de wens van de Raad van State, hervat het wetsontwerp niet meer alle definities van het voorontwerp. Deze van openbare orde, bestuurlijke politie en gerechtelijk politie werden geschrapt. Het is echter onontbeerlijk deze concepten te verduidelijken voor de begrippen politiemaatregel, politieambtenaar en agent van bestuurlijke of gerechtelijke politie en voor het begrip en het interpreteren van de artikelen 12, 14 en 15.

In een democratisch bestel vormt de openbare orde de referentie naar waar de politiehandelingen dienen te verwijzen, welke deze ook wezen. Dit concept wordt geconcretiseerd door de uitoefening van de bestuurlijke politie en de gerechtelijke politie. Deze twee polities die bijdragen tot hetzelfde doel zijn echter onderworpen aan verschillende rechtsstelsels en worden door onderscheiden overheden uitgeoefend. Het doel, de concrete finaliteit van het optreden is het criterium dat beide polities onderscheidt. De openbare orde omvat de klassieke trilogie bestaande uit de openbare rust, veiligheid en gezondheid. De openbare rust beoogt de afwezigheid van wanordelijkheden en onlusten in openbare plaatsen. De openbare veiligheid beoogt de afwezigheid van gevaarlijke toestanden voor personen en goederen en omvat o.m. de voorkoming van de criminaliteit en de bijstand aan personen in gevaar. De openbare gezondheid beoogt de afwezigheid van ziekten door de handhaving van de hygiëne en door het vrijwaren van een kwalitatief leefmilieu. Dit begrip openbare orde wordt aldus bepaald als leidraad van en maatstaf voor het optreden van de politiediensten en legt de nadruk op de noodzaak van het daadwerkelijk behoud van de openbare orde.

Cette notion d'ordre public ne doit cependant pas seulement être comprise comme une situation d'absence de menaces et de troubles à la tranquillité, la sécurité et la salubrité publiques. Elle doit également s'entendre comme un état qui permet l'exercice des droits individuels et le développement démocratique de la société, dans le respect des exigences de l'intérêt général comme le souligne le dernier alinéa de l'article 1er.

Quoique l'accent soit le plus souvent mis sur l'expression concrète et apparente de l'ordre public, celui-ci n'en est pas moins une notion abstraite et évolutive dont le contenu peut varier en fonction des circonstances de temps et de lieu. La relativité de la notion d'ordre public, qui est liée à la transformation de la société, implique donc de la part de ceux qui exercent des responsabilités de police une perception aigüe des phénomènes sociaux, culturels, économiques et politiques ainsi qu'une capacité d'analyse permettant de prendre les décisions appropriées face aux situations susceptibles d'être rencontrées. Il conviendra même de pouvoir anticiper, les questions liées à l'ordre public nécessitant dans de nombreux cas une approche préventive.

La police administrative englobe l'ensemble des fonctions qui ont pour but d'assurer la tranquillité, la sécurité et la salubrité publiques et donc l'ordre public ainsi que, le cas échéant, son rétablissement. Elle englobe notamment celles de prendre les mesures régulatrices indispensables à la protection de l'ordre social et propres à promouvoir le déroulement harmonieux des activités humaines, de procéder au contrôle du respect des lois et règlements de police, de prévenir les infractions, accidents, catastrophes et maladies, de veiller à la protection des personnes et des biens ainsi que de prêter secours à quiconque est en danger.

Si la police administrative est essentiellement préventive, son action ne se limite cependant pas à la prévention des désordres. Elle se poursuit après que ceux-ci se soient manifestés, pour imposer ou rétablir l'ordre, au besoin par la contrainte.

Une sous-distinction doit en outre être faite entre la police administrative générale et la police administrative spéciale. Cette distinction trouve son expression entière dans le cadre de l'article 12 ci-après, rencontrant ainsi le souhait du Conseil d'Etat.

L'exercice des compétences de police judiciaire contribue elle aussi au maintien de l'ordre public dans la mesure où elle vise à faire sanctionner pénalement les personnes ayant troublé l'ordre public en commettant des infractions pénales. On peut en effet espérer que la sanction imposée contribuera à prévenir les infractions de même nature. Elle se distingue cependant de la police administrative en ce qu'elle cherche à permettre la sanction de toute infraction pénale, indépendamment de son impact sur l'ordre

Dit begrip openbare orde mag echter niet enkel begrepen worden als een toestand van afwezigheid van onlusten of dreigingen voor de openbare rust, veiligheid en gezondheid. Zij moet eveneens worden beschouwd als de toestand die, met naleving van de vereisten van het algemeen belang, zoals het onderlijnd wordt in het laatste lid van artikel 1, de uitoefening van de individuele rechten en de democratische ontwikkeling van de maatschappij toelaat.

Hoewel meestal de nadruk wordt gelegd op de concrete uitdrukking en veruitwendiging van de openbare orde, is dit laatste niettemin een abstract en evolutief begrip waarvan de inhoud kan variëren in functie van omstandigheden van tijd en van plaats. De betrekkelijkheid van het begrip openbare orde, die verband houdt met de maatschappelijke verandering, veronderstelt dus vanwege degenen die politieverantwoordelijkheden uitoefenen, een scherpe kijk op de maatschappelijke, culturele, economische en politieke fenomenen evenals een analytisch vermogen om de gepaste beslissingen te kunnen nemen ten aanzien van de toestanden waarmee men mogelijks te maken kan hebben. Het is zelfs wenselijk te kunnen anticiperen, aangezien de kwesties die verband houden met openbare orde in vele gevallen een preventieve aanpak zullen vergen.

De bestuurlijke politie omvat het geheel van de functies die tot doel hebben toe te zien op de openbare rust, veiligheid en gezondheid, dus op de openbare orde, evenals op het herstel ervan indien nodig. Zij omvat meer bepaald het nemen van de regulerende maatregelen die onontbeerlijk zijn voor de bescherming van de maatschappelijke orde en die van aard zijn om de harmonieuze ontwikkeling van de menselijke activiteiten te bevorderen, het toezicht houden op de naleving van de wetten en politieverordeningen, het voorkomen van misdrijven, ongevallen, rampen en ziekten, het verzekeren van de bescherming van personen en goederen en het verlenen van hulp aan ieder die in gevaar verkeert.

Hoewel de bestuurlijke politie hoofdzakelijk van preventieve aard is, beperkt ze zich nochtans niet tot het voorkomen van wanordelijkheden. Nadat deze zich veropenbaard hebben, wordt ze verder uitgeoefend om de orde op te leggen of te herstellen, indien nodig met dwang.

Een onderverdeling dient gemaakt tussen de algemene en de bijzondere bestuurlijke politie. Dit onderscheid komt volledig tot uiting in het hiernavolgend artikel 12, aldus tegemoetkomend aan de wens van de Raad van State.

Ook de uitoefening van bevoegdheden van gerechtelijke politie draagt bij tot het handhaven van de openbare orde, in de mate dat zij beoogt de personen, die de openbare orde hebben verstoord door het plegen van misdrijven, strafrechtelijk te sanctioneren. Men mag inderdaad hopen dat de opgelegde sanctie er toe zal bijdragen om misdrijven van dezelfde aard te voorkomen. Zij onderscheidt zich nochtans van de bestuurlijke politie, in die zin dat zij tracht de bestraffing van alle inbreuken op de strafwet mogelijk

public au sens du présent projet. Les missions de police judiciaire sont notamment spécifiées à l'article 8 du Code d'instruction criminelle.

La police judiciaire vise donc à élucider les infractions et développe à cet égard une série de techniques spécifiques visant à atteindre ce but et à déférer les auteurs de ces infractions devant les tribunaux compétents. Dans cette optique, la police judiciaire a pour finalité la répression pénale des infractions. Elle poursuit cet objectif en recherchant et en constatant les infractions, en recherchant les auteurs, en recevant les plaintes et les dénonciations et en rassemblant suffisamment d'informations relatives aux éléments constitutifs des infractions et aux circonstances qui les entourent.

Sous la surveillance des procureurs généraux en vertu de l'article 279 du Code d'instruction criminelle, la police judiciaire est exercée par les officiers de police judiciaire tantôt supérieurs, tantôt auxiliaires du procureur du Roi, tantôt à compétence particulière, assistés par des agents de police judiciaire. Parmi ces officiers de police judiciaire, ce sont les procureurs du Roi qui, en vertu de l'article 22 du Code d'instruction criminelle, ont la responsabilité générale de rechercher et de poursuivre tous les délits dont la connaissance appartient aux tribunaux correctionnels ou aux cours d'assises.

La police judiciaire intervient lorsque des mesures de police administrative n'ont pu empêcher la commission d'infractions. Cependant, même lorsqu'une infraction est commise, les autorités administratives restent compétentes pour les mesures qui ne constituent pas l'exercice de la police judiciaire au sens du Code d'instruction criminelle. Ces autorités administratives sont en effet habilitées à prendre différentes mesures d'évacuation, d'isolement et d'aide aux victimes, le cas échéant, en concertation avec les autorités judiciaires.

L'exercice de la police administrative et de la police judiciaire est concrétisé par la prise de mesures de police. Ces mesures, qui sont exécutoires, peuvent, le cas échéant, consister en des actes impliquant un recours à la contrainte, en des réquisitions, en des décisions particulières impliquant une obligation précise, une interdiction, une autorisation ou une permission. Les opérations matérielles par lesquelles une décision de justice est mise à exécution constituent des mesures de police éventuellement menées à bonne fin au moyen de la force publique.

La mesure de police, est donc la décision ou l'acte d'une autorité ou d'un fonctionnaire de police agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par ou en vertu de la loi, le cas échéant, en portant atteinte à la situation des administrés. Ceux qui disposent d'un pouvoir de police le mettent donc

te maken, ongeacht haar impact op de openbare orde in de zin van dit ontwerp. De opdrachten van gerechtelijke politie zijn met name bepaald in het artikel 8 van het wetboek van Strafvordering.

De gerechtelijke politie beoogt het ophelderen van inbreuken. In dit verband ontwikkelt zij een aantal specifieke technieken om dit doel te bereiken en om de daders van die misdrijven ter beschikking van de bevoegde rechtbanken te stellen. In die optiek heeft de gerechtelijke politie dus als finaliteit de strafrechtelijke beteugeling van de misdrijven. Zij streeft dit doel na door het opsporen en vaststellen van de misdrijven, het opsporen van de daders, het opnemen van klachten en aangiften en het inzamelen van voldoende gegevens in verband met de constitutieve elementen van de misdrijven en in verband met de omstandigheden die ermee verband houden.

Onder het toezicht van de procureurs-generaal krachtens het artikel 279 van het Wetboek van strafvordering, wordt de gerechtelijke politie uitgeoefend door officieren van gerechtelijke politie, dan eens hogere officieren, dan eens hulpofficieren van de procureur des Konings, dan officieren met bijzondere bevoegdheid, bijgestaan door agenten van gerechtelijke politie. Onder die officieren van gerechtelijke politie zijn het de procureurs des Konings die krachtens het artikel 22 van het Wetboek van strafvordering de algemene verantwoordelijkheid hebben voor het opsporen en vervolgen van misdrijven, waarvan de kennisneming toebehoort aan de correctionele rechtbanken of aan de hoven van assisen.

De gerechtelijke politie treedt op wanneer de bestuurlijke politie het plegen van misdrijven niet heeft kunnen voorkomen. Wanneer evenwel een misdrijf is gepleegd, blijft de bestuurlijke overheid bevoegd voor de maatregelen die niet vallen onder de uitoefening van de gerechtelijke politie in de zin van het Wetboek van strafvordering. Deze bestuurlijke overheden zijn inderdaad gemachtigd om diverse maatregelen te treffen zoals ontruiming, afzondering en hulp aan slachtoffers, in voorkomend geval in overleg met de gerechtelijke overheden.

De uitoefening van de bestuurlijke politie en de gerechtelijke politie concretiseert zich door het nemen van politietiemaatregelen. Deze maatregelen zijn uitvoerbaar en kunnen in voorkomend geval bestaan uit handelingen waarvoor dwang wordt aangewend, uit vorderingen of uit specifieke beslissingen die een duidelijke verplichting, een verbod, een vergunning of een toelating inhouden. De materiële verrichtingen waardoor een gerechtelijke beslissing ten uitvoer wordt gebracht, vormen eveneens politietiemaatregelen, die in voorkomend geval tot een goed einde worden gebracht door middel van de openbare macht.

De politietiemaatregel is dus de beslissing of de handeling van een politieoverheid of een politieambtenaar die handelt krachtens bevoegdheden die door of krachtens de wet zijn toegekend en die in voorkomend geval de toestand van de burgers kunnen aantasten. Zij die beschikken over een politiebevoegd-

concrètement en oeuvre par une mesure de police. La mesure en question, prise par une autorité de police, peut-être de nature réglementaire : ainsi par exemple, l'interdiction de stationner pour permettre la réalisation de certains travaux. Le projet tient non seulement à insister sur le caractère juridique ou matériel de l'acte visé mais encore et surtout sur le caractère exécutoire de la mesure en question.

En vertu du principe de légalité, les mesures de police doivent être conformes à la légalité dans chacun de leurs éléments, à savoir la compétence, les motifs, l'objet, le but et, s'il échet, les formalités substantielles et les délais.

On distingue traditionnellement les autorités de police des services de police. Les premières prennent des décisions ayant pour effet de limiter les droits et libertés individuels. Ce sont des actes juridiques ayant soit une portée réglementaire (la police des établissements dangereux, incommodes et insalubres, les règlements d'urbanisme, la police du roulage, ...) soit une portée individuelle ou particulière (interdiction de manifester, ordre de démolir un immeuble menaçant ruine, décernement d'un mandat d'arrêt, ...). Pour l'application de la loi en projet, l'article 3, 3°, nuance quelque peu le propos puisqu'il ne retient parmi les autorités de police que celles qui, non seulement sont habilitées à prendre des mesures à contenu juridique, qui peuvent, en outre, les exécuter elles-mêmes ou les faire exécuter par des services de police ou qui peuvent encore exécuter ou faire exécuter par des services de police les décisions d'autres autorités. Il s'agit principalement des ministres de l'Intérieur et de la Justice, des gouverneurs de province, des commissaires d'arrondissement et du Ministère public. Il s'agit également du bourgmestre chargé de l'exécution des règlements et arrêtés de police.

Ces autorités de police se caractérisent donc par le type de pouvoir qu'ils ont vis-à-vis des services de police, et la nature des mesures qu'ils prennent. Le présent projet tient précisément à les distinguer en tant que tels et à souligner le caractère juridique des mesures qu'ils sont habilités à prendre ainsi que leur pouvoir d'exécuter ces mesures ou de les faire exécuter par les services de police. Les services en question ont en revanche pour tâche d'exécuter les décisions des premières, par des actes matériels ou de prendre des mesures matérielles. Pour les différentes raisons qui viennent d'être évoquées, le projet ne se rallie que partiellement à l'avis du Conseil d'Etat à propos de la définition d'autorité de police.

La distinction traditionnelle entre autorités de police compétentes pour prendre des décisions et les services de police chargés d'exécuter ou de faire respecter celles-ci, ne doit cependant pas porter à croire que les membres des services de police ne seraient que des agents de pure exécution sans pouvoir de

heid zullen deze concreet aanwenden door het treffen van een politiemaatregel. De maatregel waarvan sprake, genomen door een politieoverheid, kan van verordenende aard zijn : zo is er bijvoorbeeld het parkeerverbod om de uitvoering van werken toe te laten. Het ontwerp beoogt niet alleen de nadruk te leggen op het juridische en materiële karakter van de beoogde daad, maar ook en vooral op het uitvoerend karakter ervan.

Krachtens het legaliteitsprincipe moeten de politiemaatregelen wettelijk zijn in elk van hun onderdelen, met name de bevoegdheid, de gronden, het voorwerp, het doel en in voorkomend geval de substantiële vormen en de termijnen.

Traditioneel onderscheiden de politieoverheden zich van de politiediensten. De eersten nemen beslissingen die de beperking van de individuele rechten en vrijheden tot gevolg hebben. Het zijn rechtshandelingen die hetzij een verordenend karakter hebben (de politie op de gevaarlijke, hinderlijke en ongezonde inrichtingen, de reglementen op de ruimtelijke ordening, de politie op het wegverkeer, ...) hetzij een individuele of bijzondere draagwijdte hebben (verbod tot betogen, bevel om een bouwvallig gebouw af te breken, uitvaardigen van een aanhoudingsbevel,...). Voor de toepassing van het wetsontwerp, nuanceert het artikel 3, 3° enigszins het voornemen omdat het onder de politieoverheden enkel deze weerhoudt die niet alleen gemachtigd zijn om maatregelen van juridische aard te nemen, maar die daarenboven deze kunnen uitvoeren of ze laten uitvoeren door de politiediensten, of nog die de beslissingen van andere overheden kunnen uitvoeren of laten uitvoeren door politiediensten. Het betreft hoofdzakelijk de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken, de provinciegouverneurs, de arrondissementscommissarissen en het openbaar ministerie. Het betreft eveneens de burgemeester die belast is met de uitvoering van politieverordeningen en -besluiten.

Deze politieoverheden worden dus gekenmerkt door het type van gezag dat ze uitoefenen ten aanzien van de politiediensten, en de aard van de maatregelen die zij nemen. Dit ontwerp wil ze juist als dusdanig van elkaar onderscheiden en het juridisch karakter onderstrepen van de maatregelen die ze gemachtigd zijn te nemen, evenals van de bevoegdheid om deze maatregelen uit te voeren of te laten uitvoeren door politiediensten. De diensten waarvan sprake hebben daarentegen de taak de beslissingen van de overheden uit te voeren door materiële handelingen of door het nemen van materiële maatregelen. Voor de verschillende redenen die werden aangehaald, sluit het ontwerp zich slecht gedeeltelijk aan bij het advies van de Raad van State met betrekking tot de definitie van politieoverheid.

Nochtans zou het traditioneel onderscheid tussen de politieoverheden bevoegd om de beslissingen te nemen, en de politiediensten belast met het uitvoeren of het doen naleven ervan, niet mogen doen veronderstellen dat de leden van de politiediensten louter uitvoerende agenten zouden zijn zonder

décision. Il n'en est rien; il est vrai cependant que si les autorités de police peuvent prendre des mesures de police à portée générale sans que celles-ci ne débouchent nécessairement et directement sur une mesure matérielle d'exécution (ce n'est pas parce que le législateur permet la démolition d'immeubles menaçant ruine qu'il y a nécessairement des immeubles menaçant ruine à démolir; ce n'est pas parce qu'un bourgmestre interdit, le 21 juillet, tout autre cortège que celui des organisations patriotiques, qu'il y aura effectivement d'autres cortèges), les décisions prises par les fonctionnaires de police sont toujours, en revanche, le préalable à une mesure matérielle d'exécution.

Par fonctionnaire de police, il faut entendre un membre d'un service de police pour autant que ce membre soit doté d'un pouvoir de police généralement quelconque. Certains fonctionnaires de police ont des compétences de police judiciaire et de police administrative d'autres n'ont qu'une compétence de police administrative ou de police judiciaire.

Différentes dispositions légales, en tête desquelles les articles 48 et 50 du code d'instruction criminelle, ont déjà déterminé quels fonctionnaires de police ont la qualité d'officier de police judiciaire.

Un certain nombre de lois spéciales n'attribuent la qualité d'officier de police judiciaire ou d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi à certains fonctionnaires chargés de la recherche et de la constatation d'infractions à des lois spéciales en particulier qu'afin de les habiliter à rédiger des procès-verbaux, le cas échéant revêtus d'une force probante particulière. Le simple fait d'attribuer cette compétence à un fonctionnaire ne fait pas du service dont il fait partie, un service de police ni, partant, de ce fonctionnaire un fonctionnaire de police.

Seuls des membres des services de police énumérés à l'article 2 peuvent donc être des fonctionnaires de police au sens de la présente loi.

Peu de dispositions font expressément référence à la qualité d'agent de police judiciaire et aucun texte ne définit précisément cette notion. La loi du 7 avril 1919, instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets, crée des agents judiciaires qui sont finalement tous les membres de la police judiciaire près les parquets non revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire. L'art 1er de la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie précise que les membres du personnel de la gendarmerie ont la qualité d'agent de police judiciaire s'ils sont revêtus d'un grade inférieur à celui de maréchal des logis-chef. Les articles 194 et 195 de la nouvelle loi communale précitée ainsi que l'article 203 de cette loi permettent d'inférer que les membres de la police urbaine non revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi sont des agents de police judiciaire de même que les gardes

beslissingsbevoegdheid. Dit is uiteraard niet het geval; maar het is juist dat de politieoverheden politiemaatregelen met een algemene draagwijdte kunnen nemen zonder dat deze noodzakelijk en rechtstreeks uitmonden in een materiële uitvoeringsmaatregel (het is niet omdat de wetgever de afbraak van bouwvallige gebouwen toelaat, dat er noodzakelijk bouwvallige gebouwen af te breken zijn; het is niet omdat een burgemeester op 21 juli elke andere stoet verbiedt dan die van de vaderlandse verenigingen, dat er daadwerkelijk andere stoeten zijn) terwijl daarentegen de beslissingen genomen door de politieambtenaren steeds onmiddellijk vooraf gaan aan een materiële uitvoeringsmaatregel.

Onder politieambtenaar moet worden verstaan een lid van een politiedienst in de zin van het artikel 2, 13° voor zover dit lid beschikt over een algemene politiebevoegdheid. Bepaalde politieambtenaren hebben bevoegdheden van gerechtelijke politie en van bestuurlijke politie; andere hebben enkel een bevoegdheid van bestuurlijke politie of van gerechtelijke politie.

Verschillende wettelijke bepalingen, met in de eerste plaats de artikelen 48 en 50 van het Wetboek van strafvordering hebben reeds bepaald welke politieambtenaren de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie hebben.

Een bepaald aantal bijzondere wetten kennen de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie of van hulpofficier van de procureur des Konings slechts toe aan bepaalde ambtenaren die belast zijn met het opsporen en vaststellen van de door de wet bepaalde misdrijven om ze in staat te stellen processen-verbaal op te stellen die, in voorkomend geval, een bijzondere bewijskracht hebben. Het loutere feit om deze hoedanigheid toe te kennen aan een ambtenaar maakt van de dienst waar hij deel van uitmaakt nog geen politiedienst of maakt bijgevolg van de ambtenaar zelf nog geen politieambtenaar.

Enkel de leden van de politiediensten opgesomd in het artikel 2 kunnen dus politieambtenaren zijn in de zin van deze wet.

Weinig bepalingen verwijzen uitdrukkelijk naar de hoedanigheid van agent van gerechtelijke politie en geen enkele tekst definieert duidelijk dit begrip. De wet van 7 april 1919 tot instelling van rechterlijke officieren en agenten bij de parketten stelt gerechtelijke agenten aan die uiteindelijk alle leden van de gerechtelijke politie bij de parketten zijn die niet bekleed zijn met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie. Het artikel 1 van de wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht bepaalt dat de leden van het personeel van de rijkswacht de hoedanigheid van agent van gerechtelijke politie hebben, indien zij bekleed zijn met een graad beneden die van opperwachtmeester. Uit de artikelen 194 en 195 van de bovenvermelde nieuwe gemeentewet, alsmede uit het artikel 203, kan ondermeer worden afgeleid dat de leden van de stedelijke politie die niet bekleed zijn

champêtres, à l'exclusion des commissaires de brigade, des gardes champêtres en chef et des gardes champêtres uniques, mais cela uniquement dans les matières pour lesquelles la loi ne leur reconnaît pas la qualité d'officier de police judiciaire. La nouvelle loi communale, contrairement à la loi du 27 décembre 1973 précitée relative au statut du personnel de la gendarmerie, ne fait pas référence à la notion "d'agent de police judiciaire" mais bien à celle "d'agent de police".

Les différents rangs, grades ou ensembles de fonctionnaires de police qui viennent d'être évoqués font partie de la catégorie des agents de police judiciaire au sens de la présente loi qui ne vise donc nullement à remplacer la notion d'agent judiciaire portée par la loi du 7 avril 1919 précitée mais qui tient simplement à préciser que l'agent judiciaire est un des agents de police judiciaire visé par le présent projet.

Si de nombreuses dispositions légales attribuent la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi, d'officier de police judiciaire ou d'agent de police judiciaire à certains membres de certains services publics investis d'une mission générale ou spéciale de police, il en est tout autrement de la qualité d'officier ou d'agent de police administrative.

L'article 11 de l'A.R. du 19 mars 1963 portant organisation du service général de la gendarmerie précise que les officiers et agents de police administrative visés à l'article 18 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie comprennent les membres des polices communales, les brigadiers champêtres et les gardes champêtres auxiliaires. Cette énumération n'est pas exhaustive, mais énonciative.

Le Titre IV de la nouvelle loi communale précise en son article 170 que les missions de la police communale ont un caractère tant de police administrative et préventive que de police judiciaire et répressive, mais ne précise nullement quels membres de son personnel sont revêtus de la qualité d'officier ou d'agent de police administrative. Monsieur le Professeur Michel Franchimont (*Manuel de procédure pénale*, Ed. Collection scientifique de la Faculté de droit de Liège, Liège, 1989, p. 216) est d'avis qu'en vertu de l'article 190 de la nouvelle loi communale, les commissaires de police sont officiers de police administrative, fonction dans le cadre de laquelle ils relèvent du bourgmestre. Les articles 275, 276 et 278 du Code Pénal font référence à la notion de magistrat de l'ordre administratif et de magistrat de la force publique ainsi qu'à celles d'agent ou d'officier de l'autorité ou de la force publique.

Les officiers de police administrative étant définis à l'article 4, il ne reste donc plus qu'à préciser de

met de la hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, agenten van gerechtelijke politie zijn, net als de veldwachters, met uitzondering van de brigadecommissarissen, de hoofdveldwachters en de enige veldwachters, maar dan enkel voor materies waarin de wet hen de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie niet toekent. In tegenstelling tot de bovenvermelde wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het rijkswachtpersoneel, hanteert de nieuwe gemeentewet niet het begrip "agent van gerechtelijke politie", maar wel dat van "politie-agent".

De verschillende rangen, graden of groepen van politieambtenaren die zonet weergegeven werden maken deel uit van de categorie van agenten van gerechtelijke politie in de betekenis van deze wet die geenszins beoogt het begrip gerechtelijke agent te vervangen zoals het in de voormelde wet van 7 april 1919 staat, maar wel eenvoudigweg wil verduidelijken dat de gerechtelijke agent één van de agenten van gerechtelijke politie is die in dit ontwerp vermeld worden.

Ofschoon tal van wetsbepalingen de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, officier van gerechtelijke politie of agent van gerechtelijke politie toekennen aan bepaalde leden van bepaalde openbare diensten die met een algemene of bijzondere politietaak belast zijn, is dit helemaal niet het geval voor de hoedanigheid van officier of agent van bestuurlijke politie.

Het artikel 11 van het K.B. van 17 maart 1963 houdende de inrichting van de algemene dienst van de rijkswacht bepaalt dat de officieren en agenten van de bestuurlijke politie, bedoeld door het artikel 18 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, de leden van de gemeentelijke politie, de brigadiers, veldwachters en de hulpveldwachters omvatten. Die lijst is niet limitatief maar verklarend.

Titel IV van de nieuwe gemeentewet bepaalt in het artikel 170 dat de opdrachten van de gemeentepolitie zowel van bestuurlijke en preventieve als van gerechtelijke en repressieve aard zijn, maar bepaalt geenszins welke personeelsleden met de hoedanigheid van officier of agent van bestuurlijke politie worden bekleed. De heer professor Michel Franchimont (*Manuel de procédure pénale*, Collection scientifique de la Faculté de droit de Liège, Liège, 1989, p. 216) is van mening dat de commissarissen van politie, krachtens het artikel 190 van de nieuwe gemeentewet, officieren van bestuurlijke politie zijn, een ambt in het raam van hetwelk zij afhangen van de burgemeester. De artikelen 275, 276 en 278 van het strafwetboek verwijzen naar de begrippen magistraat van de administratieve orde en magistraat van de openbare macht alsmede naar de begrippen agent of officier van het openbaar gezag of de openbare macht.

Gezien de officieren van bestuurlijk politie gedefinieerd werden in het artikel 4, dient enkel nog het

façon générale et abstraite la notion d'agent de police administrative.

Les agents de police administrative ou judiciaire sont subordonnés à certains officiers de police administrative ou judiciaire investis d'une mission de gestion et de direction générale des services de police dont ils font partie. Ces officiers de police dirigeants sont, outre leurs compétences spécifiques découlant de leur qualité d'officiers de police administrative ou judiciaire, investis d'une tâche de direction au sein d'un service de police, afin d'y favoriser une exécution optimale et cohérente des missions attribuées à leur service en matière de police judiciaire ou en matière de police judiciaire et de police administrative.

Art. 4

Dans le domaine de la police judiciaire, diverses lois, désignent les fonctionnaires de police qui sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire. La notion est relativement claire et précise.

En matière de police administrative, la notion d'officier n'a pas vraiment son équivalent : la présente disposition a pour but de remédier à cette carence. En effet, il est nécessaire, vu notamment les responsabilités qui doivent constamment être prises sur le plan du maintien de l'ordre, de désigner de manière exhaustive, les fonctionnaires de police qui doivent se voir reconnaître la qualité d'officier de police administrative et de fixer leurs compétences. Les critères d'habilitation sont à la fois fonctionnels et structurels.

La responsabilité des officiers de police administratives est prévue par les articles 27, 28, 30, 31, 33, 34, 36 et 41.

Le recours aux différentes compétences réservées aux officiers de police administrative est toujours inhérent à l'exercice de fonctions spécifiques au sein d'un service de police donné, dans des circonstances de temps et de lieu données. Le chapitre IV précise les compétences des services de police.

Parmi celle-ci, il en est dont l'exercice emporte des restrictions importantes aux libertés individuelles et qui, pour cette raison, ne peuvent être exercées qu'après décision ou selon les instructions d'un officier muni d'un grade ou d'une fonction spécifique et qui a bénéficié d'une formation adéquate à cette fin. C'est ainsi que le projet réserve aux officiers de police administrative le pouvoir de faire procéder à l'évacuation de certains bâtiments et zones (article 27), à la fouille de certaines personnes (article 28, paragraphe 1, 3° et 4°, et paragraphe 3), à la saisie de certains objets dangereux pour l'ordre public (article 30). Ils peuvent procéder à une arrestation administrative ou y faire procéder (article 31) et ont diverses

begrip agent van bestuurlijke politie op een abstracte en algemene manier bepaald te worden.

De agenten van bestuurlijke of gerechtelijke politie zijn ondergeschikt aan bepaalde officieren van bestuurlijke of gerechtelijke politie die belast zijn met een taak van beheer en algemene leiding van de politiedienst waarvan zij deel uitmaken. Die leidinggevende officieren van politie zijn niet alleen belast met de hun specifieke bevoegdheden, die voortvloeien uit hun hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie of gerechtelijke politie, maar ook met een leidinggevende taak in de schoot van een bepaalde politiedienst, teneinde een optimale en coherente uitvoering van de opdrachten waarmee hun dienst wordt belast op het vlak van de gerechtelijke politie of van de bestuurlijke politie te bevorderen.

Art. 4

In het domein van de gerechtelijke politie duiden tal van wetten de politieambtenaren aan die bekleed zijn met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie. Het begrip is vrij duidelijk en klaar omschreven.

Inzake bestuurlijke politie had het begrip officier niet echt een equivalent; deze bepaling heeft tot doel die leemte op te vullen. Het is immers nodig om, o.m. gelet op de verantwoordelijkheid die constant moet worden genomen op het vlak van de ordehandhaving, op een exhaustieve manier de politieambtenaren aan te duiden die de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie krijgen en hun bevoegdheden vast te leggen. De criteria tot toekenning zijn gelijktijdig functioneel en structureel.

De verantwoordelijkheid van de officieren van bestuurlijke politie wordt bepaald door de artikelen 27, 28, 30, 31, 33, 34, 36 en 41.

Het uitoefenen van de onderscheiden bevoegdheden die voorbehouden zijn aan de officieren van bestuurlijke politie is steeds inherent aan het uitoefenen van specifieke functies in de schoot van een bepaalde politiedienst en in bepaalde plaats- en tijdsgebonden omstandigheden. Hoofdstuk IV bepaalt de bevoegdheden van de politiediensten.

Dit is ondermeer het geval voor bevoegdheden waarvan de uitoefening belangrijke beperkingen inhoudt voor de individuele vrijheden en om die reden slechts mogen worden uitgeoefend na een beslissing of volgens de onderrichtingen van een officier die over een specifieke graad of functie beschikt en die te dien einde een aangepaste vorming genoten heeft. Aldus kunnen volgens het ontwerp enkel officieren van bestuurlijke politie bepaalde gebouwen of zones laten ontruimen (artikel 27), bepaalde personen laten fouilleren (artikel 28, paragraaf 1, 4° en 5°, en paragraaf 3), bepaalde voor de openbare orde gevaarlijke voorwerpen in beslag laten nemen (artikel 30). Zij kunnen ook een bestuurlijke aanhouding verrich-

obligations de contrôle et d'information dans ce cadre (article 33).

Les officiers de police administrative sont, par ailleurs, chargés de veiller à l'exécution de certains contrôles d'identité (article 34) et ils peuvent ordonner l'usage d'armes à feu lorsqu'en cas d'absolue nécessité les fonctionnaires de police de la police communale et de la gendarmerie ne peuvent défendre autrement les endroits, les postes, les personnes ou le transport de biens dangereux confiés à leur protection.

C'est également aux officiers de police administrative qu'il incombe de solliciter l'assistance éventuelle de certains autres fonctionnaires de police dans des circonstances données (article 42).

La qualité d'officier de police administrative est attribuée à ceux qui, sur le terrain, sont appelés à exercer une mission de police administrative. Il s'agit de trois autorités de police : les gouverneurs de province conformément à l'avis du Conseil d'Etat sur ce point, les commissaires d'arrondissement, qui agissent sous l'autorité de ces derniers, et les bourgmestres. En effet, dans les arrondissements faiblement peuplés et les communes de petite taille, ils doivent souvent intervenir sur le terrain et assumer la responsabilité pour l'exécution de certaines mesures en l'absence d'autres officiers de police administrative. Le bourgmestre a par ailleurs toujours eu un rôle important à jouer en matière d'arrestations administratives et d'évacuation de certains lieux ou zones.

Conformément à l'article 14 de la nouvelle loi communale, en cas d'absence ou d'empêchement du bourgmestre, ses fonctions sont remplies par l'échevin, le premier dans l'ordre des scrutins, à moins que le bourgmestre n'ait délégué un autre échevin. L'échevin suppléant est donc également revêtu de la qualité d'officier de police administrative dans ce cas.

Outre ces autorités, les commissaires de police sont également revêtus de la qualité d'officier de police administrative parce qu'il leur appartient de prendre les mesures d'ordre nécessaires, en veillant à exécuter de manière efficace, coordonnée et cohérente les missions qui sont légalement confiées au corps de police dont ils émanent.

Compte tenu des nécessités inhérentes à l'exécution concrète sur le terrain, notamment de celle d'avoir au moins un officier de police administrative contactable et disponible en permanence dans chaque commune, la qualité d'officier de police administrative a également été attribuée aux gardes champêtres en chef, aux gardes champêtres uniques et aux commissaires adjoints de police. En revanche, aucune raison objective n'impose de reconnaître la qualité en question aux commissaires de brigade. Compte tenu du rôle spécifique que les commissaires

ten of laten verrichten (artikel 31) en hebben verscheidene controle- en informatieverplichtingen op dat vlak (artikel 33).

De officieren van bestuurlijke politie zijn overigens ermee belast te zorgen voor de uitvoering van bepaalde identiteitscontroles (artikel 34) en zij kunnen het gebruik van vuurwapens bevelen wanneer in geval van absolute noodzaak de politieambtenaren van de gemeentepolitie en van de rijkswacht de aan hun bescherming toevertrouwde plaatsen, posten, personen of vervoer van gevaarlijke goederen op geen enkele andere manier kunnen verdedigen.

Het komt eveneens de officieren van bestuurlijke politie toe om in bepaalde omstandigheden de eventuele bijstand te vragen van bepaalde andere politieambtenaren (artikel 42).

De hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie wordt toegekend aan diegenen die op het terrein een opdracht van bestuurlijke politie moeten vervullen. Het gaat om twee politieoverheden : de provinciegouverneurs overeenkomstig het advies van de Raad van State op dit punt, de arrondissementscommissarissen die handelen onder hun gezag en de burgemeesters. In schaars bevolkte arrondissementen en kleine gemeenten moeten zij inderdaad dikwijls ter plaatse optreden en de verantwoordelijkheid opnemen voor de uitvoering van bepaalde maatregelen, bij afwezigheid van andere officieren van bestuurlijke politie. De burgemeester heeft overigens steeds een belangrijke taak te vervullen gehad wat de bestuurlijke aanhoudingen en de ontruiming van bepaalde plaatsen of zones betreft.

Overeenkomstig het artikel 14 van de nieuwe gemeentewet wordt, bij ontstentenis of verhindering van de burgemeester, zijn ambt waargenomen door de eerstgekozen schepen, tenzij de burgemeester zijn bevoegdheid heeft opgedragen aan een andere schepen. Wanneer hij de burgemeester vervangt, is de schepen dus eveneens in dit geval wettelijk bekleed met de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie.

Buiten deze politieoverheden wordt die hoedanigheid van officier van bestuurlijk politie ook toegekend aan de politiecommissarissen omdat het aan hun toekomt de noodzakelijke ordemaatregelen te nemen en er daarbij moeten voor zorgen dat de opdrachten die door de wet zijn toevertrouwd aan het politiekorps waarvan ze deel uitmaken, op een effectieve, gecoördineerde en samenhangende manier worden uitgevoerd.

Rekening houdend met de noodwendigheden die eigen zijn aan de correcte uitvoering op het terrein, o.m. het feit dat er minstens een officier van bestuurlijke politie permanent bereikbaar en beschikbaar moet zijn in elke gemeente, werd de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie eveneens toegekend aan de hoofdveldwachters, de enige veldwachters en de adjunct-commissarissen van politie. Er is daarentegen geen enkele objectieve reden die vereist dat de bewuste hoedanigheid ook dient toegekend te worden aan de brigadecommissarissen. Rekening

adjoints de police jouent dans le fonctionnement et la mise en oeuvre des services de police communale, notamment au niveau du fonctionnement des services de permanence d'intervention et au niveau des interventions en unités constituées en cas d'opérations du maintien de l'ordre, essentiellement dans les plus grandes agglomérations, il est indispensable de leur reconnaître également la qualité d'officier de police administrative.

Compte tenu du caractère exorbitant des compétences accordées aux officiers de police administrative, il n'est pas souhaitable de descendre en dessous du niveau de commissaire adjoint de police.

Conformément à l'article 1er C., 7, 8 et 9 de l'A.R. du 13 octobre 1986 fixant les grades du personnel de la police communale, la catégorie des commissaires adjoints de police comprend les commissaires adjoints de police, les commissaires adjoints inspecteurs principaux de police et les commissaires adjoints inspecteurs de police.

Compte tenu des règles spécifiques de fonctionnement et d'engagement de la gendarmerie, tous les officiers du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie tels que définis à l'article 17, 3° de la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie, sont habilités, formés et appelés à diriger pratiquement des opérations de police administrative nécessitant le recours aux compétences spécifiques d'officier de police administrative. En fonction des circonstances de temps et de lieu ainsi que de leur grade, ils sont ainsi amenés à remplir les fonctions de commandant de service d'ordre, de commandant de groupe, de commandant d'escadron ou de commandant d'un peloton indépendant comprenant en principe une quarantaine d'hommes. Il convient encore de relever qu'une grande partie de ces officiers sont appelés à assurer une permanence effective dans le cadre de l'exécution des missions tant de police administrative que de police judiciaire de la gendarmerie. Il s'impose donc de reconnaître la qualité d'officier de police administrative à tous les officiers du cadre actif du corps opérationnel de la gendarmerie.

La brigade de gendarmerie constitue un échelon relativement indépendant au niveau de l'exécution du service de police administrative ou de police judiciaire. Elle est généralement commandée par un adjudant ou un adjudant chef (officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi) parfois par un officier au sens de l'article 17, 3° de la loi du 27 décembre 1973 précitée.

Le ressort d'une brigade de gendarmerie couvre au moins le territoire d'une commune et le plus souvent celui de plusieurs communes. Par ailleurs, le commandant de brigade joue un rôle primordial au niveau des permanences telles qu'elles fonctionnent

houdend met de specifieke rol die de adjunct-politie-commissarissen vervullen in de werking en de inwerkingstelling van de diensten van de gemeentepolitie, o.m. op het vlak van de werking van de permanente interventiediensten en van de tussenkomsten van geconstitueerde eenheden bij operaties van ordehandhaving, hoofdzakelijk in de grote agglomeraties, is het onontbeerlijk dat ook aan hun de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie wordt toegekend.

Rekening houdend met de ingrijpende aard van de bevoegdheden die aan de officieren van bestuurlijke politie worden toegekend is het niet wenselijk onder het niveau van adjunct-commissaris van politie te dalen.

Overeenkomstig het artikel 1C, 7, 8 en 9 van het K.B. van 13 oktober 1986 tot vaststelling van de graden van het personeel van de gemeentepolitie, omvat de categorie van de adjunct-commissarissen van politie, de adjunct-commissarissen van politie, de adjunct-commissarissen inspecteurs van politie en de adjunct-commissarissen hoofdinspecteurs van politie.

Rekening houdend met de regels die specifiek zijn voor de werking en de inzet van de rijkswacht zijn alle officieren van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht zoals bedoeld door het artikel 17, 3° van de wet van 27 december 1973 houdende het statuut van het personeel van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht ertoe gemachtigd, opgeleid en voorbestemd de praktische leiding in handen te nemen van de operaties van bestuurlijke politie waarbij een beroep moet worden gedaan op de specifieke bevoegdheden van de officier van bestuurlijke politie. Naargelang plaatsen tijdsgebonden omstandigheden en hun graad, worden zij ertoe gebracht de functies te vervullen van commandant van de ordedienst, groepscommandant, eskadronscommandant of commandant van een zelfstandig peloton dat, in principe, uit een veertigtal manschappen bestaat. Daarbij moet nog worden aangestipt dat een groot deel van die officieren moet instaan voor een daadwerkelijke permanentie in het raam van de uitvoering van de taken van de rijkswacht die zowel met bestuurlijke politie als met gerechtelijke politie te maken hebben. De hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie wordt dus toegekend aan alle officieren van het actief kader van het operationeel korps van de rijkswacht.

Bij de uitvoering van de dienst van bestuurlijke of gerechtelijke politie, is de rijkswachtbrigade een betrekkelijk zelfstandig echelon. Veelal staat zij onder leiding van een adjudant of adjudant-chef (officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings) of soms ook onder die van een officier in de zin van het artikel 17, 3° van de bovenvermelde wet van 27 december 1973.

Het ambtsgebied van een rijkswachtbrigade bestrijkt ten minste het grondgebied van een gemeente en meestal dat van meerdere gemeenten. Bovendien vervult de brigadecommandant een primordiale rol op het stuk van de permanentie zoals die daadwerke-

effectivement dans tous les districts de gendarmerie et il a vocation à diriger des services d'ordre relativement importants au niveau de sa circonscription territoriale ainsi qu'à commander des pelotons de marche dans le cadre de l'exercice de la police administrative. La qualité d'officier de police administrative a dès lors également été attribuée aux commandants de brigades de gendarmerie.

CHAPITRE II

Autorité sur les services de police et direction de ces services

Art. 5

Les composantes de la force publiques sont placées sous l'autorité hiérarchique d'autorités relevant soit du pouvoir exécutif, soit du pouvoir judiciaire, selon la nature des missions qu'elles exercent.

La gendarmerie est placée sous l'autorité des Ministres de l'Intérieur, de la Justice et de la Défense nationale, conformément à l'article 2, paragraphe 2 de la loi organique du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie. L'autorité de ces ministres est hiérarchique et chacun, dans sa sphère d'attribution, peut donner des ordres au commandant de la gendarmerie pour la mise en oeuvre de ce corps. Le commandant de la gendarmerie est ainsi chargé, conformément à l'article 4 de la loi sur la gendarmerie précitée et dont l'esprit est entièrement rendu par l'article 8 du présent projet, de la direction et de la coordination générales de l'exécution des différentes missions confiées à la gendarmerie.

L'article 14 de l'A.R. du 14 mars 1963 portant organisation du service général de la gendarmerie, précise, dans le prolongement des articles 2, paragraphe 2 et 43 de la loi sur la gendarmerie, que pour le maintien et le rétablissement de l'ordre public, le Ministre de l'Intérieur met la gendarmerie en oeuvre par des ordres et que le bourgmestre, le commissaire d'arrondissement et le gouverneur de province n'ont d'action sur elle que par voie de réquisition.

L'autorité hiérarchique sur la police communale en matière de police administrative appartient incontestablement au bourgmestre en vertu de l'article 172 de la nouvelle loi communale. Dans le respect des compétences propres des autorités locales, le Ministre de l'Intérieur pourra, dans le prolongement des compétences de coordination qui lui sont reconnues à l'article 9, faire des recommandations en vue du développement harmonieux et efficace d'une bonne police générale, au travers notamment de la stimulation de certaines initiatives utiles.

liik functioneren in alle rijkswachtdistricten en zijn zij ertoe geroepen de leiding te nemen van vrij belangrijke ordediensten binnen hun territoriale omschrijving. Zij hebben ook de leiding van marspelotons in het raam van de uitoefening van de bestuurlijke politie. De hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie wordt dan ook toegekend aan de brigadecommandanten van de rijkswacht.

HOOFDSTUK II

Gezag over de politiediensten en leiding ervan

Art. 5

De onderdelen van de openbare macht staan onder het hiërarchisch gezag van overheden die hetzij tot de uitvoerende macht, hetzij tot de rechterlijke macht behoren, naargelang de opdrachten die zij uitoefenen.

De rijkswacht staat onder het gezag van de Ministers van Binnenlandse Zaken, Justitie en Landsverdediging, overeenkomstig het artikel 2, paragraaf 2 van de organieke wet van 2 december 1957 op de rijkswacht. Het gezag van die Ministers is hiërarchisch en ieder kan, binnen zijn bevoegdheidsdomein, bevelen tot de commandant van de rijkswacht richten voor het in werking stellen van dat korps. De commandant van de rijkswacht wordt overeenkomstig het artikel 4 van de voornoemde wet op de rijkswacht, waarvan de geest geheel weergegeven wordt door het artikel 8 van dit ontwerp, belast met de algemene leiding en coördinatie van de uitvoering van de verscheidene opdrachten die aan de rijkswacht zijn toevertrouwd.

Het artikel 14 van het K.B. van 14 maart 1963 houdende inrichting van de algemene dienst van de rijkswacht bepaalt in het verlengde van de artikelen 2, paragraaf 2 en 43 van de wet op de rijkswacht dat de Minister van Binnenlandse Zaken voor de handhaving en het herstel van de openbare orde de rijkswacht in werking stelt door middel van bevelen en dat de burgemeester, de arrondissementscommissaris en de provinciegouverneur de rijkswacht enkel in werking kunnen brengen door middel van verdringen.

Het hiërarchisch gezag over de gemeentepolitie inzake bestuurlijke politie komt krachtens het artikel 172 van de nieuwe gemeentewet onbetwistbaar aan de burgemeester toe. Met inachtneming van de eigen bevoegdheden van de plaatselijke overheden, kan de Minister van Binnenlandse Zaken, in het verlengde van de coördinatiebevoegdheden die hem in dit artikel 5 worden toebedeeld, aanbevelingen doen met het oog op de harmonieuze en doeltreffende ontwikkeling van een goede algemene politie, met name door het stimuleren van bepaalde nuttige initiatieven.

Le Ministre des Communications et l'autorité administrative pour ce qui concerne la police des chemins de fer, la police maritime et la police aéronautique.

Dans l'exercice de ses missions de police judiciaire, la gendarmerie relève du Ministre de la Justice, à l'intervention des procureurs généraux près les Cours d'appel et de l'auditeur général près la cour militaire.

Le présent projet ne dénature nullement la portée de l'article 2, paragraphe 2 de la loi sur la gendarmerie, d'autant plus que l'examen minutieux des graves problèmes liés à l'exercice de la fonction de police au fil des dernières années, a souligné la nécessité d'instaurer une coordination entre les actions des différents services de police et de donner des instructions plus précises quant au recours à certaines techniques et à l'utilisation de certains procédés.

Le gouvernement souhaite cependant que le Ministre de la Justice puisse dans ce cadre adresser des instructions au commandant de la gendarmerie, au chefs de corps de la police communale et au commissaire général aux délégations judiciaires.

Sans préjudice des compétences conférées par les articles 9 et 279 du Code d'instruction criminelle aux cours d'appel, aux procureurs généraux près les cours d'appel et à l'auditeur général près la cour militaire, notamment leur pouvoir général de surveillance sur tous les officiers de police judiciaire et de la compétence et de la responsabilité des procureurs du Roi prévues dans l'article 22 du Code d'instruction criminelle, le Ministre de la Justice est investi d'une responsabilité générale en matière de politique de recherche de manière à ce que celle-ci puisse être menée efficacement sur le plan national. Il s'agit en l'occurrence d'une condition essentielle à une politique moderne en matière de sécurité, celle-ci étant, tant dans ses aspects judiciaires qu'administratifs, confiée au gouvernement à l'intervention des Ministres de la Justice et de l'Intérieur. Il convient également de rappeler que les procureurs généraux sont placés sous l'autorité du Ministre de la Justice en vertu des articles 148 et 400 du Code Judiciaire.

Les observations du Conseil d'Etat ont été suivies, sauf en ce qu'il préconise de remplacer l'expression "sans préjudice de" par "sous réserve de". En effet, non motivée, cette modification risquerait d'être interprétée comme une modification de la portée du dispositif, alors que ces expressions ont la même signification, l'une pouvant être préférée à l'autre par un souci purement esthétique.

De Minister van Verkeerswezen is de bestuurlijke overheid voor wat betreft de spoorwegpolitie, de zeevaartpolitie en de luchtvaartpolitie.

In de uitvoering van haar opdrachten van gerechtelijke politie staat de rijkswacht onder het gezag van de Minister van Justitie, door tussenkomst van de procureurs-generaal bij de Hoven van beroep en de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof.

Dit ontwerp wijzigt geenszins de aard van het artikel 2, paragraaf 2 van de wet op de rijkswacht. Een nauwgezet onderzoek van de ernstige problemen die de jongste jaren met de uitoefening van het politieambt gepaard gaan, heeft immers de noodzaak onderlijnd om de acties van de verschillende politiediensten te coördineren en duidelijkere onderrichtingen te verstrekken in verband met het aanwenden van bepaalde technieken en het gebruik van bepaalde procédés.

De regering wenst dat de Minister van Justitie in dit raam algemene richtlijnen zou kunnen richten tot de commandant van de rijkswacht, tot de korpschefs van de gemeentepolitie en tot de hoofdcommissaris van gerechtelijke opdrachten.

Onverminderd de bevoegdheden die door de artikelen 9 en 279 van het Wetboek van strafvordering zijn toevertrouwd aan de Hoven van beroep, aan de procureurs-generaal bij de Hoven van beroep en aan de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof, met name hun algemene bevoegdheid van toezicht over alle officieren van gerechtelijke politie en onverminderd de verantwoordelijkheid en de bevoegdheid van de procureurs des Konings omschreven in het artikel 22 van het Wetboek van strafvordering, is de Minister van Justitie bekleed met de algemene verantwoordelijkheid van het opsporingsbeleid, op dusdanige manier dat deze effectief gevoerd kan worden op nationaal vlak. Het gaat hier om een essentiële voorwaarde voor een modern beleid inzake veiligheid, dat - zowel in zijn gerechtelijke als bestuurlijke aspecten - aan de regering wordt toevertrouwd, door tussenkomst van de Ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken. Het past eveneens in herinnering te brengen dat de Procureurs-generaal onder het gezag van de Minister van Justitie staan op grond van de artikelen 148 en 400 van het gerechtelijk wetboek.

Er is gevolg gegeven aan de aanmerkingen van de Raad van State, behalve voor wat betreft de aanbeveling van de uitdrukking "onverminderd de" te vervangen door "onder voorbehoud van". Deze wijziging zou ongemotiveerd inderdaad geïnterpreteerd kunnen worden als een wijziging van de draagwijdte van de tekst, terwijl de uitdrukkingen dezelfde betekenis hebben, de ene van de voorkeur genietend op de andere om louter esthetische redenen.

Art. 6

Les autorités qui ont recours aux services de police et qui sont habilités à les mettre en oeuvre ne sont pas nécessairement les mêmes que celles chargées de leur organisation, de leur gestion et de l'organisation du service en leur sein. Par ailleurs, compte tenu de la multiplicité des autorités ou autres personnes habilitées à mettre plus ou moins directement les services de police ou leurs membres en action, il est indispensable d'en préciser au mieux les compétences et les modalités de mise en oeuvre.

En dehors des cas déterminés par ou en vertu de la loi, les services de police interviennent donc sur ordre ou sur réquisition des autorités compétentes et, en toute hypothèse, sous le pouvoir du dernier mot de ces autorités.

Dans les domaines où la loi a conféré aux services de police certains pouvoirs d'intervention d'initiative, les autorités responsables gardent néanmoins leurs pouvoirs de dernier mot et leur entière responsabilité. Pour permettre à ces autorités d'exercer pleinement leur responsabilité dans tous les domaines confiés à leur vigilance, les services de police ont un devoir général ou particulier d'information à l'égard de ces autorités. Ce devoir est confirmé par l'article 14 du présent projet ainsi que, de manière plus spécifique, par les articles 51 à 57 de la loi sur la gendarmerie.

La réquisition est une mesure qui ouvre aux autorités et aux fonctionnaires qui ne disposent pas de l'autorité hiérarchique sur un service de police donné et dont les possibilités et moyens propres sont insuffisants ou inadaptés, le droit d'obliger ce service et, le cas échéant, ses membres, de prêter leur concours à l'exécution matérielle des décisions prises par ces autorités. Les mandats de justice confiés à l'exécution des services de police ainsi que les délégations faites aux officiers de police judiciaire auxiliaires du procureur du Roi par le juge d'instruction ou le procureur du Roi constituent des réquisitions soumises à des règles propres.

Dans le domaine de la police administrative générale, le gouverneur de province, le commissaire d'arrondissement et le bourgmestre disposent d'un pouvoir de réquisition à l'égard de la gendarmerie. Chaque officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi dispose d'un pouvoir de réquisition à l'égard des composantes de la force publique, dans les limites des compétences de celles-ci et dans la mesure où elles sont en mesure de donner suite à cette réquisition.

Certains fonctionnaires investis de missions de police spéciale et compétents pour prendre des mesures exécutoires, ont le droit de requérir les services de police en tant que composantes de la force publique, tout comme certains officiers ministériels. Cette ré-

Art. 6

De overheden die een beroep op de politiediensten kunnen doen en gemachtigd zijn ze in werking te stellen, zijn niet noodzakelijk dezelfde als die welke belast zijn met de inrichting, het beheer en de organisatie van de dienst in hun schoot. Rekening houdend met de talrijke overheden of met andere personen die gemachtigd zijn de politiediensten of de leden ervan min of meer rechtstreeks in werking te stellen, is het overigens noodzakelijk de bevoegdheden en de modaliteiten van de inwerkingstelling zo goed mogelijk te verduidelijken.

Buiten de door of krachtens de wet vastgestelde gevallen, komen de politiediensten dus tussen op bevel of op vordering van de bevoegde overheden, doch steeds onder het gezag van de bevoegde overheden, die het uiteindelijke beslissingsrecht hebben.

In de domeinen waar de wet bepaalt dat de politiediensten kunnen optreden uit eigen initiatief, behouden de verantwoordelijke overheden niettemin hun volle verantwoordelijkheid en bevoegdheid om de uiteindelijke beslissing te nemen. Om deze overheden in staat te stellen hun verantwoordelijkheid ten volle uit te oefenen in alle aan hun waakzaamheid toevertrouwde domeinen, hebben de politiediensten een algemene of bijzondere informatieplicht ten opzichte van die overheden. Die plicht wordt bevestigd door het artikel 14 van dit ontwerp, alsook meer specifiek, in de artikelen 51 tot 57 van de wet op de rijkswacht.

De vordering is een maatregel die de overheden en de ambtenaren die geen hiërarchisch gezag hebben over een bepaalde politiedienst en waarvan de eigen mogelijkheden en middelen onvoldoende of onaanpast zijn, het recht geeft om die dienst, en in voorkomend geval de leden ervan, te verplichten hun medewerking te verlenen aan de materiële uitvoering van de beslissingen die door die overheden worden genomen. De rechterlijke bevelen waarvan de uitvoering aan de politiediensten wordt toevertrouwd, alsook de delegaties die aan de officieren van gerechtelijke politie, hulpofficieren van de procureur des Konings worden gericht door de onderzoeksrechter of door de procureur des Konings vormen vorderingen die aan specifieke regels zijn onderworpen.

Op het vlak van de algemene bestuurlijke politie beschikken de provinciegouverneur, de arrondissementscommissaris en de burgemeester over de bevoegdheid om de rijkswacht te vorderen. Elk officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings beschikt over een bevoegdheid tot vorderen ten aanzien van de onderdelen van de openbare macht, zulks binnen de perken van hun bevoegdheden en in de mate dat zij in staat zijn gevolg te geven aan die vordering.

Bepaalde ambtenaren die bekleed zijn met opdrachten van bijzondere politie en die bevoegd zijn om uitvoerende maatregelen te treffen, hebben het recht de politiediensten te vorderen als onderdelen van de openbare macht, zoals dit ook het geval is voor

quisition doit être expressément prévue par la loi ou être l'accessoire d'une décision exécutoire, susceptible d'exécution immédiate.

Etant donné que la réquisition s'adresse à un service de police sur lequel le requérant n'a, par définition, aucun pouvoir direct, elle ne peut viser que l'exécution d'une mission définie et ne saurait durer plus longtemps que le temps nécessaire pour mener à bonne fin cette mission.

L'autorité ou le fonctionnaire qui a une compétence de réquisition ne peut pas s'immiscer dans les opérations matérielles que la force publique estime devoir entreprendre pour répondre adéquatement à la mission requise. Ce principe découlant d'un souci de bonne administration est motivé par la nécessité de centraliser à un seul et même niveau l'exécution d'ordres et de réquisitions, le cas échéant concurrents, émanant d'instances variées ainsi que par le souci d'éviter la confusion inévitable entre les ordres et directives spécifiques émanant de la hiérarchie interne et les réquisitions adressées par les autorités tierces.

La mission contenue dans la réquisition peut cependant être formulée de façon générale ou très concrète. L'article 44 de la loi du 2 décembre 1957 consacre en outre la possibilité pour les autorités judiciaires de faire les recommandations et les injonctions utiles pour l'exécution des devoirs qu'elles prescrivent, dans le cadre des réquisitions adressées à la gendarmerie. Le présent projet a pour objet d'étendre cette possibilité à toutes les réquisitions et à toutes les composantes de la force publique. Les recommandations et les indications utiles peuvent porter sur les moyens à mettre en oeuvre. Les autorités et fonctionnaires requérants ne peuvent s'immiscer dans l'organisation du service de police requis. Dans les cas où les réquisitions elles-mêmes ou, le cas échéant, leur application, sont de nature à entraîner des difficultés insurmontables ou des conflits entre les autorités hiérarchiques du service requis et l'autorité ou le fonctionnaire requérant, une instance supérieure pourra être amenée à intervenir, le cas échéant, dans le cadre des dispositions prévues à l'article 9 ci-après ou dans celui des dispositions mises au point dans le cadre de la concertation instituée par l'article 10.

L'alinéa 2 de la disposition en projet vise donc à préciser de façon générale certains aspects du pouvoir de réquisition tant des autorités administratives que des autorités judiciaires, vis-à-vis de toutes les composantes de la force publique. Ainsi cette nouvelle disposition, qui doit être analysée à la lumière de l'ensemble de la loi sur la fonction de police et pas seulement à la lumière des dispositions conférant un certain pouvoir de réquisition aux autorités judiciaires ou à certaines autorités administratives, permet

bepaalde ministeriële officieren. Deze vordering moet uitdrukkelijk voorzien zijn door de wet of het accessorium zijn van een uitvoerbare beslissing, die verondersteld wordt onmiddellijk uitgevoerd te worden.

Aangezien de vordering gericht is aan een politiedienst waarover diegene die vordert per definitie geen enkele directe macht heeft, kan ze slechts de uitvoering van een bepaalde opdracht beogen en mag ze niet langer duren dan nodig is om deze opdracht tot een goed einde te brengen.

De overheid of de ambtenaar die een bevoegdheid tot vorderen heeft, mag zich niet inmengen in de materiële operaties die de openbare macht meent te moeten ondernemen om de gevorderde opdracht adequaat te vervullen. Dit principe, dat voortvloeit uit de zorg voor een behoorlijk bestuur, wordt gemotiveerd door de noodzaak om de uitvoering van de in voorkomend geval concurrerende bevelen en vorderingen vanwege afwisselende instanties op één en hetzelfde niveau te centraliseren, alsook om de onvermijdelijke verwarring te voorkomen tussen specifieke bevelen en richtlijnen uitgaande van de interne hiërarchie en de vorderingen uitgaande van andere overheden.

De in de vordering vervatte opdracht kan echter zowel algemeen als zeer concreet geformuleerd worden. Het artikel 44 van de wet van 2 december 1957 bekrachtigde overigens de mogelijkheid voor de gerechtelijke overheden om nuttige aanbevelingen te doen en wenken te geven voor de uitvoering van de taken die zij voorschrijven in het raam van de aan de rijkswacht gerichte vorderingen. Dit ontwerp strekt er toe deze mogelijkheid uit te breiden tot alle vorderingen en tot alle onderdelen van de openbare macht. De nuttige aanbevelingen en aanwijzingen kunnen betrekking hebben op de in te zetten middelen. De vorderende overheden en ambtenaren mogen zich niet inmengen in de dienstorganisatie van de politiedienst. In de gevallen waarin de vorderingen zelf of in voorkomend geval, de toepassing ervan van die aard zijn dat ze onoverkomelijke moeilijkheden of conflicten meebrengen tussen de hiërarchische overheden van de gevorderde dienst en de vorderende overheid of ambtenaar, zal een hogere instantie ertoe gebracht kunnen worden tussenbeide te komen, in voorkomend geval in het raam van de bepalingen voorzien in het hiernavolgend artikel 9 of in dit van de bepalingen die, passend in het raam van het bij het artikel 10 ingesteld overleg, zijn uitgewerkt.

Lid 2 van de bepaling in ontwerp beoogt een algemene verduidelijking van bepaalde aspecten van de bevoegdheden tot vorderen van zowel de bestuurlijke als de gerechtelijke overheden, ten aanzien van alle onderdelen van de openbare macht. Zo laat deze nieuwe bepaling, die moet worden geanalyseerd in het licht van het geheel van de wet op de politieambt en niet enkel alleen in het licht van de bepalingen die een bepaalde macht tot vorderen toekennen aan de gerechtelijke of bepaalde bestuurlijke overheden,

également au procureur du Roi de faire à la police communale des recommandations sur les moyens à mettre en oeuvre et sur les ressources à utiliser, ainsi que de donner à ce propos certaines indications plus précises.

En vertu de ce qui précède, il est donc important de maintenir cette possibilité dans la loi sur la fonction de police et inutile d'apporter cette précision, notamment dans l'article 175 de la loi communale ou dans l'article 129 de la loi provinciale comme le Conseil d'Etat l'eut préféré. Tout comme pour l'article 5, le gouvernement est assez réticent à suivre le Conseil d'Etat dans sa suggestion d'utiliser l'expression de "sous réserve" en lieu et place de celle de "sans préjudice".

Par ailleurs, les autorités hiérarchiques supérieures gardent conformément aux principes de bonne administration et de hiérarchisation des services publics, le pouvoir de ne pas se conformer à certaines recommandations abusives.

Cela ne signifie pas qu'il faille interpréter l'article 6 comme conférant à une autorité le pouvoir d'invalidier une réquisition adressée à une force de police par une autorité compétente mais simplement à rappeler que les recommandations et indications assortissant une réquisition ne constituent pas un impératif absolu, comme le souligne d'ailleurs le dernier alinéa de l'article 6 tout comme l'article 47 de la loi sur la gendarmerie. Une réquisition ne constitue pas non plus la seule modalité de mise en oeuvre des services de police, ceci met ainsi en évidence qu'il peut non seulement y avoir concours entre deux ou plusieurs réquisitions mais également entre un ordre, du Ministre de l'Intérieur ou de celui de la Justice par exemple, et une réquisition. Dans un tel cas il est probable qu'il sera manifestement impossible au service de police requis de se conformer aux recommandations et indications assortissant une réquisition et parfois même, dans des cas extrêmes et exceptionnels il est vrai, à la réquisition même.

Tout comme le Ministre de l'Intérieur dispose d'un pouvoir hiérarchique direct vis-à-vis du commandant de la gendarmerie, le bourgmestre possède un pouvoir hiérarchique direct vis-à-vis du chef de corps de la police communale. La nature et la portée de ce pouvoir direct ne concernent cependant que la police administrative, ainsi que l'organisation du corps et la répartition des tâches de police administrative et de police judiciaire. La solution des problèmes se posant à ce dernier égard peut être mise au point dans le cadre de la concertation instaurée sur base de l'article 10.

Plus précisément, si la police requise ne se conforme pas à tout ou partie des indications et recommandations de l'autorité requérante, celle-ci pourra toujours demander à l'autorité hiérarchique de la police requise qu'usant de son pouvoir hiérarchique, elle donne ordre au service de police de se conformer aux indications et recommandations. Il s'agira, pour la gendarmerie, du Ministre de l'Intérieur ou du Minis-

trien des Konings toe aanbevelingen te richten aan de gemeentepolitie inzake de aan te wenden middelen en ook hieromtrent precieze aanwijzingen te geven.

Krachtens hetgeen voorafgaat, is het dus belangrijk deze mogelijkheid in de wet op de politieambt te behouden en onnodig deze verduidelijking met name aan te brengen in het artikel 175 van de gemeentewet of in het artikel 129 van de provinciewet zoals het de Raad van State voorstelt. Zoals bij het artikel 5, is de regering niet geneigd om de suggesties van de Raad van State op te volgen om de uitdrukking "onder voorbehoud van" te gebruiken in plaats van "onverminderd".

Bovendien kunnen de hogere hiërarchische overheden overeenkomstig de principes van behoorlijk bestuur en hiërarchische structuur van de openbare diensten, geen gevolg geven aan bepaalde abusieve aanbevelingen.

Dit betekent niet dat men het artikel 6 kan interpreteren alsof men een overheid de bevoegdheid toekent een vordering gericht aan de politiemacht door een bevoegde overheid ongeldig te maken, maar dat het er gewoon aan herinnert dat de aanbevelingen en aanwijzingen, die een vordering vergezellen, geen absoluut imperatief vormen, zoals het laatste lid van het artikel 6 en artikel 47 van de wet op de Rijkswacht onderstreept. Een vordering is ook niet de enige wijze om politiediensten in te zetten. Dit toont aan dat er niet alleen een samenloop tussen twee of verschillende vorderingen kan bestaan, maar ook tussen een bevel van de Minister van Binnenlandse Zaken of van Justitie bijvoorbeeld, en een vordering. In dergelijk geval zal het waarschijnlijk klaarblijkelijk onmogelijk zijn voor de gevorderde politiedienst om zich aan de aanbevelingen en aanwijzingen te houden die een vordering vergezellen en soms zelfs, in uitzonderlijke en extreme gevallen weliswaar, aan de vordering zelf.

Net zoals de Minister van Binnenlandse Zaken over een rechtstreeks hiërarchisch gezag ten opzichte van de commandant van de rijkswacht beschikt, bezit de burgemeester een rechtstreeks hiërarchisch gezag ten opzichte van de korpschef van de gemeentepolitie. De aard en de draagwijdte van dit rechtstreeks gezag betreffen echter enkel de bestuurlijke politie, evenals de organisatie van het korps en de verdeling van taken van bestuurlijke en gerechtelijke politie. De oplossing van de problemen die in dat laatste verband rijzen, kan uitgewerkt worden in het raam van het overleg ingesteld op basis van het artikel 10.

Meer bepaald zal, wanneer de gevorderde politiedienst zich niet schikt naar de aanwijzingen of aanbevelingen van de vorderende overheid, deze laatste steeds aan de hiërarchische overheid van de gevorderde politiedienst kunnen vragen zijn hiërarchisch gezag aan te wenden en het bevel te geven aan de politiedienst om zich te schikken naar de aanwijzingen en aanbevelingen. Voor de rijkswacht, betreft

tre de la Justice, pour la police communale, du bourgmestre, et pour la police judiciaire auprès des parquets, du Procureur du Roi.

Pour respecter les principes de bonne administration et d'unité de commandement, le bourgmestre adressera ses ordres au chef de corps. Le pouvoir du bourgmestre à l'égard de son chef de corps englobe les tâches de police administrative ainsi que la direction générale, l'organisation et la répartition des tâches du service de police. En aucun cas, le bourgmestre ne peut donner à son chef de corps des ordres qui concernent directement l'exercice de la police judiciaire.

L'article 5 du présent projet a également concrétisé le pouvoir général du Ministre de la Justice sur la police judiciaire près les parquets, tout en maintenant l'autorité et la surveillance du procureur général et la direction du procureur du Roi.

Dans le cadre de leurs attributions respectives, le Ministre s'adresse au Commissaire général aux délégations judiciaires, tandis que les procureurs du Roi et le commissaire général aux délégations judiciaires s'adressent aux commissaires aux délégations judiciaires.

Art. 7

La plupart des hypothèses où un service de police peut intervenir d'initiative peuvent, d'une certaine manière, être comparées à celles que couvre la procédure du flagrant délit dans le cadre du Code d'instruction criminelle. Tout comme l'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi exerce la compétence de ce magistrat mais cesse de l'exercer de façon autonome lorsque ce magistrat, dans le cadre de ses compétences, lui donne des directives à cet égard, les services de police exercent également en quelque sorte les compétences des autorités investies des pouvoirs de dernier mot dans un domaine donné, jusqu'à ce que l'autorité compétente soit en mesure de prendre toutes les mesures adéquates, pour autant qu'elle l'estime nécessaire ou puisse encore le faire.

L'exercice de la compétence de principe reconnue aux services de police ne saurait cependant être dépendante d'une autorisation préalable de l'autorité administrative ou judiciaire. Les besoins collectifs en matière de tranquillité de sécurité et de salubrité publiques exigent en effet une intervention souple, rapide et efficace.

Cette responsabilité finale des autorités administratives et judiciaires peut les amener, dans l'intérêt d'un maintien de l'ordre convenablement mis en oeuvre et dans les limites de leurs compétences respectives, à préciser leur politique générale à travers des recommandations et des indications ainsi que des instructions générales abstraites ou des ordres permanents.

het de Minister van Binnenlandse Zaken of de Minister van Justitie, voor de gemeentepolitie, de burgemeester en voor de gerechtelijke politie bij de parketten, de procureur des Konings.

Voor de naleving van de principes van behoorlijk bestuur en eenheid van bevel, zal de burgemeester zijn bevelen aan de korpschef richten. Het gezag van de burgemeester ten aanzien van zijn korpschef omvat de opdrachten van bestuurlijke politie en de algemene leiding, de organisatie en de verdeling van de taken van de politiedienst. In geen geval mag de burgemeester bevelen aan zijn korpschef geven die rechtstreeks de uitoefening van de gerechtelijke politie betreffen.

Het artikel 5 van dit ontwerp concretiseert eveneens het algemeen gezag van de Minister van Justitie over de gerechtelijke politie bij de parketten, waarbij het gezag en het toezicht van de procureur-generaal en de leiding van de procureur des Konings behouden blijven.

In het raam van hun respectievelijke bevoegdheden richt de Minister zich tot de commissaris-generaal voor gerechtelijke opdrachten, terwijl de procureurs des Konings en de commissaris-generaal voor gerechtelijke opdrachten zich tot de commissarissen voor gerechtelijke opdrachten richten.

Art. 7

De meeste hypothesen waarin een politiedienst uit eigen initiatief kan optreden, kunnen enigszins worden vergeleken met deze waarvoor de procedure voor heterdaad geldig is in het raam van het Wetboek van strafvordering. Net zoals de officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings de bevoegdheid van deze magistraat uitoefent, doch ophoudt deze bevoegdheid zelfstandig uit te oefenen op het ogenblik dat de procureur des Konings hem in het raam van zijn bevoegdheden richtlijnen in dat opzicht geeft, oefenen de politiediensten ook in zekere zin de bevoegdheden uit van de overheden die op een bepaald vlak de uiteindelijke beslissingsbevoegdheid hebben, tot wanneer de bevoegde overheid in staat is zelf alle passende maatregelen te treffen, voor zover ze dat nodig acht of ze dat nog kan doen.

De uitoefening van de bevoegdheid principieel toegekend aan de politiediensten, kan echter niet afhankelijk zijn van een voorafgaande toelating van de bestuurlijke of gerechtelijke overheid. De collectieve behoeften inzake openbare rust, veiligheid en gezondheid vergen immers een soepel, snel en doeltreffend optreden.

Deze eindverantwoordelijkheid van de bestuurlijke en gerechtelijke overheden kan hen er in het belang van een behoorlijke ordehandhaving en binnen de perken van hun respectievelijk bevoegdheden, toe brengen hun algemeen beleid te bepalen door het geven van aanbevelingen en aanwijzingen alsook van abstracte algemene onderrichtingen of permanente bevelen.

Les services de police et leurs membres sont liés par ces instructions.

Art. 8

La présente disposition est en quelque sorte le corollaire des articles 5, 6 et 7 et vise, dans un souci de bonne administration des services de police et de rationalisation de leurs interventions, à étendre le principe de direction porté par l'article 43 de la loi du 2 décembre 1957 sur le gendarmerie à la police communale et à la police judiciaire près les parquets, en adaptant cependant quelque peu la formulation du principe.

Les officiers placés à la tête d'un service de police doivent non seulement veiller à l'exécution des ordres ou des réquisitions qui leur sont adressés directement, mais doivent par ailleurs donner toutes les instructions utiles pour que les ordres et réquisitions expressément adressés à un de leurs subordonnés, dans la mesure où la loi le prévoit, soient exécutés avec toute la diligence et le professionnalisme voulus.

L'article 22 du Code d'instruction criminelle charge les procureurs du Roi de la recherche et de la poursuite de tous les délits dont la connaissance relève des tribunaux correctionnels et des cours d'assises. Dans le domaine de la police judiciaire existent ainsi des compétences particulières dans le chef du procureur du Roi tout comme du juge d'instruction. Ces autorités entretiennent une relation privilégiée avec les officiers de police judiciaire auxiliaires du procureur du Roi qui, dans le cadre d'une enquête donnée, à propos d'une infraction bien précise, agissent d'initiative, sur leur réquisition ou sur délégation. Le présent projet n'a nullement pour objet de modifier les principes d'intervention de ces fonctionnaires de police ni les relations entre ces fonctionnaires de police une fois requis ou délégués et les magistrats requérant leur intervention.

Il est cependant l'occasion de préciser certains points à propos de l'exécution des missions judiciaires confiées à ces officiers de police judiciaire et, le cas échéant, aux agents de police judiciaire placés sous leur autorité.

En toute hypothèse, les réquisitions et délégations adressées à un service de police doivent être adressées à celui qui exerce la fonction de chef de ce service. En effet, l'activité d'un service de police comprend de nombreuses facettes, se fait au profit de diverses autorités et surtout, doit être concrétisée et assumée dans les limites des moyens. Sans préjudice de la relation d'autorité particulière établie entre le procureur du Roi et les officiers et agents judiciaires près les parquets, le pouvoir de mettre en oeuvre les moyens limités attribués aux différents services de police et surtout l'obligation de rendre des comptes à propos de leur utilisation n'est pas confié, par défini-

De politiediensten en de leden ervan zijn gebonden door die onderrichtingen.

Art. 8

Deze bepaling is in zekere zin het logisch gevolg van de artikelen 5, 6 en 7 en beoogt uit de zorg voor een behoorlijk bestuur van de politiediensten en voor het rationaliseren van hun optreden, de uitbreiding van het principe inzake leiding dat vervat is in het artikel 43 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht tot de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten. De verwoording van het principe wordt enigszins aangepast.

De officieren die aan het hoofd van een politiedienst staan moeten niet alleen toezien op de uitvoering van de bevelen of de vorderingen die rechtstreeks tot hen worden gericht, maar moeten bovendien alle nuttige onderrichtingen verstrekken opdat de bevelen en vorderingen die uitdrukkelijk gericht zijn aan één van hun ondergeschikten, voor zover de wet het toelaat, uitgevoerd worden met de vereiste spoed en beroepsbekwaamheid.

Het artikel 22 van het Wetboek van strafvordering belast de procureurs des Konings met de opsporing en de vervolging van de misdrijven die ter kennis dienen gebracht te worden aan de correctionele rechtbanken en aan de hoven van assisen. In het domein van de gerechtelijke politie hebben de procureur des Konings en de onderzoeksrechter bijzondere bevoegdheden. Die overheden onderhouden een bevoorrechte relatie met de officieren van gerechtelijke politie, hulpofficieren van de procureur des Konings, die in het raam van een bepaald onderzoek naar een welbepaalde inbreuk uit eigen initiatief, op hun vordering of op delegatie handelen. Dit ontwerp strekt er geenszins toe de principes te wijzigen m.b.t. het optreden van die politieambtenaren noch de betrekkingen tussen die politieambtenaren, eenmaal ze zijn opgevorderd of gedelegeerd, en de magistraten die hun optreden vorderen.

Het is echter de gelegenheid om bepaalde punten te verduidelijken in verband met de uitvoering van de gerechtelijke opdrachten die worden toevertrouwd aan die officieren van gerechtelijke politie en, in voorkomend geval, aan de ambtenaren van gerechtelijke politie die onder hun gezag staan.

In elk geval moeten de vorderingen en delegaties bestemd voor een politiedienst, worden gericht aan diegene die de functie van chef van die dienst uitoefent. De activiteit van een politiedienst omvat immers talrijke facetten, gebeurt ten voordele van verscheidene overheden en moet vooral worden geconcretiseerd en vervuld binnen de perken van de beschikbare middelen. Onverminderd de bijzondere gezagsverhouding vastgelegd tussen de procureur des Konings en de officieren en agenten van gerechtelijke politie bij de parketten, is de bevoegdheid om de beperkte middelen toegekend aan de verscheidene politiediensten in werking te stellen, en vooral de

tion, à une des autorités investies d'un pouvoir de réquisition à l'égard d'un service de police donné mais bien au chef responsable de ce service ainsi qu'à l'autorité politique lui fournissant finalement les moyens de remplir les multiples tâches et missions qui lui incombent.

Les principes de bonne administration, d'efficacité ainsi que le simple bon sens commandent donc de s'adresser à l'officier de police expressément investi d'une tâche de direction sur le service de police dont il fait partie ou sur une partie organique, clairement identifiable de celui-ci.

Le travail judiciaire est un travail qui se conçoit à un niveau assez proche de l'événement ou du phénomène dans le cadre duquel des tâches de police judiciaire doivent être effectuées. C'est ainsi que la relation entre le ministère public ou le juge d'instruction et la police judiciaire près les parquets sera instituée selon un modèle assez proche de ce qui existe en matière de police administrative entre le bourgmestre et le chef de corps de la police communale entre le magistrat compétent et l'officier commissaire aux délégations judiciaires investi de la direction de la brigade judiciaire au niveau de l'arrondissement judiciaire. Dans les brigades judiciaires de plus grande importance la concertation entre le procureur du Roi et l'officier commissaire en chef ou principal aux délégations judiciaires permettra de dégager des procédures plus pratiques. Dans des matières données, les réquisitions et délégations pourront ainsi être adressées à un chef de section de la police judiciaire près les parquets ou même, le cas échéant, à un officier ou agent judiciaire spécialisé.

La mise en œuvre de la 23^{ème} brigade de police judiciaire près les parquets fait l'objet de directives particulières, somme toute assez proches des règles valant mutatis mutandis pour les autres brigades de police judiciaire près les parquets.

Une démarche tout à fait similaire peut être suivie pour les services de police communale et, compte tenu de l'importance numérique d'un corps donné, la concertation entre le procureur du Roi et le chef de corps permettra de préciser que certaines délégations seront adressées à celui qui exerce la fonction de chef d'un service donné, sur un territoire ou dans un domaine particulier.

En ce qui concerne la gendarmerie, la question est quelque peu différente et il convient au préalable d'établir certaines distinctions et d'apporter certaines précisions. La gendarmerie a, comme service de police national, de multiples missions tant de police administrative que de police judiciaire. Compte tenu de la spécificité de son organisation et de ses modalités de fonctionnement, la gendarmerie dispose d'unités territoriales qui peuvent assez aisément être rapprochées du territoire de l'arrondissement judiciaire et dispose par ailleurs d'une série d'unités dont la

verplichting om rekenschap af te leggen over het gebruik ervan, per definitie niet toevertrouwd aan één van de overheden die bekleed zijn met een zekere vorderingsbevoegdheid ten opzichte van een politiedienst, maar wel aan de verantwoordelijke chef van die dienst alsook aan de politieke overheid die hem uiteindelijk de middelen verstrekt om de veelvuldige taken en opdrachten te vervullen die hem toekomen.

De principes van behoorlijk bestuur en van effectiviteit alsook van gewoon gezond verstand strekken er dus toe zich te richten tot de politieofficier die uitdrukkelijk is bekleed met een leidinggevende taak over de politiedienst waartoe hij behoort of over een duidelijk identificeerbaar organiek deel ervan.

Het gerechtelijk werk is een taak die zich voltrekt op een niveau dat vrij dicht aanleunt bij de gebeurtenis of het verschijnsel in het raam waarvan taken van gerechtelijke politie dienen uitgevoerd te worden. Zo zal de relatie tussen het openbaar ministerie of de onderzoeksrechter en de gerechtelijke politie bij de parketten verlopen volgens een model dat vrij dicht aanleunt bij wat inzake bestuurlijke politie bestaat tussen de burgemeester en de korpschef van de gemeentepolitie, tussen de bevoegde magistraat en de officier commissaris voor gerechtelijke opdrachten die op het niveau van het gerechtelijk arrondissement bekleed is met de leiding van de gerechtelijke brigade. In de grotere gerechtelijke brigades kan het overleg tussen de procureur des Konings en de officier hoofdcommissaris of eeraanwezende commissaris voor gerechtelijke opdrachten toelaten meer praktische procedures te verkrijgen. In bepaalde aangelegenheden kunnen de verdringen en delegaties aan een welbepaalde sectiechef worden gericht of in voorkomend geval zelfs aan een gespecialiseerd gerechtelijk officier of agent.

De inwerkingstelling van de 23^e brigade van de gerechtelijke politie bij de parketten maakt het voorwerp uit van bijzondere richtlijnen, die tenslotte vrij dicht aanleunen bij de regels die mutatis mutandis gelden voor de andere brigades van de gerechtelijke politie bij de parketten.

Een volledig gelijkaardige redenering kan gevoerd worden voor de gemeentelijke politiediensten. Met inachtneming van de getalsterkte van een bepaald korps, zal het overleg tussen de procureur des Konings en de korpschef toelaten te bepalen dat sommige delegaties gericht worden tot diegene die de functie van het hoofd van een bepaalde territoriale of gespecialiseerde dienst uitoefent.

Wat de rijkswacht betreft, is de vraagstelling enigszins anders en dienen vooraf bepaalde onderscheiden en verduidelijkingen gemaakt te worden. De rijkswacht heeft als nationale politiedienst talrijke opdrachten van zowel bestuurlijke als gerechtelijke politie. Rekening houdend met haar specifieke organisatie en met haar werkingsmodaliteiten, heeft de rijkswacht territoriale eenheden die gemakkelijk nauw kunnen aansluiten bij het grondgebied van het gerechtelijk arrondissement en beschikt ze bovendien over een reeks eenheden waarvan de eer-

vocation première et essentielle est d'intervenir en appui des unités territoriales.

Compte tenu des spécificités d'une police nationale et des principes de bonne gestion et administration ainsi que d'économie qui doivent présider à sa gestion, ces unités à vocation d'appui sont concentrées à un autre niveau que le niveau purement local ou que celui de l'arrondissement judiciaire.

Conformément aux principes qui viennent d'être évoqués et dans le respect du principe d'organisation hiérarchique institué par la loi au sein de la gendarmerie, le commandant de brigade ou le commandant de district ne sont nullement habilités à prêter d'initiative le concours de ces unités d'appui ou à les mettre en oeuvre dans le cadre de quelque réquisition ou délégation que ce soit.

Ces fonctionnaires de police doivent néanmoins mettre tout en oeuvre pour que les instances internes compétentes soient averties des demandes et réquisitions des autorités compétentes. Le commandant de district fait en sorte office de courroie de transmissions dans ce mécanisme. La loi sur la gendarmerie prévoit que des relations régulières sont entretenues entre les autorités judiciaires et les officiers responsables de l'engagement de la gendarmerie à différents niveaux.

La gendarmerie territoriale exécute d'office le service de la police judiciaire, dans le souci du respect des principes de légalité et de respect de la dignité humaine et dans le cadre des articles 22 et 279 CIC. Dans ce contexte, il convient de souligner plus particulièrement que les commandants de district dirigent et contrôlent l'exécution du service judiciaire dans leur ressort et qu'ils veillent en particulier à ce que l'activité judiciaire des brigades et des BSR soit convenablement appliquée à leurs objets ainsi qu'à l'uniformité des procédés et moyens mis en oeuvre.

Dans le cadre mentionné ci-dessus, différents échelons peuvent être amenés à entretenir des rapports avec différentes autorités judiciaires, dans le but d'accroître l'efficacité du service, considérée en fonction du bien public et des moyens disponibles, et en vue de garantir un service public dans ses différents domaines d'action. A cet égard le commandant de la gendarmerie entretient des contacts suivis avec le collège des procureurs généraux, les commandants de groupe territorial et les commandants de région en entretiennent avec les procureurs généraux et les commandants de districts avec les procureurs du Roi.

Compte tenu de cette situation particulière et des compétences propres des procureurs du Roi et des juges d'instruction, les officiers de gendarmerie s'abstiendront d'intervenir dans le travail judiciaire de gendarmes territoriaux si, de par leurs fonctions, ils n'ont aucun besoin de connaître des informations et instructions menées par des membres du person-

ste en essentielle tâche bestaat uit het optreden ter ondersteuning van de territoriale eenheden.

Rekening houdend met de specificiteiten van een nationale politie en de principes van behoorlijk beheer en bestuur alsook van economie bij het beheer ervan, zijn die steuneenheden op een ander niveau geconcentreerd dan het zuiver lokaal niveau of het gerechtelijk arrondissement.

Overeenkomstig de zonet aangehaalde principes en met inachtneming van het door de wet ingesteld principe van hiërarchische organisatie binnen de rijkswacht, zijn de brigadecommandant of de districtscommandant, geenszins gemachtigd om uit eigen initiatief de medewerking van die steuneenheden te verlenen of ze in te zetten in het raam van welke vordering of delegatie ook.

Deze politieambtenaren moeten niettemin alles in het werk stellen omdat de bevoegde interne instanties worden verwittigd van de aanvragen of vorderingen vanwege de bevoegde overheden. De districtscommandant fungeert hier eigenlijk in dit mechanisme als drijfriem. De wet op de rijkswacht voorziet dat er regelmatig betrekkingen onderhouden worden tussen de gerechtelijke overheden en de officieren die verantwoordelijk zijn voor de inzet van de rijkswacht op verschillende niveaus.

De territoriale rijkswacht verricht ambtshalve de dienst van de gerechtelijke politie, met de zorg de principes van wettelijkheid en eerbied voor de menselijke waardigheid na te leven en in het raam van de artikelen 22 en 279 van het Wetboek van strafvordering. In die context dient meer in het bijzonder onderstreept te worden dat de districtcommandanten de uitvoering van de gerechtelijke dienst in hun ambtsgebied leiden en controleren en dat zij er in het bijzonder op toezien dat de gerechtelijke activiteit van de brigades en de BOB behoorlijk afgestemd is op hun doelstellingen, en dat er eenvormigheid bestaat van de in werking gestelde procédés en middelen.

In het hierboven vermelde raam, kunnen verschillende niveaus ertoe gebracht worden betrekkingen met verschillende gerechtelijke overheden te onderhouden. Het doel hiervan is het verhogen van de efficiëntie van de dienst, die wordt afgewogen in functie van het openbaar welzijn en van de beschikbare middelen, en het waarborgen van een openbare dienst in zijn verschillende actiedomeinen. In dat opzicht onderhoudt de commandant van de rijkswacht regelmatige contacten met het college van de procureurs-generaal, de territoriale groepscommandanten en de gebiedscommandanten onderhouden er met de procureurs-generaal en de districtcommandanten met de procureurs des Konings.

Rekening houdend met die bijzondere situatie en met de eigen bevoegdheden van de procureurs des Konings en de onderzoeksrechters, onthouden de rijkswacht-officieren indien die uit hoofde van hun ambt geen enkele behoefte hebben om kennis te nemen van de informatie en van de onderzoeken die door personeelsleden van de rijkswacht worden ge-

nel de la gendarmerie. Les officiers investis d'une compétence territoriale d'un échelon supérieur au district de gendarmerie ainsi que les officiers en service auprès du commandement général de la gendarmerie n'ont en principe aucun besoin de connaître le contenu concret du travail judiciaire des membres du personnel de la gendarmerie des échelons inférieurs, sauf si l'importance des opérations judiciaires nécessite l'engagement coordonné d'unités ou de services sous leurs ordres. Il faut de plus relever la situation particulière des officiers habilités à engager des unités d'appui (opérationnel ou documentaire) ainsi que des officiers dirigeant ces unités ou services et de ceux y affectés.

Ces officiers peuvent effectivement être amenés à intervenir dans le cadre de ces enquêtes, pour les appuyer ou même le cas échéant pour coordonner le travail effectué par la gendarmerie dans l'affaire en question mais ils informeront préalablement le magistrat chargé du dossier de l'action entreprise et agiront sous son contrôle.

CHAPITRE III

Coordination de la Politique en matière de Police et de la gestion des Services de police

Art. 9

Comme il a été dit et souligné précédemment, il importe que la responsabilité ultime de la fonction de police soit assurée au niveau du gouvernement.

Ceci implique que la coordination de la politique policière et de la gestion des principaux services de police, à savoir la police communale, la police judiciaire près les parquets et la gendarmerie, soit assurée par les Ministres de la Justice et de l'Intérieur en étroite concertation avec les ministres qui disposent de compétences spécifiques.

De cette manière, une répartition équilibrée des tâches prioritaires pourra notamment être réalisée non seulement entre les différentes composantes de la force publique qui relèvent desdits Ministres mais aussi, en ce qui concerne la police communale et la gendarmerie, entre les tâches de police judiciaire et celles de police administrative.

La responsabilité principale en la matière appartient donc aux Ministres de l'Intérieur et de la Justice. Il ne fait cependant aucun doute, que dans un souci de service public, de bonne administration et d'efficacité ainsi que dans le strict respect des compétences de police spéciale expressément attribuées à d'autres départements, les ministres responsables de

voerd, zich ervan tussenbeide te komen in het gerechtelijk werk van de territoriale rijkswachters. De officieren die bekleed zijn met een territoriale bevoegdheid van een hoger niveau dan het rijkswachtdistrict, alsook de officieren die in dienst zijn bij het algemeen commando van de rijkswacht, hoeven in principe helemaal niet de concrete inhoud te kennen van het gerechtelijk werk van de personeelsleden van de rijkswacht van de lagere niveaus, behalve indien de omvang van de gerechtelijke verrichtingen de gecoördineerde inzet vergt van de eenheden of diensten onder hun bevel. De aandacht dient bovendien gevestigd te worden op de bijzondere situatie van de officieren die gemachtigd zijn om steuneenheden in te zetten (operationeel of documentair) alsook van de officieren die de leiding over deze eenheden of diensten hebben of daarbij geaffecteerd zijn.

Deze officieren kunnen er daadwerkelijk toe worden gebracht in het raam van die onderzoeken tussenbeide te komen om deze te steunen of om zelfs in voorkomend geval het werk te coördineren dat de rijkswacht in de zaak waarvan sprake verricht. Zij moeten voorafgaandelijk de magistraat die het dossier van de ondernomen actie leidt, hiervan op de hoogte stellen en zullen onder zijn controle handelen.

HOOFDSTUK III

Coördinatie van het Politiebeleid en van het beheer van de Politiediensten

Art. 9

Zoals reeds gezegd en onderstreept, dient de uiteindelijke verantwoordelijkheid van het politieambt te worden uitgeoefend op het niveau van de regering.

Dit impliceert dat de coördinatie van het politiebeleid en van het beheer van de belangrijkste politiediensten, namelijk de gemeentepolitie, de gerechtelijke politie bij de parketten en de rijkswacht, verzekerd moet worden door de Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken, in nauw overleg met de Ministers die bijzondere bevoegdheden hebben.

Op die manier zal met name een evenwichtige verdeling van de prioritaire taken kunnen worden tot stand gebracht, niet alleen tussen de verschillende onderdelen van de openbare macht die onder de bevoegdheid van die Ministers vallen, maar ook, wat de gemeentepolitie en de rijkswacht betreft, tussen de taken van gerechtelijke politie en die van bestuurlijke politie.

De hoofdverantwoordelijkheid hieromtrent komt dus de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie toe. Het lijkt echter geen twijfel dat ter wille van een goede openbare dienstverlening, een behoorlijk bestuur en de doeltreffendheid, en eveneens met strikte inachtneming van de bevoegdheden van bijzondere politie die uitdrukkelijk aan andere departe-

la coordination au premier chef ne manqueront pas d'y associer, pour autant que de besoin, leurs collègues nationaux, régionaux ou communautaires compétents. A cet égard, la contribution du Ministre des communications ne saurait être négligée, d'autant plus qu'il a autorité sur trois services de police spéciale. En ce qui concerne la politique de mise en oeuvre de ces services, parallèlement ou conjointement avec les trois grands services de police, le Ministre des Communications ne saurait manquer de se concerter avec ses collègues de l'Intérieur et de la Justice.

Dans le cadre des compétences qui leur sont attribuées ici, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice peuvent, de facto, orienter l'exercice de certaines compétences attribuées à des services de police par la loi. En effet, la compétence de procéder à la coordination de la politique en matière de police ainsi que de la gestion de certains de ces services implique, qu'après concertation, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice puissent également assurer, chacun pour ce qui le concerne, la répartition des tâches prioritaires entre les services de police.

A cet effet, il peut être intéressant (en prenant en considération les spécificités, les caractéristiques, les potentialités ainsi que les moyens disponibles dans les différents services de police) d'orienter par préférence chacun de ces services vers certaines priorités bien définies au préalable.

La fixation de telles priorités ne saurait d'aucune manière se traduire par l'existence d'exclusivités dans le chef de certains services de police ou par l'absence de toute complémentarité ou subsidiarité dans les interventions, ni par la disparition de la nécessité et surtout de la volonté de se fournir réciproquement l'assistance indispensable.

De telles initiatives ont déjà été prises dans le domaine de la police administrative, notamment en ce qui concerne les rassemblements de masse et les rencontres sportives.

De telles initiatives doivent, par ailleurs, être étendues de manière plus systématique aux occurrences de police judiciaires. Ces processus, une fois bien démarrés et bien huilés, il sera particulièrement important, voire crucial, de mettre les deux mécanismes en concordance.

La répartition prioritaire des tâches ainsi effectuée peut être générale et abstraite ou porter sur un cas, un événement ou un phénomène donné. Dans ces dernières hypothèses, le Ministre de l'Intérieur est plus particulièrement assisté par la direction de la Police générale du Royaume qui pourra prescrire la prise de mesure concrètes aux services de police concernés, dans le cas de visites de hautes personnalités étrangères par exemple, dans celui d'événements calamiteux ou de catastrophes dépassant le cadre local ou encore, dans celui de grands services d'ordre à l'occasion de manifestations sportives d'envergure,

menten zijn toevertrouwd, de Ministers die in de eerste plaats verantwoordelijk zijn voor de coördinatie daar, voor zover dit nodig lijkt, hun bevoegde collega's op nationaal, gewestelijk of gemeenschapsvlak zeker zullen bij betrekken. In dat opzicht mag de bijdrage van de Minister van Verkeerswezen niet worden verwaarloosd, te meer daar hij het gezag uitoefent over drie bijzondere politiediensten. Wat het beleid betreft inzake de inwerkingstelling van die diensten, parallel of samen met de drie grote politiediensten, zal de Minister van Verkeerswezen ongetwijfeld overleg plegen met zijn collega's van Binnenlandse Zaken en Justitie.

In het raam van de bevoegdheden die hen hierbij worden toegekend, kunnen de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie de facto de uitoefening oriënteren van bepaalde bevoegdheden die door de wet aan politiediensten zijn toegewezen. De bevoegdheid om het beleid inzake politie en het beheer van bepaalde van die diensten te coördineren impliceert dat de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie na overleg eveneens, elk wat hem betreft, kunnen instaan voor de verdeling van de prioritaire taken tussen de politiediensten.

In dat opzicht kan het interessant zijn (de specificiteiten, de eigenschappen, de mogelijkheden alsook de beschikbare middelen van de verschillende politiediensten in acht genomen) elkeen van deze diensten bij voorkeur te oriënteren naar bepaalde, op voorhand welomschreven prioriteiten.

Het vastleggen van die prioriteiten mag in geen geval leiden tot het bestaan van exclusieve bevoegdheden uit hoofde van bepaalde politiediensten of tot de afwezigheid van elke vorm van complementariteit of subsidiariteit bij de tussenkomsten, noch tot het verdwijnen van de wil om elkaar wederzijds de noodzakelijke bijstand te verlenen.

Op het vlak van de bestuurlijke politie werden dergelijke initiatieven reeds genomen wat betreft de massabijeenkomsten en de sportwedstrijden.

Dergelijke initiatieven dienen ook op een meer systematische manier te worden uitgebreid in het domein van de gerechtelijke politie. Eens dit proces van toewijzing van interventieprioriteiten voor de opdrachten van enerzijds bestuurlijke en anderzijds gerechtelijke politie goed op gang is gekomen en vlot verloopt, zal het erg belangrijk, zelfs cruciaal zijn om de twee mechanismen op elkaar af te stemmen.

De aldus doorgevoerde prioritaire taakverdeling kan algemeen en abstract zijn of betrekking hebben op een bepaald geval, gebeurtenis of fenomeen. In die laatste hypothese wordt de Minister van Binnenlandse Zaken meer in het bijzonder bijgestaan door de directie van de Algemene Rijkspolitie, die het nemen van concrete maatregelen zal kunnen voorschrijven aan de betrokken politiediensten, bijvoorbeeld in het geval van bezoeken van buitenlandse hoogwaardigheidsbekleders, bij rampspoedige gebeurtenissen of rampen die het plaatselijk kader overstijgen of ook nog bij grote ordediensten naar

telle que pourrait l'être un championnat européen ou du monde de football. Une compétence générale de principe doit cependant être maintenue pour les trois grands services de police, pour leur permettre de prendre en tout temps et en toute hypothèse les premières mesures qui s'imposent, notamment en cas d'urgence, ou pour pouvoir faire face à certaines situations exceptionnelles nécessitant l'engagement de plusieurs services de police dans le cadre d'une enquête donnée, d'une campagne de prévention donnée ou d'un service d'ordre donné.

Art. 10

La coordination des services de police a été une des préoccupations importantes de la commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme a été organisée ainsi que du gouvernement, comme en témoigne la communication gouvernementale du 5 juin 1990. La nécessité de poursuivre les démarches en cette matière a de surcroît été cruellement mise en évidence par certains événements tragiques, ainsi que par l'audit de Team Consult.

"L'optimalisation" de la mise en oeuvre et de l'intervention des services de police peut être atteinte par une concertation régulière et systématique entre les différentes autorités responsables, plus particulièrement celles habilitées à décider les politiques générales et assumant dès lors une responsabilité effective à cet égard, et les officiers dirigeants des différents services de police. Le gouvernement ne tient toutefois pas à instaurer une concertation permanente, dans le cadre d'un organe permanent avec toutes les implications liées à un tel organe.

Il convient de préciser le caractère obligatoire de ces concertations ainsi que le but qu'elles poursuivent : la concertation en question doit avoir lieu et ce de façon régulière et systématique; elle a pour but de conclure des protocoles entre toutes les parties concernées; ces accords une fois conclus doivent être respectés. Cette concertation doit toutefois se dérouler dans le respect le plus total de la séparation des pouvoirs et du pouvoir d'appréciation attribué par la loi aux autorités appelées à se concerter. Les responsabilités respectives des autorités de police administrative ou de police judiciaire doivent être prises en considération et respectées scrupuleusement, ainsi que le principe de l'autonomie communale.

La réalisation concrète de la politique en matière de police dans le contexte de la concertation ainsi définie s'articule autour de deux axes principaux : d'une part l'existence des deux fonctions de police fondamentales, la fonction de police administrative et celle de police judiciaire, ainsi que les multiples interactions entre ces deux fonctions et d'autre part la coopération entre les services de police.

aanleiding van grote sportmanifestaties, zoals een Europees of wereldkampioenschap voetbal. Een algemene principiële bevoegdheid moet echter voor de drie grote politiediensten behouden worden teneinde het hen mogelijk te maken te allen tijde en in alle gevallen de eerste noodzakelijk maatregelen te treffen, onder meer bij hoogdringendheid, of om het hoofd te kunnen bieden aan bepaalde uitzonderlijke situaties die de inzet van verscheidene politiediensten vergen in het raam van een gegeven onderzoek, preventiecampagne of ordedienst.

Art. 10

Zoals blijkt uit de regeringsmededeling van 5 juni 1990 is de coördinatie van de politiediensten een van de belangrijkste bezorgdheden geweest van de parlementaire onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme werd georganiseerd. De noodzaak om daarvoor verdere stappen te zetten werd des te meer onderstreept door bepaalde tragische gebeurtenissen, evenals door de audit van Team Consult.

De "optimalisering" van de inwerkingstelling en het optreden van de politiediensten kan bereikt worden door een regelmatig en systematisch overleg tussen de verschillende verantwoordelijke overheden, in het bijzonder diegene die gemachtigd zijn om het algemeen beleid te bepalen en dus een daadwerkelijke verantwoordelijkheid hebben in dit verband, alsmede de leidende officieren van de verschillende politiediensten. De regering houdt er nochtans niet aan om een permanent overleg in te richten in het raam van een permanent orgaan, met alle implicaties die daaraan verbonden zijn.

Het verplicht karakter van dit overleg en het doel dat het nastreeft dienen te worden benadrukt : het overleg waarvan sprake moet geregeld en systematisch plaats vinden; het heeft als doel protocollen tussen alle betrokken partijen af te sluiten; de eenmaal afgesloten akkoorden moeten worden geëerbiedigd. Dit overleg moet echter plaatsvinden met eerbied voor de scheiding der machten, en met de beoordelingsbevoegdheid door de wet toegekend aan de overheden die geroepen zijn overleg te plegen. De respectievelijke verantwoordelijkheden van de overheden van bestuurlijke of gerechtelijke politie alsook het principe van de gemeentelijke autonomie dienen in acht genomen en nauwkeurig eerbiedigd te worden.

De concrete verwezenlijking van het politiebeleid in de context van het overleg draait rond twee hoofdfasen : enerzijds het bestaan van twee fundamentele politiefuncties, de bestuurlijke politiefunctie en de gerechtelijke politiefunctie evenals de verschillende interacties tussen deze twee functies, anderzijds de samenwerking tussen de politiediensten.

La coordination entre les services de police doit d'abord s'attacher à obtenir un engagement efficient des moyens policiers disponibles. Sans préjudice des compétences propres attribuées aux différents services de police, la concertation doit favoriser, permettre et finalement concrétiser la disparition des doubles emplois, des chevauchements dans les interventions et des compétitions inutiles, voulues ou fortuites, trop souvent imputables à l'ignorance ou à une volonté dépassée de s'ignorer. Si dans le cadre de cette concertation, il semble utile ou nécessaire d'y associer la police des chemins de fer, la police maritime ou la police aéronautique, ce service y sera associé.

La concertation doit donc permettre de mieux répartir les tâches entre les différents services de police et, le cas échéant, de régler d'éventuels conflits.

Les officiers responsables des différents services de police ont un rôle fondamental à jouer au niveau de la fixation de la politique de coordination, de la coordination même des interventions et de celle des services de police. Les services de police sont en contact avec la population, souvent 24 heures sur 24 et sont des observateurs privilégiés de la vie sociale. En raison de leur fonction de signal et de leur devoir d'information générale des autorités dans la sphère de leur compétence, ces responsables des services de police sont un appui indispensable à la définition de toute politique de sécurité. Leur apport permettra aux autorités concernées de mieux évaluer la portée de la concertation et de la politique qui s'en dégage.

Les officiers en charge des différents services de police concernés, donc les chefs de la gendarmerie, ceux de la police communale et ceux de la police judiciaire ou leurs représentants participeront à la concertation locale.

En fonction des situations locales propres et des questions examinées dans le cadre de la concertation, la gendarmerie pourra y être représentée par le commandant de district ou des commandants de brigade. Cela étant, et compte tenu de l'existence du paragraphe 3, il n'est pas vraiment souhaitable, et en outre particulièrement difficile de rencontrer le souhait du Conseil d'Etat à propos de la précision de la notion de "chef de la gendarmerie".

Les protocoles auxquels on aboutit dans le cadre de la concertation en question constituent ainsi une concrétisation des décisions prises à un moment donné, et engagent les partenaires de cette concertation.

La concertation vise à arrêter une politique cohérente, ce qui implique qu'elle doit pouvoir garder un certain recul vis-à-vis de simples incidents, même si ceux-ci peuvent être un élément d'enclenchement de la procédure de concertation.

Le gouvernement a clairement exprimé son souhait d'établir avant tout une concertation systématique au niveau local entre les bourgmestres, le ministère public et les trois grands services de police. Cette

De coördinatie tussen de politiediensten dient zich toe te leggen op een efficiënt inzetten van de beschikbare politiemiddelen. Onverminderd de eigen bevoegdheden toegekend aan de verschillende politiediensten moet het overleg de uitschakeling van het dubbel gebruik bevorderen en de overlappingsen bij het optreden en onnodige wedijver - uitgelokt of toevallig, te vaak toe te schrijven aan onbekendheid of aan de voorbijgestreefde wil elkaar niet te kennen - uiteindelijk ongedaan maken. Indien in het raam van dit overleg het nuttig of noodzakelijk zou blijken de spoorwegpolitie, de zeevaartpolitie of de luchtvaartpolitie hierbij te betrekken, zal dit zo geschieden.

Het overleg moet dus toelaten de taken beter te verdelen tussen de verschillende politiediensten en, in voorkomend geval, eventuele conflicten af te handelen.

De verantwoordelijke officieren van de verschillende politiediensten hebben op het vlak van de beleidsmatige aanpak van de coördinatie en van de coördinatie zelf van het optreden een fundamentele rol te vervullen. De politiediensten staan in contact met de bevolking, dikwijls 24 uur op 24, en zijn bevoorrechte waarnemers van het sociale leven. Door hun algemene signaalfunctie en informatieplicht ten aanzien van de overheden binnen het domein van hun bevoegdheid, vormen deze verantwoordelijken van de politiediensten een onmisbare steun voor het vastleggen van het beleid inzake veiligheid. Hun bijdrage zal het de betrokken overheden mogelijk maken het belang van het overleg en van het beleid dat eruit voortvloeit beter te evalueren.

De officieren die instaan voor de verschillende betrokken politiediensten, dus de oversten van de rijkswacht, van de gemeentepolitie, en van de gerechtelijke politie of hun vertegenwoordigers zullen deelnemen aan het lokaal overleg.

In functie van de lokale toestand en van de vragen die onderzocht worden tijdens het overleg, kan de rijkswacht vertegenwoordigd worden door de districtscommandant of brigadecommandanten. Hierbij rekening houdend met de paragraaf 3, is het hierdoor echt niet wenselijk, en daarbuiten zelfs bijzonder moeilijk, tegemoet te komen aan de wens van de Raad van State in verband met de verduidelijking van het begrip van "overste van de rijkswacht".

De protocollen die tot stand komen in het raam van dit overleg concretiseren aldus de op een bepaald ogenblik genomen beslissingen en zijn bindend voor de partners van dit overleg.

Het overleg heeft als doel het vastleggen van een coherent beleid wat meebrengt dat een zekere afstand dient te worden genomen tegenover eenvoudige incidenten, zelfs als deze een element kunnen zijn dat een overlegprocedure op gang brengt.

De regering heeft duidelijk haar wens uitgedrukt eerst een systematisch overleg vast te leggen op lokaal niveau tussen de burgemeesters, het openbaar ministerie en de drie grote politiediensten. Dit vijf-

concertation pentagonale vise à la conclusion de protocoles concrets sur la politique en matière de police et son exécution.

Il convient de mener une telle concertation dans les limites des arrondissements judiciaires. Cette concertation peut parfaitement être initiée dans un ou plusieurs sous-ensembles d'un arrondissement judiciaire donné, en prenant les entités socio-démographiques en compte ainsi que certaines considérations pratiques indispensables au succès de la concertation, le nombre de personnes à y impliquer par exemple ou la nature spécifique des phénomènes s'y produisant.

Une concertation de même nature, mais pas nécessairement identique, doit être instituée au niveau de la province. Les autorités provinciales et le procureur général jouent un rôle essentiel au niveau de la fixation, de la détermination et de l'exercice de la police administrative ou judiciaire. L'organe ainsi institué sera à même de formuler des avis et des recommandations et à les adresser aux organes de concertation constitués dans les arrondissements ou aux autorités politiques nationales. Il n'est pas vraiment utile de reprendre ces modalités dans le texte-même de loi.

Le souhait du Conseil d'Etat relatif à leur formulation et à leur contenu sera parfaitement rencontré et avec efficience au moment de la concrétisation du paragraphe 3. Les organes provinciaux de concertation devront s'efforcer d'induire une certaine cohérence au niveau du fonctionnement des organes locaux de concertation, ils devront également veiller à l'échange permanent d'informations à propos des expériences réalisées ou des connaissances acquises. Bien entendu, on attend d'elles qu'elles stimulent les organes locaux de concertation là où cela s'impose.

Nonobstant le rôle essentiel que doivent jouer le gouverneur de province et le procureur général au niveau de la concertation en général, il n'est ni vraiment utile ni vraiment souhaitable qu'ils soient directement impliqués dans la concertation organisée au sein de chaque arrondissement judiciaire. C'est en effet au plan provincial, dans le cadre de la concertation organisée à ce niveau, que leur rôle est fondamental et qu'on attend d'eux qu'ils stimulent et coordonnent les concertations locales et qu'ils en tirent toutes les leçons utiles.

La concertation au niveau provincial est organisée entre le gouverneur de province et le procureur général, ou leurs représentants et des représentants des autorités administratives locales, des autorités judiciaires et des différents services de police de la province.

Le Roi enfin se voit confier la tâche de fixer les modalités de fonctionnement des organes de la concertation pentagonale. A cet effet, il peut notamment régler la convocation, le compte-rendu des avis, des décisions et des résultats de la concertation ainsi que leur mise en protocole. Il peut également souligner le pouvoir de l'organe de concertation provincial

hoeksoverleg beoogt concrete protocollen af te sluiten inzake politiebeleid en de uitoefening ervan.

Het is wenselijk dat een dergelijk overleg gevoerd wordt binnen de grenzen van een gerechtelijk arrondissement. Dit overleg kan perfect worden ingevoerd in één of meerdere onderdelen van een gerechtelijk arrondissement, rekening houdend met socio-demografische entiteiten en met bepaalde praktische beschouwingen die onontbeerlijk zijn voor een succesvol overleg, zoals bijvoorbeeld het aantal te betrekken personen of de specifieke aard van de fenomenen die er naar voor komen.

Een overleg van dezelfde aard maar niet noodzakelijk identiek moet worden tot stand gebracht op provinciaal niveau. De provinciale overheden en de procureur-generaal spelen een essentiële rol op het gebied van het vastleggen, het bepalen en het uitvoeren van de bestuurlijke en gerechtelijke politie. Het aldus ontstane orgaan zal adviezen en aanbevelingen kunnen geven en deze kunnen richten aan de overlegorganen opgericht binnen de grenzen van de arrondissementen en aan nationale beleidsoverheden. Het is niet echt nuttig om de modaliteiten in de tekst zelf van de wet op te nemen.

De wens van de Raad van State m.b.t. hun formulering en hun inhoud zal volledig en efficiënt tegemoet gekomen worden op het ogenblik van de uitvoering van de paragraaf 3. De provinciale overlegorganen moeten trachten een bepaalde samenhang te bewerkstelligen op het gebied van de werking van de lokale overlegorganen. Zij waken eveneens over een permanente informatieuitwisseling inzake opgedane ervaringen of verworven kennis. Men verwacht uiteraard dat zij de lokale overlegorganen stimuleren daar waar nodig.

Ondanks de essentiële rol die de provinciegouverneur en de procureur-generaal moeten vervullen op het niveau van het overleg in het algemeen, is het niet echt nuttig, noch wenselijk dat ze rechtstreeks zouden worden betrokken bij het overleg georganiseerd in het raam van elk gerechtelijk arrondissement. Het is in feite op provinciaal niveau, in het raam van het overleg georganiseerd op dat niveau, dat zij een fundamentele rol vervullen en dat men van hen verwacht dat zij het lokaal overleg aanmoedigen en coördineren, en zij er alle nuttige lessen uit trekken.

Het overleg op provinciaal niveau is georganiseerd tussen de provinciegouverneur en de procureur-generaal, of hun vertegenwoordigers en de vertegenwoordigers van de lokale bestuurlijke overheden, van de gerechtelijke overheden en van de verschillende politiediensten van de provincie.

De Koning ziet zich de taak toevertrouwd de werkingsmodaliteiten te bepalen van de organen van het vijfhoeksoverleg. Hij kan te dien einde ondermeer de bijeenroeping, het verslag van de adviezen, de beslissingen en resultaten van het overleg evenals hun opnemingsprotocol regelen. Hij kan eveneens de bevoegdheid onderstrepen van het provin-

de formuler des avis et des recommandations, régler la fixation de l'agenda et, le cas échéant, la périodicité minimale de la concertation.

Le législateur a instauré des services de police spéciale en leur conférant une compétence ratione materiae ou ratione loci particulière. En chargeant ces services de missions particulières, le législateur n'a nullement voulu exclure la compétence des services de police à compétence générale. Afin d'harmoniser les interventions des services de police générale et de police spéciale dans les ports, les gares et leurs dépendances ainsi que sur les voies de chemins de fer, une coordination s'impose en matière de police administrative. Le paragraphe 4 tend à réaliser cet objectif.

Lorsque les services de police générale ont vocation à intervenir en accord avec l'une ou l'autre autorité de police spéciale ou avec l'un ou l'autre service de police spéciale, la concertation préconisée a lieu entre les autorités et services de police concernés par le phénomène visé, et dans les limites des compétences respectives des différentes parties à la concertation.

Une telle coordination s'inscrit déjà dans un contexte spécifique dans le domaine de l'aviation civile : cette matière est régie par l'arrêté royal du 20 juillet 1971 relatif à la création d'un comité national de sûreté de l'aviation civile et de comités locaux de sûreté d'aéroports, dans le domaine de l'aéronautique.

Le comité national adresse des avis aux autorités compétentes sur l'opportunité d'appliquer toutes mesures susceptibles de renforcer la sûreté de l'aviation civile et coordonne les études des questions y relatives. Par ailleurs, et sans préjudice du pouvoir hiérarchique institué par d'autres lois, les Comités locaux peuvent mettre en oeuvre, d'une manière concertée, les moyens et les ressources dont disposent les services représentés en leur sein. Les comités locaux ont ainsi une tâche de coordination des interventions dans le domaine de la sécurité aéronautique.

Art. 11

Cet article, dont la formulation tient compte de l'avis du Conseil d'Etat, vise à développer une politique uniforme sur le plan national en vue d'assurer la protection de personnes et de certains biens par les services de police générale. La responsabilité importante liée à ces questions est assumée au niveau du gouvernement national par le Ministre de l'Intérieur.

La loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, a confié de larges compétences au Ministre de l'Intérieur qui lui per-

ciaal overlegorgaan om adviezen en aanbevelingen te formuleren, het vastleggen regelen van de agenda en in voorkomend geval van de minimale periodiciteit van het overleg.

De wetgever heeft de bijzondere politiediensten ingesteld door hun een bijzondere bevoegdheid ratione materiae en ratione loci toe te kennen. Door deze politiediensten met bijzondere bevoegdheden te belasten, heeft de wetgever geenszins de bevoegdheid van de politiediensten met algemene bevoegdheid willen uitsluiten. Teneinde het optreden van de algemene en bijzondere politiediensten in de havens, de stations en hun aanhorigheden, evenals op de spoorwegen en hun onmiddellijke omgeving te harmoniseren, dringt een coördinatie inzake bestuurlijke politie zich op. De paragraaf 4 tracht dit doel te verwezenlijken.

Wanneer de diensten van algemene politie geroepen zijn om met akkoord van de ene of andere overheid van bijzondere politie of met de ene of andere bijzondere politiedienst op te treden, heeft het aanbevolen overleg plaats tussen de overheden en de politiediensten die betrokken zijn bij het bedoelde fenomeen en binnen de perken van de respectievelijke bevoegdheden van de verschillende deelnemers aan het overleg.

Een dergelijke coördinatie bestaat reeds in de specifieke kontekst van de burgerluchtvaart. Deze materie wordt geregeld door het K.B. van 20 juli 1971 houdende de oprichting van een nationaal veiligheidscomité en lokale comités voor de veiligheid in de luchthavens in het raam van de luchtvaart.

Het nationaal comité richt adviezen aan de bevoegde overheden omtrent de opportuniteit maatregelen in te voeren ter versterking van de veiligheid van de burgerluchtvaart en coördineert de studies van de vraagstukken hieromtrent. Onverminderd de hiërarchische bevoegdheid die ingesteld wordt door andere wetten, kunnen de lokale comités overigens in overleg de middelen en mogelijkheden waarover de hierin vertegenwoordigde diensten beschikken in werking stellen. De lokale comités hebben aldus een coördinerende taak inzake het optreden in het raam van de luchtvaartveiligheid.

Art. 11

Dit artikel, dat rekening houdt met het advies van de Raad van State, beoogt een eenvormig beleid te ontwikkelen op nationaal vlak teneinde de bescherming van personen en bepaalde goederen door de algemene politiediensten te verwezenlijken. De belangrijke verantwoordelijkheid hieraan verbonden wordt op nationaal regeeringsvlak verzekerd door de Minister van Binnenlandse Zaken.

De wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten heeft ruime bevoegdheden gegeven aan de Minister van Binnenlandse Zaken, die

mettent d'agir sur la politique de sécurité assurée par le secteur privé. La compétence qui lui est attribuée dans le cadre du projet et qui doit être précisée par le Roi a toujours été une des compétences normales du département de l'Intérieur qui pourra désormais être assumée avec une plus grande efficacité.

Les tâches de protection en question sont des tâches qui incombent en premier lieu à des services de police, au premier chef à la gendarmerie et à la police communale. Ces tâches typiques de police administrative ont pour but de garder, de protéger ou d'assurer la sécurité de personnes ou de biens sur lesquels pèsent une menace donnée, générale ou précise. De nombreuses personnes ont déjà fait et peuvent encore faire l'objet de menaces particulières.

Il est nécessaire de traiter les demandes de protection adressées au Ministre de l'Intérieur conformément à une politique générale et cohérente de sécurité.

Le Roi est chargé de fixer les cas dans lesquels et la manière dont le Ministre de l'Intérieur est appelé à régler les protections à assurer. La direction d'administration de la Police générale du Royaume est appelée à jouer un rôle de premier plan en ce qui concerne la répartition des tâches, au niveau de leur exécution notamment.

Compte tenu du développement de certains aspects particulièrement inquiétants liés à la grande criminalité internationale ou organisée, les acteurs du débat judiciaire, magistrats, policiers, témoins ou victimes, doivent parfois faire l'objet d'une protection particulière. Cette protection reste une tâche de police administrative et la fixation de la politique en la matière ainsi que la mise en oeuvre des décisions incombent aux autorités et aux services de police administrative. Il n'est pourtant pas souhaitable que dans ce domaine particulier, les autorités de police administrative décident sans se concerter avec les autorités judiciaires. Dans ce contexte particulier, le Ministre de l'Intérieur doit certes garder le premier rôle et doit assurer la coordination en la matière. Il ne saurait pourtant ignorer les autorités judiciaires avec lesquelles il discutera directement ou à l'intervention d'un de ses mandataires ou de ses délégués. Les autorités judiciaires disposent d'un pouvoir d'initiative en ce qui concerne l'exécution-même de la protection et elles doivent être tenues au courant des décisions prises à ce propos. Cette matière particulièrement délicate devra donc faire l'objet d'un protocole entre le Ministre de l'Intérieur et celui de la Justice.

Enfin, il est évident que le champ d'application de la présente disposition est tout à fait étranger aux mesures de protection exclusivement locales, aux mesures de protection spécifiques prises par la police des chemins de fer, la police maritime ou la police

hem toelaten een invloed uit te oefenen op het veiligheidsbeleid van de privé-sector. De bevoegdheid die hem is toebedeeld in het raam van het ontwerp en die moet worden verduidelijkt door de Koning, is steeds één van de normale bevoegdheden geweest van het departement van Binnenlandse Zaken, die nu op een meer effectieve wijze zal kunnen worden uitgeoefend.

De beschermingstaken waarvan sprake, zijn taken die op de eerste plaats tot de opdrachten van de politiediensten behoren en vooral van de rijkswacht en de gemeentepolitie. Deze typische taken van bestuurlijke politie hebben tot doel het bewaken, het beschermen of het verzekeren van de veiligheid van personen of goederen waarop een zekere algemene of bepaalde dreiging rust. Talrijke personen stonden reeds en staan nog steeds bloot aan een bijzondere dreiging.

Het is noodzakelijk de aanvragen tot bescherming gericht aan de Minister van Binnenlandse Zaken te behandelen overeenkomstig een algemeen en coherent veiligheidsbeleid.

De Koning wordt belast met het bepalen van de gevallen en de modaliteiten volgens dewelke de Minister van Binnenlandse Zaken gehouden is de bescherming te regelen. De Bestuursdirectie van de Algemene Rijkspolitie zal een toonaangevende rol dienen te spelen bij de verdeling van de taken met name met het oog op hun uitvoering.

Rekening houdend met de ontwikkeling van bepaalde zorgwekkende aspecten verbonden aan de internationale of georganiseerde zware criminaliteit moeten de deelnemers aan het gerechtelijk debat, magistraten, politiemensen, getuigen en slachtoffers soms worden beschermd. Deze bescherming blijft een taak van bestuurlijke politie en het vaststellen van het beleid terzake en het uitvoeren van de beslissingen komt toe aan de bestuurlijke overheden en politiediensten. Het is nochtans niet wenselijk dat in dat bepaald domein, de bestuurlijke politieoverheden beslissingen nemen zonder overleg met de gerechtelijke overheden. In deze bijzondere context, moet de Minister van Binnenlandse Zaken weliswaar zijn eersterangsrol behouden en moet hij de coördinatie verzekeren, maar kan hij hierbij de gerechtelijke overheden nochtans niet negeren en zal hij met hen rechtstreeks of met hun genandateerden of gedelegeerden besprekingen voeren. De gerechtelijke overheden beschikken over de initiatiefbevoegdheid inzake de uitvoering zelf van een beschermingsmaatregel en zij dienen op de hoogte te worden gehouden van de beslissingen genomen in dit opzicht. Deze zeer gevoelige materie zal het voorwerp uitmaken van een protocol tussen de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie.

Het is tenslotte vanzelfsprekend dat deze bepaling niet van toepassing is op de uitsluitend lokale beschermingsmaatregelen, noch op de specifieke beschermingmaatregelen genomen door de spoorwegpolitie, door de zeevaartpolitie of de luchtvaart-

aéronautique, de même qu'aux mesures de protection militaires.

Art. 12

Les préoccupations du Conseil d'Etat, relatives à la distinction police générale - police spéciale, seront rencontrées par différentes précisions apportées dans le commentaire qui suit. Il convient par ailleurs de souligner ici que la règle de priorité portée en l'espèce concerne les mesures de police et non les services de police-mêmes.

Lorsque les mesures de police administrative ont pour but de prévenir des troubles indifférenciés à l'ordre public, au regard des activités humaines en général, il est question de police administrative générale. Celle-ci comprend donc l'ensemble des compétences attribuées de manière généralement quelconque à certaines autorités administratives et qui visent le maintien et le rétablissement de l'ordre public de manière générale et indifférenciée.

La police administrative spéciale se caractérise par une habilitation plus limitée, plus précise car elle vise un domaine d'activité plus particulier. Elle se définit donc comme l'ensemble des compétences attribuées à certaines autorités et qui visent le maintien de l'ordre public dans des domaines particuliers. Il n'en reste pas moins que certaines polices administratives spéciales ont été érigées pour assurer le contrôle de secteurs très importants, comme par exemple la police des étrangers, la police de l'environnement, la police de la circulation et que, de surcroît, les autorités investies de la compétence dans ces matières l'ont été de manière particulièrement large, si pas complète.

Par ailleurs, il n'est pas rare de voir une même autorité investie de pouvoirs émanant des deux polices : c'est le cas du bourgmestre dans de nombreux domaines.

Les autorités administratives qui oeuvrent dans le cadre des polices spéciales ont un champ d'action plus spécifique et moins étendu que les autorités de police administrative générale. Les autorités de police administrative spéciale ne s'occupent que de l'aspect de l'ordre public qui leur est dévolu par ou en vertu de la loi, qui fixe plus ou moins précisément leurs compétences. Il en est ainsi par exemple du Ministre des Communications dans les domaines des polices aériennes et maritimes ainsi que des chemins de fer. Le Ministre des Communications est l'autorité administrative supérieure en ces domaines et exerce de surcroît l'autorité sur les services de police spéciale définis à l'article 4. La présente disposition qui doit être lue conjointement avec l'article 5 n'a nullement pour objet de fixer une règle de priorité des services de police générale sur ceux de police spéciale mais bien une règle de priorité entre mesures de police. Ainsi en cas d'accident d'un train transportant des

politie noch op de militaire beschermingsmaatregelen.

Art. 12

Door verschillende verduidelijkingen in de hiernavolgende bespreking wordt tegemoet gekomen aan de opmerkingen van de Raad van State met betrekking tot het onderscheid tussen algemene politie en bijzondere politie. Het dient onderstreept te worden dat de prioriteitsregel als dusdanig betrekking heeft op de politiemaatregelen en niet op de politiediensten zelf.

Wanneer de maatregelen van de bestuurlijke politie tot doel hebben het voorkomen van ongedifferentieerde verstoringen van de openbare orde, uit het oogpunt van het algemeen menselijk handelen, is er sprake van algemene bestuurlijke politie. Deze omvat dus het geheel van bevoegdheden op de een of andere algemene manier toegekend aan bepaalde bestuurlijke overheden en die de handhaving en het herstel van de openbare orde op een algemene en ongedifferentieerde manier beogen.

De bijzondere bestuurlijke politie wordt gekenmerkt door een meer beperkte, nauwkeuriger omschreven bevoegdheid, want ze slaat op een meer bijzonder domein van activiteiten. Ze wordt omschreven als het geheel van bevoegdheden toegekend aan bepaalde bestuurlijke overheden en die de ordehandhaving in bijzondere domeinen beogen. Desalniettemin werden bepaalde bijzondere bestuurlijke polities opgericht om de controle te verzekeren van zeer belangrijke sectoren, zoals bijvoorbeeld de vreemdelingenpolitie, de milieupolitie, de verkeerspolitie. Bovendien worden de overheden in deze materies een zeer brede, zometer volledig, bevoegdheid toegekend.

Anderzijds is het niet vreemd dat eenzelfde overheid bevoegdheid heeft in twee polities : dit is in vele domeinen het geval voor de burgemeester.

De bestuurlijke overheden die in het raam van de bijzondere politie handelen hebben een meer specifieke werkingssfeer die minder uitgebreid is dan de overheden van de algemene bestuurlijke politie. De overheden van de bijzondere bestuurlijke politie houden zich enkel bezig met aspecten van de openbare orde die hen is opgedragen door of krachtens de wet, die min of meer nauwkeurig hun bevoegdheden vastlegt. Dit is bijvoorbeeld het geval voor de Minister van Verkeerswezen in het domein van de luchtvaart- en zeevaartpolitie, evenals van de spoorwegpolitie. De Minister van Verkeerswezen is in deze domeinen de hogere bestuurlijke overheid en oefent het gezag uit over de bijzondere politiediensten zoals bepaalt in het artikel 2. Deze bepaling die gelijktijdig dient gelezen te worden met het artikel 5 heeft geenszins tot doel een voorrangsregel te bepalen van algemene politiediensten over bijzondere politiediensten maar wel tussen politiemaatregelen. Bijvoorbeeld in het

substances chimiques toxiques, lorsque des mesures de police administrative générale et de police administrative spéciale devront être prises simultanément et le cas échéant, être exécutées par la gendarmerie en tant que police nationale, les mesures de police générale auront priorité sur celles de police spéciale, selon les modalités spécifiques ci-après et seront exécutées en premier lieu par les services de police engagés sur les lieux de la catastrophe, avant celles de police spéciale, qui seront cependant exécutées dès que possible.

La présente disposition porte une règle de fond et non une règle d'interprétation comme on pourrait être tenté de le croire.

La compétence des autorités de police administrative spéciale en question peut se fonder sur des motifs différents et avoir un objet différent de celle des autorités de police administrative générale. Ainsi par exemple, lorsque des troubles ont lieu dans une prison et que des évasions sont à craindre, en cas d'accident de la circulation impliquant un transport nucléaire ou chimique, en cas de grève dans les chemins de fer avec occupation des voies, en cas de prises d'otages à bord d'un aéronef au sol ou encore en cas de meeting aérien impliquant un grand rassemblement de masses, des mesures tant de police administrative spéciale que de police administrative générale devront être prises.

En de telles circonstances, les mesures qui s'imposent doivent être prises par priorité par les autorités de police administrative générale.

Les autorités de police spéciale sont en effet des autorités spécialisées dans une matière bien circonscrite. Elles ne peuvent qu'intervenir en cette qualité et on ne peut attendre d'elles qu'elles assument complètement et qu'elles résolvent des situations du genre de celles décrites ci-avant.

La reconnaissance d'une telle priorité aux autorités de police administrative générale n'est pas absolue en ce sens que ces autorités, conformément à l'esprit général de la présente loi vont se concerter avec les autorités spéciales concernées avant de prendre les mesures qui s'imposent et de les faire exécuter. Elles engageront bien entendu cette concertation, dans toute la mesure du possible, compte tenu de chaque situation particulière. Lorsque les circonstances seront ou se feront pressantes et que la décision ne pourra plus être différée sans risque pour l'ordre public ou l'intérêt général, les autorités de police administrative générale trancheront.

Art. 13

Si l'article 12 ne fait qu'établir un ordre de priorité dans les diverses catégories de mesures de police administrative à prendre et à appliquer, tout en

geval van een treinongeluk bij vervoer van giftige chemische producten en waarbij maatregelen van algemene en bijzondere bestuurlijke politie gelijktijdig moeten getroffen en in voorkomend geval uitgevoerd worden door de rijkswacht als nationale politiedienst, zullen de algemene politimaatregelen voorrang hebben op de bijzondere politimaatregelen volgens de modaliteiten hierna bepaald en zullen die in de eerste plaats worden uitgevoerd door de politiediensten die ingezet zijn op de plaats van de ramp, vóór deze van bijzondere politie, die nochtans zullen uitgevoerd worden van zodra dit mogelijk is.

Deze bepaling houdt een grondregel in en niet een interpretatieregel, zoals men geneigd zou zijn te denken.

De bevoegdheid van de overheden van bijzondere bestuurlijke politie waarvan sprake kan op gronden steunen en een doel hebben die verschillen van die van de overheden van algemene bestuurlijke politie. Zo moeten bijvoorbeeld wanneer bij onlusten in een gevangenis en er ontsnappingen te vrezen zijn, bij een verkeersongeval waarbij een nucleair of chemisch transport betrokken is, in geval van staking bij de spoorwegen met bezetting van de sporen, in geval van gijzelingen aan boord van een aan grond staand vliegtuig of ook nog in geval van een vliegmeeting die een grote volkstoeloop impliceert, maatregelen van zowel bijzondere bestuurlijke politie als van algemene bestuurlijke politie worden getroffen.

In dergelijke omstandigheden moeten de maatregelen die dienen te worden getroffen bij voorrang worden genomen door de overheden van algemene bestuurlijke politie.

De overheden van bijzondere politie zijn immers gespecialiseerde overheden in een welomlijnde materie. Zij kunnen slechts in die hoedanigheid optreden en men mag van hen niet verwachten dat ze situaties zoals hierboven beschreven volledig opvolgen en oplossen.

Het toekennen van een dergelijke voorrang aan de overheden van algemene bestuurlijke politie is niet absoluut in die zin dat deze overheden overeenkomstig de algemene geest van deze wet overleg plegen met de betrokken bijzondere overheden, alvorens de nodige maatregelen te treffen en ze te doen uitvoeren. Zij zullen dat overleg vanzelfsprekend aanvaarden, in de mate van het mogelijke, met inachtneming van elke situatie in het bijzonder. Wanneer de omstandigheden een dringend optreden noodzakelijk maken en de beslissing niet meer zal kunnen worden uitgesteld zonder gevaar voor de openbare orde of het algemeen belang, zullen de overheden van algemene bestuurlijke politie de knoop moeten doorhakken.

Art. 13

Indien het artikel 12 enkel een voorrang verleent tussen de verschillende categorieën van te nemen en toe te passen maatregelen van bestuurlijk politie,

laissant d'ailleurs un certain pouvoir d'appréciation aux acteurs qui, sur le terrain, devront apprécier si et dans quelle mesure il sera nécessaire de procéder par étapes successives, l'article 13 en projet impose une démarche beaucoup plus précise : garantir avant toute autre considération, la protection des personnes. Mieux vaut, en effet, renoncer à poursuivre un chauffard si, à défaut, on laisse sans secours la victime de l'accident que ce chauffard a provoqué et si on ne prend pas les mesures nécessaires pour que le véhicule accidenté ne soit la source d'accidents pour les véhicules à venir. Les mesures de police administrative ou de police judiciaire qui s'imposent doivent donc être prises sous réserve des mesures indispensables à la protection des personnes.

La présente disposition a donc clairement pour objet de porter une règle relative à l'exécution pratique de mesures de police et non une règle éthique. Le gouvernement préfère dès lors s'en tenir à sa formulation première plutôt que de se rallier au texte proposé par le Conseil d'Etat.

CHAPITRE IV

Compétences des Services de police

Art. 14

L'article 172 de la nouvelle loi communale donne une définition générale de la mission de police administrative de la police communale et précise cette mission dans ses articles 173 à 183. Ces missions sont le prolongement logique des compétences attribuées aux communes dans l'article 135 de la nouvelle loi communale.

La gendarmerie a une mission similaire pour ne pas dire identique, de veiller à l'exécution des lois et arrêtés de police générale et au maintien de l'ordre public. Elle doit pareillement assumer la protection des personnes et des biens et elle a une mission générale de service au public et d'assistance aux personnes qui réclament son secours. Ces missions de la gendarmerie sont précisées au titre IV de la loi sur la gendarmerie.

Certains services de police administrative spéciale ont des compétences similaires aux compétences de la police communale et de la gendarmerie, même si leur champ d'application est plus restreint.

Dans le prolongement des dispositions auxquelles il vient d'être fait référence, le présent projet vise à déterminer d'une manière uniforme les tâches que les services de police doivent remplir dans l'exercice de leurs missions de police administrative. L'énumé-

daarbij overigens een zekere beoordelingsbevoegdheid latend aan de betrokken personen die op het terrein zullen moeten beoordelen over de noodzakelijkheid en over de mate waarin er dient te worden gehandeld volgens opeenvolgende etappes, dan stelt het artikel 13 een veel duidelijkere aanpak voorop : vóór elke andere beschouwing, de bescherming waarborgen van personen. Het is inderdaad beter een wegpiraat niet te achtervolgen indien daardoor het slachtoffer van een door deze wegpiraat veroorzaakt ongeval zonder zorgen zou worden achtergelaten of indien daardoor de noodzakelijke maatregelen niet worden genomen opdat het in het ongeval betrokken voertuig geen verdere ongelukken zou kunnen veroorzaken. De noodzakelijk maatregelen van bestuurlijke of gerechtelijke politie worden dus genomen onder voorbehoud van maatregelen die onontbeerlijk zijn voor de bescherming van personen.

Deze bepaling heeft dus duidelijk als doel het voorzien van een praktische regel voor de uitvoering van de politiematregelen, en niet van een ethische regel. De regering verkiest bijgevolg te blijven bij haar aanvankelijke formulering, eerder dan de door de Raad van State voorgestelde tekst over te nemen.

HOOFDSTUK IV

Bevoegdheden van de Politiediensten

Art. 14

Het artikel 172 van de nieuwe gemeentewet geeft een algemene definitie van de opdracht van bestuurlijke politie van de gemeentepolitie die in haar artikelen 173 tot 183 wordt bepaald. Die opdrachten zijn een logisch verlengstuk aan de bevoegdheden die in het artikel 135 van de nieuwe gemeentewet aan de gemeente zijn toegewezen.

De rijkswacht heeft een gelijkaardige, om niet te zeggen een identieke opdracht om toe te zien op de uitvoering van de wetten en verordeningen van algemene politie en op de handhaving van de openbare orde. Zij moet eveneens instaan voor de bescherming van de personen en de goederen en zij heeft een algemene opdracht van dienstverlening aan de bevolking en bijstand aan personen die haar hulp inroepen. Die opdrachten van de rijkswacht worden nader omschreven in titel IV van de wet op de rijkswacht.

Bepaalde diensten van bijzondere bestuurlijke politie hebben gelijkaardige bevoegdheden als de gemeentepolitie en de rijkswacht, zelfs indien hun toepassingsveld beperkter is.

In het verlengde van de bepalingen waarnaar zoëven verwezen werd, heeft dit ontwerp tot doel op een eenvormige wijze de taken te bepalen die de politiediensten dienen te vervullen in de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke politie. De op-

ration tient à mettre l'accent sur les tâches de veiller au respect des lois et règlements, à la prévention des infractions et à la protection des personnes et des biens ainsi qu'à celle de porter assistance à toute personne en danger.

Comme le présent projet met l'accent sur les responsabilités des autorités administratives et sur l'importance de la coordination des services de police et de leurs activités. Les autorités administratives et judiciaires ainsi que les officiers dirigeants des différents services de police sont associés dans le cadre d'une concertation pentagonale mieux définie à l'article 10. La fonction de relais des services de police est une composante essentielle d'une police administrative efficiente au service de l'intérêt général et des citoyens. L'information transmise par les services de police permettra aux autorités compétentes de prendre efficacement et suffisamment tôt les mesures exigées par certaines situations particulières. Cette mission générale était déjà contenue et spécifiée dans les articles 51 à 54 de la loi sur la gendarmerie que le présent projet étend à la police communale et aux services de police spéciale, dans les limites de leurs compétences propres.

Dans le cadre de leur mission générale de prévention, ils informent également les personnes susceptibles d'être victimes d'infractions à propos des précautions à prendre et ils surveillent particulièrement les personnes suspectes et les lieux où des infractions sont susceptibles d'être commises. Ils tendent principalement à empêcher que des infractions soient commises ou continuent à se commettre et veillent à prendre ou à provoquer les mesures susceptibles de contribuer à la sécurité des personnes. A cet égard, ils s'efforcent notamment de détecter les situations pré-délictuelles et de faire cesser les infractions qui se commettent.

Il pourrait arriver que dans le cadre de l'exercice de ses missions de police judiciaire, la police judiciaire près les parquets acquière connaissance d'informations intéressant l'exercice de la police administrative. Ces officiers et agents de police judiciaire n'ayant aucune compétence de police administrative générale ne sauraient intervenir sur base des éléments ainsi obtenus et ne sauraient prendre aucune mesure concrète à cet égard. Il est dès lors primordial qu'ils en informent les autorités de police administrative compétentes.

En principe, les services de police ne prennent pas les décisions générales mais les suggèrent, les exécutent ou permettent leur exécution. Toutefois, dans des situations particulières, notamment en cas de sinistre ou de catastrophe ainsi que dans le cadre de leur mission de régulation de circulation, ils sont habilités à prendre des mesures de police. Il en est de même lorsqu'ils procèdent à certaines fouilles, effectuent des arrestations administratives, réalisent des missions administratives ou font procéder à l'évacuation d'un bâtiment en cas d'alerte à la bombe par

somming legt de klemtoon op de taken van het houden van toezicht op de naleving van de wetten en reglementen, het voorkomen van misdrijven en het beschermen van personen en goederen evenals het verlenen van bijstand aan ieder persoon in gevaar.

Zoals het ontwerp de nadruk legt op de verantwoordelijkheid van de bestuurlijke overheden en het belang van de coördinatie van de politiediensten en hun activiteiten onderstreept, worden de bestuurlijke en gerechtelijke overheden alsook de leidende officieren van de verschillende politiediensten betrokken bij een vijfhoeksoverleg dat verder omschreven wordt in het artikel 10. De relaisfunctie van de politiediensten is een essentiële component van een efficiënte bestuurlijke politie in dienst van het algemeen belang en van de bevolking. De informatie die de politiediensten overmaakt, zal de bevoegde overheden toelaten efficiënt en vroeg genoeg de maatregelen te treffen die bepaalde bijzondere situaties vereisen. Deze algemene opdracht was reeds vervat en verduidelijkt in de artikelen 51 tot 54 van de wet op de rijkswacht, die door dit ontwerp wordt uitgebreid tot de gemeentepolitie en de bijzondere politiediensten, binnen de perken van hun eigen bevoegdheden.

In het raam van hun algemene opdracht van preventie, lichten zij ook de personen die het slachtoffer van misdrijven kunnen worden in over de te nemen voorzorgen en houden zij in het bijzonder toezicht op verdachte personen en op plaatsen waar misdrijven gepleegd kunnen worden. Zij beogen hoofdzakelijk het verhinderen van het plegen of het voortzetten van misdrijven en zorgen voor het treffen of uitlokken van maatregelen die kunnen bijdragen tot de veiligheid van de personen. In dat opzicht spannen zij zich in om met name pre-délictuele toestanden op te sporen en de misdrijven die gepleegd worden, te doen ophouden.

In het raam van de uitoefening van haar opdrachten van gerechtelijke politie, kan het gebeuren dat de gerechtelijke politie bij de parketten kennis neemt van informatie die voor de uitoefening van de bestuurlijke politie van belang is. Vermits die officieren en agenten van gerechtelijke politie geen enkele bevoegdheid van algemene bestuurlijke politie hebben, kunnen zij niet optreden op basis van de aldus bekomen elementen en zouden zij geen enkele concrete maatregel in dit opzicht kunnen treffen. Het is dan ook van primordiaal belang dat zij de bevoegde overheden van bestuurlijke politie op de hoogte brengen.

In principe nemen de politiediensten geen algemene beslissingen, maar suggereren ze of zorgen ze voor de uitvoering of maken ze de uitvoering ervan mogelijk. In bijzondere situaties evenwel, met name bij schadegevallen of rampen alsook in het raam van hun opdracht van verkeersregeling, zijn ze gemachtigd politiemaatregelen te treffen. Dat geldt eveneens wanneer ze overgaan tot bepaalde fouilleringen of bij het verrichten van bestuurlijke aanhoudingen, wanneer ze bestuurlijke opdrachten uitvoeren of ze een gebouw doen ontruimen in geval van bomalarm

exemple. Il semble, dès lors important au gouvernement de reprendre expressément les missions d'exécution de mesures de police administrative ainsi que le pouvoir de prendre de telles mesures dans la définition de la police administrative et la description de son exercice données dans le présent projet. Cette référence directe à la mesure de police dans ce contexte précis, est en effet indispensable en vue d'assurer au projet la portée que le gouvernement entend lui donner. Les différentes autres recommandations du Conseil d'Etat, ont été respectées dans la rédaction de l'article.

Art. 15

La présente disposition vise également à déterminer de façon uniforme les tâches que les services de police doivent remplir dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire.

Elle donne ainsi le même contenu aux missions de police judiciaire de la police communale, de la police judiciaire près les parquets et de la gendarmerie, dans le prolongement des articles 22 et 23 de la loi sur la gendarmerie et de l'article 184 de la nouvelle loi communale.

Le présent projet n'a nullement pour objectif d'attribuer des missions nouvelles aux services de police concernés ni de modifier le champ d'application et la portée des articles précités ou du Code d'instruction criminelle. Il vise simplement à préciser la notion même de police judiciaire ainsi que son contenu. Dans ce contexte, le dispositif en projet suit les observations du Conseil d'Etat en conservant cependant dans une référence explicite, la recherche des preuves des infractions qui, sans conteste, relève de la police judiciaire.

Le 3° de l'article vise uniquement les saisies judiciaires.

L'article 9 du projet attribue une importante tâche de coordination au Ministre de la Justice et l'article 5 lui permet de donner les directives générales nécessaires à l'accomplissement des tâches de police judiciaire. Les procureurs généraux sont chargés de surveiller l'exécution de la police judiciaire. Ils sont également partie à la concertation pentagonale au niveau provincial. Les responsabilités ainsi confiées au Ministre de la Justice de même que celles qui incombent aux procureurs généraux impliquent que ces autorités reçoivent des informations générales et suivies des services de police à propos de l'exercice général de la police judiciaire. Les procureurs généraux, vu l'article 279 du Code d'instruction criminelle, demanderont les informations plus spécifiques ou plus précises.

En charge de la recherche et de la poursuite des infractions, le procureur du Roi est habilité à recevoir toutes les informations utiles à propos de la manière

bijvoorbeeld. Het lijkt daarom belangrijk dat de regering uitdrukkelijk de uitvoeringsopdrachten van maatregelen van bestuurlijke politie en eveneens de bevoegdheid van het nemen van maatregelen van bestuurlijke politie opneemt in de definitie van de bestuurlijke politie en in de beschrijving van haar uitoefening bepaald in dit ontwerp. Deze rechtstreekse verwijzing naar de politiemaatregel in deze precieze context, is inderdaad noodzakelijk om te verzekeren dat het voorstel de draagwijdte krijgt die de regering eraan wil geven. De verschillende andere aanbevelingen van de Raad van State zijn bij de redactie van het artikel gevolgd geworden.

Art. 15

Dit artikel beoogt eveneens het bepalen op een eenvormige wijze van de taken die de politiediensten dienen te vervullen in de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie.

Het geeft aldus dezelfde inhoud aan de opdrachten van gerechtelijke politie van de gemeentepolitie, de gerechtelijke politie bij de parketten en de rijkswacht, in het verlengde van de artikelen 22 en 23 van de wet op de rijkswacht en het artikel 184 van de nieuwe gemeentewet.

Dit ontwerp heeft geenszins tot doel de betrokken politiediensten nieuwe opdrachten toe te wijzen, noch het toepassingsgebied en de inhoud van de voormelde artikelen of van het Wetboek van strafvordering te wijzigen. Het beoogt gewoon het begrip zelf van gerechtelijke politie evenals de inhoud ervan te verduidelijken. In deze context volgt de tekst van het ontwerp de opmerkingen van de Raad van State alhoewel een uitdrukkelijke verwijzing behouden wordt naar het opsporen van bewijzen van inbreuken hetgeen, ontegensprekelijk, deel uitmaakt van de gerechtelijke politie.

Het 3° van het artikel slaat enkel op de gerechtelijke inbeslagnemingen.

Het artikel 9 van dit ontwerp kent een belangrijke coördinerende taak toe aan de Minister van Justitie en het artikel 5 laat hem toe de algemene richtlijnen te geven die nodig zijn voor het vervullen van de taken van gerechtelijke politie. De procureurs-generaal zijn belast met het uitoefenen van toezicht op de uitvoering van de gerechtelijke politie. Zij zijn eveneens betrokken bij het vijfhoeksoverleg op provinciaal niveau. De aldus aan de Minister van Justitie toegewezen verantwoordelijkheden, alsook die welke de procureurs-generaal toebehoren, impliceren dat die overheden algemene en opgevolgde informatie van de politiediensten krijgen in verband met de algemene uitoefening van de gerechtelijke politie. Gelet op het artikel 279 van het Wetboek van strafvordering, zullen de procureurs-generaal meer specifieke of precieze informatie vragen.

Belast met de opsporing en de vervolging van de inbreuken, is de procureur des Konings gemachtigd om alle informatie te verkrijgen met betrekking tot

dont les services de police s'acquittent de leurs missions de police judiciaire et à propos de ces missions ainsi que des infractions à la base de l'accomplissement de celles-ci.

Le 4° du présent article ne vise donc nullement à modifier le Code d'instruction criminelle en modifiant la manière dont ces informations doivent être transmises au procureur du Roi ou au juge d'instruction. Dans le respect des compétences respectives de ces deux magistrats, les services de police transmettent les procès-verbaux relatifs aux devoirs qu'ils exécutent ainsi que toutes autres informations utiles à l'élucidation des faits incriminés, à l'un ou à l'autre, selon le cas.

Art. 16

La présente disposition a pour objet d'intégrer la première partie de l'article 27 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie et l'alinéa 1er de l'article 179 de la nouvelle loi communale. L'on entend ainsi tout à la fois confirmer ces dispositions et les simplifier. La police communale est plus particulièrement chargée de la police de la circulation dans les agglomérations, alors qu'il incombe à la gendarmerie d'assurer cette tâche, surtout en dehors des agglomérations et sur les autoroutes.

La répartition de ces tâches entre la gendarmerie et la police communale a été introduite par l'article 27 de la loi sur la gendarmerie dont le commentaire esquisse la manière d'interpréter la notion d'agglomération. Le commentaire de l'article 179 de la nouvelle loi communale n'apporte aucune précision utile à ce propos. L'agglomération, au sens du présent projet, est donc constituée par une zone se caractérisant par un tissu urbain continu et, généralement, par une forte densité de population. L'application du principe formulé ainsi doit être concrétisée sur le terrain par les services de police concernés, le cas échéant, dans le cadre de la concertation pentagonale définie à l'article 10.

Le maintien de la liberté de la circulation est une tâche qui, en vertu de l'article 135 de la nouvelle loi communale, incombe par priorité à la police communale, en dehors du cas spécifique des autoroutes, de leurs voies d'accès et des "rings" autour des grandes agglomérations. La gendarmerie n'interviendra donc en principe pas dans les agglomérations où la police communale est suffisante et où une permanence est assurée. Il n'empêche cependant que le service de police qui sera le premier sur les lieux d'un accident grave devra intervenir d'office et prendre toutes les mesures utiles afin de faire cesser les infractions dangereuses, de sécuriser les blessés et d'éviter tout nouvel accident ou incident en attendant l'intervention du service de police compétent par priorité.

de la manière waarop de politiediensten zich van hun opdrachten van gerechtelijke politie kwijten en met betrekking tot deze opdrachten, evenals de misdrijven, die aan de basis van de uitvoering ervan liggen.

Het 4° van dit artikel strekt er dus geenszins toe het Wetboek van strafvordering te wijzigen door de manier te veranderen waarop deze informatie dienen overgemaakt te worden aan de procureur des Konings of de onderzoeksrechter. Met inachtneming van de respectievelijke bevoegdheden van die beide magistraten, zullen de politiediensten de processen-verbaal met betrekking tot de plichten die zij uitvoeren, evenals alle nuttige informatie nodig voor de opheldering van de ten laste gelegde feiten, naargelang het geval aan de een of andere toezenden.

Art. 16

Deze bepaling heeft als doel het eerste deel van het artikel 27 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht en het eerste lid van het artikel 179 van de nieuwe gemeentewet te integreren. Men dient aldus deze bepalingen tegelijk te bevestigen en te vereenvoudigen. De gemeentepolitie is meer in het bijzonder belast met de politie van het verkeer binnen de agglomeraties, terwijl de rijkswacht deze taken vooral buiten de agglomeraties en op de autowegen dient te vervullen.

De taakverdeling tussen de rijkswacht en de gemeentepolitie werd ingevoerd door het artikel 27 van de wet op de rijkswacht waarvan de bespreking de wijze schetst waarop het begrip agglomeratie dient geïnterpreteerd te worden. De bespreking van het artikel 179 van de nieuwe wet op de gemeentepolitie geeft hieromtrent geen nadere toelichting. In de zin van dit ontwerp bestaat de agglomeratie dus uit een stedelijke zone die gekenmerkt is door een doorlopende bebouwing en meestal door een hoge bevolkingsdichtheid. De betrokken politiediensten dienen het op deze manier omschreven principe daadwerkelijk toe te passen op het terrein, in voorkomend geval in het raam van het vijfhoeksoverleg bepaald in het artikel 10.

Het verzekeren van het vrij verkeer is een taak die krachtens het artikel 135 van de nieuwe gemeentewet, prioritair bij de gemeentepolitie berust, buiten het specifieke geval van de autowegen, hun toegangswegen en van de ringen rond de grote agglomeraties. De rijkswacht zal dus principieel niet optreden in de agglomeraties waar er voldoende gemeentepolitie is en waar een permanente verzekering wordt. Dit belet evenwel niet dat de politiedienst die het eerst op de plaats van een ernstig ongeval aankomt ambtshalve zal moeten optreden en alle nuttige maatregelen zal moeten treffen om gevaarlijke inbreuken te doen ophouden, om de gewonden in veiligheid te brengen en om elk nieuw ongeluk of incident te voorkomen, in afwachting dat de prioritair bevoegde politiedienst optreedt.

La gendarmerie sera également appelée à intervenir en vue de maintenir la liberté des communications dans toutes les hypothèses ou un intérêt supralocal est en jeu, ainsi par exemple dans le contexte de l'aéroport national de Zaventem, ou encore si l'approvisionnement général du pays était menacé.

Art. 17

Cet article confirme et intègre les articles 34 de la loi sur la gendarmerie et 181 de la nouvelle loi communale. La nouvelle énonciation complète cependant quelque peu les anciennes dispositions en soulignant la nécessité d'une coordination entre les interventions de la police communale et de la gendarmerie, ainsi que, entre ces services de police et, en des lieux particuliers, les services de police spéciale visés à l'article 2. Cette coordination doit être envisagée par ailleurs dans un cadre plus global prenant en considération la coordination et la planification des interventions telles qu'elles sont prévues en vertu de la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile.

Compte tenu des circonstances particulières et des spécificités des services de police, certaines tâches spécifiques aux interventions en cas de sinistre ou de catastrophe incomberont par priorité à la police communale (information de la population, par exemple) ou à la gendarmerie (isolement et surveillance en cas de catastrophe nucléaire; identification des victimes).

La présente disposition est dès lors à interpréter en conformité avec les différentes directives en vigueur visant à assurer la coordination des interventions en la matière.

Art. 18

L'article 25 in fine de la loi sur la gendarmerie confie à ce corps le soin d'empêcher la divagation des aliénés dangereux ou évadés des établissements d'aliénés.

La même compétence revient à la police communale. Les compétences de ces deux services de police doivent dès lors être clairement alignées et prendre en considération par ailleurs, les procédures nouvelles fixées en la matière par la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux qui confie des responsabilités importantes en la matière aux procureurs du Roi.

Les services de police ne sont ni formés ni équipés pour maintenir longtemps les aliénés ou pour les transférer. Les autorités compétentes devront dès lors veiller à relayer le plus rapidement possible les services de police dans leur mission de surveillance et à assurer au plus vite le transfèrement des personnes concernées par du personnel compétent.

De rijkswacht zal eveneens geroepen worden om op te treden met het oog op het vrijhouden van de verbindingen, in alle gevallen waar een bovenlokaal belang op het spel staat, zoals bijvoorbeeld in de context van de nationale luchthaven te Zaventem of wanneer de algemene bevoorrading van het land zou bedreigd zijn.

Art. 17

Deze bepaling bevestigt en integreert het artikel 34 van de wet op de rijkswacht en het artikel 181 van de nieuwe gemeentewet. De nieuwe formulering vervolledigt echter enigszins de bestaande bepalingen door het beklemtonen van de dwingende noodzaak om het optreden van de gemeentepolitie en van de rijkswacht te coördineren, alsook tussen de politiediensten en, in bijzondere plaatsen, de bijzondere politiediensten inzonderheid beoogd in het artikel 2. Deze coördinatie moet trouwens in een meer algemeen raam worden geplaatst, rekening houdend met de coördinatie en de planning van het optreden zoals bepaald krachtens de wet van 31 december 1963 op de civiele bescherming.

Rekening houdend met de bijzondere omstandigheden en met de kenmerken van de politiediensten zullen bepaalde opdrachten die specifiek zijn voor het optreden in geval van onheil of schadegeval, bij voorrang opgedragen worden aan de gemeentepolitie (b.v. inlichten van de bevolking) of aan de rijkswacht (afzonderen en toezicht verzekeren in geval van nucleaire ramp; het identificeren van de slachtoffers).

Deze bepaling dient bijgevolg te worden geïnterpreteerd overeenkomstig de verschillende van kracht zijnde richtlijnen die beogen de coördinatie te verzekeren van het optreden hieromtrent.

Art. 18

Het artikel 25 in fine van de wet op de rijkswacht belast dit korps met de opdracht te beletten dat gevaarlijke krankzinnigen of ontsnapt uit krankzinnigengestichten ronddwalen.

Diezelfde bevoegdheid komt toe aan de gemeentepolitie. De bevoegdheden van deze twee politiediensten moeten dan ook duidelijk op elkaar afgestemd worden. Ook dient rekening te worden gehouden met de nieuwe procedures, die terzake zijn vastgelegd bij de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke die op dat vlak een belangrijke verantwoordelijkheid toevertrouwt aan de procureurs des Konings.

De politiediensten zijn noch opgeleid noch uitgerust om krankzinnigen gedurende lange tijd vast te houden of over te brengen. De bevoegde overheden moeten er dus voor zorgen dat de toezichtsoverdracht van de politiediensten zo vlug mogelijk wordt overgenomen en dat de betrokken personen zo vlug mogelijk worden overgebracht door bevoegd personeel.

Conformément aux articles 41 et 45, les fonctionnaires de police font appel aux services et aux personnes compétentes pour la surveillance des personnes en cause et pour leur prodiguer les soins nécessaires.

Pour le surplus, les services de police, dans les limites de leurs compétences, agiront vis-à-vis des aliénés conformément aux instructions des autorités compétentes.

Art. 19

Les mêmes préoccupations que celles mises en évidence à propos des aliénés doivent être rencontrées pour les internés. L'article 19 en projet poursuit cet objectif.

Art. 20

Cet article précise la mission générale de police préventive confiée à la police communale et à la gendarmerie. Cette mission de prévention, notamment des infractions qui mettent la vie des personnes ou des biens en danger, implique que la police communale et la gendarmerie assurent une présence directe et visible maximale auprès du public afin d'empêcher la commission d'infraction graves. Dans le cadre de cette présence, ces services de police surveillent particulièrement les personnes susceptibles de commettre des infractions ainsi que les lieux où ces infractions sont commises. En agissant de la sorte, ils créent un climat d'insécurité pour les malfaiteurs en puissance et les empêchent, dans une certaine mesure, de récidiver.

Toutefois cette mission de surveillance générale ainsi instaurée est particulièrement délicate. Ses formes et manifestations doivent être arrêtées de manière à leur ôter toute nature vexatoire ou par trop inquisitoriale, tout en garantissant néanmoins l'intérêt général de la société. L'action générale de la police communale et de la gendarmerie dans la sphère des articles 18, 19, 20 et 21 sous-entend que ces services de police entretiennent des contacts réguliers avec d'autres acteurs, intervenants ou services sociaux. Elle implique également que dans le cadre de son accomplissement, les dispositions de la présente loi, plus particulièrement celles des articles 34 et 36 ne soient jamais perdues de vue. Le cas échéant, ils doivent arrêter les modalités d'une éventuelle collaboration avec les services précités et éventuellement affecter du personnel spécialisé à ce type de tâche.

Dans l'exercice de leurs propres compétences de police, les différents services de police peuvent être confrontés à des condamnés ou détenus évadés ou à rechercher. Ils peuvent également obtenir des renseignements à propos de ces personnes et de l'endroit où elles peuvent être trouvées. Dans ces différents circonstances il s'impose que les membres de chaque

Overeenkomstig het artikel 41 en 45, doen de politieambtenaren beroep op de bevoegde diensten en personen om toezicht te houden op de betrokken personen en om hun de nodige zorgen te verstrekken.

Voor het overige handelen de politiediensten, binnen de perken van hun bevoegdheden, ten aanzien van de krankzinnigen overeenkomstig de richtlijnen van de bevoegde overheden.

Art. 19

Voor de geïnterneerden moet aan dezelfde bezorgdheid worden tegemoetgekomen als voor de krankzinnigen. Het artikel 19 in ontwerp strekt bijgevolg daartoe.

Art. 20

Dit artikel bepaalt de algemene opdracht van preventieve politie die is toevertrouwd aan de gemeentepolitie en de rijkswacht. Deze preventieve opdracht met name inzake misdrijven die het leven van personen of goederen in gevaar brengen, impliceert dat de gemeentepolitie en de rijkswacht een maximale rechtstreekse en zichtbare aanwezigheid t.a.v. het publiek bewerkstelligen teneinde het plegen van ernstige misdrijven te beletten. In het raam van deze aanwezigheid oefenen die politiediensten in het bijzonder toezicht uit op de personen die misdrijven zouden kunnen plegen, evenals op de plaatsen waar die misdrijven gepleegd worden. Op die manier scheppen zij een klimaat van onzekerheid voor potentiële misdadigers en verhinderen ze hen in een zekere mate te recidiveren.

Deze aldus ingestelde opdracht van algemeen toezicht is nochtans bijzonder delicaat. Haar vorm en veruitwendiging moeten derwijze worden vastgesteld dat ze van iedere hinderlijke, al te inquisitoriale aard ontnomen is, dit terwijl het algemeen belang van de maatschappij gewaarborgd blijft. De algemene taakuitvoering van de gemeentepolitie en de rijkswacht in het raam van de artikelen 18, 19 en 20 laat veronderstellen dat die politiediensten regelmatige contacten met andere betrokkenen, tussenkomende partijen of sociale diensten onderhouden. Zij impliceert eveneens dat in het raam van de vervulling ervan dat de bepalingen van deze wet, meer bepaald die van artikelen 34 en 36, nooit uit het oog mogen verloren worden. In voorkomend geval dienen ze de vorm van een eventuele samenwerking met die diensten vast te stellen en gespecialiseerd personeel in te zetten voor dat soort taken.

In de uitoefening van hun eigen politiebevoegdheden, kunnen de verschillende politiediensten ontsnapte of op te sporen veroordeelden of gevangenen aantreffen, of inlichtingen verkrijgen in verband met die personen en de plaats waar zij kunnen worden gevonden. In die verschillende omstandigheden moeten de leden van elke politiedienst de aldus gezochte

service de police puissent se saisir de la personne ainsi recherchée conformément aux instructions des autorités compétentes.

Par ailleurs, le présent projet, dans le souci de se conformer à l'évolution de la notion d'ordre public et de tenir compte de certaines démarches du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif menées par ailleurs, ne confie plus à la gendarmerie et ne désire pas non plus confier à la police communale une mission de surveillance particulière des mendiants, vagabonds et des gens sans aveu.

La loi du 27 novembre 1891 pour la répression du vagabondage et de la mendicité, les articles 342 et suivants du Code pénal de même que certaines mesures réglementaires locales rencontrent suffisamment la problématique en question, en tout cas en ce qui concerne le rôle que les services de police ont à jouer dans ce domaine.

Art. 21

Cette disposition charge la gendarmerie, la police communale et la police maritime de veiller à l'application de la législation sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers et d'effectuer dans ce cadre les contrôles et recherches qui s'imposent. Si le fait de veiller au respect de la législation sur les étrangers implique que les contrôles relatifs à l'accès des étrangers puissent être systématiques, il en est tout autrement des contrôles relatifs à leur séjour et à leur établissement. Dans ce dernier cadre, l'article 34 ne saurait être perdu de vue et des contrôles particuliers, orientés ou plus ou moins systématiques ne pourront se concevoir conformément au paragraphe 3 de cet article qu'en vertu des prescriptions des autorités compétentes notamment du Ministre de la Justice, du bourgmestre et même parfois du Ministre de l'Intérieur.

Cette disposition vise également à permettre à tout fonctionnaire de police qui, dans le cadre et à l'occasion de l'exercice des fonctions qui lui sont attribuées, sans pour autant être expressément chargé de la police des étrangers s.l., découvre un étranger en situation irrégulière, de prendre les mesures qui s'imposent. C'est ainsi qu'il pourra saisir l'office des étrangers et se conformer aux directives de ce service et pourra retenir l'étranger en situation irrégulière à cet effet.

Les missions confiées à la police communale, à la gendarmerie et à la police maritime par l'alinéa 1^{er} et les tâches confiées aux membres de l'ensemble des services de police, dans une situation particulière par l'alinéa 2, ne peuvent donc pas être confondues notwithstanding la suppression, conforme au vœu du Conseil d'Etat, du début de l'alinéa 2.

persoon kunnen vatten overeenkomstig de richtlijnen van de bevoegde overheden.

Rekening houdend met de evolutie van het begrip openbare orde en met sommige initiatieven van de uitvoerende en de wetgevende macht, belast overigens dit ontwerp de rijkswacht niet meer met een bijzonder toezicht op bedelaars, landlopers en personen zonder beroep noch woonplaats, en wenst het ook geen dergelijk toezicht aan de gemeentepolitie op te leggen.

De wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en van de bedelarij, de artikelen 342 en volgende van het Strafwetboek alsook bepaalde plaatselijke verordenende maatregelen, komen in voldoende mate tegemoet aan deze problematiek, in elk geval wat de rol betreft die de politiediensten op dat gebied moeten vervullen.

Art. 21

Deze bepaling belast de rijkswacht en de gemeentepolitie ermee te waken over de toepassing van de wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en binnen dat raam de nodige controles en opsporingen te verrichten. Indien de naleving van de wetgeving op de vreemdelingen impliceert dat controles met betrekking tot de toegang van vreemdelingen systematisch geschieden, is dit gans anders voor andere controles betreffende hun verblijf en hun vestiging. In dit laatste raam zou het artikel 34 niet over het hoofd gezien mogen worden en kunnen bijzondere gerichte of min of meer systematische controles, overeenkomstig de paragraaf 3 van dit artikel slechts geschieden krachtens de voorschriften van de bevoegde overheden, met name van de minister van Justitie, van de burgemeester en soms zelfs van de minister van Binnenlandse Zaken.

Deze bepaling heeft eveneens tot doel elk politieambtenaar die, in het raam en ter gelegenheid van de uitoefening van de hem toevertrouwde functies, zonder evenwel uitdrukkelijk belast te zijn met de vreemdelingenpolitie, een vreemdeling in onregelmatige toestand aantreft, in staat te stellen de nodige maatregelen te treffen. Zo zal hij de zaak bij de Dienst van de Vreemdelingenzaken aanhangig kunnen maken, zich schikken naar de richtlijnen van deze dienst en de vreemdeling in onregelmatige toestand te dien einde kunnen weerhouden.

De door het 1^o lid aan de gemeentepolitie, de rijkswacht en de zeevaartpolitie, toevertrouwde taken en deze door het 2^o lid, toevertrouwd aan de leden van het geheel van politiediensten in een bijzondere toestand, mogen met elkaar niet verward worden, niettegenstaande het schrappen, overeenkomstig de wens van de Raad van State, van het begin van het tweede lid.

Art. 22

L'article 173 de la nouvelle loi communale dispose que la police communale se tient à portée des grands rassemblements, tout comme le prévoit pour la gendarmerie, l'article 32 de la loi du 2 décembre 1957. Le paragraphe 1er du présent article reprend et intègre ces deux dispositions en précisant quelque peu la portée de la mission. Celle-ci ne saurait n'être que passive ni se limiter à la préparation des missions de dispersion de certains attroupements ou des arrestations qui y sont intimement liées. Au contraire, puisque le droit de se rassembler et de manifester est garanti par la constitution, les services de police doivent en premier lieu contribuer à ce que ces rassemblements et manifestations puissent se dérouler sans heurts et paisiblement. Dans le cadre de la mission qui leur est ici dévolue, la police communale et la gendarmerie seront amenées à se concerter avec les organisateurs des grands rassemblements en cause, à en discuter les modalités de réalisation, à suggérer la prise de certaines mesures par les organisateurs, à prendre des mesures pour permettre la continuation de la vie normale des personnes non concernées, notamment en prenant des mesures de circulation, en établissant des dispositifs destinés à canaliser les personnes qui se rassemblent.

Pour ce faire, la police communale et la gendarmerie devront assurer le libre passage des participants au rassemblement et régler la circulation pour que, d'une part, les participants puissent atteindre et quitter les lieux de rassemblement et pour que, d'autre part, les non-participants puissent éviter ces lieux. En outre, ils pourront recueillir des renseignements, effectuer des patrouilles, établir des postes de contrôle et prendre des mesures de garde ou de protection.

L'article 173, alinéa 1^{er} de la nouvelle loi communale, tout comme l'alinéa 1er de l'article 33 de la loi sur la gendarmerie, régit la dispersion des attroupements armés, tandis que les alinéas 2 et 3 de cette dernière disposition, tout comme les alinéas 2 et 3 de l'article 173 précité, régissent la dispersion de certains attroupements non armés.

Dans un souci de plus grande clarté et de prise en compte de la réalité actuelle, il a semblé utile de regrouper ces différents cas selon une systématique quelque peu différente et d'apporter quelques modifications mineures à la rédaction des textes. C'est le but du second paragraphe de l'article 22.

La loi sur la gendarmerie dispose que la gendarmerie disperse les attroupements tandis que la nouvelle loi communale précise que la police communale prend les mesures pour les disperser, en précisant dans l'alinéa 4 de l'article 173, que le bourgmestre peut en déterminer les modalités d'exécution.

Art. 22

Het artikel 173 van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat de gemeentepolitie zich in de nabijheid van elke grote volkstoeloop dient op te houden zoals het artikel 32 van de wet van 2 december 1957 het voor de rijkswacht voorschrijft. De paragraaf 1 van dit artikel herhaalt deze twee bepalingen en integreert ze, waarbij de draagwijdte van de opdracht verduidelijkt wordt. Deze kan niet enkel passief zijn noch zich beperken tot het voorbereiden van de opdrachten tot uiteendrijven van bepaalde samenscholingen of van de aanhoudingen die er nauw mee verbonden zijn. Integendeel, vermits het recht tot bijeenkomst en betoging gewaarborgd is door de grondwet, dienen de politiediensten ertoe bij te dragen dat deze bijeenkomsten en betogingen vreedzaam en zonder verstoring kunnen verlopen. In het raam van de hun hier toevertrouwde opdracht, zullen de gemeentepolitie en de rijkswacht in deze context overleg dienen te plegen met de inrichters van die grote bijeenkomsten waarvan sprake en de realisatiemodaliteiten ervan bespreken. Zij zullen suggereren om bepaalde maatregelen te treffen door de organisatoren en zelf maatregelen treffen om de voortzetting van het gewone leven van de niet betrokken personen mogelijk te maken, o.a. door het nemen van verkeersmaatregelen en door het inzetten van machten bestemd om de personen te kanaliseren die zich verzamelen.

Te dien einde zullen de gemeentepolitie en de rijkswacht de vrije doorgang verzekeren van de deelnemers aan de bijeenkomst en het verkeer regelen opdat enerzijds de deelnemers de verzamelplaatsen zouden kunnen bereiken of verlaten en opdat anderzijds diegenen die niet deelnemen deze plaatsen kunnen vermijden. Bovendien kunnen zij inlichtingen inwinnen, patrouilles uitvoeren, controleposten oprichten en bewakings- of beschermingsmaatregelen nemen.

Het eerste lid van artikel 173 van de nieuwe gemeentewet evenals het eerste lid van artikel 33 van de wet op de rijkswacht regelen het uiteendrijven van gewapende samenscholingen terwijl het tweede en derde lid van laatstgenoemde bepaling, evenals het tweede en derde lid van het vermelde artikel 173 het uiteendrijven van sommige ongewapende samenscholingen regelen.

Uit de zorg voor duidelijkheid en rekening houdend met de huidige realiteit, leek het nuttig deze verschillende mogelijkheden te hergroeperen volgens een enigszins verschillende systematiek en enkele kleine wijzigingen aan te brengen aan de redactie van de teksten. Dit is het doel van de tweede paragraaf van het artikel 22.

De wet op de rijkswacht bepaalt dat de rijkswacht de samenscholingen uiteendrijft terwijl de nieuwe gemeentewet bepaalt dat de gemeentepolitie de maatregelen neemt om uiteen te drijven, hierbij in het vierde lid van het artikel 173 bepalend dat de burgemeester de uitvoeringsmodaliteiten ervan kan vaststellen.

Dans le cadre du présent projet, cette distinction n'a plus de raison d'être : l'article 22 confie une mission identique à la police communale et à la gendarmerie. L'une et l'autre sont chargées de disperser certains attroupements et donc de prendre les mesures indispensables à cet effet. Ils le font toujours sous l'autorité des autorités administratives compétentes. Les autorités administratives requérantes et donc aussi le bourgmestre peuvent, conformément à l'article 6, préciser certaines modalités de l'intervention. Les pratiques quotidiennes en la matière sont ainsi clairement respectées.

Le 4° de l'alinéa 2 confirme que la police communale et la gendarmerie sont chargées de disperser les attroupements qui font obstacle à l'exécution de la loi, d'une ordonnance, d'une mesure de police ou d'une décision de justice. Les ordonnances et les mesures administratives visées sont tant celles qui émanent d'autorités nationales que régionales, communautaires, provinciales ou communales. A la suite des remarques formulées par le Conseil d'Etat, les attroupements faisant obstacle à l'exécution d'une contrainte ont été ajoutés.

Les attroupements évoqués constituent généralement des délits ou vont de pair avec la commission de crimes ou de délits. Ils peuvent être dispersés et, à l'occasion de ces dispersions, des arrestations judiciaires ou administratives peuvent être effectuées. Les crimes et délits ainsi commis doivent être constatés et portés à la connaissance du procureur du Roi dans les plus brefs délais.

Art. 23

Compte tenu de l'avis du Conseil d'Etat, la subdivision en paragraphes de la présente disposition a été revue.

Pour l'exécution des missions de police judiciaire qui lui incombent ou qui lui ont été confiées par les autorités compétentes, chaque service de police peut être amené à procéder à l'extraction de détenus afin de les entendre, de procéder à des confrontations, de les faire assister à des visites domiciliaires ou à des saisies. Dans de tels cas, le service de police en charge de ces missions de police judiciaire veille en principe lui-même à assurer l'extraction de la personne détenue, à moins que les autorités judiciaires ne requièrent à cette fin un autre service. C'est ainsi que le danger que représente la personne extraite de l'établissement pénitentiaire pour les nécessités d'une mission de police judiciaire peut déterminer l'autorité judiciaire à confier à la gendarmerie la tâche d'exécuter l'extraction. Il est par ailleurs bien entendu que l'administration pénitentiaire peut amener cette personne au palais de justice en même temps que les personnes qui doivent comparaître et que des accords particuliers peuvent être passés à cet

In het raam van dit ontwerp heeft dit onderscheid geen reden van bestaan meer : het artikel 22 geeft een zelfde opdracht aan de gemeentepolitie en aan de rijkswacht. Beide worden ermee belast bepaalde samenscholingen uiteen te drijven en dus de noodzakelijke maatregelen te dien einde te nemen. Zij doen dit steeds onder het gezag van de bevoegde bestuurlijke overheden. Overeenkomstig het artikel 6 kunnen de vorderende bestuurlijke overheden en dus ook de burgemeester bepaalde modaliteiten van het optreden verduidelijken. Het ontwerp sluit aldus aan bij de dagelijkse praktijk.

Het punt 4° van lid 2 bevestigt dat de gemeentepolitie en de rijkswacht belast worden met het uiteendrijven van de samenscholingen die de uitvoering van de wet, van een politieverordening of -maatregel of van een gerechtelijke beslissing hinderen. De bestuurlijke verordeningen en maatregelen waarvan sprake gaan uit van zowel nationale, provinciale en gemeentelijke overheden als van gewests- en gemeenschapsoverheden. Ten gevolge van de opmerkingen geformuleerd door de Raad van State, werden de samenscholingen toegevoegd die de uitvoering van een dwangbevel hinderen.

De vermelde samenscholingen vormen in het algemeen misdrijven of gaan gepaard met het plegen van misdaden en wanbedrijven. Ze kunnen worden uiteengedreven en ter gelegenheid van deze uiteendrijvingen kunnen gerechtelijke of bestuurlijk aanhoudingen worden verricht. De aldus gepleegde misdaden en wanbedrijven moeten worden vastgesteld en zo spoedig mogelijk ter kennis van de procureur des Konings worden gebracht.

Art. 23

Rekening houdend met het advies van de Raad van State, werd de indeling in paragrafen van deze bepaling herzien.

Voor het uitvoeren van de opdrachten van gerechtelijke politie die hun zijn toegewezen of die hun zijn toevertrouwd door de bevoegde overheden, kan elke politiedienst ertoe gebracht worden gevangenen uit te halen om ze te ondervragen, om tot confrontaties over te gaan, om ze huiszoekingen of inbeslagname te laten bijwonen. In dergelijke gevallen zorgt de politiedienst belast met deze opdrachten van gerechtelijke politie er in beginsel zelf voor de betrokken gevangenen uit te halen, tenzij de gerechtelijke overheden hiertoe een andere dienst vorderen. Aldus kan het gevaar dat de persoon teweegbrengt die uit een strafinrichting gehaald werd voor de noodwendigheid van een gerechtelijke opdracht, de gerechtelijke overheid ertoe laten besluiten om de taak tot uitvoering van de uithaling toe te vertrouwen aan de rijkswacht. Het spreekt overigens vanzelf dat het bestuur der strafinrichtingen deze persoon naar het justitiepaleis kan brengen samen met de personen die moeten verschijnen en dat bijzonde-

effet entre l'administration pénitentiaire et les services de police et même entre les services de police.

Lorsqu'un service de police procède à une arrestation de police judiciaire, il doit mettre cette personne à la disposition du magistrat compétent ou la conduire à une maison d'arrêt donnée. Le service de police qui procède à une telle arrestation doit assurer la garde de la personne arrêtée et prendre les mesures nécessaires à cet effet. Les personnes faisant l'objet d'un mandement d'arrestation immédiate ou d'une ordonnance de capture doivent être conduites dans l'établissement pénitentiaire le plus proche.

La vocation de la police communale est essentiellement locale. Il est dès lors opportun, voire indispensable, de limiter les extractions et les transfèrements que ce service de police pourrait être amené à effectuer, à l'arrondissement judiciaire.

La police des cours et tribunaux est confiée à la gendarmerie par l'article 28 de la loi sur la gendarmerie. La présente disposition reprend cette mission en la précisant quelque peu.

Dans l'enceinte des palais de justice, la gendarmerie assure également la garde des détenus qui doivent comparaître devant les autorités judiciaires, ministère public, juges et juridictions d'instruction et autres juridictions. La garde de ces personnes détenues est assurée avant et durant la comparution devant ces différents magistrats.

Sans préjudice des missions générales précisées aux paragraphes 1 et 2, la gendarmerie assure pareillement la protection de certains transfèrements et, le cas échéant, de certaines extractions de détenus. Le transfèrement même sera donc en principe assuré par l'administration pénitentiaire tandis que la gendarmerie en assure, s'il en est besoin, la protection.

Cette mesure de protection exécutée par la gendarmerie doit donc être commandée par les circonstances propres au cas d'espèce, appréciées par l'administration pénitentiaire ou par les autorités judiciaires dans les limites de leurs compétences respectives. Il en sera notamment ainsi en raison du danger que représente la personne transférée ou extraite ou en raison du danger que le transfèrement ou l'extraction fait courir à celle-ci. Compte tenu des circonstances particulières inhérentes à certains transfèrements ou extractions, il pourra exceptionnellement s'imposer de les effectuer à l'aide de moyens propres de la gendarmerie (véhicules rapides, blindés ou encore hélicoptère par exemple) en assurant ainsi la protection la plus efficace.

re afspraken te dien einde gemaakt kunnen worden tussen het bestuur der strafinrichtingen en de politiediensten en zelfs tussen politiediensten onderling.

Wanneer een politiedienst overgaat tot een aanhouding van gerechtelijke politie, dient zij deze persoon ter beschikking te stellen van de bevoegde magistraat of hem over te brengen naar een bepaald huis van bewaring. De politiedienst die overgaat tot dergelijke aanhouding dient de bewaking te verzekeren van de aangehouden persoon en hiertoe de nodige maatregelen te treffen. De personen die het voorwerp uitmaken van een bevel tot onmiddellijke aanhouding of van een vattingsbevel dienen geleid te worden naar de dichtst bijgelegen strafinrichting.

De roeping van de gemeentepolitie is er in de eerste plaats één van lokale aard. Het is bijgevolg aangewezen en zelfs onontbeerlijk dat de door deze politiedienst uit te voeren uithalingen en overbrengingen beperkt blijven tot het gerechtelijk arrondissement.

De politie van hoven en rechtbanken wordt krachtens het artikel 28 van de wet op de rijkswacht toevertrouwd aan de rijkswacht. Deze bepaling bevestigt deze opdracht en verduidelijkt ze enigszins.

Binnen de omschrijving van de justitiepaleizen verzekert de rijkswacht eveneens de bewaking van de gevangenen die moeten verschijnen voor de gerechtelijke overheden, openbaar ministerie, onderzoeksrechters en -rechtbanken of andere rechtbanken. De bewaking van deze gevangen gehouden personen wordt verzekerd vòòr en tijdens de verschijning voor deze verschillende magistraten.

Onverminderd de algemene opdrachten bepaald in de paragrafen 1 en 2, verzekert de rijkswacht eveneens de bescherming van bepaalde overbrengingen, en in voorkomend geval, van de uithaling van gevangenen. De overbrenging zelf zal dus in principe worden verzekerd door het bestuur der strafinrichtingen terwijl de rijkswacht er zo nodig de bescherming van verzekert.

Deze door de rijkswacht uitgevoerde beschermingsmaatregel moet dus in functie zijn van de specifieke omstandigheden eigen aan elk geval afzonderlijk, beoordeeld door het bestuur der strafinrichtingen of door de gerechtelijke overheden binnen de perken van hun respectievelijke bevoegdheden. Dit zal o.m. het geval zijn omwille het gevaar dat de overgebrachte of uitgehaalde persoon teweegbrengt of omwille van het gevaar dat de overbrenging of de uithaling hem doet lopen. Rekening houdend met de bijzondere omstandigheden die eigen zijn aan bepaalde overbrengingen of uithalingen, zal het uitzonderlijk vereist zijn deze uit te voeren met middelen die eigen zijn aan de rijkswacht, (bijvoorbeeld gepantserde of snelle voertuigen of helikopter), waardoor de bescherming op de meest doeltreffende manier wordt verzekerd.

Le paragraphe 5 de cet article donne une assise mieux adaptée à une mission que la gendarmerie effectue actuellement en exécution de réquisitions trouvant leur source dans l'arrêté ministériel du 12 juillet 1971 d'exécution de l'arrêté royal du 21 mai 1965 portant règlement général des établissements pénitentiaires : l'intervention dans les prisons (au sens large) en vue d'y maintenir ou d'y rétablir l'ordre.

La qualité des personnes séjournant dans ces établissements commande une présence et une vigilance de tous les instants afin de prévenir tout mouvement d'humeur qui pourrait susciter une réaction collective de la part des personnes incarcérées. Une telle réaction qui dégénérerait en des violences ou en des dégradations matérielles pourrait par ailleurs être à l'origine de ou favoriser des velléités d'évasions individuelles ou collectives impliquant un danger pour la sécurité de l'ensemble de la population.

Les mouvements d'humeur collectifs voire les révoltes, qu'ont connus certains établissements pénitentiaires par le passé ont démontré à suffisance l'impérieuse nécessité pour les responsables directs de l'administration de pouvoir compter, dans ces cas d'émeutes, sur le soutien, le renfort de la gendarmerie afin de mettre un terme à des actes de violence auxquels le personnel pénitentiaire peut difficilement faire face lui-même. Il semble au demeurant inopportun de demander à des gardiens de prison d'user d'une violence caractérisée à l'égard des détenus avec lesquels ils vont devoir reprendre une vie normale dans les heures qui vont suivre.

Il ne peut cependant être admis que l'autorité pénitentiaire doive attendre le déclenchement des émeutes pour appeler l'aide extérieure de la gendarmerie. Une telle attitude serait irresponsable. Dès que se produit un trouble susceptible de menacer gravement l'ordre public, appel pourra être fait, par voie de réquisition, à la gendarmerie. Il pourrait par exemple en être ainsi, selon les circonstances, en cas de résistance collective "passive" des détenus (refus de réintégrer les cellules après un "temps de préau") ou encore lorsque le nombre de gardiens présents est d'emblée insuffisant pour assurer, s'il échet, le maintien de l'ordre face à des troubles dont on peut raisonnablement craindre l'imminence.

Ce paragraphe définit donc les circonstances de l'intervention de la gendarmerie dans une prison (émeute ou trouble susceptible de menacer gravement l'ordre public) et le rôle que la gendarmerie sera appelée à y jouer : maintenir - et au besoin rétablir - l'ordre mais non pas prendre en charge les tâches administratives ou logistiques assurées par le personnel pénitentiaire.

Il va de soi que l'autorité requérante a l'obligation d'essayer de résoudre d'abord elle-même les problèmes qui surgissent avec son propre personnel et ses propres moyens. Ce n'est dès lors que dans la mesure où ce personnel et ces moyens se révèlent inopérants que la gendarmerie interviendra sur réquisition des

Paragraphe 5 van dit artikel geeft een beter aangepaste grondslag voor een opdracht die de rijkswacht momenteel uitvoert op grond van de vorderingen gebaseerd op het ministerieel besluit van 12 juli 1971 tot uitvoering van het Koninklijk Besluit van 21 mei 1965 houdende algemene instructie voor de strafinrichtingen : de tussenkomst van de rijkswacht in de gevangnissen (sensus lato) om er de openbare orde te handhaven of te herstellen.

De hoedanigheid van de personen die in deze inrichtingen verblijven vereist een permanente aanwezigheid en waakzaamheid teneinde elke incident te voorkomen dat een kollektieve reactie van de opgesloten personen zou veroorzaken. Een dergelijke reactie die zou uitlopen op geweldplegingen of vernielingen zou trouwens individuele of kollektieve ontsnappingspogingen kunnen veroorzaken of vergemakkelijken en aldus een gevaar vormen voor de veiligheid van de ganse bevolking.

De kollektieve opstootjes of zelfs opstanden die bepaalde gevangnissen in het verleden gekend hebben op afdoende wijze de absolute noodzaak aangetoond voor de rechtstreekse verantwoordelijken van de administratie om in geval van oproer, te kunnen rekenen op de steun, de hulp van de rijkswacht om een einde te stellen aan geweldplegingen waaraan het gevangenispersoneel moeilijk zelf het hoofd kan bieden. Het blijkt bovendien ongepast aan de gevangenisbewakers te vragen uitgesproken geweld te gebruiken tegen gevangenen waarmee ze nadien opnieuw het normale dagdagelijkse leven moeten hernemen.

De overheid van het gevangeniswezen moet niet noodzakelijk wachten tot het uitbreken van de oproer om de externe hulp van de rijkswacht in te roepen. Een dergelijke houding zou onverantwoord zijn. Zodra zich onlusten voordoen van aard de openbare orde ernstig te bedreigen, zal bij middel van vordering een beroep op de rijkswacht kunnen gedaan worden. Dit zal bijvoorbeeld het geval kunnen zijn, ingevolge de omstandigheden, bij een kollektieve "passieve" weerstand van de gevangenen (weigering de cellen terug binnen te gaan na een "wandelingperiode") of nog wanneer het aantal bewakers a priori onvoldoende is om zo nodig de orde te handhaven bij onlusten waarvan men redelijkerwijze het uitbreken kan vrezen.

Deze paragraaf bepaalt dus de omstandigheden waarin de rijkswacht in een gevangenis zal optreden (oproer of onlusten van aard de openbare orde ernstig te bedreigen) en de rol die de rijkswacht hierbij zal worden toebedeeld : handhaven - en zo nodig herstellen - van de orde maar niet het overnemen van de administratieve of logistieke taken uitgevoerd door het gevangenispersoneel.

Het spreekt voor zich dat de vorderende overheid moet trachten eerst zelf de problemen die rijzen op de lossen met haar eigen personeel en eigen middelen. Het is dus slechts in de mate dat dit personeel en deze middelen ontoereikend blijken dat de rijkswacht zal tussenkomen om op vordering van de over-

autorités pour fournir l'appoint nécessaire. Conformément aux principes qui régissent la technique de la réquisition, il appartiendrait à l'autorité de gendarmerie requise de s'adresser au Ministre de la Justice, sous l'autorité duquel la gendarmerie intervient en la matière, afin de contester, s'il échet, le bien-fondé d'une réquisition qu'elle estimerait abusive en raison soit de l'absence de trouble, soit de la disponibilité suffisante de personnel et de moyens de l'administration pénitentiaire. Il reviendrait alors au Ministre de la Justice qui a les Etablissements pénitentiaires dans ses attributions d'arbitrer le litige.

Il appartiendra également au Ministre de la Justice de préciser les conditions et les modalités d'exécution de cette mission dans des directives particulières.

Art. 24

L'article 178 de la nouvelle loi communale impose à la police communale de prendre à l'égard des animaux dangereux ou abandonnés toutes les mesures nécessaires pour mettre fin à leur divagation. La responsabilité en la matière est essentiellement communale. Néanmoins, conformément à la ratio legis du présent projet, la même mission est expressément confiée à la gendarmerie.

Art. 25

L'article 183 de la nouvelle loi communale précise que la police communale ne peut être chargée de tâches administratives incompatibles avec l'exécution de ses missions de police administrative et de police judiciaire. Dans un même sens, l'article 56 de la loi sur la gendarmerie précise que ce service de police ne peut être chargé de remettre des citations aux parties ou aux témoins que dans les cas de nécessité urgente et absolue.

L'article 183 précité a donné lieu à d'énormes difficultés d'interprétation et surtout d'application. La présente disposition vise à apporter une plus grande clarté en la matière.

Les services de police doivent se consacrer en premier lieu et par priorité aux tâches de police administrative ou de police judiciaire qui leur incombent. Certaines tâches non policières exigent néanmoins pour leur réalisation le recours à des compétences ou du moins à des connaissances ou à des techniques policières. Le législateur l'a bien compris et a parfois expressément confié de telles tâches à un service de police donné ou aux services de police en général. Le présent projet confie aux Ministres de l'Intérieur et de la Justice le soin d'arrêter de commun accord la liste des tâches essentiellement administratives exigeant des compétences policières pour leur accomplissement.

heid de nodige steun te verlenen. Overeenkomstig de principes van de vorderingstechniek, zal de gevorderde rijkswachtoverheid zich tot de Minister van Justitie kunnen wenden, onder wiens gezag de rijkswacht terzake optreedt, teneinde in voorkomend geval de gegrondheid van een vordering te betwisten wegens ofwel de afwezigheid van onlusten ofwel het toereikend zijn van het personeel en de middelen van het gevangeniswezen. Het komt dan de Minister van Justitie toe, die ook het gevangeniswezen onder zijn bevoegdheid heeft, om te beslissen.

Het komt eveneens de Minister van Justitie toe de voorwaarden en nadere regelen van uitvoering van deze opdracht in bijzondere onderrichtingen te omschrijven.

Art. 24

Het artikel 178 van de nieuwe gemeentewet belast de gemeentepolitie met de taak ten aanzien van gevaarlijke of verlaten dieren alle nodige maatregelen te nemen om een einde te maken aan hun ronddolen. De verantwoordelijkheid terzake berust hoofdzakelijk bij de gemeente. Overeenkomstig de ratio legis van dit ontwerp wordt niettemin dezelfde opdracht uitdrukkelijk toevertrouwd aan de rijkswacht.

Art. 25

Het artikel 183 van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat de gemeentepolitie niet kan worden belast met administratieve taken die onverenigbaar zijn met de uitvoering van haar opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie. In een zelfde zin bepaald het artikel 56 van de wet op de rijkswacht dat de rijkswacht er niet mee kan worden belast dagvaardingen aan partijen of getuigen af te geven, tenzij in gevallen van dringende en volstrekte noodzakelijkheid.

Het bovenvermeld artikel 183 heeft aanleiding gegeven tot enorme interpretatie- en vooral toepassingsmoeilijkheden. De voorgestelde bepaling strekt ertoe meer duidelijkheid terzake te verschaffen.

De politiediensten moeten zich in de eerste plaats en bij voorrang toewijden aan de taken van bestuurlijke politie of gerechtelijke politie die hun toekomen. Bepaalde niet-politiële taken vergen voor hun uitvoering niettemin de aanwending van politiebevoegdheden of ten minste van politiekennis of -technieken. De wetgever heeft dit goed begrepen en heeft soms dergelijke taken uitdrukkelijk toevertrouwd aan een bepaalde politiedienst of aan de politiediensten in het algemeen. Dit ontwerp vertrouwt aan de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie de zorg toe om in onderling akkoord de lijst vast te stellen van de hoofdzakelijk administratieve taken waarvan de uitvoering politiebevoegdheden vergt.

Le législateur a confié à la gendarmerie la tâche d'escorter les corps constitués en certaines circonstances. La tâche protocolaire ainsi attribuée à la gendarmerie est en fait étendue à la police communale, notamment à l'occasion de la fête nationale, d'événements locaux ou de visites de hautes autorités étrangères. La nouvelle formulation donnée à l'article 39 de la loi sur la gendarmerie incorporé dans le présent projet étend la tâche en question à la police communale et précise en outre que, dans des circonstances données, la police communale ou la gendarmerie peuvent être amenées à assurer une présence protocolaire dans le cadre de certaines cérémonies ou événements d'une certaine importance.

Art. 26

L'article 182 de la nouvelle loi communale, confirmant en cela les pratiques de police administrative antérieures, permet à la police communale de toujours pénétrer dans les lieux où chacun est admis afin de contrôler si les lois, décrets et règlements y sont bien respectés. Cette disposition reconnaît aux policiers communaux un droit d'accès aux établissements hôteliers et autres établissements de logement. L'article 36 paragraphe 2 de la loi sur la gendarmerie précise que celle-ci visite les hôtels, auberges, cabarets et autres lieux ouverts au public.

Les alinéas 1^{er} et 3 du présent projet reprennent et intègrent ces dispositions, en adaptant légèrement la rédaction du texte le plus récent. Conformément à l'interprétation donnée à ces textes, les membres de la police communale et de la gendarmerie peuvent entrer dans les lieux accessibles au public, de nuit comme de jour, pendant le temps que le public y a accès et comme le public lui-même. En ce qui concerne les visites dans les établissements hôteliers et d'autres établissements de logement, il s'agit notamment de la compétence spécialement attribuée à la police communale et à la gendarmerie par la loi du 19 février 1963 portant statut des établissements hôteliers et la loi du 17 décembre 1963 organisant le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement.

Une telle mission leur était déjà attribuée par le décret des 19-22 juillet 1791 relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle.

Dans l'exécution de cette tâche, les membres des services de police compétents peuvent contrôler si les personnes présentes en ces lieux ne se trouvent pas dans une situation contraire aux lois et règlements. A cet effet, ils ne pourront avoir recours à des moyens de contrainte que dans la mesure où la loi le leur permet. Ils ne pourront notamment effectuer des contrôles d'identité que conformément à l'article 34

De wetgever heeft aan de rijkswacht de taak toevertrouwd in bepaalde omstandigheden de begeleiding van de gestelde lichamen te verzekeren. De aldus aan de rijkswacht toevertrouwde protocolaire taak wordt in feite uitgebreid tot de gemeentepolitie, met name ter gelegenheid van de nationale feestdag, van plaatselijke gebeurtenissen en van bezoeken van buitenlandse hoge gezagsdragers. De nieuwe formulering die gegeven wordt aan het artikel 39 van de wet op de rijkswacht die in dit ontwerp is opgenomen, breidt de taak waarvan sprake uit tot de gemeentepolitie en verduidelijkt bovendien dat de gemeentepolitie of de rijkswacht in bepaalde omstandigheden protocolair aanwezig dienen te zijn in het raam van bepaalde belangrijke plechtigheden of gebeurtenissen.

Art. 26

Het artikel 182 van de nieuwe gemeentewet laat de gemeentepolitie toe steeds plaatsen te betreden waar iedereen is toegelaten om na te gaan of de wetten, decreten en verordeningen er wel degelijk worden nageleefd en bevestigt daarmee de vroegere praktijk van bestuurlijke politie. Deze bepaling erkent een algemeen toegangsrecht tot hotelinrichtingen en andere logiesverstrekkende inrichtingen. Het artikel 36 paragraaf 2 van de wet op de rijkswacht verduidelijkt dat zij de hotels, herbergen, drankhuizen en andere voor het publiek toegankelijke plaatsen bezoekt.

Het 1^o en 3^o lid van dit ontwerp bevestigen en integreren deze bepalingen mits een lichte aanpassing van de meest recente tekst. Overeenkomstig de interpretatie gegeven aan deze teksten mogen de leden van de gemeentepolitie en de rijkswacht plaatsen toegankelijk voor het publiek betreden, zowel 's nachts als overdag, wanneer het publiek er toegang heeft en op dezelfde wijze als het publiek. Wat de bezoeken betreft aan hotelinrichtingen en andere logiesverstrekkende inrichtingen gaat het met name over de bijzondere bevoegdheid toegekend aan de gemeentepolitie en de rijkswacht door de wet van 19 februari 1963 houdende statuut van de hotelinrichtingen en de wet van 17 december 1963 houdende de controle van de reizigers in logementshuizen.

Een dergelijke opdracht is hun reeds toegekend door het decreet van 19-22 juli 1791 betreffende "de organisatie van een gemeentelijke en correctionele politie".

In de uitvoering van die taak mogen de leden van de bevoegde politiediensten nagaan of de in deze plaatsen aanwezige personen zich niet in een toestand bevinden die tegen de wetten en verordeningen indruist. Met het oog hierop mogen zij slechts dwangmiddelen gebruiken in die mate waarin de wet hen dit toelaat. Met name mogen ze enkel identiteitscontroles uitvoeren overeenkomstig het arti-

du présent projet ou à toute autre disposition légale et réglementaire particulière.

Lorsque les membres de la police communale ou de la gendarmerie découvrent ainsi des infractions, ils peuvent notamment enjoindre aux auteurs de mettre la situation ou leur comportement en conformité avec la loi et ils sont habilités à empêcher qu'une situation ou qu'un comportement dangereux ne perdure.

Par "autre établissement de logement", il convient d'entendre les gîtes ruraux, les gîtes à la ferme, les meublés de tourisme et les chambres d'hôtes tels que définis pour le décret du 16 juin 1981 du Conseil de la Communauté française organisant les gîtes ruraux, les gîtes à la ferme, les meublés de tourisme et les chambres d'hôtes, ainsi que les exploitations commerciales touristiques, quelle que soit leur dénomination, visées par le décret du 20 mars 1984 du Conseil de la Communauté flamande portant statut des entreprises d'hébergement. Les chambres d'étudiant ne sont dès lors pas visées par le présent projet.

Les terrains de camping et les parcs résidentiels de camping, tels que définis à l'article 1er de la loi du 30 avril 1970 sur le camping et les exploitations agricoles organisant un camping à la ferme tel que définies par l'article 2 du décret du 20 juillet 1976 du Conseil culturel de la communauté culturelle française organisant le camping à la ferme font également partie des autres établissements de logement.

Il importe également de prévoir explicitement que la gendarmerie et la police communale peuvent, dans l'exécution de leurs missions de police administrative telles que définies à l'article 14 du projet, pénétrer dans les propriétés abandonnées.

L'accès de ces lieux n'est pas protégé par l'article 10 de la loi fondamentale et ne saurait dès lors constituer une infraction au sens de l'article 439 du Code pénal. Les fonctionnaires de police n'y entreront pour y effectuer une surveillance ou un contrôle que dans la mesure où ils disposent d'éléments selon lesquels ces lieux seraient visités par ou serviraient d'endroit de rassemblement à des vandales, à des délinquants ou à des criminels. L'on constate effectivement que les immeubles tels que les usines désaffectées, les terrains vagues ou les immeubles inhabités et laissés à l'abandon constituent des lieux de rassemblement propices pour des personnes mal intentionnées.

Le présent projet attribue également à tous les fonctionnaires de police une compétence similaire de pénétrer dans ces mêmes lieux, dans le cadre de leurs missions de police judiciaire et afin de leur permettre d'exécuter ces missions. Le projet a pris les différentes remarques formulées par le Conseil d'Etat à propos de l'alinéa 1er en considération dans le texte qui vous est soumis.

kel 34 van dit ontwerp of eender andere wettelijke of reglementaire beschikking.

Wanneer de leden van de gemeentepolitie of van de rijkswacht aldus inbreuken vaststellen mogen ze meer bepaald de betrokken personen gelasten de toestand of hun gedrag in overeenstemming met de wet te brengen en zijn ze bevoegd te beletten dat een gevaarlijke toestand of gedrag voortduurt.

Onder "andere hotelinrichtingen", verstaat men de landelijke verblijfplaatsen, de verblijven op de boerderijen, de gemeubileerde vakantiewoningen en de gastkamers zoals die werden bepaald bij het decreet van 16 juni 1981 van de Franse Gemeenschapsraad tot organisatie van de landelijke verblijfplaatsen, de verblijven op de boerderijen, de gemeubileerde vankantiewoningen en de gastkamers, alsook de toeristische handelsexploitaties, wat ook hun benaming moge wezen en beoogd door het decreet van 20 maart 1984 van de Vlaamse Gemeenschapsraad houdende statuut van de logiesverstrekkende bedrijven. De studentenkamers worden dus niet beoogd door dit ontwerp.

De kampeerterreinen en de kampeerverblijfparcken zoals gedefinieerd in het artikel 1 van de wet van 30 april 1979 op het kamperen en de landbouwexploitaties houdende het hoevekamperen zoals bepaald omschreven door het artikel 2 van het decreet van 20 juli 1976 van de cultuurraad van de Franse cultuurgemeenschap die het hoevekamperen organiseren maken eveneens deel uit van de andere logies verstrekkende inrichtingen.

Het is ook van belang uitdrukkelijk te voorzien dat de rijkswacht en de gemeentepolitie, in de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke politie zoals omschreven in het artikel 14 van dit ontwerp, verlaten eigendommen mogen betreden.

De toegang tot deze plaatsen is niet beschermd door het artikel 10 van de grondwet en kan dus geen misdrijf vormen in de zin van het artikel 439 van het Strafwetboek. De politieambtenaren zullen er slechts binnentreden om een toezicht of een controle uit te oefenen in de mate dat ze beschikken over elementen die doen vermoeden dat deze plaatsen worden bezocht door of dienen als verzamelplaats voor vandalen, delinkwenten of criminelen. Men stelt inderdaad vast dat de gebouwen zoals verlaten fabrieken, braakliggende terreinen of onbewoonde en verlaten gebouwen een geschikte verzamelplaatsen vormen voor personen met slechte bedoelingen.

Dit ontwerp kent ook aan alle politieambtenaren en gelijkaardige bevoegdheid toe om deze zelfde plaatsen te betreden in het raam van hun opdrachten van gerechtelijke politie en om hen toe te laten deze opdrachten te vervullen. De verschillende opmerkingen die de Raad van State geformuleerd heeft over het eerste lid werden in het ontwerp in aanmerking genomen.

Art. 27

Certains événements tragiques de ces dernières années et les vagues d'alertes à la bombe auxquelles certaines institutions sont régulièrement confrontées, démontrent à suffisance que dans le cadre de leur mission de police administrative, les services de police compétents doivent pouvoir fouiller certains bâtiments, tant de jour que de nuit, et pouvoir les faire évacuer s'il échet. Doctrine et jurisprudence ont de tout temps reconnu aux policiers un tel droit d'accéder à certains endroits, à certains domiciles même et d'y entrer en certaines circonstances. Des législations telles que les articles 8 à 10 du décret des 19-22 juillet 1791 précité et la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires ont concrétisé ce droit d'accès et d'entrée. Les fonctionnaires de police des services de police spéciale visés à l'article 2 ont une même habilitation pour les lieux ainsi que pour les matières dans lesquels ils sont plus particulièrement compétents.

Le présent article ne tient nullement à s'écarter de l'interprétation classiquement donnée à ce pouvoir d'accéder à certains lieux. Il s'efforce de concilier au mieux les exigences de l'intérêt général et la protection de la personne humaine de même que celle de certains biens avec l'article 10 de la constitution.

Les mesures visées aux alinéas 1 et 3 ne sont à envisager qu'en cas de danger grave et imminent. La fouille systématique ou l'évacuation de bâtiments peut donc s'envisager par exemple en cas d'alerte à la bombe, en cas d'émanations toxiques ou en cas de risque d'explosion.

Il doit donc s'agir d'un danger bien spécifique de calamités, catastrophes, sinistres ou d'un danger pour la vie ou l'intégrité physique de personnes.

Les dispositions de cet article ne peuvent en aucun cas être détournées pour organiser une perquisition hors des conditions et modalités prévues dans le Code d'Instruction criminelle. Elles créent la base légale d'une pratique existante, fondée sur le principe général de droit que l'autorité doit prendre toutes les mesures indispensables à la protection des personnes. Ce n'est que si la personne qui a la jouissance des lieux ne peut être contactée utilement - c.à.d. qu'elle n'est pas en état de donner valablement son consentement et ce dans les délais utiles pour que la police puisse agir efficacement - que la police pourra pénétrer dans les lieux sans consentement.

Il est clair que cela vise non seulement l'action des services de police nécessaire à prévenir ou à limiter dans la mesure du possible le danger que l'on peut craindre, mais aussi celles rendues nécessaires pour en limiter les conséquences dramatiques.

Art. 27

Bepaalde tragische gebeurtenissen van de laatste jaren, de reeks bomalarmen waarmee bepaalde instellingen regelmatig worden geconfronteerd, tonen voldoende aan dat de bevoegde politiediensten in het raam van hun opdrachten van bestuurlijke politie, zowel overdag als 's nachts bepaalde gebouwen moeten kunnen doorzoeken en ze desnoods kunnen laten ontruimen. De rechtsleer en de rechtspraak hebben de politiemensen steeds een dergelijk recht erkend om bepaalde plaatsen, bepaalde woonplaatsen zelfs te betreden en er binnen te gaan in bepaalde omstandigheden. Wetgevingen zoals de artikelen 8 tot 10 van het bovenvermeld decreet van 19-22 juli 1791 en de wet van 7 juni 1969 tot vastlegging van de tijd gedurende dewelke geen opsporing ten huize of huiszoeking mogen worden verricht hebben het ingangsen toegangsrecht geconcretiseerd. De politieambtenaren van de bijzondere politiediensten beoogd in het artikel 2 hebben een zelfde machtiging voor zowel de plaatsen als voor de materies binnen dewelke zij meer in het bijzonder bevoegd zijn.

Dit artikel wil helemaal niet afwijken van de gebruikelijke interpretatie die wordt gegeven aan deze machtiging om zich toegang tot bepaalde plaatsen te verschaffen. Hierbij wordt getracht zo goed mogelijk de vereisten van het algemeen belang en de bescherming van de mens evenals van bepaalde goederen met het artikel 10 van de grondwet te verzoenen.

De in het 1° en 3° lid bedoelde maatregelen kunnen slecht in geval van ernstig en nakend gevaar worden toegepast. Het systematisch doorzoeken of het ontruimen van gebouwen kan slechts worden overwogen in geval van ernstig en nakend gevaar, bijvoorbeeld in geval van bomalarm, in geval van ontsnapping van giftige gassen of in geval van ontploffingsgevaar.

Het moet dus gaan om een duidelijk specifiek gevaar voor rampen, onheil of schadegevallen of voor het leven of de fysieke integriteit van personen.

De bepalingen van dit artikel kunnen dus in geen geval worden aangewend om een opsporing ten huize te verrichten zonder de naleving van de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering. Ze geven een wettelijke grondslag aan een bestaande praktijk, die uitgaat van het algemeen rechtsprincipe dat de overheid steeds de noodzakelijke maatregelen voor de bescherming van personen dient te treffen. Het is slechts wanneer de persoon die het genot heeft van de plaats niet op een gepaste wijze kan worden bereikt - d.w.z. dat deze niet in staat is om geldig toestemming te geven en dit binnen een gebruikelijke termijn opdat de politie efficiënt zou kunnen optreden - dat de politie in de plaats kan binnentreden zonder toestemming.

Het moet duidelijk zijn dat dit niet enkel de actie beoogt van de politiediensten om het te vrezen gevaar te voorkomen of zo veel mogelijk te beperken, maar eveneens de actie noodzakelijk om de dramatische gevolgen ervan te beperken.

Il en sera ainsi des fouilles et évacuation rendues nécessaires pour porter secours aux victimes éventuelles d'une catastrophe ou pour éviter que la situation créée par cette catastrophe n'entraîne de nouveaux dommages.

La nature et l'ampleur des mesures à prendre seront donc intimement liées à l'ampleur et à l'imminence de la menace, à la nature de l'intérêt menacé et à la nature et à l'ampleur de l'intérêt à sacrifier temporairement.

Compte tenu des responsabilités particulières incombant aux autorités administratives et de leur pouvoir de moduler les interventions des services de police, la disposition examinée ici réserve une place particulière à l'information à leur fournir par les services de police.

Le terme zone non bâtie utilisé dans la présente disposition vise notamment les parcs, les bois, forêts, champs et pâtures y compris les étables, les abris et les granges qui s'y trouvent.

L'évacuation d'une habitation ou d'une zone et de ses abords immédiats constituant une atteinte relativement grave aux libertés individuelles, le pouvoir de décision en la matière est confié à un officier de police administrative.

Art. 28

Le travail policier s'effectue par des mesures qui, tantôt sont expressément réglées par des lois particulières ou par le Code d'instruction criminelle, tantôt sont le fruit d'une longue pratique policière parfois modulée par la jurisprudence. Le présent projet entend rencontrer les objections formulées à propos de différents aspects de l'intervention policière non expressément ou incomplètement réglés par la loi.

C'est ainsi que l'article 28 vise à fixer les modalités de la fouille de personnes et de leurs bagages, tant en matière de police administrative qu'en matière de police judiciaire. La fouille se distingue en tout état de cause de l'exploration corporelle.

La fouille de sécurité est essentiellement une fouille qui vise à protéger le fonctionnaire de police qui intervient, ainsi que les tiers. Le paragraphe 1^{er} de l'article 28 précise les objectifs d'une telle fouille ainsi que les cas où elle peut être effectuée. Cette fouille peut être réalisée par la palpation du corps de la personne et par celle de ses vêtements ainsi que par le contrôle de ses bagages. Cette précision est indispensable à la bonne compréhension du projet de sorte que l'avis du Conseil d'Etat visant à adapter la rédaction de l'avant-projet n'a été que partiellement suivi en ce sens que la description de la fouille de sécurité a été écartée de l'alinéa 1^{er} du paragraphe 1^{er}, mais a été reprise à l'alinéa 3 de ce même paragraphe afin d'en assurer une meilleure compréhension.

Dit zal het geval zijn voor het doorzoeken en ont-ruimen, noodzakelijk voor de hulpverlening aan eventuele slachtoffers van onheil of voor het vermijden dat een toestand veroorzaakt door onheil nieuwe schade zou teweegbrengen.

De aard en de omvang van de te nemen maatregelen zullen dus innig verbonden zijn met de omvang en de dreiging van het gevaar, de aard van het bedreigde belang en de aard en de omvang van het tijdelijk op te offeren belang.

Rekening houdend met de bijzondere verantwoordelijkheden die berusten bij de bestuurlijke overheden en met hun bevoegdheid om het optreden van de politiediensten te moduleren, verwijst de hier besproken bepaling uitdrukkelijk naar de informatie die hen moet worden verstrekt door de politiediensten.

De in deze bepaling gebruikte term onbebouwde zone beoogt de parken, de bossen, wouden, velden en weiden met inbegrip van de stallen, de beschuttingen en de schuren die er zich bevinden.

De ontruiming van een woonplaats of van een zone en van hun onmiddellijke omgeving vormt een relatief zware beperking van de individuele vrijheden, zodat het beslissingsrecht terzake wordt toevertrouwd aan een officier van bestuurlijke politie.

Art. 28

Het politiewerk wordt uitgeoefend door maatregelen die nu eens uitdrukkelijk zijn geregeld door bijzondere wetten of door het Wetboek van strafvordering en dan eens het resultaat zijn van een lange politiepraktijk soms bevestigd door de rechtspraak. Dit ontwerp wil de bezwaren gerezen ingevolge niet uitdrukkelijk of onvolledig door de wet geregelde aspecten van het politieoptreden tegemoet komen.

Zo beoogt het artikel 28 de voorwaarden vast te leggen voor het fouilleren van personen en hun bagage zowel op het vlak van de bestuurlijke politie als op het vlak van de gerechtelijke politie. Het fouilleren onderscheidt zich in ieder geval van het onderzoek aan het lichaam.

De veiligheidsfouillering is in wezen het fouilleren welke beoogt de optredende politieambtenaar alsmede derden te beschermen. De eerste paragraaf van het artikel 28 bepaalt de doelstellingen van een dergelijke fouillering alsook de gevallen waarin die mag worden uitgevoerd. Deze fouillering kan uitgevoerd worden door het betasten van het lichaam van de bewuste persoon en van zijn kleding, evenals door de controle van zijn bagage. Deze bepaling is onontbeerlijk voor een goed begrip van het ontwerp, zodat het advies van de Raad van State tot aanpassing van de redactie van het voorontwerp slechts gedeeltelijk gevolgd werd, in die zin dat de beschrijving van de veiligheidsfouillering weggelaten is uit paragraaf 1, eerste lid, maar opgenomen is in het derde lid van dezelfde paragraaf zodat het begrip ervan duidelijker wordt.

Les différents cas impliquent une appréciation d'un certain nombre d'éléments relativement objectifs, d'indices, de présomptions ou d'autres indications permettant au fonctionnaire de police qui intervient ou qui est responsable de l'intervention de décider qu'une fouille de sécurité s'impose. Ces éléments à prendre en considération peuvent tenir tant aux circonstances de temps et de lieu où le contrôle et la fouille doivent être effectués qu'à la personne même qui est fouillée. La démarche du fonctionnaire de police est en l'espèce assez semblable à celle qu'il devra adopter dans le cadre des contrôles d'identité réglementés par l'article 34. Il faut noter par ailleurs que toute personne contre laquelle existent des indices qu'elle pourrait compromettre la tranquillité publique peut, conformément à l'article 34, paragraphe 1er, être soumise à un contrôle d'identité et peut dès lors en vertu du 1, 1° de la présente disposition faire l'objet d'une fouille de sécurité.

La rédaction des 3° et 4° de l'alinéa 1er a été adaptée en fonction de l'avis du Conseil d'Etat. Dans l'hypothèse du 3°, il est évident que la fouille peut être effectuée dès qu'il y a des risques pour l'ordre public. Les services de police ne doivent donc pas attendre que l'ordre public soit effectivement menacé.

Dans l'hypothèse du 4°, la fouille doit pareillement pouvoir être effectuée dès que les lieux eux-mêmes font l'objet d'une menace; ainsi par exemple le palais de justice à l'occasion d'un procès de terroristes ou certains objectifs potentiels des C.C.C. au plus fort de leurs activités.

Compte tenu des objectifs poursuivis, il a été précisé au dernier alinéa du 1er, que les fouilles en question devaient être effectuées selon des modalités spécifiques.

La fouille de sécurité doit être limitée au temps strictement nécessaire à son accomplissement et, hormis le cas où la fouille de sécurité est le préliminaire ou le corollaire d'une arrestation, la personne qui en fait l'objet ne peut être retenue plus d'une heure pour les besoins de cette fouille.

Le dernier alinéa du paragraphe 1er précise que certaines fouilles ne peuvent être exécutées que sur ordre d'un officier de police administrative. L'ordre en question ne doit pas nécessairement porter sur la désignation de la personne à fouiller mais s'exprime plutôt par une instruction s'appliquant à un ensemble de personnes dans une situation donnée. Ainsi, l'officier de police administrative commandant un service d'ordre pourra-t-il, dans son ordre de service, prévoir de telles fouilles et ne devra pas répéter ses directives pour chaque fouille en particulier. De même, cet officier de police administrative ne devra pas nécessairement être présent au moment ni à l'endroit de la fouille. Le système préconisé par la présente disposition est assez proche de celui porté par l'article 40 bis de la loi du 27 juin 1937 portant

De verschillende gevallen vereisen een beoordeling van een bepaald aantal relatief objectieve elementen, tekens, veronderstellingen of andere aanwijzingen die de optredende of voor het optreden verantwoordelijk politieambtenaar toelaten te oordelen of de veiligheidsfouillering zich opdringt. Deze in overweging te nemen elementen kunnen betrekking hebben op de omstandigheden zowel van plaats en tijd waar de controle en het fouilleren moeten worden uitgevoerd, als van de persoon die wordt gefouilleerd. De houding van de politieambtenaar dient in weze dezelfde te zijn als in het raam van de identiteitscontroles voorgeschreven door het artikel 34. Het dient opgemerkt te worden dat ieder persoon waartegen aanwijzingen bestaan dat hij de openbare rust in het gedrang zou kunnen brengen, overeenkomstig het artikel 34, paragraaf 1, kan onderworpen worden aan een identiteitscontrole en bijgevolg krachtens 1, 1° van deze bepaling het voorwerp kan uitmaken van een veiligheidsfouillering.

De redactie van 3° en 4° van het eerste lid is aangepast in functie van het advies van de Raad van State. In de hypothese van 3° is het evident dat de fouillering uitgevoerd kan worden zodra er risico's zijn voor de openbare orde. De politiediensten moeten dus niet wachten tot de openbare orde daadwerkelijk bedreigd is.

In de hypothese van 4° moet de fouillering ook uitgevoerd kunnen worden zodra de plaatsen zelf bedreigd zijn; zo bij voorbeeld het justitiepaleis naar aanleiding van een terroristen-proces of bepaalde potentiële doelwitten van de C.C.C. op het hoogtepunt van hun activiteiten.

Rekening houdend met de beoogde doelstellingen, verduidelijkt het laatste lid van 1 dat de fouilleringen waarvan sprake dienen uitgevoerd te worden volgens specifieke modaliteiten.

De veiligheidsfouillering moet worden beperkt tot de tijd die strikt noodzakelijk is voor de verwezenlijking ervan en behalve het geval waar de veiligheidsfouillering een inleiding is tot of een logisch gevolg is van een aanhouding, mag de persoon die er het voorwerp van maakt voor de behoeften van de fouillering niet langer weerhouden worden dan één uur.

Het laatste lid van de eerste paragraaf verduidelijkt dat bepaalde vormen van fouilleren enkel kunnen worden uitgevoerd op bevel van een officier van bestuurlijke politie. Het bevel in kwestie moet niet noodzakelijk het aanwijzen van een bepaalde te fouilleren persoon inhouden, maar uit zich eerder door een onderrichting die van toepassing is op een categorie van personen in een gegeven situatie. Zo zal de officier van bestuurlijke politie die het bevel voert over een ordedienst in zijn dienstbevel een dergelijke fouillering kunnen voorzien en moet hij zijn richtlijnen niet herhalen voor elke fouillering in het bijzonder. Zo moet ook die officier van bestuurlijke politie niet noodzakelijk aanwezig zijn op het ogenblik en de plaats van het fouilleren. Het door de huidige bepaling voorgeschreven systeem is verge-

révision de la loi du 16 novembre 1919 relative à la réglementation de la navigation aérienne.

La procédure qui vient d'être évoquée, de même que l'exigence expresse de faire effectuer les fouilles en question par des personnes du même sexe que la personne fouillée, ne s'applique obligatoirement qu'aux hypothèses prévues par les 3° et 4° du paragraphe 1er parce que ces hypothèses sont les seules où une certaine prévision et une certaine préparation de l'opération de fouille est possible. Dans la mesure du possible, cette règle sera appliquée dans tous les autres cas. En effet, compte tenu des caractéristiques mêmes des interventions des services de police ainsi que de la nature même des événements variables et imprévisibles auxquels ces services sont confrontés, il n'est cependant pas possible d'organiser le service de manière telle qu'en tout temps et surtout en toutes circonstances, toute personne à fouiller le soit par une personne du même sexe.

Le paragraphe 2 de l'article 28 a pour objet de régler les fouilles effectuées dans le cadre de l'exécution des missions de police judiciaire telles que définies à l'article 15. Ces fouilles, dont la portée sera surtout fonction des éléments de preuve à rechercher, concernent tant la fouille des bagages d'une personne, que la fouille de ses vêtements et la fouille de la personne même sans jamais pouvoir devenir une exploration corporelle.

La fouille judiciaire et la fouille administrative ne sauraient être assimilées complètement. Ainsi là où il est impérieux de limiter la possibilité de retenir une personne donnée en vue d'effectuer une fouille administrative, en précisant que la personne en question ne peut être retenue plus d'une heure à cet effet, il en est tout autrement en cas de fouille judiciaire en raison même de la nature des interventions de police administrative et de police judiciaire ainsi que de l'existence préalable d'infractions ou d'indices sérieux d'infractions dans ce dernier cas. En tout état de cause, une fouille judiciaire ne saurait durer plus longtemps que le temps normalement nécessaire à réaliser sa fin, compte tenu des circonstances du cas d'espèce. La personne à fouiller, hormis sa privation de liberté dans le cadre de la loi sur la détention préventive, ne peut être retenue plus de six heures à cet effet.

Pour les mêmes raisons que celles évoquées dans le commentaire du paragraphe 1^{er}, il n'est pas possible d'exiger que toute fouille judiciaire d'une personne donnée soit toujours effectuée par une personne du même sexe. Il s'agit cependant en l'espèce d'un objectif que les services de police doivent s'efforcer de réaliser le plus souvent possible. Dans l'appréciation de cette question, il convient également de prendre en considération les différentes possibilités de prolonger le temps indispensable à permettre la réalisation de la fouille dans le cadre de la loi sur la détention préventive. Dans la pratique un mandat pourra

liikbaar met dat vervat in artikel 40 bis van de wet van 27 juni 1937 houdende herziening van de wet van 16 november 1919 betreffende de regeling van de luchtvaart.

De hiervoor besproken procedure evenals de uitdrukkelijke vereiste het fouilleren in kwestie te laten uitvoeren door personen van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde persoon is slecht verplichtend in de hypothesen 4° en 5° van de eerste paragraaf. Dit zijn de enige hypothesen waarbij de fouillering kan worden voorzien en voorbereid. In de mate van het mogelijke zal deze maatregel toegepast worden in al de andere gevallen. Inderdaad, rekening houdend met de kenmerken zelf van het optreden van de politiediensten alsook met de aard zelf van de veranderlijke en niet te voorziene gebeurtenissen waarmee die diensten geconfronteerd worden, is het nochtans niet mogelijk de dienst zo in te richten dat een persoon te allen tijde en vooral in alle omstandigheden, gefouilleerd kan worden door een persoon van hetzelfde geslacht.

De paragraaf 2 van het artikel 28 heeft als doel het fouilleren te regelen uitgevoerd in het kader van de uitvoering van de opdrachten van gerechtelijke politie zoals nader bepaald in het artikel 15. Deze fouilleringen waarvan de draagwijdte vooral afhankelijk zal zijn van de te zoeken bewijsstukken, betreffen zowel het fouilleren van de bagage van een persoon, van zijn kleding, als van de persoon zelf zonder dat dit ooit tot een onderzoek van het lichaam mag leiden.

De gerechtelijke en bestuurlijke fouillering kunnen niet op gelijke voet gesteld worden. Daar waar het dwingend is om de mogelijkheid te voorzien een gegeven persoon te weerhouden voor een bestuurlijke fouillering, waarbij de persoon waarvan sprake hiervoor niet langer dan één uur kan weerhouden worden, is dit voor de gerechtelijke fouillering gans anders, dit door de verschillende aard van het optreden bij bestuurlijke of gerechtelijke politie en door het voorafgaandelijk bestaan bij deze laatste van inbreuken of ernstige aanwijzingen daartoe. Hoe dan ook kan een gerechtelijke fouillering niet langer duren dan de tijd die normaal vereist is om ze te beëindigen, rekening houdend met de omstandigheden als dusdanig. Buiten zijn "vrijheidsberoving" in het raam van de wet op de voorlopige hechtenis, kan de te fouilleren persoon niet langer weerhouden worden dan zes uur.

Om dezelfde redenen als die welke aangegeven werden in de bespreking bij paragraaf 1, is het niet mogelijk te eisen dat elke gerechtelijke fouillering van een bepaald persoon altijd uitgevoerd wordt door een persoon van hetzelfde geslacht. Het betreft hier echter een doel dat zo goed mogelijk door de politiediensten dient nagestreefd te worden. Bij de beoordeling van deze kwestie moeten ook de verschillende mogelijkheden in het raam van de wet op de voorlopige hechtenis in aanmerking genomen worden die toelaten de tijd die nodig is voor het verwezenlijken van de fouillering te verlengen. In de praktijk kan

toujours être délivré si le maintien de la personne s'impose. Le projet tient donc compte de l'essentiel de l'avis rendu par le Conseil d'Etat.

Le paragraphe 3 de l'article 28 règle la fouille à corps des personnes mises en cellule. Cette fouille porte tant sur les bagages de la personne que sur ses vêtements et sur la personne elle-même. Une telle fouille, plus poussée que la fouille de sécurité, n'implique pas le déshabillage complet de la personne en cause mais ne l'exclut pas non plus. Ainsi, rien n'empêche qu'une personne soumise à une telle fouille soit tenue de se déshabiller complètement pour que ses vêtements puissent être examinés complètement. Ce procédé ne saurait cependant être systématique, ni surtout dégénérer en mesure vexatoire et des mesures adéquates devront être prises pour préserver la pudeur des personnes fouillées dans la mesure compatible avec l'intérêt général et la préservation de leur propre sécurité et de celle d'autrui. La fouille en question ne saurait en tout état de cause se transformer en exploration corporelle telle que définie à l'article 90 bis du Code d'instruction criminelle.

La nécessité du déshabillage d'une personne devrait découler d'instructions générales précises ainsi que de circonstances de fait particulières. Le recours à la contrainte à l'occasion d'une fouille, ne saurait s'inscrire que dans les limites de l'article 36 et doit être modulé et tempéré par une formation adéquate, tant aux techniques même d'intervention et de fouille qu'à l'évaluation raisonnée des situations où le recours à ces procédés s'impose.

La cellule dont il est question à l'alinéa 1^{er} du paragraphe 3 est tout endroit, cachot, cellule s.s., chambre de sécurité ou chambre aménagée où une personne arrêtée est enfermée. Dès qu'une personne arrêtée est isolée, enfermée, il convient de procéder à la fouille.

L'avis du Conseil d'Etat à propos de la durée de la fouille prévue au paragraphe 3 est rencontré par la précision selon laquelle la fouille en question ne peut pas durer plus longtemps que le temps nécessaire à la réalisation des fins qu'elle poursuit. Il convient en effet de souligner à cet égard que la personne est déjà privée de sa liberté d'aller et de venir et que la fouille est un préliminaire indispensable à sa mise en cellule.

La compétence de procéder à une fouille, notamment à une fouille telle que spécifiée au paragraphe 1^{er}, 4^o et 5^o, implique la possibilité de recourir à des techniques telles que portiques de détection, appareils RX et détecteurs de substances explosives.

Les portiques de détection utilisés pour les personnes, ne sont pas des appareils RX et il n'entre pas dans les intentions du gouvernement de permettre un usage répétitif et systématique d'appareils RX sur

steeds een aanhoudingsbevel afgeleverd worden als de persoon dient opgehouden te worden. In het ontwerp is dus rekening gehouden met de essentie van het advies van de Raad van State.

Paragraaf 3 van het artikel 28 regelt het fouilleren op het lichaam van personen die in de cel werden opgesloten. Dit fouilleren slaat zowel op de bagage van een bepaald persoon, op zijn kleding, als op de persoon zelf. Een dergelijk fouilleren, grondiger dan het fouilleren om veiligheidsredenen, vereist niet noodzakelijk het helemaal uitkleden van de persoon in kwestie maar sluit dit ook niet uit. Zo kan een persoon die aan een dergelijke foullering is onderworpen, gehouden zijn zich helemaal uit te kleden om zijn kleding grondig te kunnen onderzoeken. Dit procédé zal echter nooit systematisch kunnen gebeuren en vooral niet ontaarden in een kwellende maatregel. Gepaste maatregelen dienen te worden genomen tot het vrijwaren van de eerbaarheid van de gefouilleerde personen in de mate dat dit verenigbaar is met het algemeen belang en de veiligheid van henzelf en van anderen. De foullering mag in elk geval niet omgezet worden in een onderzoek aan het lichaam zoals bepaald in het artikel 90bis van het Wetboek van strafvordering.

De noodzaak van het uitkleden van een persoon ter gelegenheid van het fouilleren moet voortvloeien uit duidelijke algemene onderrichtingen evenals uit bijzondere feitelijke omstandigheden. Het gebruik van dwang zal trouwens enkel mogelijk zijn binnen de perken van het artikel 36 en moet worden beperkt en gematigd door een passende opleiding, zowel voor de technieken zelf bij de interventie en bij het fouilleren als voor het beredeneerd leren inschatten van de situaties waarin het gebruik van deze procédés noodzakelijk zijn.

De cel waarvan sprake in het eerste lid van paragraaf 3 is elke plaats, gevangenis, cel s.s., veiligheidskamer of aangepaste kamer waar een aangehouden persoon wordt opgesloten. Vanaf het ogenblik dat een aangehouden persoon is geïsoleerd of opgesloten kan men overgaan tot het fouilleren.

Aan het advies van de Raad van State betreffende de duur van de foullering bepaald in paragraaf 3 is tegemoet gekomen door de bepaling dat de foullering waarvan sprake niet langer mag duren dan de tijd die nodig is voor het verwezenlijken van het beoogde doel. Hierbij past het immers te onderstrepen dat de persoon reeds beroofd is van zijn vrijheid van komen en gaan en dat de foullering een noodzakelijk voorafgaandelijke handeling aan de opsluiting is.

De bevoegdheid om tot het fouilleren over te gaan, meer bepaald het fouilleren zoals gespecificeerd in paragraaf 1, 4^o en 5^o, omvat de mogelijkheid een beroep te doen op technieken zoals detectieportieken, RX-apparaten en detectoren van explosieve stoffen.

De detectieportieken die voor personen gebruikt worden, zijn geen RX-apparaten en de regering is in het raam van deze bepaling niet van plan een herhaald en systematisch gebruik van RX-apparaten toe

des personnes dans le cadre de la présente disposition. Un tel usage constituant un acte médical par essence, ne saurait en tout état de cause être effectué par un fonctionnaire de police. L'utilisation de tels appareils RX est en revanche prévue pour les bagages.

Le paragraphe 4 de cette disposition tend à mettre l'accent sur le pouvoir donné, dans l'état actuel des choses au Ministre des Communications pour régler certaines fouilles dans le domaine de la police de l'aéronautique (voyez l'article 40 de la loi de 1937 sur la sécurité de la navigation aérienne) ou en vue d'assurer la sécurité de la liaison TGV Bruxelles-Londres en projet. Le Ministre compétent pourra donner directement ces directives aux services de police spéciale relevant de sa compétence et se concertera avec le Ministre de l'Intérieur pour l'application de ces directives par la police communale ou la gendarmerie.

Art. 29

La fouille de véhicules a fait l'objet de nombreuses contestations et de controverses tant à propos de sa nature même qu'à propos de son exécution.

La jurisprudence dominante en la matière a généralement admis la régularité des fouilles de véhicules effectuées sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public, sans les assimiler, comme le demandait une certaine doctrine à des visites domiciliaires. Selon la conception dominante à laquelle le présent projet tient à se rallier, une fouille dans un véhicule, tant en stationnement qu'en circulation ne constitue pas une visite domiciliaire si ce n'est dans des cas exceptionnels.

Ainsi, la cabine d'un poids lourd, un "motor-home" dans la circulation, un véhicule voyageur muni de siège-couchettes et le cas échéant de rideaux constituent de simples véhicules qui peuvent faire l'objet d'une fouille sur base de la présente disposition.

Un mandat de visite domiciliaire ne sera exigé pour la fouille que dans les cas où non seulement le véhicule est aménagé en logement mais encore où il est effectivement utilisé comme demeure au moment du contrôle. Un véhicule se trouvant donc sur la voie publique ou dans un endroit public ou accessible au public peut être contrôlé et au besoin fouillé non seulement dans le cadre de l'application de différentes lois particulières mais aussi lorsqu'il existe au moins un indice sérieux faisant présumer que le véhicule a servi, sert ou pourrait servir :

- 1° à commettre une infraction;
- 2° à abriter ou à transporter des personnes recherchées ou qui veulent se soustraire à un contrôle d'identité;

te laten op personen. Een dergelijk gebruik, dat in wezen een medische handeling vormt, kan hoe dan ook niet uitgevoerd worden door een politieambtenaar. Voor bagage is het gebruik van zulke RX-apparaten daarentegen wel voorzien.

De paragraaf 4 van deze bepaling strekt ertoe de nadruk te leggen op de bevoegdheid die in de huidige stand van zaken gegeven is aan de Minister van Verkeerswezen voor het regelen van bepaalde fouilleringen in het raam van de luchtvaartpolitie (zie o.m. het artikel 40 van de wet van 1937 op de regeling van de luchtvaart), of teneinde de veiligheid te verzekeren van de ontworpen SST-verbinding Brussel-Londen. De bevoegde Minister zal rechtstreeks deze richtlijnen kunnen richten tot de bijzondere politiediensten die onder zijn bevoegdheid vallen en zal overleg plegen met de Minister van Binnenlandse Zaken voor de toepassing van deze richtlijnen door de gemeentepolitie of de rijkswacht.

Art. 29

Het doorzoeken van voertuigen is het voorwerp geweest van vele betwistingen en controversen zowel in verband met de aard zelf als met de uitvoering ervan.

De heersende rechtspraak op dat vlak heeft over het algemeen de regelmatigheid van het doorzoeken van de voertuigen op de openbare weg en op plaatsen die toegankelijk zijn voor het publiek aangenomen zonder ze gelijk te stellen met huiszoeking zoals een bepaalde doctrine dat voorhield. Volgens de heersende opvatting waarbij dit ontwerp zich aansluit, betekent het doorzoeken van een voertuig, zowel geparkeerd als in beweging, geen huiszoeking behalve in uitzonderlijke gevallen.

Zo vormen de cabine van een vrachtwagen, een "motorhome" in het verkeer, een reiswagen voorzien van slaapbanken en in voorkomend geval van gordijntjes, eenvoudige voertuigen die het voorwerp kunnen uitmaken van een doorzoeking op basis van de huidige bepaling.

Voor het doorzoeken zal slechts een huiszoekingsbevel geëist worden in de gevallen waarin het voertuig niet alleen als woning is ingericht, maar ook in de gevallen waarin het effectief als woning gebruikt wordt op het ogenblik van de controle. Een voertuig dat zich dus op de openbare weg of in een openbare plaats of in een plaats toegankelijk voor het publiek bevindt kan worden gecontroleerd en zo nodig worden onderzocht niet alleen in het raam van de toepassing van verschillende bijzondere wetten maar ook wanneer er tenminste één ernstige aanwijzing is die laat vermoeden dat het voertuig werd gebruikt, wordt gebruikt of zou kunnen worden gebruikt :

- 1° om een misdrijf te plegen;
- 2° om opgespoorde personen of personen die aan een identiteitscontrole willen ontsnappen een schuilplaats te geven of te vervoeren;

3° à entreposer ou à transporter des objets dangereux pour l'ordre public, des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'une infraction.

Les recherches systématiques décidées, dans une zone déterminée ou pendant un temps limité, par un magistrat ou un officier de police judiciaire comme suite à la commission d'un crime ou d'un délit, usuellement appelées "états d'alerte de police", sont visées par cette disposition.

Le contrôle routier peut comporter le contrôle des passagers du véhicule interpellé, celui du véhicule lui-même et des documents y afférents, sa fouille et celle du coffre et des bagages s'y trouvant le cas échéant. Il intervient notamment dans le cadre de campagnes de prévention, ou à l'occasion de la recherche des auteurs d'actes criminels graves dans les instants et parfois les heures qui suivent la perpétration de ces actes. La compétence de contrôler et de fouiller des véhicules, des bateaux, des aéronefs, des bus, des trams, des trains et d'autres moyens de transport n'implique en principe pas automatiquement un recours à la contrainte mais ne l'exclut pas non plus. Comme pour la fouille de personnes, le recours à un quelconque moyen de contrainte doit s'analyser et s'apprécier à la lumière de l'article 36. C'est ainsi que la fouille d'un véhicule en stationnement et surtout que l'ouverture d'un tel véhicule devront être appréciées avec rigueur et circonspection, en cas de menace ou de risque d'attentat à l'engin explosif par exemple. Une telle fouille d'un véhicule en stationnement et inoccupé doit rester exceptionnelle.

Un véhicule ne peut en aucun cas être retenu pendant plus d'une heure à l'effet de sa fouille administrative. Cette disposition ne saurait en aucun cas être interprétée comme permettant au conducteur du véhicule ou à son propriétaire de s'opposer pendant une heure ou près d'une heure à la fouille de son véhicule et d'exiger ensuite de pouvoir simplement s'en aller. Le conducteur ou le propriétaire du véhicule ne pourrait pas invoquer une prolongation de la durée de l'immobilisation qui lui serait entièrement imputable. Dans certains cas et en conformité à l'article 36, les fonctionnaires de police compétents pourront avoir directement recours à la coercition pour rendre la fouille possible ou, indirectement, à l'intervention d'un serrurier par exemple.

La fouille judiciaire implique l'existence préalable d'une infraction ainsi que d'un ensemble d'indices ou de présomptions reliant le véhicule à fouiller à cette infraction. La durée de la fouille en question est intimement liée à la nature de l'infraction ainsi qu'aux circonstances qui l'entourent. Ainsi il est aisé de comprendre que si un chien a décelé la présence de drogue dans un véhicule, il sera souvent assez difficile de la découvrir dans sa totalité, surtout dans des délais brefs. Une telle fouille de recherche de preuves peut parfois durer plusieurs heures et implique assez

3° om een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp, overtuigingsstukken of bewijselementen van een misdrijf op te slaan of te vervoeren.

De systematische opsporingen waartoe, binnen een bepaalde zone of gedurende een bepaalde tijd, door een magistraat of een officier van gerechtelijke politie beslist wordt ingevolge het plegen van een misdaad of een wanbedrijf, en die men gewoonlijk "politiealarm" noemt vallen onder toepassing van deze bepaling.

De wegcontrole kan de controle van de passagiers van het gestopt voertuig, deze van het voertuig zelf en van de bijhorende documenten, het doorzoeken van het voertuig, van de bagageruimte en van de bagage die er zich in voorkomend geval in bevindt. Deze wordt met name uitgevoerd in het raam van preventiecampagnes of ter gelegenheid van de opsporing van daders van ernstige misdaden op het ogenblik en zelfs tijdens de uren die volgen op het plegen van die daden. De bevoegdheid de voertuigen, als ook boten, luchtvaartuigen, bussen, trams, treinen en andere vervoermiddelen te controleren en te doorzoeken heeft in principe niet automatisch het gebruik van dwang tot gevolg maar sluit het ook niet uit. Zoals voor het fouilleren van personen, moet het gebruik van eender welk dwangmiddel worden geanalyseerd en getoetst aan de bepaling van het artikel 36. Zo moet het doorzoeken van een geparkeerd voertuig en vooral het laten openen van een dergelijk voertuig met ernst en omzichtigheid worden beoordeeld, bijvoorbeeld in het geval van dreiging met of gevaar voor een aanslag met springstoffen. Een dergelijke doorzoeking van een onbemand geparkeerd voertuig moet uitzonderlijk blijven.

Een voertuig mag voor de bestuurlijke fouillering ervan in geen enkel geval langer dan een uur worden opgehouden. Deze bepaling zal echter niet kunnen worden opgevat alsof het de bestuurder of de eigenaar van het voertuig zou toelaten zich gedurende een uur of bijna een uur te verzetten tegen het doorzoeken van zijn voertuig en daarna te kunnen eisen gewoon zijn weg te kunnen vervolgen. De bestuurder of de eigenaar van het voertuig kan de verlenging van de duur van het ophouden van het voertuig niet aanvechten indien dit te wijten is aan hemzelf. In bepaalde gevallen en overeenkomstig het artikel 36 mogen de bevoegde politieambtenaren rechtstreeks beroep doen op dwangmaatregelen om het doorzoeken mogelijk te maken of, onrechtstreeks, door een beroep te doen op bijvoorbeeld een slotenmaker.

De gerechtelijke fouillering houdt het voorafgaandelijk bestaan in van een inbreuk, evenals een geheel van aanwijzingen of veronderstellingen die een verband leggen tussen het te fouilleren voertuig en deze inbreuk. De duur van de fouillering is innig verbonden aan de aard van de inbreuk, en de omstandigheden die hierbij aanwezig zijn. Zo is het gemakkelijk te begrijpen dat als een hond de aanwezigheid van drugs ontdekt in een voertuig, het vrij moeilijk zal zijn de totaliteit ervan te vinden, vooral in een korte tijdsperiode. Een dergelijke doorzoeking op zoek naar

régulièrement le démontage méthodique de certaines parties du véhicule fouillé.

Art. 30

La saisie est une mesure coercitive par laquelle une autorité ou un fonctionnaire de police retire un bien quelconque à la libre disposition de son propriétaire ou possesseur. Une telle saisie peut être administrative ou judiciaire.

Aucune réglementation générale ne régit les saisies administratives de biens constituant un danger pour l'ordre public.

Ces saisies visent le retrait temporaire de ces biens de la disposition d'une personne. Dans ces cas, ces biens devront être restitués à la demande de la personne concernée. Dans certains cas exceptionnels, l'autorité administrative pourra ordonner la destruction immédiate de certains biens saisis, de biens toxiques ou contaminés par exemple.

La plupart de ces saisies administratives en question se feront à l'occasion de rassemblements de masse ou de rencontres sportives. Les contraintes propres à de telles situations ne permettent pas d'arrêter dans la loi une procédure stricte et uniforme pour l'ensemble des cas qui pourraient se présenter.

Sont visés par la présente disposition, les objets qui présentent un danger pour la vie et l'intégrité physique des personnes et la sécurité des biens. La saisie d'objets tels que des cannettes de boissons, des boissons alcoolisées dont la consommation aurait été interdite ou des drapeaux, sirènes ou banderolles dont l'utilisation aurait pareillement été prohibée par les autorités administratives peut ainsi être réalisée sur base de la présente disposition. Afin de rencontrer le souci exprimé par le Conseil d'Etat à propos de la relative imprécision de l'alinéa 1^{er}, le projet comporte deux restrictions supplémentaires à la saisie administrative. La première précise qu'elle ne saurait être effectuée qu'en un lieu accessible au public et la seconde prévoit qu'elle doit trouver un fondement dans les nécessités de la tranquillité publique.

Les modalités selon lesquelles les objets saisis conformément à la loi devront être conservés, restitués ou détruits seront déterminés par arrêté royal.

Art. 31

L'article 174 de la nouvelle loi communale permet à la police communale de saisir les perturbateurs afin de maintenir l'ordre public ou de disperser les

bewijzen kan verscheidene uren duren en impliceert regelmatig dat bepaalde delen van het doorzochte voertuig methodisch dienen gedemonteerd te worden.

Art. 30

De inbeslagneming is een dwangmaatregel waardoor een overheid of een politieambtenaar een of ander goed onttrekt aan de vrije beschikking van zijn eigenaar of bezitter. Een dergelijke inbeslagneming kan bestuurlijk of gerechtelijk zijn.

Geen enkele algemene reglementering bepaalt de bestuurlijke inbeslagneming van goederen die een gevaar betekenen voor de openbare orde.

Deze inbeslagneming beoogt het tijdelijk onttrekken van deze goederen aan de beschikking van een persoon. In die gevallen zullen deze goederen op aanvraag worden teruggegeven bij de inbeslagneming aan de betrokken persoon. In bepaalde uitzonderlijke gevallen kan de bestuurlijke overheid de onmiddellijke vernietiging van bepaalde inbeslaggenomen goederen bevelen, bijvoorbeeld van giftige of besmette goederen.

De meeste van deze bestuurlijke inbeslagnemingen gebeuren ter gelegenheid van massabijskomsten of sportwedstrijden waarbij de feitelijke omstandigheden in de wet niet toelaten een strikte en gelijkvormige procedure te bepalen voor al de gevallen die zich zouden kunnen voordoen.

Worden beoogd door deze bepaling, de voorwerpen die een gevaar uitmaken voor het leven en de fysieke integriteit van personen en voor de veiligheid van goederen. De inbeslagneming van voorwerpen zoals blikjes drank, alcoholische dranken waarvan het gebruik verboden zou zijn of vlaggen, sirenes of spandoeken waarvan het gebruik eveneens verboden zou geweest zijn door de bestuurlijke overheden, kan aldus door deze bepaling verwezenlijkt worden. Om tegemoet te komen aan de bezorgdheid van de Raad van State in verband met de relatieve onnauwkeurigheid van het eerste lid, bevat het ontwerp twee bijkomende beperkingen op de bestuurlijke inbeslagneming. De eerste bepaalt dat deze slechts uitgevoerd zou kunnen worden in een plaats die toegankelijk is voor het publiek en de tweede bepaalt dat deze dient gerechtvaardigd te worden door de noodwendigheden van de openbare rust.

De modaliteiten volgens dewelke de overeenkomstig de wet in beslag genomen voorwerpen zullen moeten bewaard, teruggegeven of vernietigd worden zullen bij koninklijk besluit worden vastgesteld.

Art. 31

Het artikel 174 van de nieuwe gemeentewet laat de gemeentepolitie toe rustverstoorders te vatten om de openbare orde te handhaven of om samenscholin-

atroupements visés à l'article 173. L'article 179 de cette même loi lui permet de se saisir de quiconque fait obstacle à l'accomplissement de sa mission de veiller à assurer la liberté de la circulation et de l'éloigner des lieux où la circulation risque d'être entravée.

Pareillement, en vertu de l'article 27 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, ce service de police peut se saisir pendant vingt-quatre heures au maximum de la personne de quiconque fait obstacle à l'accomplissement de sa mission de maintenir les communications et les passages libres et d'y assurer la libre circulation. L'article 20 de la loi sur la gendarmerie prévoit que ce service de police doit s'efforcer de saisir les instigateurs de désordres et les personnes coupables d'infraction à la loi pénale, qu'elle doit éloigner ces individus du théâtre des troubles et l'article 16 de l'A.R. du 14 mars 1963 portant organisation du service général de la gendarmerie précise que le commandant des forces de gendarmerie intervenant en matière d'ordre public met à la disposition de l'autorité responsable du maintien de l'ordre les personnes appréhendées par mesure de police administrative.

Ces dispositions consacrent pour partie l'opinion traditionnelle de la doctrine et de la jurisprudence selon laquelle un service de police peut limiter la liberté d'aller et de venir ou celle de se rassembler des personnes qui vont commettre une infraction, qui troublent l'ordre public, qui ne font pas connaître leur identité ou qui doivent être protégées contre une agitation publique ou encore des ivrognes, des aliénés et débiles mentaux ou de toutes autres personnes pouvant troubler la tranquillité publique. Ainsi, il a été admis que l'éloignement ne constituait pas une violation de l'article 7 de la constitution, lorsqu'en cas de bruits et de tapages injurieux auxquels les injonctions de l'autorité ne parviennent pas à mettre fin, il n'existe pas d'autre moyen que d'éloigner par la force les principaux auteurs du désordre.

Lorsque la persuasion ne suffit pas à mettre fin à des désordres, il faut que les services de police puissent pareillement éloigner momentanément par la force ceux qui perturbent la tranquillité publique et les retenir pendant le temps nécessaire pour que le calme revienne dans le lieu public où les incidents se sont produits.

La nouvelle rédaction préconisée découle du souci de reprendre et d'intégrer les hypothèses visées dans les articles 174 et 179 de la nouvelle loi communale et dans les articles 20 et 27 de la loi sur la gendarmerie, de regrouper ces hypothèses dans un texte plus clair et de conception plus moderne. La nouvelle disposition vise également à confirmer que les services de police peuvent, si nécessaire, se saisir provisoirement de certaines personnes qui commettent ou sont sur le point de commettre une infraction pénale dan-

gen beoogd in het artikel 173 uiteen te drijven. Het artikel 179 van deze zelfde wet staat hen toe eenieder te vatten die hen hindert in het vervullen van hun opdracht, het verkeer te allen tijde vrij te houden en hen te verwijderen van de plaatsen waar er gevaar is dat het verkeer wordt belemmerd.

Eveneens krachtens het artikel 27 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, mag deze politiedienst gedurende maximum vierentwintig uur eenieder persoon in verzekerde bewaring nemen die haar belemmert in de vervulling van haar opdracht om ervoor te zorgen dat de verbindingen en de doorgangen vrij blijven en er het vrij verkeer te verzekeren. Het artikel 20 van de wet op de rijkswacht bepaalt dat deze politiedienst moet trachten de aanstokers van wanordelijkheden en personen die zich schuldig maken aan een overtreding van de strafwet te vatten en dat ze deze personen dient te verwijderen van de plaats van de onlusten. Het artikel 16 van het K.B. van 14 maart 1963, houdende inrichting van de algemene dienst van de rijkswacht, verduidelijkt dat de commandant van de rijkswachtmachten die optreedt in het raam van de openbare orde, de personen die bestuurlijk werden aangehouden ter beschikking stelt van de voor de ordehandhaving verantwoordelijke overheid.

Deze bepalingen bekrachtigen voor een deel de traditionele opvatting van de rechtsleer en de rechtspraak volgens dewelke een politiedienst de vrijheid kan beperken van komen en gaan of van het bijeenkomen van personen die een strafbaar feit gaan plegen, die de openbare orde verstoren, die hun identiteit niet willen bekendmaken of die moeten worden beschermd tegen openbare agitatie of nog van dronkaards, krankzinnigen en zwakzinnigen of van om het even welke personen die de openbare rust kunnen verstoren. Zodoende werd er aangenomen dat de verwijdering geen schending betekent van het artikel 7 van de Grondwet wanneer in geval van lawaai en beledigend kabaal waaraan het uitdrukkelijk bevel van de overheid geen einde kan stellen, er geen andere middelen bestaan om de belangrijkste daders van de wanordelijkheden met geweld te verwijderen.

Wanneer de afschrikking niet afdoend is om een einde te maken aan de wanordelijkheden moeten de politiediensten ook diegene die de openbare rust verstoren tijdelijk met geweld kunnen verwijderen en hen ophouden gedurende de tijd die nodig is opdat de rust zou terugkeren in de openbare plaats waar de onregeligheden zich voordeden.

De nieuwe aanbevolen redactie vloeit voort uit de zorg voor het overnemen, het samenvoegen en het hergroeperen in een duidelijk modernere tekst van de hypothesen waarvan sprake in de artikelen 174 en 179 van de nieuwe gemeentewet en in de artikelen 20 en 27 van de wet op de rijkswacht. De nieuwe bepaling beoogt eveneens te bevestigen dat de politiediensten, indien nodig, bepaalde personen tijdelijk mogen vatten die een gevaarlijk strafbaar feit plegen of die op het punt staan dit te plegen, teneinde het

gereuse, afin de les empêcher de la commettre ou d'y mettre fin.

La présente disposition n'a, en revanche, nullement pour objectif de modifier le pouvoir d'arrestation administrative reconnu aux services de police par certaines lois spéciales comme l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression de l'ivresse publique. Afin de rencontrer l'avis du Conseil d'Etat et ses propositions de reformulation du 3°, ce point a été scindé en deux points distincts, proposant une rédaction plus claire et plus détaillée.

Pour que les perturbations du maintien de l'ordre puissent justifier l'arrestation administrative de leurs auteurs, il faut bien entendu que ces arrestations soient nécessaires au maintien de l'ordre. Il appartiendra aux services de police d'apprécier si l'arrestation administrative est le meilleur moyen de maintenir l'ordre ou s'impose en raison d'impératifs de sécurité.

La perturbation effective de la tranquillité publique englobe les agissements et les actes que l'on s'apprête à accomplir ou qui viennent de l'être, tels les troubles que les fonctionnaires de police qui interviennent ont eu l'occasion de constater juste avant qu'ils ne se soient décidés à passer à l'action.

Les personnes qui sont sur le point de commettre une infraction pénale mettant en danger la sécurité publique, par exemple les personnes se préparant à porter atteinte à l'intégrité physique de personnes ou à mettre le feu à des immeubles ou à d'autres biens ou se préparant à leur causer des dommages importants, doivent normalement en être empêchées.

La privation de liberté résultant de l'article 31 est réalisée sous la responsabilité et le contrôle des autorités et des officiers de police administrative, selon les modalités et conformément aux règles précisées aux articles 32, 33, 35 et, dans une autre mesure, à l'article 36 du projet. Cette mesure administrative ne permet finalement la privation de la liberté que dans la mesure où elle apparaît nécessaire pour l'accomplissement de missions en rapport avec le maintien de l'ordre public.

Elle ne saurait dès lors durer plus longtemps que le temps requis par les circonstances qui la justifient. De plus, le présent projet précise qu'une telle privation de liberté ne peut durer que douze heures au maximum.

Art. 32

Le présent article a pour objet de mettre un terme à la controverse née de l'enchaînement d'une arrestation judiciaire et d'une arrestation administrative et s'inscrit dans le prolongement de l'article 7 de la constitution. Lorsqu'une arrestation judiciaire fait immédiatement suite à une arrestation administrative, le délai de 24 heures prévu à l'article 7 de la

plegen ervan te beletten of om er een einde aan te stellen.

Deze bepaling daarentegen heeft geenszins tot doel het recht tot bestuurlijke aanhouding te wijzigen, toegekend aan politiediensten door bepaalde bijzondere wetten, zoals de besluitwet van 14 november 1939 tot beteugeling van de openbare dronkenschap. Om tegemoet te komen aan het advies van de Raad van State en zijn voorstellen tot herformulering van 3°, werd dit punt in twee aparte punten gesplitst, waarbij een duidelijkere en meer gedetailleerde redactie voorgesteld wordt.

Opdat de verstoring van de openbare orde de bestuurlijke aanhouding van de daders ervan zou kunnen rechtvaardigen, dienen deze aanhoudingen uiteraard vereist te zijn voor de handhaving van de orde. De politiediensten zullen dienen te oordelen of de bestuurlijke aanhouding de beste manier is om de openbare orde te handhaven of zich opdringt om veiligheidsredenen.

De daadwerkelijke verstoring van de openbare rust omvat de handelingen en de daden die al gesteld of in voorbereiding tot uitvoering zijn, zoals de door de optredende politieambtenaren opgemerkte verstoringen net voordat zij beslist hebben om tot de aktie over te gaan.

De personen die op het punt staan een strafbaar feit te plegen en zodoende de openbare veiligheid in gevaar brengen, zoals bijvoorbeeld personen die zich voorbereiden tot het plegen van een aanslag op de fysieke integriteit van personen of tot het stichten van brand in gebouwen of andere goederen of zich voorbereiden om deze aanzienlijke schade toe te brengen, moeten daartoe verhinderd worden.

De vrijheidsberoving die voortvloeit uit het artikel 31 wordt uitgevoerd onder de verantwoordelijkheid en de controle van de overheden en de officieren van bestuurlijke politie volgens de modaliteiten en overeenkomstig de regels verduidelijkt in de artikelen 32, 33, 35 en, in een andere mate, in het artikel 36 van het ontwerp. Deze bestuurlijke maatregel laat uiteindelijk de vrijheidsberoving slechts toe voor zover ze vereist is voor de uitvoering van de opdrachten in verband met de handhaving van de openbare orde.

Bijgevolg zal ze niet langer kunnen duren dan de tijd die vereist wordt door de omstandigheden die haar rechtvaardigen. Des te meer verduidelijkt dit ontwerp dat een dergelijke vrijheidsberoving maar maximaal twaalf uren kan duren.

Art. 32

Dit artikel heeft als doel een einde te stellen aan de controverse inzake de gerechtelijke aanhouding die volgt op een bestuurlijke aanhouding en situeert zich in het verlengde van het artikel 7 van de grondwet. Wanneer een gerechtelijke aanhouding onmiddellijk volgt op een bestuurlijke aanhouding, gaat de in het artikel 7 van de grondwet voorziene termijn

constitution débute au moment de l'arrestation administrative.

Art. 33

Dans le prolongement de l'article 16 de l'A.R. du 14 mars 1963 portant organisation du service général de la gendarmerie et de l'article 174 de la nouvelle loi communale, le présent projet précise les formalités à accomplir à l'occasion de toute arrestation administrative.

Des instructions claires et pratiques, prenant en compte les différentes situations locales, doivent à cet égard, être données aux fonctionnaires de police.

Ces instructions doivent préciser et affiner les modalités d'enregistrement prévues aux alinéas 2, 3 et 4 ainsi que les modalités d'information du bourgmestre à propos de toutes les arrestations administratives. Une telle information doit certes avoir lieu aussitôt que possible, mais la proximité de cet avertissement est déterminée par les circonstances du cas d'espèce et par le type même de l'arrestation. Il appartient au bourgmestre et aux autorités administratives spécialement compétentes de préciser, éventuellement, les modalités de cette arrestation dans des directives.

Ainsi, si le bourgmestre d'une petite commune peut souhaiter être informé sur le champ de toute arrestation administrative d'une personne en état d'ivresse, il est peu probable que le bourgmestre d'une grande ville partage le même souhait. Des instructions à ce propos doivent donc exister dans les différents services de police. Par ailleurs, de semblables instructions pourront également être données par le Ministre de l'Intérieur qui peut être particulièrement intéressé de connaître le nombre de personnes arrêtées à l'occasion d'événements ou de manifestations dépassant le cadre purement local et engageant sa responsabilité.

On peut ainsi concevoir que l'information relative à certaines arrestations sensibles soit quasiment transmise en temps réel aux bourgmestres ou le cas échéant à toute autre autorité responsable et qu'en revanche, les arrestations de "soûlards" ne lui soient signalées qu'une fois par semaine.

Le Ministre de la Justice est informé des arrestations administratives effectuées en application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Chaque arrestation administrative doit par ailleurs être enregistrée de façon à permettre de la situer et de l'évaluer.

L'enregistrement est commandé par le souci d'éviter des abus et par celui de permettre aux chefs et aux autorités responsables d'exercer un contrôle efficace sur les fonctionnaires de police placés sous leur autorité.

van 24 uren in op het ogenblik van de bestuurlijke aanhouding.

Art. 33

In het verlengde van het artikel 16 van het K.B. van 14 maart 1963 houdende inrichting van de algemene dienst van de rijkswacht en het artikel 174 van de nieuwe gemeentewet, verduidelijkt dit ontwerp de formaliteiten die dienen vervuld bij elke bestuurlijke aanhouding.

In dit opzicht moeten duidelijke en praktische onderrichtingen, die rekening houden met de verschillende plaatselijke situaties, aan de politieambtenaren worden gegeven.

Deze onderrichtingen moeten de modaliteiten van de registratie voorzien in lid 2, 3 en 4 alsook van de informatie aan de burgemeester betreffende alle bestuurlijke aanhoudingen verduidelijken en verfijnen. Een dergelijke informatie moet zeker zo spoedig mogelijk plaatsvinden, maar het op til zijn van deze waarschuwing wordt bepaald door de omstandigheden als dusdanig en door het type zelf van aanhouding. Het komt aan de burgemeester en de in het bijzonder bevoegde bestuurlijke overheden toe om de modaliteiten van deze aanhouding eventueel te verduidelijken in richtlijnen.

Zo kan de burgemeester van een bepaalde kleine gemeente het wenselijk achten dadelijk geïnformeerd te worden van elke bestuurlijke aanhouding van een persoon in dronken toestand. Het is echter zeer onwaarschijnlijk dat de burgemeesters van een grote stad dit ook wensen. In dat opzicht dienen er dus onderrichtingen te bestaan in de verschillende politiediensten. Trouwens kunnen gelijkaardige bijzondere onderrichtingen ook worden gegeven door de Minister van Binnenlandse Zaken die zich in het bijzonder kan interesseren in het aantal aangehouden personen ter gelegenheid van gebeurtenissen of betogingen die het louter lokale kader overschrijden en zijn verantwoordelijkheid aanbelangen.

Zo zal de informatie betreffende bepaalde gevoelige aanhoudingen bijna dadelijk worden meegedeeld aan de burgemeester of in voorkomend geval aan elke andere verantwoordelijke overheid en zullen de aanhoudingen van "zuipschuiten" daarentegen hem misschien slechts eens per week worden meegedeeld.

De Minister van Justitie wordt geïnformeerd over de bestuurlijke aanhoudingen die plaatsvinden bij toepassing van de wet van 15 december 1980 houdende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Elke bestuurlijke aanhouding moet trouwens worden geregistreerd op een dusdanige wijze dat deze kan gesitueerd en geëvalueerd worden.

De registratie is ingegeven door de zorg misbruiken te vermijden en de chefs en de verantwoordelijke overheden een degelijke controle te laten uitoefenen op de onder hun gezag staande politieambtenaren.

Art. 34

Les différents services de police et de gendarmerie sont quotidiennement amenés à effectuer des contrôles de l'identité de personnes, tant dans l'exercice de leurs fonctions de police répressive que de police préventive.

Etablir un texte suffisamment cohérent et clair, en suivant les principes de présentation et de rédaction préconisés par le Conseil d'Etat n'a pas été possible compte tenu du fait notamment que chacune des hypothèses concernait chaque fois des fonctionnaires différents et de celui que le 3 visait des contrôles effectués à la demande d'une autorité administrative.

Dans un souci de clarté, il a semblé préférable de consacrer chaque fois, un paragraphe distinct à chacune des hypothèses visées et d'en consacrer un autre aux modalités générales de contrôle d'identité. La rédaction proposée prend cependant en considération les adaptations de vocabulaire et de structure grammaticale suggérées par le Conseil d'Etat.

Les contrôles d'identité sont inhérents à l'accomplissement des missions de police. L'étendue et les modalités du contrôle relèvent actuellement pour l'essentiel des lois organiques de la police communale et de la gendarmerie. En outre, ces contrôles et vérifications d'identité découlent implicitement des compétences de police judiciaire attribuées aux membres des polices communales et de la gendarmerie ainsi que de certains pouvoirs de surveillance, de contrôle et d'intervention qui leur sont dévolus par certaines législations spéciales. C'est notamment le cas en matière de police de la circulation routière, de permis de conduire, d'activités ambulantes, de port d'armes, de chasse et de pêche, ou encore de police de l'hôtellerie, des maisons d'hébergement et des campings. Dans ces différentes hypothèses, l'exercice de leur mission de police spéciale par les fonctionnaires de police, de la gendarmerie, de la police communale ou, le cas échéant, d'un autre service de police, implique notamment que la régularité et la pertinence des documents présentés soient contrôlées, grâce à l'examen en parallèle de la carte d'identité ou du passeport de la personne contrôlée.

L'article 180 de la nouvelle loi communale habilite la police communale à contrôler l'identité de toute personne et à retenir toute personne au comportement suspect démunie de documents d'identité ou dont l'identité est douteuse.

La loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, en son article 24 2, permet de s'assurer, pour le temps nécessaire à la vérification de son identité, de toute personne dont le comportement lui paraît suspect et qui circule sans document d'identité. L'article 1er, alinéa 2 des A.R. du 26 janvier 1967 et du 29 juillet 1985 relatifs aux cartes d'identité prescrivent que certains documents d'identité doivent être présentés

Art. 34

De verschillende politie- en rijkswachtdiensten voeren dagelijks identiteitscontroles uit van personen, zowel in de uitoefening van hun functies van repressieve als van preventieve politie.

Een voldoende samenhangende en duidelijke tekst opstellen die daarbij de principes van presentatie en redactie volgt die aangeprezen worden door de Raad van State was niet mogelijk rekening houdend met het feit dat elk van de hypothesen telkens verschillende ambtenaren betrof en dat de 3 controles beoogde uitgevoerd op vraag van een bestuurlijke overheid.

Het leek dus duidelijker om elke keer een afzonderlijke paragraaf te wijden aan elk van de beoogde hypothesen en een andere te wijden aan de algemene modaliteiten van de identiteitscontrole. De voorgestelde redactie neemt echter de aanpassingen in de woordenschat en de voorgestelde grammatikale structuur voorgesteld door de Raad van State in acht.

De identiteitscontroles zijn inherent aan het vervullen van de politieopdrachten. De omvang en de modaliteiten van de controle worden voor momenteel voor het belangrijkste deel bepaald door de organieke wetten van de gemeentepolitie en de rijkswacht. Bovendien vloeien die identiteitscontroles en -verificaties impliciet voort uit de bevoegdheden van gerechtelijke politie die zijn toegewezen aan de leden van de korpsen van de gemeentepolitie en van de rijkswacht, alsook uit bepaalde bevoegdheden inzake het toezicht, de controle en het optreden die hun door bepaalde bijzondere wetgevingen zijn toegewezen. Dat is met name het geval met de politie van het wegverkeer, het rijbewijs, de ambulante activiteiten, de wapendracht, de jacht en visserij, of ook van de politie van het hotelwezen, de logementshuizen en het kamperen. In deze verschillende hypothesen, houdt de uitoefening van hun opdrachten van bijzondere politie door de politieambtenaren van de gemeentepolitie, van de rijkswacht of in voorkomend geval van een andere politiedienst de controle in van de regelmatigheid en de geldigheid van de voorgelegde documenten, dankzij het parallel onderzoek van de identiteitskaart of de paspoort van de gecontroleerde persoon.

Het artikel 180 van de nieuwe gemeentewet machtigt de gemeentepolitie de identiteit van elke persoon te controleren en elke persoon met een verdacht gedrag zonder identiteitsdocumenten of wiens identiteit twijfelachtig is, op te houden.

Het artikel 24, paragraaf 2, van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht laat toe elk persoon wiens gedragingen verdacht voorkomen en die zich zonder identiteitsbewijs op de weg bevindt in verzekerde bewaring te nemen voor de tijd die nodig is om zijn identiteit te onderzoeken. Artikel 1, tweede lid, van het K.B. van 26 januari 1967 alsook van het K.B. van 29 juli 1985 betreffende de identiteitskaarten

à toute réquisition de la police ainsi que, généralement, lorsqu'il s'agit d'établir l'identité du porteur. Il est incontestable que l'exercice du contrôle ou de la vérification de l'identité par les services de police constitue un moyen essentiel de prévention de la criminalité qu'il convient par ailleurs encore d'accroître dans la perspective de l'abolition des frontières intérieures de la Communauté européenne. Conscient de l'utilité des contrôles d'identité, mais aussi du risque d'abus qui y est inhérent, le gouvernement veut retenir les principes qui sont à la base des contrôles d'identité tels qu'ils existent actuellement, intégrer les dispositions existantes dans la mesure du possible mais en ne perdant pas de vue les exigences de la protection des libertés et des droits.

Il est impératif d'éviter que par leur caractère trop systématique, leur fréquence ou certaines modalités de leur réalisation, les contrôles d'identité dégénèrent en mesures policières excessives, vexatoires, de nature non seulement à engendrer inquiétude et réprobation mais également de nature à compromettre finalement l'efficacité de l'ensemble des contrôles d'identité indispensables à l'application efficace de plusieurs lois spéciales ou imposées en raison de certaines circonstances particulières.

Les forces de police n'en doivent pas moins conserver une nécessaire liberté d'appréciation. L'établissement de critères fondés sur l'objectivité ne doit et ne peut être synonyme de déficit sécuritaire.

Il y a lieu en l'occurrence d'appliquer la règle fondamentale qui gouverne le concept de la police administrative et selon laquelle toute mesure de cet ordre se fonde sur le dosage entre l'exercice de la liberté et l'organisation des règles qui la restreignent, afin de garantir la sécurité de la généralité des personnes.

Le personnel des services de police devra être formé à exécuter ces contrôles en pratique et surtout à discerner les situations où ils s'imposent. Par ailleurs, les autorités et les officiers de police administrative responsables devront veiller à ce que tous les membres du personnel reçoivent non seulement la formation adéquate en question, mais aussi qu'ils reçoivent des instructions en la matière.

A l'exception des contrôles d'identité inhérents au contrôle de l'accès au territoire d'étrangers, évoqués dans le commentaire de l'article 21 ou découlant d'obligations internationales telles l'article 6 de la Convention d'application de l'accord de Schengen du 14 juin 1985, les contrôles d'identité ne sont en principe et a priori pas systématiques. Dans certains cas cependant, lorsque des incidents sont à craindre à l'occasion de manifestations sportives ou lorsque certains endroits particuliers font l'objet d'une menace, le contrôle général de personnes, leur fouille et le contrôle de leur identité seront organisés et planifiés pour être exécutés avec une certaine systématique.

bepaalt dat bepaalde identiteitsdocumenten dienen overlegd te worden bij elke vordering van de politie alsook, in het algemeen, telkens als de houder het bewijs van zijn identiteit dient te leveren. De uitoefening van de identiteitscontrole of -verificatie door de politiediensten is onbetwistbaar een essentieel middel ter voorkoming van misdadigheid dat trouwens nog moet worden beklemtoond in het perspectief van de afschaffing van de interne grenzen van de Europese Gemeenschap. Dit ontwerp, dat bewust het nut van de identiteitscontroles maar ook het risico op misbruiken dat ermee gepaard gaat onderschrijft, wilt de principes weerhouden die aan de basis liggen van de identiteitscontroles zoals ze momenteel geschieden en de bestaande bepalingen in de mate van het mogelijke integreren, zonder daarbij de vereisten inzake bescherming van de rechten en vrijheden uit het oog te verliezen.

Het moet worden voorkomen dat de identiteitscontroles door hun al te systematisch karakter, hun frequentie of door bepaalde uitvoeringsmodaliteiten ontaarden in buitensporige en hinderlijke politie-maatregelen. Dit kan niet alleen ongerustheid en afkeuring meebrengen maar uiteindelijk ook de doeltreffendheid in gedrang brengen van al de identiteitscontroles onontbeerlijk voor de efficiënte toepassing van verscheidene bijzondere wetten of wetten die opgelegd zijn wegens bepaalde bijzondere omstandigheden.

Dat sluit niet uit dat de politie geen noodzakelijke beoordelingsvrijheid mag behouden. Het vastleggen van op objectiviteit gesteunde criteria mag en kan niet gelijk staan met een gebrek aan veiligheid.

In voorkomend geval dient de fundamentele regel te worden toegepast die het concept van de bestuurlijke politie beheerst en volgens welke elke maatregel van die aard gesteund is op het evenwicht tussen het vrijwaren van de vrijheid en het instellen van regels die haar beperken teneinde de veiligheid van het geheel van personen te waarborgen.

Het personeel van de politiediensten moet worden opgeleid om die controles in de praktijk uit te voeren en vooral om de situaties te onderkennen waarin ze nodig zijn. De verantwoordelijke overheden en officieren van bestuurlijke politie moeten erop toezien dat alle personeelsleden niet alleen de gepaste opleiding krijgen waarvan sprake, maar ook dat zij onderwijzingen ter zake ontvangen.

Met uitzondering van de identiteitscontroles inherent aan de controles inzake de toegang tot het grondgebied van vreemdelingen, zoals weergegeven in de bespreking van artikel 21 of voortvloeiend uit de internationale verplichtingen zoals het artikel 6 van de Conventie tot uitvoering van het Schengenverdrag van 14 juni 1985, worden de identiteitscontroles in principe en a priori niet systematisch uitgevoerd. In bepaalde gevallen echter, wanneer incidenten te vrezen zijn naar aanleiding van sportmanifestaties of wanneer bijzondere plaatsen bedreigd zijn, zullen de algemene controles van personen, hun fouillering en de identiteitscontrole worden

Dans de tels cas, ces contrôles doivent être effectués conformément aux instructions et surtout sous la responsabilité d'un officier de police administrative. Dans d'autres cas, lorsqu'un quartier donné est la proie de vandales, lorsqu'il s'y produit un nombre de vols et d'agressions de nature à susciter légitimement l'inquiétude des citoyens et des autorités responsables, ces autorités sont habilitées à renforcer la présence policière dissuasive dans ces lieux de même qu'à y faire effectuer des contrôles systématiques. Parfois le Ministre de l'Intérieur pourra également prescrire de tels contrôles, notamment aux frontières, en vue d'assurer la sécurité générale ou la lutte contre le terrorisme.

Le paragraphe 4 du présent article reprend le pouvoir accordé aux fonctionnaires de police administrative, de limiter une personne dans sa liberté d'aller et de venir tel qu'il est ébauché dans les articles 180 de la nouvelle loi communale et 24, alinéa 2 de la loi sur la gendarmerie.

Dans cette perspective, il a semblé important de préciser que lors d'un contrôle et d'une vérification d'identité, les pièces attestant celle-ci doivent être remises ainsi qu'il est désormais de jurisprudence constante, et non pas simplement présentées.

Le paragraphe 4 apporte donc quelques précisions quant aux modalités d'exécution des vérifications d'identité et limite la durée de la rétention de la personne contrôlée à douze heures.

La présente disposition n'a cependant nullement pour objet de modifier les dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers qui fixent d'autres modalités de privation de la liberté d'aller et de venir pour les étrangers en situation irrégulière ou illégale.

La disposition en projet permet de retenir une personne dont l'identité est douteuse pendant le temps nécessaire à la vérification de son identité. Il s'agit en l'espèce d'une limitation, d'une restriction essentiellement temporaire à la liberté d'aller et de venir. Cette rétention n'implique en principe aucun recours à une quelconque contrainte, mais elle va se transformer en privation de liberté dès qu'il y aura recours à la contrainte pour rendre la vérification possible.

Cette vérification de l'identité se fait en principe sur base de la carte d'identité ou de tout document faisant office de carte d'identité. C'est ainsi que l'identité pourra être établie à l'aide d'un passeport ou d'un permis de conduire délivrés en Belgique. L'établissement de l'identité d'une personne sur base de documents officiels étrangers pourra demander une attention plus particulière compte tenu de la multitude de documents d'identité délivrés de par le monde. D'autres documents officiels tels une carte

georganiseerd en gepland om op vrij systematische wijze te worden uitgevoerd. In dergelijke gevallen moeten die controles worden uitgevoerd overeenkomstig de onderrichtingen en vooral onder de verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie. In andere gevallen, wanneer een bepaalde wijk ten prooi is aan vandalen, wanneer er een aantal diefstallen en aanrandingen plaatsvinden die terecht de ongerustheid van de burgers en van de verantwoordelijke overheden opwekken, zijn deze overheden gemachtigd de ontraderende aanwezigheid van politie op die plaatsen te versterken alsook er systematische controles te laten uitvoeren. Soms kan de Minister van Binnenlandse Zaken eveneens dergelijke controles, ondermeer aan de grenzen, voorschrijven teneinde de algemene veiligheid of de strijd tegen het terrorisme te verzekeren.

Paragraaf 4 van dit artikel vermeldt de bevoegdheid die aan de ambtenaren van bestuurlijke politie is toegekend om een bepaalde persoon te beperken in zijn vrijheid van komen en gaan, zoals weergegeven in de artikelen 180 van de nieuwe gemeentewet en 24, tweede lid, van de wet op de rijkswacht.

In dat perspectief leek het belangrijk te verduidelijken dat, bij een identiteitscontrole en -verificatie, de bewijsstukken daarvan overhandigd moeten worden, en niet enkel getoond zoals het voortaan vaste rechtspraak is.

Paragraaf 4 geeft dus een aantal verduidelijkingen in verband met de uitvoeringsmodaliteiten van de identiteitsverificatie en beperkt de duur van het ophouden van de gecontroleerde persoon tot twaalf uur.

Deze bepaling heeft echter geenszins tot doel de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen te wijzigen die andere voorwaarden inzake de beroving van de vrijheid van komen en gaan vaststellen voor de vreemdelingen die zich in een onregelmatige of onwettige toestand bevinden.

De bepaling in ontwerp maakt het mogelijk een persoon wiens identiteit twijfelachtig is op te houden gedurende de tijd die nodig is om zijn identiteit te verifiëren. Desgevallend betreft het een in wezen tijdelijke beperking van de vrijheid van komen en gaan. Dit ophouden impliceert in principe geen aanwending van eender welke dwangmaatregel, maar verandert in vrijheidsberoving, zodra een dwangmaatregel aangewend zal worden om de verificatie mogelijk te maken.

Deze verificatie van de identiteit gebeurt in principe op basis van de identiteitskaart of van elk document dat als identiteitskaart kan dienen. Zo kan de identiteit ook worden vastgesteld door middel van een in België uitgereikt paspoort of rijbewijs. Het vaststellen van de identiteit van een persoon op basis van buitenlandse officiële documenten kan meer aandacht vergen, gezien de veelheid aan documenten die overal worden afgeleverd. Andere officiële documenten, zoals een militaire identiteitskaart, een

d'identité militaire, un permis de chasse, un permis de pêche, un port d'arme ou une carte professionnelle, une carte de journaliste professionnel ou la légitimation des membres des sociétés de gardiennage, pourront également contribuer à l'établissement de l'identité de la personne retenue. Des documents privés émanant d'une banque ou d'une compagnie d'assurance pourront également contribuer à l'établissement de l'identité de cette personne. Il coule de source que la vérification d'identité pourra durer plus ou moins longtemps et éventuellement exiger des vérifications complémentaires en fonction du type de documents produits, du nombre de ces documents et de la concordance entre les différents documents ou autres éléments produits. Ces différents documents devront, tout comme la carte d'identité, être remis au fonctionnaire de police qui mène la vérification. Le cas échéant et à titre exceptionnel, l'identité de la personne contrôlée pourra être établie grâce au témoignage de personnes connues, dignes de foi.

Par ailleurs, si la personne ne peut elle-même produire aucun de ces documents, elle pourra contacter toute personne utile, en mesure de produire ces documents ou le cas échéant, de témoigner de son identité. Les moyens de preuve que les fonctionnaires de police prendront en considération seront bien entendu tributaires des circonstances où le contrôle est effectué, de la nature de la suspicion ou des raisons qui sont à la base du contrôle d'identité ou de sa vérification.

La personne est, le cas échéant, tenue de suivre les fonctionnaires de police au bureau de police et d'y attendre, sous surveillance, que son identité soit établie. Dans ce cas, une inscription au registre prévu à l'article 33, alinéa 3 s'impose. En effet, la privation de liberté ainsi effectuée est de nature administrative en ce qu'elle vise à permettre un contrôle dans le but de prévenir un trouble de l'ordre public ou d'y mettre fin. Cette arrestation peut également présenter des caractéristiques de police judiciaire si elle vise à identifier l'auteur d'une infraction; la nature administrative de l'arrestation l'emporte cependant dans la mesure où c'est celle-ci qui justifie l'arrestation.

Art. 35

Cette disposition vise à préciser le moment initial de la computation des délais visés aux articles 28, 31, 32 et 34 en s'inspirant des remarques formulées par le Conseil d'Etat. La privation de la liberté d'aller et de venir consécutivement à l'intervention d'une autorité ou d'un fonctionnaire de police doit être appréciée en fait. Le recours à la contrainte pour maintenir la personne contrôlée est la manifestation la plus claire et la plus concrète de cette privation de liberté.

jachtvergunning, een visvergunning, een vergunning voor wapendracht of een beroepskaart, de kaart van beroepsjournalist of de legitimatie van de leden van bewakingsmaatschappijen, zullen ook kunnen bijdragen tot het vaststellen van de identiteit van de opgehouden persoon. Privé-documenten van een bank of een verzekeringsmaatschappij kunnen eveneens bijdragen tot de vaststelling van de identiteit van die persoon. Het spreekt vanzelf dat het identiteitsonderzoek langer of korter kan duren en eventueel bijkomend onderzoek kan vergen naargelang van het soort overgelegde documenten, het aantal van die documenten en de overeenstemming tussen de verschillende documenten of andere elementen. Die verschillende documenten waarvan sprake moeten net als de identiteitskaart worden overhandigd aan de politieambtenaar die het onderzoek leidt. In voorkomend geval en bij wijze van uitzondering zal de identiteit van de gecontroleerde persoon kunnen worden vastgesteld dank zij de getuigenis van bekende en betrouwbare personen.

Overigens, indien de persoon zelf geen van die documenten kan overleggen, kan hij elk nuttig persoon contacteren die in staat is om die documenten over te leggen of eventueel zijn identiteit aan te tonen. De bewijsmiddelen die de politieambtenaren in aanmerking zullen nemen, hangen natuurlijk af van de omstandigheden waarin de controle wordt uitgevoerd, van de aard van de verdenking of van de redenen voor de identiteitscontrole of de verificatie van de identiteit.

De persoon is in voorkomend geval gehouden de politieambtenaren naar het politiebureau te volgen en, onder toezicht, te wachten tot zijn identiteit vastgesteld is. In dat geval dient hij te worden ingeschreven in het register vermeld bij het artikel 33, derde lid. Inderdaad, vermits de aldus verrichte vrijheidsberoving ertoe strekt een controle mogelijk te maken om een verstoring van de openbare orde te voorkomen of er een einde aan te stellen, is ze van bestuurlijke aard. Voor zover deze aanhouding ertoe strekt de identiteit van de dader van een misdrijf vast te stellen heeft ze ook kenmerken van gerechtelijke politie; de bestuurlijke aard van de aanhouding heeft echter de overhand in die mate dat zij de aanhouding rechtvaardigt.

Art. 35

Deze bepaling beoogt de aanvang te bepalen van de termijnen bedoeld in de artikelen 28, 31, 32 en 34, zich steunend op de opmerkingen die de Raad van State formuleerde. De beroving van de vrijheid van komen en gaan die volgt op het optreden van een politieoverheid of -ambtenaar maakt het voorwerp uit van een beoordeling. Het gebruik van dwang om de gecontroleerde persoon op te houden is de duidelijkste en concreetste veruitwendiging van die vrijheidsberoving.

Tout recours à un quelconque moyen de contrainte n'engendre cependant pas automatiquement une privation de liberté. Ainsi, l'injonction du fonctionnaire de police adressée à un automobiliste de rester sur place, renforcée le cas échéant par des moyens techniques permettant d'immobiliser un véhicule, ne constitue pas une privation de liberté. De même, le fait de retenir temporairement la carte d'identité pour procéder à une vérification d'identité ne constitue pas une privation de liberté.

Art. 36

Cet article vise à préciser les règles générales devant présider à tout recours à la force dans le cadre de l'exercice de la police administrative ou judiciaire.

Le recours à la force doit être dominé par un principe de légalité, par un principe de proportionnalité et par un principe d'opportunité. Avant tout recours à la force, quelqu'en soit l'expression, le fonctionnaire de police devrait donc pouvoir se poser trois questions :

— l'objectif poursuivi par mon intervention est-il légal ?

— cet objectif ne peut-il pas être atteint d'une autre manière ?

— vu l'objectif poursuivi et les circonstances propres au cas d'espèce, les moyens de contrainte sont-ils raisonnables et proportionnés ?

La notion de force doit être interprétée largement. Cette notion comprend tous les procédés par lesquels une personne est neutralisée, depuis la simple empoignade, la clé de bras jusqu'au fait de la tuer, mais également la contrainte matérielle consistant par exemple dans le fait de défoncer une porte pour se saisir d'une personne. Les règles édictées par le présent projet valent également en tant que principe général pour tout recours aux armes, à des moyens spéciaux tels que les gaz lacrymogènes et les hermes. Les principes généraux contenus à l'article 36 s'appliquent également à l'usage d'armes à feu, régis en outre par les règles particulières contenues dans l'article 37.

L'objectif de l'usage des armes à feu, qualifié de légitime par le présent projet doit bien évidemment être conforme à la loi ou en découler. Le projet a également tenu compte des recommandations formulées par le Conseil d'Etat à propos des alinéas 2 et 3.

Les principes de légalité, de proportionnalité et d'opportunité auxquels il vient d'être fait référence auxquels il faut ajouter ceux de l'article 37, impliquent par ailleurs que les services de police ont pour devoir de rechercher les interventions adéquates les moins violentes et qu'une certaine différenciation et gradation doit exister dans le recours à la force.

Les fonctionnaires de police doivent s'efforcer d'avoir recours autant que possible à des moyens moins violents avant de faire usage d'armes et ne

Niet elk gebruik van één of ander dwangmiddel leidt echter automatisch tot een vrijheidsberoving. Aldus zal het bevel van de politieambtenaar, in voorkomend geval uitgerust met technische middelen om een voertuig tot staan te brengen, aan een autobestuurder om ter plaatse te blijven geen vrijheidsberoving inhouden. Zo betekent ook de tijdelijke inhouding van de identiteitskaart om een identiteitsverificatie te verrichten geen vrijheidsberoving.

Art. 36

Dit artikel beoogt het bepalen van de algemene regels die altijd aan de grondslag liggen bij elk gebruik van geweld in het raam van de uitoefening van bestuurlijke of gerechtelijke politie.

Het gebruik van geweld moet worden beheerst door een wettelijkheidsprincipe, een evenredigheidsprincipe en een opportuniteitsprincipe. Alvorens geweld te gebruiken, op welke manier het ook geschiedt, dient de politieambtenaar zich dus drie vragen te stellen :

— is het beoogde doel van mijn optreden wettelijk ?

— kan dat doel niet op een andere manier worden bereikt ?

— zijn de dwangmaatregelen redelijk en evenredig, gezien het beoogde doel en de omstandigheden eigen aan het bijzonder geval ?

Het begrip geweld moet ruim worden geïnterpreteerd. Dit begrip omvat alle methoden om een persoon te neutraliseren, gaande van een eenvoudige handgreep, een armklem tot het feit iemand te doden, en eveneens de materiële dwangmaatregelen die bijvoorbeeld erin bestaan een deur open te stampen om een persoon te vatten. De door dit ontwerp voorgestelde regeling geldt ook als algemeen principe voor elk gebruik van wapens of bijzondere middelen zoals traangas en spijkereggen. De algemene principes uit het artikel 36 zijn ook van toepassing op het gebruik van vuurwapens, die bovendien worden geregeld door de bijzondere regels van artikel 37.

Het doel van het gebruik van vuurwapens, dat door dit ontwerp gewettigd wordt, moet weliswaar overeenkomstig de wet zijn of eruit voortvloeien. Het ontwerp heeft eveneens rekening gehouden met de aanbevelingen van de Raad van State met betrekking tot lid 2 en 3.

Het wettelijkheids-, evenredigheids- en opportuniteitsprincipe waarnaar zonet verwezen werd, impliceren samen met artikel 37 trouwens dat de politiediensten tot taak hebben trachten op te treden met het minst adequaat geweld en dat er een zekere differentiatie en gradatie in het gebruik van geweld moet bestaan.

De politieambtenaren moeten trachten zoveel mogelijk minder gewelddadige middelen te gebruiken alvorens wapens te gebruiken en mogen die wapens

peuvent faire usage de ces armes que si les autres moyens restent sans effet ou ne permettent pas d'escompter le résultat qui s'impose.

C'est ainsi que les matraques, les engins spéciaux tels les herses et les arroseuses, seront dans la mesure du possible utilisés avant les gaz lacrymogènes et avant les armes à feu. Le présent projet ne fait plus référence aux armes blanches en tant que telles parce qu'elles ne sont plus utilisées en pratique.

Enfin, tout recours à la force doit, dans la mesure du possible, être précédé d'un avertissement. Cela ne sera généralement pas possible ni opportun lorsqu'une unité spéciale interviendra pour libérer des otages en utilisant des grenades aveuglantes ou étourdissantes ou lorsqu'un service de police doit effectuer une visite domiciliaire pour arrêter de dangereux malfaiteurs et à cet effet casser des vitres ou défoncer des portes. Cela ne sera pas nécessairement possible non plus lorsqu'un service de police devra lever certains obstacles, une voiture entravant la circulation, par exemple, pour permettre aux services de secours d'accéder à l'endroit d'un sinistre.

Dans ces cas l'avertissement est de nature à rendre l'usage de la contrainte inopérant, notamment par le retard inadmissible que l'avertissement impliquerait.

De même, cela ne sera pas nécessairement possible lorsque les services de police interviendront pour mettre un terme aux destructions importantes opérées par des casseurs à l'occasion d'une manifestation. Compte tenu de la variété des hypothèses visées par la présente disposition, il n'a pas semblé réaliste ni opportun de préciser les formes de cet avertissement ni surtout de reprendre les dispositions obsolètes contenues dans la loi sur la gendarmerie à cet égard.

Art. 37

Le présent article regroupe les dispositions relatives à l'usage des armes à feu dans une seule disposition et édicte des règles uniformes pour tous les services de police. Il s'inscrit dans le prolongement de l'article 36 aux principes duquel il n'entend nullement déroger. Cette volonté est suffisamment claire et affirmée, c'est pourquoi, le projet se range à l'avis du Conseil d'Etat, à propos de l'introduction de l'article qui renvoyait expressément à l'article 36. Conformément aux principes de cette disposition, une arme à feu ne pourra désormais être utilisée qu'en cas de nécessité.

Par ailleurs, le projet s'est inspiré des dispositions des articles 187 et 188 de la nouvelle loi communale et des articles 19 et 20 de la loi sur la gendarmerie et a intégré et repris certains de leurs éléments en y introduisant cependant une systématique nouvelle. Le recours aux armes à feu sur réquisition des autorités administratives, tel que formulé à l'article 19 paragraphe 2 de la loi du 2 décembre 1957 sur la

slechts gebruiken indien de andere middelen zonder gevolg blijven of ze niet toelaten het verwachte resultaat te verkrijgen.

Zo zullen de wapenstokken en het bijzonder tuig zoals spijkereggen en sproeiwagens in de mate van het mogelijke worden gebruikt vóór het traangas en vóór de vuurwapens. Dit ontwerp verwijst niet meer naar de blanke wapens als dusdanig, omdat zij in de praktijk niet meer worden gebruikt.

Ten slotte moet ieder gebruik van geweld in de mate van het mogelijke worden voorafgegaan door een waarschuwing. Dit is wanneer een bijzondere eenheid optreedt om gijzelaars te bevrijden en daarbij verblindende of oorverdovende granaten gebruikt, of wanneer een politiedienst een huiszoeking moet uitvoeren om gevaarlijke misdadigers aan te houden en daartoe ruiten moet breken of deuren moet intrappen, over het algemeen niet mogelijk noch opportuun. Dit zal ook niet noodzakelijk zijn wanneer een politiedienst bepaalde hindernissen, zoals een voertuig dat het verkeer belemmert, uit de weg moet ruimen, bij voorbeeld om de hulpdiensten toe te laten de plaats van een schadegeval te bereiken. In deze gevallen zou de waarschuwing van die aard zijn dat het gebruik van dwang niet meer doeltreffend zou zijn, met name door de ontoelaatbare vertraging die ze dan veroorzaken.

Dit zou ook niet noodzakelijk zijn wanneer de politiediensten optreden om een einde te stellen aan aanzienlijke vernielingen door herrieschoppers naar aanleiding van een betoging. Rekening houdend met de diverse hypothesen beoogd door deze bepaling, leek het niet realistisch noch opportuun de vorm van die waarschuwing te bepalen en vooral niet de verouderde bepalingen van de wet op de rijkswacht in dat opzicht over te nemen.

Art. 37

Dit artikel hergroepeert de beschikkingen betreffende het gebruik van vuurwapens in een enkele bepaling en legt eenvormige regels vast voor alle politiediensten. Dit ligt in het verlengde van de principes van het artikel 36 waar zeker niet mag van afgeweken worden. Deze wil is voldoende duidelijk en bevestigd. Daarom schikt het ontwerp zich naar het advies van de Raad van State betreffende de aanhef van het artikel dat uitdrukkelijk verwees naar het artikel 36. Overeenkomstig de principes van het artikel 36, kan voortaan een vuurwapen enkel gebruikt worden in geval van noodzaak.

Het ontwerp is overigens geïnspireerd op de bepalingen van de artikelen 187 en 188 van de nieuwe gemeentewet en de artikelen 19 en 20 van de wet op de rijkswacht. Bepaalde elementen daarvan werden geïntegreerd en overgenomen, waarbij echter een nieuwe systematiek wordt ingevoerd. Het gebruik van vuurwapens op vordering van de bestuurlijke overheden zoals geformuleerd in het artikel 19, para-

gendarmerie, quelque peu atténué dans son expression à l'article 188 alinéa 2 de la nouvelle loi communale, n'est plus conforme aux exigences actuelles du maintien de l'ordre et est apparu au gouvernement comme une mesure exorbitante de nature à porter atteinte à la dignité humaine. Certes, il convient de tenir compte des exigences liées à la sécurité personnelle des fonctionnaires de police mais aussi de leur rôle dans la protection du droit à la vie, à la liberté et à la sécurité des personnes. Il importe par ailleurs, en cette matière très délicate, d'insister sur l'importance des qualifications des fonctionnaires de police, sur celle de leur formation et de leur conduite, surtout dans l'hypothèse visée au 2°.

Le recours aux armes à feu dans le cadre d'opérations collectives de police à caractère offensif a par ailleurs été abandonné. Les fonctionnaires de police sont dès lors habilités à recourir aux armes à feu dans le cadre de la légitime défense d'eux-même ou d'autrui au sens des articles 416 et 417 du code pénal.

Rejoignant partiellement en cela les propositions formulées par le commissaire royal à la réforme du Code pénal, ainsi que la législation de plusieurs pays voisins, le projet étend le recours aux armes à feu à certaines hypothèses de criminalité grave.

Il s'agit en l'espèce de crimes et de délits commis avec violences, tels que hold-up sanglants, agressions particulièrement violentes, voire prises d'otages ou d'actes de terrorisme. Par le recours à la notion de flagrant délit, le projet entend cantonner l'usage des armes à feu aux cas où les suspects sont rencontrés ou trouvés dans un temps voisin du délit qu'ils viennent de commettre.

Le projet n'autorise en outre l'usage des armes à feu qu'à l'encontre de personnes dont le policier peut raisonnablement supposer qu'elles disposent d'une arme et qu'elles l'utiliseront.

L'usage des armes à feu en direction des véhicules à bord desquels ces personnes se trouvent est pareillement autorisé selon les mêmes modalités et dans les mêmes conditions.

La notion de véhicule à laquelle il est fait référence doit être interprétée de façon large.

Le 3° de l'article 37 reprend, intègre et simplifie l'article 187 de la nouvelle loi communale et l'article 19 paragraphe 1er, 2° de la loi sur la gendarmerie. Il ne se limite pas uniquement aux produits dangereux mais englobe également le transport d'autres biens tels les armes. Des instructions générales devront être données à ce propos.

Par ailleurs, l'usage des armes en ces cas ne pourra se faire que conformément aux instructions particulières d'un officier de police administrative et sous sa responsabilité.

Compte tenu de la nature des hypothèses visées aux 1° et 2° il est impossible d'imposer que l'usage

graaft 2, van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, dat enigszins genuanceerder uitgedrukt is in het artikel 188, tweede lid, van de nieuwe gemeentewet, stemt niet meer overeen met de huidige noden van de ordehandhaving. Het leek voor de regering een buitensporige maatregel die de menselijke waardigheid zou kunnen aantasten. Er dient weliswaar rekening te worden gehouden met de vereisten inzake de persoonlijke veiligheid van de politieambtenaren, maar ook met hun rol bij de bescherming van het recht op leven, vrijheid en veiligheid van personen. Bovendien moet in deze zeer delicate aangelegenheid de klemtoon worden gelegd op het belang van de kwalificatie, de opleiding en het gedrag van de politieambtenaren, vooral in de hypothese beoogd in 2°.

Het gebruik van vuurwapens in het raam van collectieve politieoperaties van offensieve aard is dus achterwege gelaten. De politieambtenaren zijn voortaan gemachtigd vuurwapens te gebruiken in het raam van wettige verdediging van zichzelf of van een ander in de zin van de artikelen 416 en 417 van het Strafwetboek.

Het ontwerp, dat daarin gedeeltelijk aansluit bij de voorstellen van de koninklijke commissaris voor de hervorming van het Strafwetboek, alsook bij de wetgeving van verscheidene buurlanden, breidt het gebruik van vuurwapens uit tot bepaalde hypothese van ernstige criminaliteit.

Het betreft als dusdanig misdaden en wanbedrijven gepleegd met geweld, zoals bloedige hold-ups, bijzonder gewelddadige agressies en zelfs gijzelingen of terroristische daden. Door het gebruik van het begrip heterdaad wil het ontwerp het gebruik van vuurwapens beperken tot de gevallen waarin de verdachten kort na het misdrijf dat zij hebben begaan, worden tegengekomen of aangetroffen.

Het ontwerp laat daarbuiten het gebruik van vuurwapens slechts toe tegenover personen waarvan de politieman redelijkerwijze kan aannemen dat zij over een wapen beschikken en het zullen gebruiken.

Het gebruik van vuurwapens in de richting van voertuigen aan boord waarvan die personen zich bevinden, is eveneens toegelaten volgens dezelfde modaliteiten en onder dezelfde voorwaarden.

Het begrip voertuig waarnaar verwezen wordt, moet ruim geïnterpreteerd worden.

Het 3° van het artikel 37 neemt het artikel 187 van de nieuwe gemeentewet en het artikel 19, paragraaf 1, 2°, van de wet op de rijkswacht over en integreert en vereenvoudigt ze. Het beperkt zich niet alleen tot de gevaarlijk produkten maar omvat ook het vervoer van andere goederen zoals wapens. In dat verband zullen algemene onderrichtingen dienen te worden gegeven.

Overigens mogen in die gevallen slechts wapens worden gebruikt overeenkomstig de bijzondere onderrichtingen van een officier van bestuurlijke politie en onder zijn verantwoordelijkheid.

Rekening houdend met de aard van de hypothesen beoogd in 1° en 2°, is het onmogelijk op te leggen dat

d'armes à feu se fasse sous la responsabilité d'un officier de police administrative ou judiciaire, c'est-à-dire conformément à ses ordres ou à des directives particulières qu'il aurait données avant le début du service en question. Seules des instructions générales et une formation bien conçue peuvent affiner l'usage des armes à feu visé au 1° et 2°.

Le 4° de l'article 38 vise à étendre à la police judiciaire près les parquets la possibilité d'user d'armes à feu si elle ne peut défendre autrement les personnes confiées à sa protection. Il s'agit d'une protection particulière dans le cadre de l'exécution d'une mission de police judiciaire. L'avis du Conseil d'Etat quant à l'avertissement à donner par les fonctionnaires de police concernés, a été pris en compte pour la rédaction de la fin de l'article 37.

Tout comme pour le 3° ci-avant, il est vivement souhaitable de préciser que l'usage d'armes à feu en l'espèce ne peut se concevoir que conformément aux ordres ou aux directives particulières d'un officier de police judiciaire.

Compte tenu du fait que l'hypothèse visée en l'espèce est une hypothèse de police judiciaire et que celle visée au 4° en est une de police administrative, il n'est pas opportun de regrouper les seconds alinéa du 3° et 4° en un seul texte.

Art. 38

Pour pouvoir mener à bien les missions qui leur sont confiées, les services de police doivent pouvoir disposer de certaines informations, les recueillir et les traiter. Ainsi, l'article 13 de la loi du 7 avril 1919 instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets, consacre expressément ce pouvoir d'information et prévoit que les chefs des administrations locales ou leurs délégués sont tenus verbalement ou par écrit, si ceux-ci le requièrent, de fournir aux officiers et agents judiciaires tous les renseignements nécessaires à l'accomplissement de leur mission. Cet article précise également que certains officiers judiciaires ont accès dans les bureaux de l'administration communale et faculté de consulter, sans déplacement, tous les registres et documents que possède la police administrative locale. De même, la loi sur la gendarmerie précise différentes missions de renseignement lui incombant directement ou indirectement. L'article 35 de cette loi parle de patrouilles et de recherches dans le cadre desquelles, conformément à son article 36, la gendarmerie recherche certains renseignements de nature à favoriser son action de police judiciaire et de police administrative. Ces missions de recherche du renseignement et de documentation, tantôt de la police judiciaire, tantôt de la gendarmerie, sont pré-

het gebruik van vuurwapens onder de verantwoordelijkheid valt van een officier van bestuurlijke of gerechtelijke politie, dit wil zeggen overeenkomstig zijn bevelen of bijzondere richtlijnen die hij zou gegeven hebben voor de aanvang van de dienst in kwestie. Enkel algemene onderrichtingen en een goed uitgedokterde opleiding kunnen het gebruik van vuurwapens beoogt in 1° en 2° verfijnen.

Het 4° van het artikel 38 beoogt de mogelijkheid tot het gebruik van vuurwapens uit te breiden tot de gerechtelijke politie bij de parketten, indien zij de personen die aan haar bescherming zijn toevertrouwd, op geen andere wijze kan verdedigen. Het betreft een bijzondere bescherming in het raam van de uitvoering van een opdracht van gerechtelijke politie. Bij de redactie van het slot van het artikel 37 werd rekening gehouden met het advies van de Raad van State betreffende het geven van een waarschuwing door de betrokken politieambtenaren.

Net zoals voor het 3° hiervoor, is het wenselijk te bepalen dat het gebruik van vuurwapens in dit geval enkel kan worden opgevat overeenkomstig de bevelen of bijzondere richtlijnen van een officier van de gerechtelijke politie.

Rekening houdend met het feit dat de bedoelde hypothese een hypothese van gerechtelijke politie is en dat deze welke in 4° beoogd wordt er een is van bestuurlijke politie, is het niet opportuun telkens het tweede lid van 3° en van 4° samen te smelten in één enkele bepaling.

Art. 38

Om de opdrachten die hun zijn toevertrouwd tot een goed einde te kunnen brengen, dienen de politiediensten bepaalde informatie in te winnen, te verwerken en erover te beschikken. Zo bekrachtigt het artikel 13 van de wet van 7 april 1919 tot instelling van rechterlijke officieren en agenten bij de parketten uitdrukkelijk deze informatiebevoegdheid en bepaalt het dat de hoofden van de plaatselijke besturen of hun gelastigden gehouden zijn aan de rechterlijke officieren en rechterlijke agenten, indien deze ze vorderen, alle inlichtingen te leveren tot uitvoering van hun zending. Dat artikel bepaalt ook dat sommige gerechtelijke officieren toegang hebben tot de kantoren van het gemeentebestuur alsmede het recht tot raadpleging van alle registers en stukken die in het bezit zijn van de plaatselijke bestuurlijke politie, zonder ze echter te mogen verplaatsen. De wet op de rijkswacht bepaalt eveneens verschillende inlichtingsopdrachten die haar rechtstreeks of onrechtstreeks toekomen. Het artikel 35 van deze wet maakt gewag van wachtronden en opsporingen in het raam waarvan de rijkswacht overeenkomstig het artikel 36 van die wet bepaalde inlichtingen inwint om haar aktie van gerechtelijke politie en bestuurlijke politie te bevorderen. Die opdrachten inzake het opsporen van inlichtingen en bijhouden van documentatie het-

cisées par des dispositions réglementaires et des instructions particulières propres à ces services de police.

Cette recherche d'informations et la constitution de banques de données sont légitimes et inévitables dans le cadre des différentes missions expressément confiées aux services de police. Ces tâches sont exécutées conformément aux directives des autorités et dans leurs limites. Le présent projet tient à préciser que la mission générale de renseignement des services de police doit s'inscrire dans le cadre des missions qui leur sont confiées.

Pour accomplir leurs tâches de police administrative, notamment, de prévention ainsi que celles de recherche et de police judiciaire, les services de police doivent disposer d'informations et de renseignements divers et nombreux que l'informatique permet de traiter avec efficacité. Les fichiers ainsi constitués sont d'une grande sensibilité et il convient que des instruments juridiques adéquats soient également mis en place pour garantir les droits des citoyens.

Le gouvernement entend régier la protection de la vie privée par une autre loi relative aux fichiers et banques de données en général, qui comprend des dispositions spécifiques à la documentation policière.

C'est pourquoi le présent article se borne à affirmer la mission de renseignement qui incombe aux services de police en précisant les modalités essentielles de la conservation des données ainsi recueillies et de leur exploitation.

Le présent projet ne tend donc nullement à déroger à l'article 12 du projet de loi précité relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. L'alinéa 3 de la présente disposition a simplement pour objectif de permettre la communication de certaines informations à d'autres services de police ou à certains services de renseignement. Comme le souligne le Conseil d'Etat, le gouvernement devra être particulièrement attentif à assurer la cohérence du système de protection de la vie privée et, le cas échéant, à préserver la compatibilité de la présente disposition avec de nouvelles initiatives législatives.

Le projet confirme donc que les services de police sont habilités à recueillir des informations à caractère personnel ainsi que des informations relatives à des événements, à des groupements et à des personnes. La collecte de ces données doit en principe se limiter à ce qui est nécessaire à la prévention de dangers concrets et à la répression d'infractions données.

Des renseignements à propos d'une personne ne sauraient être recueillis et enregistrés pour l'unique motif que celle-ci serait d'une origine raciale donnée,

zij door de gerechtelijke politie bij de parketten hetzij door de rijkswacht zijn bepaald bij middel van reglementaire beschikkingen en bijzondere onderrichtingen die eigen zijn aan die politiediensten.

Dit opsporen van informatie en het aanleggen van gegevensbestanden zijn, in het raam van de verschillende opdrachten die uitdrukkelijk aan de politiediensten zijn toevertrouwd, wettelijk en onvermijdelijk. Die taken worden uitgevoerd overeenkomstig en binnen de perken van de richtlijnen van de bevoegde overheden. Dit ontwerp strekt tot het verduidelijken dat de algemene inlichtingenopdracht van de politiediensten zich moet inschrijven in het raam van de opdrachten die hun zijn toevertrouwd.

Om hun taken inzake bestuurlijke politie, preventie, opsporing en gerechtelijke politie te vervullen, moeten de politiediensten over diverse en talrijke informatie en inlichtingen beschikken die dank zij de informatica efficiënt kunnen worden verwerkt. De aldus aangelegde bestanden vormen een gevoelige materie en er moeten dan ook adequate gerechtelijke instrumenten worden ingevoerd om de rechten van de burgers te waarborgen.

De regering wenst de bescherming van de persoonlijke levenssfeer te regelen door een andere wet met betrekking tot de fichiers en de gegevensbanken in het algemeen, die specifieke bepalingen voor de politiedocumentatie bevat.

Daarom beperkt dit artikel zich tot het bevestigen van de plicht tot het vergaren van inlichtingen door de politiediensten, waarbij de essentiële modaliteiten van het bewaren van de aldus verzamelde gegevens en de exploitatie ervan gepreciseerd worden.

Dit ontwerp wil dus geenszins raken aan het bovenvermelde artikel 12 van het wetsontwerp inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten aanzien van het verwerken van gegevens van persoonlijke aard. Het lid 3 van deze bepaling heeft enkel tot doel de overmaking van bepaalde informatie aan andere politiediensten of bepaalde inlichtingendiensten toe te laten. Zoals het door de Raad van State onderstreept wordt, dient de regering bijzonder aandacht te hebben voor het verzekeren van de coherentie met het geheel van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, en in voorkomend geval aan het verzekeren van de verenigbaarheid van deze bepaling met nieuwe wettelijke initiatieven.

Het ontwerp bevestigt dus dat de politiediensten gemachtigd zijn informatie van persoonlijke aard in te winnen alsook informatie betreffende gebeurtenissen, groeperingen en personen. Het verzamelen van die gegevens moet in principe beperkt zijn tot wat noodzakelijk is voor de voorkoming van concrete gevaren en voor de repressie van bepaalde misdrijven.

Inlichtingen over een persoon met als enige reden dat deze van een bepaalde raciale afkomst zou zijn, bepaalde religieuze opvattingen, een bepaalde

qu'elle aurait telles convictions religieuses, tel comportement sexuel ou telle opinion politique.

L'enregistrement des données doit présenter un lien direct avec la finalité du fichier.

Les données doivent être aussi exactes que possible et se limiter aux éléments nécessaires pour permettre au service de police d'assumer ses tâches légales. Les données enregistrées doivent être objectives et vérifiées tant en ce qui concerne leur source que leur contenu. Leur exactitude doit être régulièrement contrôlée.

Les données à caractère personnel collectées et enregistrées à des fins de police peuvent être communiquées à d'autres autorités et services de police qui ont un intérêt légitime à leur obtention dans le cadre de leurs attributions légales.

Le juge d'instruction est une autorité de police judiciaire, habilitée à prendre connaissance du contenu des bases de données ou des fichiers de police judiciaire.

La communication de ces données à des services de renseignement officiels ne peut être faite que pour autant que ces données soient indispensables au destinataire pour l'accomplissement de sa mission légale et pour autant que le but de la collecte ou du traitement exécuté par ce destinataire ne soit pas incompatible avec les raisons qui sont à l'origine de la collecte du renseignement. C'est ainsi que les données liées à l'exercice de la police judiciaire ne pourront être communiqués que très exceptionnellement à des services de renseignement, sous la responsabilité directe des gestionnaires de la banque de données ou du fichier de police judiciaire.

Art. 39

L'article 37 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie habilite tous les membres de ce service de police à établir le procès-verbal des plaintes et dénonciations qui leur sont faites, de même que des renseignements obtenus et des constatations faites au sujet d'infractions. Dans un souci identique à celui sous-tendant l'ensemble du présent projet, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice ont soumis au parlement un projet accordant la même compétence à tous les agents et officiers judiciaires de la police judiciaire près les parquets ainsi qu'à tous les fonctionnaires de police de la police communale. L'article 39 du présent projet reprend le texte du projet de loi en question et prévoit son application pour la gendarmerie, la police communale et la police judiciaire près les parquets.

Le procureur du Roi, l'auditeur militaire, l'auditeur du travail ainsi que le juge d'instruction sont les autorités judiciaires auxquelles, selon le cas, les pro-

sexuele geaardheid of een bepaalde politieke opvatting zou hebben, mogen niet worden ingewonnen en geregistreerd.

De registratie van de gegevens moet in rechtstreeks verband staan met de finaliteit van het bestand.

De gegevens moeten zo juist mogelijk zijn en beperkt blijven tot de elementen die nodig zijn om het de betrokken politiedienst mogelijk te maken haar wettelijke taken uit te voeren. De geregistreeerde gegevens dienen objectief te zijn en geverifieerd te worden, zowel wat de bron als de inhoud ervan betreft. De juistheid van de gegevens moet regelmatig worden gecontroleerd.

De gegevens van persoonlijke aard die voor politiedoeleinden worden verzameld en geregistreerd, mogen worden meegedeeld aan andere politieoverheden en -diensten die in het raam van hun wettelijke bevoegdheden er een wettelijk belang bij hebben om deze te verkrijgen.

De onderzoeksrechter is een overheid van gerechtelijke politie gemachtigd om kennis te nemen van de inhoud van de gegevensbestanden van gerechtelijke politie.

De mededeling van die gegevens aan officiële inlichtingsdiensten mag slechts gebeuren voor zover die gegevens voor de aanvrager onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van zijn wettelijke opdracht en voor zover het doel van het verzamelen of het verwerken door die aanvrager niet onverenigbaar is met de redenen die ten grondslag liggen van het inwinnen van de inlichtingen. Zo zullen de gegevens in verband met de uitoefening van de gerechtelijke politie slechts zeer uitzonderlijk kunnen worden meegedeeld aan inlichtingsdiensten, zulks onder de rechtstreekse verantwoordelijkheid van de beheerders van de gegevensbank of van de bestanden van gerechtelijke politie.

Art. 39

Het artikel 37 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht machtigt alle leden van deze politiedienst tot het opstellen van een proces-verbaal inzake de klachten en aangiften die bij hun werden ingediend alsook inzake de verkregen inlichtingen en gedane vaststellingen nopens misdrijven. Uit de algemene zorg van dit ontwerp hebben de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie een ontwerp aan het Parlement voorgelegd dat dezelfde bevoegdheid zou toekennen aan alle gerechtelijke agenten en officieren van de gerechtelijke politie bij de parketten alsook aan alle politieambtenaren van de gemeentepolitie. Het artikel 39 van dit ontwerp neemt de tekst van het wetsvoorstel in kwestie over en voorziet de toepassing ervan voor de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten.

De procureur des Konings, de militaire auditeur, de arbeidsauditeur alsook de onderzoeksrechter zijn de gerechtelijke overheden waaraan, naargelang het

cès-verbaux en question doivent être transmis par le service de police concerné.

Art. 40

Chaque fonctionnaire de police doit être muni d'un document établissant sa qualité de fonctionnaire de police. Dans un souci de protection du citoyen, il convient que, dans la mesure du possible, la qualité des fonctionnaires de police intervenant dans un cadre donné, ne prête pas à confusion ou à contestation. C'est pourquoi un des fonctionnaires de police intervenant devra, dans toute la mesure compatible avec les circonstances de l'intervention, établir sa qualité. Il devra plus particulièrement en être ainsi pour les interventions en civil, comme l'avait d'ailleurs déjà souligné l'article 1er in fine de l'A.R. du 14 mars 1963 portant organisation du service général de la gendarmerie.

Pour la rédaction du projet il a également été tenu compte des recommandations du Conseil d'Etat, préférant notamment l'utilisation des termes "justifiés" et "justification".

L'obligation imposée aux fonctionnaires de police de faire connaître leur qualité n'est cependant pas absolue et ne saurait finalement conduire à une entrave à l'action des fonctionnaires de police. Ainsi, en cas d'intervention visant à l'arrestation de dangereux malfaiteurs, la production éventuelle du titre de légitimation pourra se faire après l'intervention.

Art. 41

L'article 185 de la nouvelle loi communale, reprenant en cela presque textuellement l'article 18 paragraphe 2 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, prévoit que tout membre de la police communale peut, s'il est attaqué dans l'exercice de sa mission, requérir l'assistance des personnes présentes sur les lieux. Celles-ci sont tenues d'obtempérer.

L'intégration des dispositions en question dans un texte uniforme implique l'abrogation des dispositions de la nouvelle loi communale et de la loi sur la gendarmerie ayant inspiré le présent texte.

L'aide et l'assistance qui peuvent être requises ne signifient nullement que les personnes requises sont tenues d'accomplir des tâches spécifiquement policières pour l'accomplissement desquelles elles n'ont d'ailleurs aucune compétence. La tâche d'aide et d'assistance qu'on leur demande doit être une tâche qu'elles sont normalement à même de remplir : par exemple permettre aux fonctionnaires de police d'utiliser leur appareil téléphonique, accorder un abri provisoire à certains blessés en attendant l'arrivée de secours adéquats, le cas échéant, fournir un matériel en leur possession et utiliser ce matériel si cette utilisation exige des qualifications particulières qu'elles possèdent. L'aide et l'assistance qui est re-

geval, de processen-verbaal in kwestie moeten worden overgemaakt door de betrokken politiedienst.

Art. 40

Elk politieambtenaar moet over een document beschikken dat zijn hoedanigheid als politieambtenaar vastlegt. Uit de zorg voor bescherming van de burger, past het dat in de mate van het mogelijke de hoedanigheid van de politieambtenaren die optreden binnen een bepaald kader, niet kan leiden tot verwarring of betwisting. Daarom zal één van de optredende politieambtenaren, in de mate dat de omstandigheden van het optreden het toelaten, zijn hoedanigheid dienen kenbaar te maken. Meer bepaald zal dit ook dienen te gebeuren voor het optreden in burger zoals reeds werd onderstreept door het eerste artikel in fine van het K.B. van 14 maart 1963 betreffende de inrichting van de algemene dienst van de rijkswacht.

Voor de redactie van dit ontwerp werd er ook rekening gehouden met de aanbevelingen van de Raad van State, die namelijk de voorkeur gaf aan het gebruik van de termen "doen blijken" en "blijkgiving".

De verplichting opgelegd aan de politieambtenaren om hun hoedanigheid kenbaar te maken is echter niet absoluut en mag uiteindelijk niet leiden tot een belemmering van de aktie van de politieambtenaren. Zo kan in het geval van een optreden waarbij men de aanhouding van gevaarlijke misdadigers beoogt, de legitiematie gebeuren na het optreden.

Art. 41

Het artikel 185 van de nieuwe gemeentewet dat bijna letterlijk het artikel 18 paragraaf 2 overneemt van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, bepaalt dat elk lid van de gemeentepolitie als hij wordt aangevallen in de uitoefening van zijn taak de bijstand kan vorderen van de ter plaatse aanwezige personen die gehouden zijn daaraan gevolg te geven.

De integratie van de bepalingen terzake in een eenvormige tekst houdt de opheffing in van de bepalingen van de nieuwe gemeentewet en van de wet op de rijkswacht waarop deze tekst geïnspireerd werd.

De hulp en bijstand die kunnen worden gevorderd betekenen geenszins dat de gevorderde personen gehouden zijn specifieke politietaken te vervullen voor dewelke zij overigens geen enkele bevoegdheid bezitten. Zij moeten normaal in staat zijn de hulp- en bijstandstaak uit te voeren waartoe ze verzocht worden : bijvoorbeeld het laten gebruiken door de politieambtenaren van de telefoon, het bieden van een onderdak aan bepaalde gewonden die de komst van gepaste hulp afwachten, in voorkomend geval het ter beschikking stellen van materiaal en het gebruik van materiaal dat een bijzondere vaardigheid vereist waarover zij beschikken. De hulp en bijstand die wordt gevorderd van die personen kan enkel worden

quise de ces personnes ne peut être refusée que si elle implique un danger pour les personnes requises. La personne qui refuse de se conformer à la réquisition qui lui est déférée dans le cadre du présent article devrait faire connaître la raison de son refus au moment où elle l'exprime.

Compte tenu de la teneur même de l'article 41, la mise en oeuvre de cette disposition devrait rester exceptionnelle.

Le refus de déférer à une réquisition légitime dans le cadre du présent article tombe sous le coup de l'article 422 ter du code pénal.

Art. 42

Le présent projet de loi veut particulièrement insister sur l'impérieuse nécessité pour les services de police de coopérer efficacement. Cet objectif peut être atteint par la concertation instaurée par l'article 10. Cette coopération doit aussi pouvoir fonctionner sur le terrain. La concertation instaurée dans le cadre de l'article 10 doit pouvoir, à l'instar de ce qui se passe actuellement dans le contexte de la circulaire OOP 13 du Ministre de l'Intérieur et de la coordination à l'occasion de rencontres de football, favoriser le développement de procédures de coopération et de synergies entre les différents services de police. Des modalités pratiques d'assistance et de coopération peuvent de la sorte être arrêtées pour un certain nombre d'événements ou de phénomènes prévisibles.

A l'instar de la compétence qui est attribuée aux officiers de police judiciaire par l'article 25 du Code d'instruction criminelle, un officier de police administrative peut requérir la coopération des fonctionnaires d'autres services de police.

La responsabilité finale des interventions visées par l'article 42 incombant aux autorités de police administrative qui sont habilités à mettre les services de police en oeuvre par des ordres, ou par des réquisitions, il est normal que ces autorités soient averties par le fonctionnaire de police auquel est adressée la demande d'aide ou d'assistance ou par les supérieurs hiérarchiques dont relève ce fonctionnaire.

Art. 43

L'article 186 de la nouvelle loi communale prévoit que lorsque la police communale est requise pour prêter main forte aux officiers de police judiciaire et aux officiers ministériels, elle les assiste afin de les protéger contre les violences et les voies de fait qui seraient exercées contre eux et de leur permettre de lever les difficultés qui les empêcheraient de remplir leur mission. Cette disposition s'inspirait largement

geweigerd als het voor de gevorderde personen een gevaar inhoudt. De persoon die weigert zich te schikken naar de vordering die hem is opgedragen in het raam van dit artikel moet de reden van zijn weigering opgeven op het ogenblik dat hij deze kenbaar maakt.

Rekening houdend met de exacte inhoud zelf van het artikel 41, zou de toepassing van deze bepaling uitzonderlijk dienen te blijven.

De weigering om zich te schikken naar een wettige vordering in het raam van dit artikel valt onder toepassing van het artikel 422 ter van het Strafwetboek.

Art. 42

In dit wetsontwerp wordt vooral de nadruk gelegd op de dringende noodzaak op de efficiënte samenwerking tussen politiediensten. Dit doel kan worden bereikt door het overleg tot stand gebracht door het artikel 10. Deze samenwerking dient ook te kunnen functioneren op het terrein. Het overleg ingesteld bij het artikel 10, dient in navolging van wat er op dit ogenblik reeds gebeurt in de context van de omzendbrief OOP13 van de Minister van Binnenlandse Zaken en van de samenwerking ter gelegenheid van voetbalwedstrijden, de ontwikkeling van procedures van samenwerking en synergie tussen de verschillende politiediensten te bevorderen. Voor een bepaald aantal gebeurtenissen of voorspelbare fenomenen kunnen praktische bijstands- en samenwerkingsmodaliteiten worden vastgelegd.

In navolging van de bevoegdheid die door het artikel 25 van het Wetboek der straffordering is toegekend aan officieren van gerechtelijke politie, kan een officier van bestuurlijke politie de samenwerking van ambtenaren van andere politiediensten vorderen.

De eindverantwoordelijkheid van het optreden beoogd door het artikel 42 komt toe aan de overheden van bestuurlijke politie die gemachtigd zijn de politiediensten in werking te stellen door bevelen of door vorderingen. Het is dus normaal dat die overheden worden verwittigd door de politieambtenaar die de vraag tot hulp of bijstand kreeg of door de hiërarchische oversten waarvan hij afhangt.

Art. 43

Het artikel 186 van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat wanneer de gemeentepolitie wordt gevorderd om aan de officieren van de gerechtelijke politie en de ministeriële ambtenaren de sterke arm te lenen, ze hen bijstaat om hen te beschermen tegen de gewelddaden en feitelijkheden die tegen hen kunnen worden gepleegd of om hen toe te laten de moeilijkheden waardoor zij belet zouden worden hun opdracht

du début de l'article 38 et de l'article 42 de la loi sur la gendarmerie.

L'article 38 in fine de la loi sur la gendarmerie prévoit par ailleurs que la gendarmerie peut être chargée de notifier et de mettre à exécution les mandats de justice.

La présente disposition vise à intégrer les dispositions de la nouvelle loi communale et de la loi sur la gendarmerie et d'en étendre partiellement le champ d'application à la police judiciaire près les parquets.

Les mandats de justice dont il est question à l'alinéa 2 sont les mandats intimement liés à l'exécution de la fonction de police judiciaire telle que définie à l'article 15. Il s'agit notamment du mandat de visite domiciliaire, du mandat d'arrêt, du mandat d'amener, ou de l'ordonnance de capture. L'ordre d'évacuation d'un lieu donné, basé sur une décision de justice, n'est pas visé par la disposition de l'article 43 alinéa 2 et ne constitue pas un mandat de justice à cet égard.

Cette mission de notifier les mandats et de mettre à exécution les mandats de justice est exécutée conformément aux principes découlant de l'existence d'une hiérarchie au sein des services de police. Ces mandats sont donc adressés à la fonction du chef ou du commandant du service de police compétent et sont exécutés conformément aux règles de gestion propres à chaque service et conformément aux règles hiérarchiques.

L'intervention "de main forte" des services de police se fonde sur leur appartenance à la force publique. L'objet de la force publique est de prêter main forte au pouvoir exécutif et aux autorités judiciaires dans les cas prévus par la loi. La formule exécutoire des décisions de justice prévue à l'article 1386 du code judiciaire et par l'arrêté royal du 27 mai 1971 organise la réquisition de la force publique. L'article 42, alinéa 3, s'applique notamment aux réquisitions de la force publique faites par les huissiers de justice ou par des officiers de police judiciaire sur base de l'article 25 C.I.C.

Le but de la réquisition de prêter main-forte ne saurait être que les fonctionnaires de police requis effectuent les différentes tâches incombant en propre aux officiers de police judiciaire ou aux huissiers requérants. La tâche qui incombe en l'espèce aux services de police requis est essentiellement une tâche de police administrative. Si un recours à un serrurier s'impose, il appartiendra à l'officier ou à l'huissier requérant de le requérir. La mission qui incombe au service de police requis vise à protéger l'officier requérant contre toute atteinte à son intégrité physique et à faire le nécessaire afin qu'il puisse lui-même lever les difficultés et les obstacles entravant l'exercice de sa mission.

te vervullen, uit de weg te ruimen. Deze bepaling steunde grotendeels op het begin van het artikel 38 en op het artikel 42 van de wet op de rijkswacht.

Het artikel 38 in fine van de wet op de rijkswacht voorziet overigens dat de rijkswacht kan worden belast met het betekenen en het ten uitvoer leggen van de gerechtelijke bevelen.

Deze bepaling beoogt het integreren van de beschikkingen van de nieuwe gemeentewet en van de wet op de rijkswacht en het gedeeltelijk uitbreiden van het toepassingsveld tot de gerechtelijke politie bij de parketten.

De gerechtelijke bevelen waarvan sprake in het tweede lid zijn de bevelen die innig verbonden zijn met de functie van gerechtelijke politie zoals gedefinieerd in het artikel 15. Het betreft namelijk het huiszoekingsbevel, het aanhoudingsbevel, het bevel tot medebrenging of het bevel tot gevangenneming. Het bevel tot ontruiming van een bepaalde plaats op basis van een gerechtelijke beslissing, wordt door de bepaling van het artikel 43 lid 2 niet beoogd en vormt dus in dat opzicht geen gerechtelijk bevel.

Deze opdracht om gerechtelijke bevelen te betekenen en hen ten uitvoer te leggen wordt uitgevoerd overeenkomstig de principes voortvloeiend uit het hiërarchisch gezag in de politiediensten. Deze bevelen worden dus gericht aan de functie van de chef of de commandant van een bevoegde politiedienst en worden uitgevoerd overeenkomstig de beheersregels eigen aan elke dienst en overeenkomstig de hiërarchische regels.

Het optreden van de politiediensten "met de sterke arm" steunt op het feit dat zij behoren tot de openbare macht. Het doel van de openbare macht is de sterke arm te verlenen aan de uitvoerende macht en aan de gerechtelijke overheden in de gevallen voorzien door de wet. De uitvoerbare formulering van de rechtelijke beslissingen, bepaald in artikel 1386 van het gerechtelijk wetboek en door het K.B. van 27 mei 1971 organiseert de vordering van de openbare macht. Het artikel 42, derde lid, is onder meer van toepassing op de vorderingen van de openbare macht door de gerechtsdeurwaarders of door officieren van gerechtelijke politie op basis van het artikel 25 van het Wetboek van strafvordering.

De vordering om de sterke arm te lenen heeft geenszins tot doel dat de gevorderde politieambtenaren de verschillende opdrachten uitvoeren die toekomen aan de officieren van gerechtelijke politie of aan de vorderende gerechtsdeurwaarders. De taak die in wezen toekomt aan de gevorderde politiediensten is er voornamelijk een van bestuurlijke politie. Als er een beroep moet worden gedaan op een slotenmaker komt het aan de vorderende officier of deurwaarder toe hem op te roepen. De opdracht die toekomt aan de gevorderde politiediensten bestaat erin de vorderende officier te beschermen tegen elke aanslag op zijn fysieke integriteit en het nodige te doen opdat hijzelf de moeilijkheden en hinderpalen die de uitvoering van zijn opdracht belemmeren kan wegnemen.

Art. 44

Compte tenu du caractère essentiellement local des tâches incombant par priorité à la police communale, il n'a pas semblé utile ni opportun au gouvernement de préconiser, dans l'état actuel des choses une extension trop large des compétences territoriales des polices communales. La compétence territoriale particulière des commissaires de brigade portée par l'article 207 de la nouvelle loi communale doit également être maintenue. Cette hypothèse est la seule visée par l'article 16 du Code d'Instruction Criminelle à prendre en considération : l'interprétation donnée à cette dernière disposition dans l'avis du Conseil d'Etat nous semble trop large en ce sens que la plupart des hypothèses tombent sous l'article 222 de la nouvelle loi communale et n'ont aucune portée dans le présent projet sur la fonction de police.

Les articles 222 et 223 de la nouvelle loi communale prévoient déjà une certaine extension de la compétence territoriale de la police communale en permettant dans certains cas à ses membres d'intervenir dans d'autres communes et en leur reconnaissant dans certaines hypothèses un droit de suite couronné le cas échéant par un droit d'arrestation. Cette possibilité d'extension de la compétence territoriale des polices communales, qui a démontré son utilité, doit sans conteste être maintenue. Ces hypothèses sont rencontrées par les points 1° et 2° du présent article.

Ces dispositions doivent être interprétées dans le même esprit que celui des articles 222 et 223 de la nouvelle loi communale. Dans l'hypothèse visée par le 1°, cela signifie que le conseil communal peut déterminer les conditions et les modalités de la coopération. Le renvoi à l'article 15, 1° dans le 2° du présent article n'a d'autre portée que de reprendre l'article 223 de la nouvelle loi communale et doit donc être interprété dans ce sens.

L'article 42 du présent projet permet à certains membres d'un service de police de requérir (en cas de danger imminent pour des personnes) le concours d'autres fonctionnaires de police. Dans ce cadre, les membres d'une police communale doivent pouvoir intervenir sur le territoire d'une autre commune.

L'option a été prise dans le présent projet de faire exécuter la protection du transfèrement de certaines personnes privées de leur liberté d'aller et de venir et exceptionnellement le transfèrement ou l'extraction mêmes de ces personnes, par les services de police ayant intercepté ces personnes ou en ayant besoin dans le cadre de l'exécution de leurs missions de police judiciaire. Il n'a pas semblé réaliste ni souhaitable au gouvernement d'imposer la charge de telles tâches à la police communale, en dehors de l'arrondissement judiciaire dont elle fait partie.

Art. 44

Rekening houdend met het essentieel lokaal karakter van de taken die bij voorrang toekomen aan de gemeentepolitie, leek het de regering niet nuttig noch geschikt in de huidige stand van zaken een te verreikende uitbreiding van de territoriale bevoegdheid van de gemeentepolitie voor te stellen. De bijzondere territoriale bevoegdheid van de brigadecommissarissen vermeld in het artikel 207 van de nieuwe gemeentewet moet eveneens behouden blijven. Deze hypothese is de enige die beoogd wordt door artikel 16 van het Wetboek van Strafvordering die in overweging moet genomen worden : de interpretatie gegeven aan deze laatste beschikking in het advies van de Raad van State lijkt ons te breed in die zin dat de meeste hypothesen vallen onder het artikel 222 van de nieuwe gemeentewet en geen enkele draagwijdte hebben in dit ontwerp over het politieambt.

De artikelen 222 en 223 van de nieuwe gemeentewet voorzien reeds een zekere uitbreiding van de territoriale bevoegdheid van de gemeentepolitie door haar leden toe te laten in bepaalde gevallen op te treden in andere gemeenten en door in bepaalde gevallen een achtervolgingsrecht toe te kennen dat in voorkomend geval wordt bekroond door een aanhoudingsrecht. Deze mogelijkheid tot uitbreiding van de territoriale bevoegdheid van de gemeentepolitie die haar nut al heeft bewezen moet zeker worden behouden. Deze hypothesen worden opgenomen in de punten 1° en 2° van dit artikel.

Deze beschikkingen moeten in dezelfde geest als die van de artikelen 222 en 223 van de nieuwe gemeentewet worden geïnterpreteerd. In de hypothese beoogd door het 1°, betekent dit dat de gemeenteraad de voorwaarden en modaliteiten van de samenwerking kan bepalen. Het verwijzen in het 2° van dit artikel naar het artikel 15, 1° heeft geen enkel andere draagwijdte dan het overnemen van het artikel 223 van de nieuwe gemeentewet en dient in die zin geïnterpreteerd te worden.

Het artikel 42 van dit ontwerp laat bepaalde leden van een politiedienst toe de medewerking te vorderen van andere politieambtenaren (in geval van nakend gevaar voor personen). In dit raam moeten de leden van een gemeentepolitie kunnen optreden op het grondgebied van een andere gemeente.

In dit ontwerp werd geopteerd de bescherming van de overbrenging van personen beroofd van hun vrijheid van komen en gaan en uitzonderlijk de overbrenging of de uithaling zelf van die personen te laten uitvoeren door de politiediensten die deze personen hebben onderschept of die deze nodig hebben in het raam van de uitvoering van hun opdrachten van gerechtelijke politie waarmee zij zijn belast of die hen zijn toevertrouwd. Het leek de regering niet realistisch noch wenselijk de last van dergelijke taken op te leggen aan de gemeentepolitie buiten het gerechtelijk arrondissement waarvan de gemeente deel uitmaakt.

Quoique la compétence de la police communale soit limitée territorialement, il n'est cependant pas exclu qu'un fonctionnaire de police doive se rendre pour des raisons de service dans une autre commune.

Cela pourrait par exemple être le cas pour le policier communal qui se rend à un cycle de formation, à un exercice de tir ou à une réunion de coordination.

Il ne serait pas logique qu'il ne puisse intervenir en tant que policier, lorsque par hasard il est à cet occasion confronté à une situation nécessitant une intervention policière urgente et qu'il n'y a pas de service de police compétent sur les lieux. C'est pourquoi le 5° de l'article 44 en projet lui permet de prendre dans ce cas les premières mesures policières qui s'imposent en attendant l'arrivée des fonctionnaires de police compétents, qu'il prendra soin d'appeler dès que possible. Lorsque ceux-ci arriveront sur les lieux, ils reprendront l'affaire en main, ce qui n'empêche, qu'à leur demande, le premier fonctionnaire de police sur place pourra continuer de leur fournir son assistance.

Cette disposition vise donc uniquement le fonctionnaire de police qui est en service et non celui qui retourne chez lui dans une autre commune ou qui est en congé.

Art. 45

L'article 172 de la nouvelle loi communale énumère les missions de police administrative de la police communale en précisant notamment qu'elle porte assistance à toute personne en danger. L'article 17 de la loi sur la gendarmerie précise quant à lui que ce service de police doit assistance à toute personne qui, étant en danger, réclame son secours.

Le présent projet a rencontré l'esprit ayant présidé à l'attribution de ces tâches à la police communale et à la gendarmerie en son article 14, en précisant que les services de police compétents veillent à porter assistance à toute personne en danger.

Il importe de préciser la portée qu'il convient de donner aux tâches d'assistance dévolues aux services de police : notre système juridique a traditionnellement confié les tâches d'assistance à d'autres acteurs sociaux que les membres des services de police, en favorisant toutefois les contacts et les échanges de vue entre ces agents de contrôle social et les fonctionnaires de police; compte tenu de la présence permanente des services de police sur le terrain, ceux-ci sont appelés à jouer un rôle important en pratique et ils sont souvent les seuls interlocuteurs auxquels des citoyens en détresse trouvent à s'adresser à toute heure du jour ou de la nuit; la tâche des services de police en ces cas ne saurait être de substituer leur action à celle des services ou personnes expressément mises en place à cet effet par le législateur; les services de police ne peuvent toutefois, en tant que services publics, rester indifférents

Alhoewel de bevoegdheid van de gemeentepolitie territoriaal beperkt is, is het niet uitgesloten dat een politieambtenaar om dienstredenen zich naar een andere gemeente dient te begeven.

Dit zou bijvoorbeeld het geval kunnen zijn voor de gemeentelijk politiemann die zich naar een vormingscyclus begeeft, naar een schietoefening of naar een coördinatievergadering.

Het is niet logisch dat bij deze gelegenheid een politieambtenaar in dienst niet zou kunnen optreden als politiemann wanneer hij per toeval geconfronteerd wordt met een toestand die een dringend politieel optreden vereist en waarbij er geen bevoegde politiedienst ter plaatse is. Dit is de reden waarom het 5° van het artikel 44 in ontwerp hem toelaat in dit geval de eerste politieele maatregelen te treffen die zich opdringen, in afwachting van de aankomst van de bevoegde politieambtenaren die hij zo snel mogelijk dient te verwittigen. Wanneer deze laatste ter plaatse komen, nemen zij de zaak over. Dit belet niet dat de politieambtenaar die eerst ter plaatse was op hun vraag zijn medewerking kan blijven verlenen.

Deze bepaling beoogt enkel de politieambtenaar die in dienst is en niet degene die van zijn werk terugkeert in een andere gemeente of die met vakantie is.

Art. 45

Het artikel 172 van de nieuwe gemeentewet overloopt de opdrachten van bestuurlijke politie van de gemeentepolitie en bepaalt dat ze hulp verleent aan alle personen in gevaar. Het artikel 17 van de wet over de rijkswacht bepaalt op zijn beurt dat deze politiedienst bijstand verschuldigd is aan alle personen, die in gevaar verkeren, en om haar hulp verzoecken.

Het artikel 14 van dit ontwerp bevestigt de geest waarin deze taken aan de gemeentepolitie en de rijkswacht werden toegekend door te bepalen dat de bevoegde politiediensten ervoor zorgen dat er bijstand wordt verleend aan alle personen in gevaar.

Het is belangrijk de draagwijdte te bepalen die men kan geven aan de bijstandstaken die voorbehouden zijn aan de politiediensten : de bijstandstaken werden door ons rechtssysteem aan andere sociale hulpverleners dan de leden van de politiediensten toevertrouwd al werden daarbij de contacten en de uitwisseling van gedachten tussen de andere sociale hulpverleners en de politieambtenaren begunstigd; rekening houdend met de permanente aanwezigheid van de politiediensten op het terrein, wordt van hen verwacht dat ze in de praktijk een belangrijke rol vervullen en zijn ze dikwijls de enige gesprekspartners waarop de burgers in nood op alle uren van de dag en nacht een beroep kunnen doen; in deze gevallen bestaat de taak van de politiediensten er niet in om deze diensten of personen die door de wetgever uitdrukkelijk voor dat doel zijn ingezet te vervangen; nochtans kunnen de politiediensten als

aux diverses manifestations de la détresse humaine qu'ils ont trop souvent l'occasion de constater; hormis le cas d'assistance aux victimes d'infractions, où leur tâche est plus large, les fonctionnaires de police assurent donc essentiellement une fonction de relais et de renvoi. Afin de clarifier le texte et suivant en cela l'avis du Conseil d'Etat, le projet précise que les missions d'assistance consistent "notamment" à procurer une certaine information aux victimes d'infractions. Il reste bien entendu qu'en tout état de cause ils prendront les mesures urgentes qui s'imposent. Il est tout aussi évident que les services de police continueront à s'acquitter par ailleurs des tâches spécifiques d'assistance qui leur sont expressément attribuées par la loi, ainsi en matière de protection de la jeunesse.

CHAPITRE V

Responsabilité civile et Assistance en justice

Le chapitre V du projet a pour but d'améliorer sensiblement le statut des fonctionnaires de police de la police communale, de la gendarmerie et de la police judiciaire.

Les dispositions proposées réalisent également une partie de l'accord sectoriel relatif au personnel de la gendarmerie approuvé par le Conseil des Ministres le 19 mai 1989. Cet accord prévoyait en effet d'améliorer la protection juridique du personnel de la gendarmerie pour des faits qui se sont passés dans l'exécution de leur service. Les mesures dont la mise en oeuvre étaient envisagée pour le personnel de la gendarmerie sont également rendues applicable à la police communale et à la police judiciaire près les parquets par le chapitre V en projet.

Aujourd'hui plus que jamais, la fonction de policier est difficile, dangereuse et parfois ingrate. La nature même des tâches que le législateur a imposées au policier (maintien de l'ordre - arrestation - fouille - visite domiciliaire - saisie ...), implique le recours à la contrainte. Il est inévitable qu'il en résulte parfois quelque dommage. Matériellement, les policiers intervenant dans de telles circonstances accomplissent des actes qui seraient qualifiés d'infractions, s'ils ne se justifiaient pas (p. ex., en vertu de l'article 70 du Code pénal, de la légitime défense ou de l'état de nécessité). En cas de litige c'est néanmoins le juge du fond qui statue souverainement. De par les missions qui leur sont confiées et de par la nature de leurs compétences, les fonctionnaires de police, de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets qui ont par ailleurs une compétence matérielle générale et pour deux d'entre eux une compétence territoriale générale, ont en quelque sorte été créés pour intervenir en situation de crise, dans des circonstances où ils sont particuliè-

openbare dienst niet onverschillig blijven ten aanzien van de verschillende uitingen van menselijke nood die ze al te vaak moeten vaststellen; behalve het geval van hulpverlening aan slachtoffers van misdrijven waar hun taak veel breder is, verzekeren de politieambtenaren dus voornamelijk een schakel- en verwijzingsfunctie. Ter verduidelijking van de tekst en het advies van de Raad van State opvolgend, benadrukt het voorstel dat de bijstandsoopdrachten "inzonderheid" bestaan uit het verstrekken van bepaalde informatie aan slachtoffers van inbreuken. Er blijft wel te verstaan dat ze in ieder geval de dringende maatregelen zullen nemen die zich opdringen. Het is ook vanzelfsprekend dat de politiediensten de specifieke bijstandstaken die hen uitdrukkelijk door de wet zijn toevertrouwd, zoals inzake jeugdbescherming, zullen blijven verzekeren.

HOOFDSTUK V

Burgerlijke aansprakelijkheid en Rechtsbijstand

Hoofdstuk V van het ontwerp heeft tot doel de rechtstoestand van de politieambtenaren van de gemeentepolitie, de rijkswacht en de gerechtelijke politie gevoelig te verbeteren.

De voorgestelde bepalingen verwezenlijken eveneens een gedeelte van het sectorieel akkoord betreffende het rijkswachtpersoneel, goedgekeurd door de Ministerraad op 19 mei 1989. Dat akkoord voorzag inderdaad een verbetering van de rechtsbescherming van het rijkswachtpersoneel voor de feiten die zich hebben voorgedaan in de uitoefening van de dienst. De maatregelen, waarvan de invoering voor het rijkswachtpersoneel werd overwogen, worden toepasselijk gemaakt op de gemeentepolitie en op de gerechtelijke politie bij de parketten door het hoofdstuk V van dit ontwerp.

Het ambt van politiemans is vandaag nog meer dan vroeger moeilijk, gevaarlijk en soms ondanikbaar. De aard zelf van de opdrachten die de wetgever aan de politieambtenaar heeft opgelegd (ordehandhaving - aanhouding - fouillering - huiszoeking - inbeslagname ...), impliceert het gebruik van dwang. Dat daarbij soms enige schade wordt berokkend is onvermijdelijk. In se stellen de optredende politieambtenaren daden die in dergelijke omstandigheden telkens zouden gekwalificeerd worden als misdrijven, indien deze geen rechtvaardigingsgrond zouden hebben en niet gerechtvaardigd zijn (b.v. krachtens artikel 70 van het Strafwetboek, de noodweer of de noodtoestand). In geval van betwisting is het echter de feitenrechter die daarover soeverein oordeelt. Wegens de hun toevertrouwde opdrachten en de aard van hun bevoegdheden, zijn de politieambtenaren van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten, die overigens een algemene materiële bevoegdheid hebben en waarvan er twee een algemene territoriale bevoegd-

rement exposés à des violences et où ils sont appelés à utiliser la contrainte sous des formes diverses. A cet égard, nous avons déjà souligné qu'ils détiennent un monopole de la violence légitime. Dans la plupart des cas, ces fonctionnaires de police opèrent dans des circonstances souvent difficiles et dangereuses.

Le risque auquel les fonctionnaires de police générale sont exposés est particulièrement étendu et l'incertitude inhérente à certaines de leurs interventions est particulièrement préoccupante. C'est pourquoi le gouvernement a donc estimé que la situation des fonctionnaires de police générale, à l'instar de celle des pilotes des bâtiments de mer qui sera évoquée incidemment plus tard, justifie sans conteste un traitement particulier.

Les dispositions proposées peuvent se résumer comme suit :

1° Les fonctionnaires de police ne sont plus considérés comme des organes de l'Etat ou de la commune mais comme des préposés et leur responsabilité civile personnelle est limitée à la faute intentionnelle, à la faute lourde et à la faute légère présentant dans leur chef un caractère habituel.

2° Leur obligation personnelle de supporter les frais de procès est, en cas de condamnation pour des faits commis dans leurs fonctions, limitée dans la même mesure.

3° Hormis les cas de faute intentionnelle ou lourde, ils ont droit à l'assistance en justice d'un avocat payé par l'autorité qui les emploie, lorsqu'ils sont poursuivis ou cités en justice pour des faits commis dans leurs fonctions et lorsqu'ils désirent eux-mêmes agir en justice pour des actes intentionnels dont ils ont été victimes dans leurs fonctions et qui ont entraîné une incapacité de travail.

4° Ils sont, toujours hormis les cas de faute intentionnelle ou lourde, indemnisés de certains dommages matériels subis dans leurs fonctions et qui ne peuvent être réparés d'une autre façon.

Chacun de ces points sera examiné d'une façon plus approfondie ci-après.

Une brève esquisse de la situation actuelle devrait d'abord permettre de faire apparaître les motifs qui ont conduit aux dispositions proposées.

1° La responsabilité civile personnelle des fonctionnaires de police

Concrètement, le problème se pose comme suit : dans quelle mesure les fonctionnaires de police sont-ils actuellement tenus de réparer personnellement les dommages qu'ils ont occasionnés, dans leurs fonctions, à l'Etat, à la commune ou à des tiers.

La doctrine et la jurisprudence s'accordent pour reconnaître que le droit commun de la responsabilité

heide hebben, in zekere zin gecreëerd om op te treden in crisistoestand, in toestanden waar ze in het bijzonder blootgesteld zijn aan gewelddadigheden en waarbij ze dwang onder verschillende vormen dienen aan te wenden. In dit opzicht, hebben wij reeds onderstreept dat zij beschikken over een monopolie van het wettelijk geweld. In het merendeel der gevallen, treden deze politieambtenaren op in vaak moeilijke en gevaarlijke omstandigheden.

Het risico waaraan de ambtenaren van algemene politie blootgesteld zijn is bijzonder uitgebreid en de onzekerheid die inherent is aan bepaalde van hun opdrachten is bijzonder verontrustend. Het is daarom dat de regering acht dat de situatie van de ambtenaren van algemene politie, in navolging van de loodsen van zeeschepen die later zal ter sprake komen, duidelijk een bijzondere behandeling rechtvaardigt.

Samengevat, komen de voorgestelde bepalingen hierop neer :

1° De politieambtenaren worden niet langer als organen van de Staat of de gemeente, maar wel als aangestelden beschouwd en hun persoonlijke burgerlijke aansprakelijkheid wordt beperkt tot de opzettelijke, de zware en de bij hen gewoonlijk voorkomende lichte fout.

2° Hun persoonlijke gehoudenheid tot betaling van de gerechtskosten wordt, i.g.v. veroordeling wegens feiten gepleegd in hun functies, in dezelfde mate beperkt.

3° Zij hebben, behoudens de gevallen van opzettelijke of zware fout, recht op gratis rechtsbijstand van een advocaat, betaald door de overheid die ze tewerkstelt wanneer zij vervolgd of in rechte gedaagd worden voor feiten gepleegd in hun functies en wanneer zij zelf in rechte willen optreden voor opzettelijke daden waarvan zij in hun functies het slachtoffer zijn geweest en die een werkonbekwaamheid hebben veroorzaakt.

4° Zij worden, steeds behoudens de gevallen van opzettelijke of zware fout, vergoed voor sommige materiële schade die zij in hun functies hebben geleden en die niet op een andere manier kan worden vergoed.

Elk van deze punten wordt hierna verder toegelicht.

Vooraf wordt nochtans in het kort de huidige toestand geschetst waaruit de redenen zullen blijken die tot de voorgestelde bepalingen hebben geleid.

1° De persoonlijke burgerlijke aansprakelijkheid van de politieambtenaren

Concreet is het probleem het volgende : in welke mate zijn de politieambtenaren er momenteel toe gehouden persoonlijk de schade te vergoeden die zij in hun functies aan de Staat of aan derden hebben berokkend.

Rechtsleer en rechtspraak zijn het er over eens dat ter zake het gemeen recht inzake burgerlijke aan-

civile, porté par les articles 1382 et ss. du Code civil, est applicable en la matière.

Une analyse de ce droit commun permet de tirer avec certitude les conclusions suivantes :

— Tant l'Etat ou la commune que les tiers, peuvent toujours, même en cas de faute la plus légère, citer personnellement en justice, par les procédures appropriées ⁽¹⁾, un fonctionnaire de police qui leur a causé un dommage.

Il faut remarquer toutefois qu'en vertu d'une pratique administrative, l'Etat ou la commune ne le fera normalement qu'en cas de faute intentionnelle ou lourde.

— En vertu de la théorie suivant laquelle les fonctionnaires de police sont considérés comme des organes de l'Etat ou de la commune et de la responsabilité directe de l'Etat ou de la commune qui en résulte, les tiers peuvent également obtenir une condamnation in solidum de l'Etat ou de la commune à condition que le policier soit resté dans les limites de ses attributions.

Si la commune ou l'Etat est condamné in solidum et qu'il paie les dommages-intérêts, il ne les réclamera en principe au policier concerné qu'en cas de faute intentionnelle ou lourde de la part de celui-ci, et cela en vertu de la pratique administrative précitée.

— La possibilité de condamner l'Etat ou la commune in solidum n'existe cependant que pour le juge civil et non pas pour le juge pénal. En effet, en règle générale, l'examen par une juridiction pénale de la responsabilité directe de l'Etat ou de la commune pour des faits commis par ses organes, n'est pas permis. ⁽²⁾.

L'expérience a clairement démontré le caractère inadéquat de cette réglementation surtout pour le personnel de la gendarmerie. Son application donne lieu à des situations inacceptables, démotive le personnel et risque de paralyser toute forme d'initiative, pourtant indispensable dans l'exercice de la profession.

Etant donné la nature des faits, ce juge est généralement aussi le juge pénal; il s'ensuit que seule la responsabilité civile personnelle du policier concerné peut être invoquée, même si celui-ci est resté clairement dans les limites de ses attributions en tant qu'organe et même s'il s'agissait d'un délit involontaire.

Les conséquences sont aisées à deviner.

A un moment donné, le tiers lésé disposera d'une décision pénale définitive, susceptible d'exécution

sprakelijkheid, vervat in de artikelen 1382 e.v. van het Burgerlijk Wetboek, toepasselijk is.

Een analyse van dit gemeen recht laat toe met zekerheid de volgende conclusies te trekken :

— De Staat of de gemeente zowel als derden, kunnen een politieambtenaar door wiens toedoen zij schade hebben geleden, via de daartoe geëigende procedures ⁽¹⁾ steeds persoonlijk aanspreken zelfs in geval van de lichtste fout van zijnentwege.

Wel moet worden opgemerkt dat de Staat of de gemeente, krachtens een administratieve praktijk, dit normaal slechts doet i.g.v. opzettelijke of zware fout.

— Op grond van de orgaantheorie en de hieruit afgeleide rechtstreekse aansprakelijkheid van de Staat of de gemeente, kunnen derden ook een veroordeling in solidum van de Staat of de gemeente bekomen, op voorwaarde dat de politieambtenaar binnen de perken van zijn bevoegdheid is gebleven.

Wordt de Staat of de gemeente in solidum veroordeeld en betaalt hij de schadevergoeding, dan zal hij die krachtens voormelde administratieve praktijk principieel slechts terugvorderen i.g.v. opzettelijke of zware fout van de betrokken politieambtenaar.

— De mogelijkheid om de Staat of de gemeente in solidum te veroordelen bestaat enkel voor de burgerlijke en niet voor de strafrechter. Algemeen is het onderzoek door een strafgerecht van de rechtstreekse aansprakelijkheid van de Staat of de gemeente voor daden gesteld door zijn organen niet toegelaten ⁽²⁾.

De ervaring heeft het inadequate van deze regeling vooral voor het rijkswachterspersoneel duidelijk aangetoond. De toepassing ervan leidt tot onaanvaardbare toestanden, demotiveert het personeel en dreigt elke vorm van initiatief, nochtans onontbeerlijk bij de uitoefening van het beroep te verlammen.

Omwille van de aard der feiten is die rechter meestal ook de strafrechter, met als resultaat dat enkel de persoonlijke burgerlijke aansprakelijkheid van de betrokken politieambtenaar ter sprake kan komen, zelfs wanneer hij duidelijk binnen de perken van zijn bevoegdheid als orgaan is gebleven en zelfs wanneer het een onopzettelijk misdrijf betrof.

De gevolgen hiervan laten zich raden.

Op een bepaald ogenblik, zal de benadeelde derde over een definitieve, voor gedwongen tenuitvoer-

(1) Sont visées entre autres la constitution de partie civile ou la citation directe devant la juridiction pénale et l'action devant le tribunal civil compétent.

(2) Ceci résulte d'une part du principe selon lequel une personne morale ne peut commettre des délits et ne peut donc pas non plus être citée devant une juridiction pénale pour répondre des conséquences civiles d'un délit et d'autre part, des dispositions du Code d'instruction criminelle qui ne prévoient que l'intervention de la personne civilement responsable, c'est-à-dire le commettant visé à l'article 1384, al. 3, du Code civil.

(1) Bedoeld worden o.a. de burgerlijke partijstelling of de rechtstreekse dagvaarding voor het strafgerecht en de rechtsvordering voor de bevoegde burgerlijke rechtbank.

(2) Dit wordt afgeleid, enerzijds uit het principe dat een moreel persoon geen misdrijven kan plegen en dus evenmin voor een strafgerecht kan worden gedaagd om zich te verantwoorden voor de burgerlijke gevolgen van een misdrijf en anderzijds uit de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering die enkel in de tussenkomst van de burgerrechtelijk aansprakelijke persoon voorzien, d.w.z. de aansteller bedoeld door artikel 1384, al. 3, van het Burgerlijk Wetboek.

forcée. Armé de cette décision, il peut encore par la suite intenter une action devant le tribunal civil compétent, afin de provoquer également une condamnation de l'Etat ou de la commune, mais pour des raisons évidentes (durée de la procédure - frais supplémentaires) il ne le fera généralement pas et il se limitera à revendiquer du policier condamné les dommages-intérêts accordés, à le menacer d'une exécution forcée sur son patrimoine privé et le cas échéant, il y procédera effectivement.

C'est dire que la situation du policier concerné est particulièrement critique, surtout lorsque l'Etat ou la commune contestent leur responsabilité et ne dédommagent donc pas volontairement la partie lésée.

Ici se pose pour les gendarmes encore un autre problème qui résulte de la dépendance de la gendarmerie de trois ministères, à savoir la Justice, l'Intérieur et la Défense nationale.

Il est souvent difficile de déterminer avec précision quelle était la nature de l'acte fautif et quel ministère sera donc éventuellement tenu de réparer le dommage.

Il arrive que ces problèmes de compétence donnent lieu à des contestations et à des retards dans le paiement des dommages-intérêts, avec cette conséquence que le membre du personnel, surtout lorsqu'il est condamné seul - comme c'est généralement le cas - se retrouve confronté à une situation particulièrement pénible.

Un problème similaire existait pour la police communale, dans l'exercice des missions de police judiciaire. Les policiers communaux agissent en effet comme organe de l'Etat lorsqu'ils accomplissent des missions de police judiciaire alors qu'ils agissent comme organes de la commune dans l'accomplissement de leurs missions de police administrative. L'article 224 de la nouvelle loi communale a cependant résolu le problème en permettant une action à l'égard de la commune dans tous les cas.

Force est de constater par ailleurs, qu'il existe une tendance à qualifier également de faute lourde ou intentionnelle au point de vue civil, l'acte fautif pour lequel un fonctionnaire de police a été condamné sur le plan pénal. Pourtant, un délit, même commis intentionnellement, ne constitue pas nécessairement une faute intentionnelle ou lourde sur le plan civil. Seules les circonstances concrètes propres à chaque cas seront déterminantes à cet égard.

Un exemple emprunté à la réalité illustrera cette affirmation. Des fonctionnaires de police conduisent un suspect au poste et, pour ce faire, usent de contrainte et blessent la personne concernée. Par la suite, cette dernière se constitue partie civile devant le juge d'instruction. Un des fonctionnaires de police est condamné en vertu de l'article 257 du Code pénal, principalement en raison du fait que l'intervention était illégale, puisque effectuée en terrain privé. Or,

legging vatbare strafrechtelijke beslissing beschikken. Hij kan, gewapend met deze beslissing, achteraf nog wel een rechtsvordering instellen voor de bevoegde burgerlijke rechtbank om ook een veroordeling van de Staat of de gemeente uit te lokken, maar om evidente redenen (duur van de procedure - bijkomende kosten) doet hij dat meestal niet en beperkt hij zich ertoe de toegekende schadevergoeding van de veroordeelde politieambtenaar te vorderen, door te dreigen met een gedwongen tenuitvoerlegging op zijn privé-patrimonium en er zo nodig ook effectief toe over te gaan.

De toestand van de betrokken politieambtenaar is dus wel bijzonder hachelijk, vooral wanneer de Staat of de gemeente hun aansprakelijkheid betwisten en de benadeelde dus niet vrijwillig vergoeden.

Hierbij rijst er voor de rijkswachters nog een bijkomend probleem dat voortspuit uit de afhankelijkheid van de rijksmacht van drie ministeries, met name Justitie, Binnenlandse Zaken en Landsverdediging.

Vaak is het niet eenvoudig om precies te bepalen welke de aard was van de gestelde foutieve handeling en welk ministerie dus in voorkomend geval de schade zal moeten vergoeden.

Het gebeurt soms dat deze bevoegdheidsproblemen leiden tot betwistingen en tot vertraging in de uitbetaling van de schadevergoeding, met als gevolg dat het personeelslid, vooral wanneer hij - zoals meestal het geval is - alleen werd veroordeeld, in een bijzonder hachelijke toestand terechtkomt.

Een gelijkaardig probleem bestond voor de gemeentepolitie in de uitoefening van de opdrachten van gerechtelijke politie. De gemeentelijke politieambtenaren treden inderdaad op als organen van de Staat bij de uitoefening van opdrachten van gerechtelijke politie daar waar zij optreden als organen van de gemeente in de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke politie. Artikel 224 van de nieuwe gemeentewet heeft echter het probleem opgelost door in alle gevallen een vordering tegen de gemeente toe te laten.

Bovendien moet worden vastgesteld dat er een neiging bestaat om de foutieve handeling waarvoor een politieambtenaar strafrechtelijk veroordeeld werd, ook als een burgerrechtelijke zware of opzettelijke fout te bestempelen. Nochtans levert een zelfs opzettelijk gepleegd misdrijf niet noodzakelijk ook een burgerrechtelijke opzettelijke of zware fout op. Enkel de concrete omstandigheden eigen aan elk geval kunnen daaromtrent uitsluitsel geven.

Een voorbeeld geput uit de realiteit zal dit duidelijk maken. Politieambtenaren leiden een verdachte op en gebruiken daartoe dwang, waarbij de betrokkene gekwetst wordt. Deze laatste stelt zich achteraf burgerlijke partij voor de onderzoeksrechter. Eén der politieambtenaren wordt veroordeeld krachtens artikel 257 van het Strafwetboek, hoofdzakelijk op grond van het feit dat de tussenkomst illegaal was, vermits ze verricht werd op privé-terrein. Welnu, een dergelijke

cette condamnation pénale n'implique pas ipso facto également une faute intentionnelle ou lourde sur le plan civil.

A l'heure actuelle, des situations telles que décrites ci-dessus ne constituent plus une exception, non pas, parce que les fonctionnaires de police commettraient plus que jadis des actes illicites, mais parce que les tiers se considèrent beaucoup plus vite que jadis lésés dans leurs droits et sont plus prompts à user des possibilités que leur offre la procédure pénale.

S'il faut applaudir à cette évolution dans le cadre du respect des droits fondamentaux, il conviendrait également que le législateur offre une protection juridique adéquate aux policiers, qui doivent souvent intervenir dans des circonstances difficiles et dangereuses.

Il ressort des travaux préparatoires de la loi du 27 décembre 1973 relative au statut du personnel de la gendarmerie que le législateur était déjà conscient à cette époque de ce que l'application du droit commun en matière de responsabilité civile aux membres du personnel de la gendarmerie pouvait déboucher sur des situations inacceptables. Cependant, aucune réglementation spécifique ne fut prévue car cela aurait retardé de manière inconsiderée la promulgation de la loi.

Le Ministre de la Défense nationale de l'époque fit néanmoins la déclaration suivante :

"... En effet, en pratique il n'est pas exclu que les membres de la Gendarmerie se voient personnellement condamnés par une cour ou par un tribunal et que l'exécution de l'arrêt ou du jugement porte également sur leur patrimoine privé. Il en résulte évidemment des conséquences très désagréables pour ces membres de la Gendarmerie et pour leurs familles.

Afin d'éviter ces éventualités, le Ministre a accepté que chaque fois qu'un membre de la Gendarmerie sera condamné par des cours ou par des tribunaux pour des dommages causés par lui à des tiers dans l'exécution de sa mission, le paiement des dommages-intérêts sera pris en charge par son département, à condition toutefois que l'arrêt ou le jugement fasse apparaître qu'il n'y a pas eu de faute grave ou intentionnelle de la part de l'intéressé.

Il est évident que, pour l'application de cette règle, il sera tenu compte des circonstances particulières propres à chaque cas. Des facteurs humains importants, qui auront eu une influence dans certains cas mais que le tribunal n'aura pas retenus, pourront ainsi justifier l'intervention du département, même si le juge est d'avis qu'il y a eu faute grave ou intentionnelle". (Doc. Parl., Chambre, 1973-74, n° 649/2, 6).

Comme relevé précédemment, l'expérience a prouvé que le système actuel, en dépit de la déclaration susvisée, n'apporte pas entière satisfaction et qu'une initiative du législateur s'impose.

lijke strafrechtelijke veroordeling levert niet ipso facto ook een burgerrechtelijke opzettelijke of zware fout op.

Toestanden zoals die welke hierboven beschreven worden, zijn vandaag de dag geen uitzondering meer, niet omdat de politieambtenaren meer dan vroeger onrechtmatigheden zouden begaan, maar omdat derden zich veel vlugger dan vroeger in hun rechten gekrenkt achten en vlotter gebruik maken van de mogelijkheden die de strafrechtspleging hen biedt.

Deze ontwikkeling moet in het raam van de eerbied voor de fundamentele rechten worden toegelicht, maar anderzijds is het passend dat de wetgever de politieambtenaren, die vaak in moeilijke en gevaarlijke omstandigheden moeten optreden, een passende rechtsbescherming zou bieden.

Uit de parlementaire voorbereiding van de wet van 27 december 1973 betreffende het statuut van het rijkswachtpersoneel blijkt dat de wetgever er zich toen reeds van bewust was dat de toepassing van het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid op de personeelsleden van de rijkswacht tot onaanvaardbare toestanden kan leiden. Nochtans werd in geen specifieke regeling voorzien, omdat dit de afkondiging van de wet teveel zou vertragen.

Wel legde de toenmalige Minister van Landsverdediging de volgende verklaring af :

"... Het is inderdaad in de praktijk niet uitgesloten dat de leden van de rijkswacht door hoven en rechtbanken persoonlijk veroordeeld worden en dat de tenuitvoerlegging van het arrest of vonnis op hun patrimonium wordt vervolgd. Daaruit spruiten uiteraard zeer onaangename gevolgen voort voor het betrokken lid van de rijkswacht en voor zijn familie.

Om zulks te verhelpen aanvaardt de Minister dat telkenmale wanneer een lid van de rijkswacht veroordeeld wordt door hoven en rechtbanken wegens schade die hij tijdens de uitvoering van een opdracht aan derden heeft veroorzaakt, de betaling van de schadevergoeding door zijn departement ten laste zal worden genomen, op voorwaarde evenwel dat uit het arrest of het vonnis geen zware fout of opzet in hoofde van de betrokkene blijkt.

Bij toepassing van deze regel zal vanzelfsprekend rekening worden gehouden met de bijzondere gegevens of omstandigheden van ieder geval. Aldus zullen gewichtige menselijke factoren, die ter zake hun invloed hebben gehad en die door de rechtbank niet in aanmerking worden genomen, de tussenkomst van het departement kunnen rechtvaardigen zelfs indien de rechter oordeelt dat er sprake is van een zware fout of opzet voorhanden is." (Gedr. St., Kamer, 1973-74, nr. 649/2, 6).

Zoals reeds gezegd, heeft de ervaring uitgewezen dat het huidige systeem - de bovenvermelde verklaring ten spijt - geen volledige voldoening schenkt en dat een wetgevend initiatief zich opdringt.

La réglementation proposée se fonde sur la responsabilité de ceux qui sont considérés comme préposés et, de ce fait, tombent dans le champ d'application de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail.

Cette réglementation porte remède aux inconvénients liés au système actuel, sans toutefois ouvrir la porte à l'arbitraire.

En conclusion de ce premier point, il faut souligner que le projet ne constitue pas une primeur en la matière. La loi du 30 août 1988 (M.B., 17 septembre 1988) portant modification de la loi du 3 novembre 1967 sur le pilotage des bâtiments de mer, a limité la responsabilité civile personnelle des pilotes, qui sont également considérés comme des organes de l'Etat, à la faute intentionnelle ou grave et, dans ce cas, à cinq cent mille francs par fait dommageable.

2° L'obligation personnelle de supporter les frais de procès

Les frais de procédure peuvent être considérables, même en matière pénale, comme l'a démontré le procès du Heysel.

Dans l'état actuel de la législation, le fonctionnaire de police qui est condamné pénalement pour des faits commis dans l'exercice de ses fonctions, doit toujours supporter personnellement les frais de justice, et ce malgré le fait que le prononcé ne fait mention d'aucune faute intentionnelle ou lourde. Même en cas de suspension du prononcé de la condamnation, le fonctionnaire de police concerné devra, en principe, payer lui-même les frais de justice auxquels il a été condamné.

Cette réglementation, elle-aussi, est inadéquate et démotivante; c'est pourquoi une adaptation de la législation en la matière est proposée.

3° Assistance en justice prise en charge par l'autorité

Les organes ou préposés du Ministère de la Défense nationale et donc, de ce fait, les membres du personnel de la gendarmerie, poursuivis en justice ou cités directement en justice par des tiers pour des faits survenus en service commandé ou liés à l'exercice du service, peuvent actuellement recevoir une assistance en justice gratuite de la part d'un avocat du Ministère qui les assistera dans les affaires pénales et civiles (arrêté royal du 5 novembre 1971 réglant la désignation des avocats en titre du Ministère de la Défense nationale. (M.B., 24 novembre 1971).

Cette législation est cependant insuffisante pour les membres du personnel de la gendarmerie. Etant donné la nature de leurs missions, ils n'interviennent pas toujours en tant qu'organes du département de la Défense nationale mais généralement en tant qu'organes des deux autres ministères de tutelle, à savoir la Justice et l'Intérieur. Cette triple dépendance en-

De voorgestelde regeling steunt op de aansprakelijkheid van diegenen die als aangestelden worden beschouwd en die onder de toepassing vallen van de Arbeidsovereenkomstenwet van 3 juli 1978.

Deze regeling verhelpt de nadelen verbonden aan het huidige systeem, zonder dat zij een vrijbrief geeft voor allerlei willekeur.

Tot slot van dit eerste punt dient erop gewezen dat het ontwerp op dit vlak geen primeur vormt. De wet van 30 augustus 1988 (B.S., 17 september 1988) houdende wijziging van de wet van 3 november 1967 betreffende het loodsen van zeevaartuigen, heeft de persoonlijke burgerlijke aansprakelijkheid van loodsen, die ook Staatsorganen zijn, beperkt tot hun opzettelijke en zware fout, in dat laatste geval zelfs tot vijfhonderdduizend frank per schadeverwekkende gebeurtenis.

2° De persoonlijke gehoudenheid tot betaling van de gerechtskosten

De kosten van een geding kunnen, ook in strafzaken, zeer aanzienlijk zijn (cfr. het Heizelproces).

In de huidige stand van de wetgeving, moet de politieambtenaar die strafrechtelijk veroordeeld werd wegens feiten gepleegd in de uitoefening van zijn functies, de gerechtskosten steeds persoonlijk dragen, ook wanneer uit de uitspraak geen opzettelijke of zware fout blijkt. Zelfs in het geval van opschorting van de uitspraak van de veroordeling, moet de betrokken politieambtenaar de gerechtskosten waartoe hij veroordeeld werd principieel zelf betalen.

Ook deze regeling is inadequaat en werkt demotiverend. Vandaar dat op dit vlak eveneens een aanpassing van de wetgeving wordt voorgesteld.

3° Rechtsbijstand ten laste van de overheid.

Organen of aangestelden van het Ministerie van Landsverdediging, dus ook de personeelsleden van de rijkswacht, die gerechtelijk vervolgd of door derden rechtstreeks gedagvaard worden voor feiten overkomen in bevolen dienst of die verband houden met de uitoefening van de dienst, kunnen momenteel kosteloze rechtsbijstand bekomen van een advocaat van het Ministerie, die hen zowel in straf- als in burgerlijke zaken zal bijstaan (Koninklijk Besluit van 5 november 1971 tot regeling van de aanstelling van de vaste advocaten van het Ministerie van Landsverdediging, B.S., 24 november 1971).

Voor de personeelsleden van de rijkswacht is deze regeling evenwel ontoereikend. Zij treden immers, gelet op de aard van hun opdrachten, niet altijd op als organen van het departement van Landsverdediging, maar meestal als organen van de twee andere voorgedijministeries, met name Justitie en Binnenlandse Zaken. Deze drievoudige afhankelijkheid

gendre des problèmes lorsqu'il s'agit de déterminer celui des trois départements qui prendra en charge les frais d'avocat et même si un avocat est finalement désigné, celui-ci est alors chargé de défendre en premier lieu les intérêts de l'Etat et non pas spécialement ceux du membre du personnel concerné. Il est cependant évident que ces intérêts sont souvent contradictoires.

Les conséquences de cette situation sont claires. Si aucun avocat n'est finalement désigné par l'un ou l'autre de ces départements, le membre du personnel concerné doit prendre, lui-même, un avocat et supporter ainsi les frais de sa défense. Cette situation est inacceptable lorsqu'aucune faute intentionnelle ou lourde ne peut être reprochée au membre du personnel.

La réglementation actuellement applicable à la gendarmerie est également insuffisante du fait qu'elle ne prévoit pas d'assistance en justice gratuite lorsqu'un membre du personnel de la gendarmerie (ou, le cas échéant, ses ayants droit) veut faire valoir ses droits en tant que victime pour des faits survenus dans l'exercice de ses fonctions. L'expérience nous apprend pourtant que ces cas sont de plus en plus fréquents et qu'il convient donc également d'apporter des modifications à cet égard.

Les policiers communaux peuvent souvent bénéficier d'une assistance en justice sur base d'une assurance couvrant également la responsabilité du personnel communal.

Il n'y a là cependant aucune obligation et il ne serait pas logique de faire sur ce point une distinction entre les fonctionnaires de police des trois corps de police.

Les membres de la police judiciaire près les parquets en sont d'ailleurs, comme leurs collègues de la gendarmerie réduits à s'assurer individuellement ou à faire appel à l'intervention des organisations syndicales.

Un des buts du présent chapitre est donc de combler les lacunes de la réglementation en vigueur, à cet égard.

4° Indemnité pour dommages aux biens

Il arrive régulièrement que les policiers subissent, dans ou en raison de leurs fonctions, un dommage purement matériel dont ils ne peuvent être indemnisés selon les procédures normales.

C'est pourquoi il a été instauré, au sein du département de la défense nationale, une pratique administrative suivant laquelle, dans certains cas et à certaines conditions, les membres du personnel de la gendarmerie peuvent quand même être indemnisés des dommages subis dans l'exécution du service.

Il n'existe cependant aucune base juridique pour cette pratique, sauf lorsque la responsabilité de l'Etat ou de la commune risque d'être engagée en vertu des articles 1382 et suivant du Code civil.

schept problemen wanneer bepaald moet worden welk van de drie departementen de kosten van een advocaat zal dragen en zelfs indien dan toch een advocaat wordt aangewezen, wordt deze zaak in hoofdorde belast met het verdedigen van de belangen van de Staat en niet zozeer met deze van het betrokken personeelslid. Het spreekt nochtans voor zich dat deze belangen vaak tegenstrijdig zijn.

De gevolgen van deze toestand liggen voor de hand. Indien uiteindelijk geen enkel departement een advocaat heeft aangewezen, dan moet het betrokken personeelslid daar zelf voor zorgen en derhalve zelf instaan voor de kosten van zijn verdediging. Dit is onaanvaardbaar wanneer het personeelslid geen opzettelijke of zware fout kan verweten worden.

De huidige op de rijkswacht toepasselijke regeling is eveneens ontoereikend, omdat zij niet in gratis rechtsbijstand voorziet wanneer een personeelslid van de rijkswacht (of in voorkomend geval zijn rechthebbers) zelf zijn rechten als slachtoffer wil doen gelden voor feiten gebeurd in de uitoefening van zijn bediening. De ervaring leert nochtans dat dergelijke gevallen hoe langer hoe meer voorkomen en dat het dus pas ook hierin verandering te brengen.

De politieambtenaren van de gemeentepolitie kunnen meestal genieten van een rechtsbijstand op grond van een verzekeringspolis die eveneens de burgerlijke aansprakelijkheid van het gemeentepersoneel dekt.

Dit is echter geen verplichting en het zou niet logisch zijn op dit vlak een onderscheid te maken tussen de politieambtenaren van de verschillende politiediensten.

De leden van de gerechtelijke politie bij de parketten kunnen zich, zoals hun collega's van de rijkswacht, trouwens enkel individueel verzekeren of beroep doen op de tussenkomst van de syndikale organisaties.

De leemten van de huidige regeling wegwerken, is dan ook één van de doelstellingen van dit hoofdstuk.

4° Vergoeding voor zaakschade

Het gebeurt geregeld dat politieambtenaren in of wegens de uitoefening van hun functies louter materiële schade lijden, waarvoor zij via de normale procedures niet vergoed kunnen worden.

Daarom werd er in de schoot van het departement van Landsverdediging ten behoeve van de rijkswachters een administratieve praktijk ontwikkeld, krachtens dewelke zij, in sommige gevallen en onder bepaalde voorwaarden, toch schadeloos kunnen worden gesteld voor schade opgelopen in de uitoefening van de dienst.

Tenzij wanneer de aansprakelijkheid van de Staat op grond van de artikelen 1382 e.v. van het Burgerlijk Wetboek in het gedrang komt, is er voor deze praktijk echter geen enkele wettelijke grondslag.

Il est donc indiqué de combler cette lacune en octroyant non seulement aux membres du personnel de la gendarmerie, dans certaines limites, un véritable droit à indemnité pour dommages aux biens mais également d'étendre ce droit aux membres de la police communale et de la police judiciaire près les parquets.

EXAMEN DES ARTICLES

Art. 46

Cet article règle la question de la responsabilité civile, tant de l'Etat que de la commune comme coresponsables des actes des fonctionnaires de police à leur service.

L'Etat et la commune, tout comme un commettant vis-à-vis de ses préposés, seront désormais responsables conformément à l'article 1384, troisième alinéa du Code civil et à son application par la jurisprudence, des dommages causés par des policiers dans les fonctions auxquelles ils les ont employés.

La référence à l'article 1384 dans le dispositif du projet a été omise, suivant en cela l'avis du Conseil d'Etat, mais cela ne modifie aucunement la portée que le gouvernement a voulu donner au texte en projet.

Ceci signifie concrètement :

— que des tiers pourront citer l'Etat ou la commune en justice, dès lors que l'acte dommageable a été accompli pendant l'exécution des fonctions et est lié à ces fonctions, fût-ce indirectement ou occasionnellement;

— que cette responsabilité pourra aussi être examinée par le juge pénal, puisqu'il s'agit d'une responsabilité non plus directe mais indirecte.

Comparée à la situation actuelle, cette solution est plus avantageuse tant pour les tiers que pour les policiers eux-mêmes. En effet, les tiers pourront presque toujours intenter leur action en réparation des dommages contre l'Etat ou la commune, tandis que les policiers concernés ne se retrouveront plus seuls devant le juge pénal.

L'article reprend également d'une façon adaptée la disposition de l'actuel article 224 de la nouvelle loi communale qui règle le partage des responsabilités entre l'Etat et la commune du fait des policiers communaux.

Ainsi la commune pourra continuer à exercer un recours à l'égard de l'Etat pour le dommage causé par le fonctionnaire de police dans l'exercice de la police judiciaire mais également dans l'exercice de tâches de police administrative spéciale que l'Etat lui a confiées comme en matière de police des étrangers.

Het is passend dat in deze leemte wordt voorzien en dat niet enkel de personeelsleden van de rijks-wacht, binnen bepaalde perken, een werkelijk recht op vergoeding voor zaakschade wordt toegekend, maar eveneens dat eenzelfde recht aan de leden van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten wordt toegekend.

BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Art. 46

Dit artikel regelt de burgerlijke aansprakelijkheid, zowel van de Staat als van de gemeente als medeaansprakelijken voor de daden van de politieambtenaren in hun dienst.

De Staat en de gemeente zullen voortaan, zoals een aansteller voor zijn aangestelden, overeenkomstig artikel 1384, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek en de toepassing ervan door de rechtspraak, aansprakelijk zijn voor de schade veroorzaakt door politieambtenaren in de functies waartoe zij zijn aangewend. De verwijzing naar artikel 1384 in de tekst van het ontwerp werd geschrapt, hierbij het advies van de Raad van State opvolgend. Dit wijzigt echter geenszins de draagwijdte die de regering heeft willen verlenen aan de tekst van het ontwerp.

Dit betekent concreet :

— dat derden de Staat of de gemeente zullen kunnen aanspreken, van zodra de schadeberokkenende daad tijdens de duur van de uitoefening van de functies is vervuld en in verband met die functies staat, al was het onrechtstreeks en occasioneel;

— dat die aansprakelijkheid ook door de strafrechter zal kunnen worden onderzocht, vermits het een onrechtstreekse en niet langer een rechtstreekse aansprakelijkheid betreft.

Vergeleken met de actuele regeling, is deze oplossing zowel voor derden, als voor de politieambtenaren zelf, voordeliger. Inderdaad, derden zullen hun vordering tot schadevergoeding omzeggens altijd tegen de Staat of de gemeente kunnen richten, terwijl de betrokken politieambtenaren zelf niet langer alleen zullen staan voor de strafrechter.

Het artikel omvat eveneens, op een aangepaste wijze, de bepaling van het huidig artikel 224 van de nieuwe gemeentewet die de verdeling van aansprakelijkheid regelt tussen de Staat en de gemeente voor de leden van de gemeentepolitie.

Aldus zal de gemeente verder een verbod kunnen uitoefenen jegens de Staat voor de schade veroorzaakt door een lid van de gemeentepolitie in de uitoefening van de gerechtelijke politie maar ook in de uitoefening van taken van bijzondere bestuurlijke politie die de Staat hen toevertrouwt zoals inzake vreemdelingenpolitie.

Art. 47

La responsabilité civile personnelle des fonctionnaires de police se limitera désormais clairement à la faute intentionnelle, à la faute lourde et à la faute légère présentant dans leur chef un caractère habituel.

Cette limitation est la même que celle dont bénéficient les travailleurs auxquels s'applique l'article 18 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, et les notions de "faute intentionnelle, de faute lourde et de faute légère présentant un caractère habituel" devront dès lors s'interpréter à la lumière de la jurisprudence relative à cet article. De la jurisprudence et de la doctrine récentes, on peut dégager les définitions suivantes :

— la faute intentionnelle est la violation consciente et volontaire d'une norme légale ou réglementaire imposant une abstention ou un comportement précis ou un devoir général de prudence ⁽¹⁾;

— la faute lourde est toute faute non intentionnelle tellement grossière, tellement excessive, qu'elle ne se comprend pas de la part d'une personne raisonnable ⁽²⁾; l'omission de la mesure de prudence la plus élémentaire qui s'impose à tout homme censé. Il y a faute lourde, lorsque l'auteur était conscient ou devait être conscient que son comportement allait provoquer un dommage.

Elle implique la violation d'une norme légale ou réglementaire ou d'une norme générale de comportement dont le respect est nécessaire à la sauvegarde de l'organisation sociale ⁽³⁾;

— la faute légère habituelle est la faute légère qui se répète, dans un laps de temps relativement court, sans que chaque faute considérée isolément soit de nature à engager la responsabilité de l'auteur et sans qu'elles soient nécessairement de la même nature ⁽⁴⁾.

À l'égard de ses notions, il y a lieu cependant de souligner qu'une condamnation pénale pour une infraction intentionnelle ou involontaire n'entraîne pas ipso facto également une faute civile intentionnelle ou lourde.

Chaque fois, il faudra également tenir compte du contexte réel dans lequel le policier concerné est intervenu.

La limitation proposée concerne tant la responsabilité à l'égard des tiers que celle à l'égard de l'Etat

Art. 47

De persoonlijke burgerlijke aansprakelijkheid van de politieambtenaren wordt voortaan duidelijk beperkt tot de opzettelijke, de zware en de bij hen gewoonlijk voorkomende lichte fout.

Deze beperking is dezelfde als die welke de werknemers genieten, die onder de toepassing vallen van artikel 18 van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten en de begrippen "opzettelijke, zware en gewoonlijk voorkomende lichte fout" zullen dan ook moeten geïnterpreteerd worden in het licht van de rechtspraak met betrekking tot dit artikel. Uit de recente rechtspraak en rechtsleer kunnen volgende bepalingen van deze begrippen afgeleid worden :

— de opzettelijke fout is de bewuste, gewilde miskenning van een wettelijke of reglementaire norm die een welomschreven gebod of verbod oplegt of van de algemene zorgvuldigheidsnorm ⁽¹⁾;

— de zware fout is elke onopzettelijke fout die zodanig grof en buitensporig is, dat ze onbegrijpelijk voorkomt vanwege een redelijk persoon ⁽²⁾; het niet treffen van de elementaire voorzorgsmaatregelen die elk zinnig mens treft. Er is zware fout wanneer de dader zich ervan bewust was of behoorde zich ervan bewust te zijn dat zijn handeling schade zou berokkenen.

Zij veronderstelt de schending van een wettelijke of reglementaire norm of van een algemene gedragsnorm, waarvan de naleving noodzakelijk is voor de vrijwaring van de bestaande maatschappelijk organisatie ⁽³⁾;

— de gewoonlijk voorkomende lichte fout is de lichte fout die zich bij herhaling voordoet binnen een relatief korte tijdsperiode, zonder dat, iedere fout, op zichzelf beschouwd, de aansprakelijkheid van de werknemer zou kunnen medebrengen en zonder dat zij noodzakelijkerwijze van dezelfde aard zijn ⁽⁴⁾.

Hierbij moet nochtans worden onderstreept dat een strafrechtelijke veroordeling wegens een opzettelijk of onopzettelijk misdrijf niet ipso facto ook een opzettelijke of zware burgerrechtelijke fout oplevert.

Telkens zal ook rekening moeten worden gehouden met de feitelijke context waarin de betrokken politieambtenaar is opgetreden.

De voorgestelde beperking geldt zowel t.a.v. derden als t.a.v. de Staat of de gemeente zelf. Bovendien

(1) CORNELIS; L. Beginselen van het Belgische buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht. Antwerpen, MAKLU, 1989, p. 170.

DE PAGE, H., Traité, II, 584-585, n° 590-591.

VAN OEVELEN, A. "De civielrechtelijke aansprakelijkheid van de werknemer en van de werkgever voor de onrechtmatige daden van de werknemer in het raam van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst" R.W. 1987-1988, p. 1175-1176.

(2) DE PAGE, H., Traité, II, 585-588, n° 591 bis; Dolcq, R.O., Traité, I, n° 277.

(3) Bruxelles, 26 septembre 1989, jurisprudence de Liège, Mons et Bruxelles, 1990, p. 83.

(4) VAN OEVELEN, A. o.c., p. 1186.

(1) CORNELIS L. Beginselen van het belgische buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht. Antwerpen, MAKLU, 1989, p. 170.

DE PAGE, H. Traité, II, 584-58, n° 590-591.

VAN OEVELEN A., "De civielrechtelijke aansprakelijkheid van de werknemer en van de werkgever voor de onrechtmatige daden van de werknemer in het raam van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst" R.W. 1987-1988, p. 1175-1176.

(2) DE PAGE, H. Traité, II, 585-588, nr. 591 bis, Dolcq, R.O., Traité, I, nr. 277.

(3) Bruxelles, 26 septembre 1989, jurisprudence de Liège, Mons et Bruxelles, 1990, p. 83.

(4) VAN OEVELEN, A. o.c., p. 1186.

lui-même ou de la commune. En outre, le deuxième alinéa crée la possibilité de limiter encore plus la responsabilité à l'égard de l'Etat par arrêté royal. Ceci par analogie avec le troisième alinéa de l'article 18 précité.

Une limitation similaire pourra bien-entendu être décidée par le conseil communal envers les fonctionnaires de police de la commune, en respectant les procédures de négociation prévues par le statut syndical. Le gouvernement tient à cet égard à respecter l'autonomie communale et ne peut dès lors donner suite au vœu exprimé par le Conseil d'Etat dans son avis.

Cette limitation vise tant la responsabilité directe qu'indirecte à l'égard de l'Etat. Elle pourrait faire l'objet d'un arrêté antérieur ou même postérieur à la faute commise.

Les tiers ne seront pas lésés, par une telle disposition puisqu'en vertu de l'article 46, ils peuvent citer l'Etat ou la commune en justice alors que le fonctionnaire de police n'aurait commis qu'une faute légère.

Il est clair que les autres fonctionnaires de police qui pourraient être lésés par la faute d'un collègue constituent également des tiers au sens du présent article.

Pour l'Etat ou la commune également, les nouvelles dispositions ne sont pas plus désavantageuses, puisque actuellement déjà, ils ne se retournent contre le fonctionnaire de police qu'en cas de faute intentionnelle ou lourde.

Art. 48

§ 1^{er}. Les dispositions contenues au 1^{er} visent à limiter autant que possible les actions judiciaires par lesquelles, dans les limites de l'article 47 bien entendu, l'Etat ou la commune peuvent se retourner contre un fonctionnaire de police visé à l'article 46. Cette action en justice peut concerner le dommage que l'Etat ou la commune ont subi de façon directe (p. ex. dégâts causés à un bien de l'Etat ou de la commune) ou indirecte (p. ex. en indemnisant le tiers lésé).

La transaction se basera sur l'évaluation du dommage à réparer tel que décidé par le tribunal. A défaut de décision judiciaire il importera que l'autorité se prononce préalablement sur l'ampleur du dommage à prendre en compte ou parfois même sur la manière de l'évaluer. Le texte du projet tient dès lors à faire une référence expresse à l'évaluation du montant de la somme exigée.

L'article 48 paragraphe 1^{er} a voulu prendre en compte au maximum l'avis du Conseil d'Etat. Néanmoins, dans un souci essentiellement pratique visant à donner certaines garanties aux fonctionnaires de police, le projet tient à les mettre à l'abri de tergiversations et de recherches inutiles. Le gouvernement

schept het tweede lid de mogelijkheid om bij Koninklijk Besluit de aansprakelijkheid t.a.v. de Staat nog meer te beperken. Zulks naar analogie met het derde lid van het reeds vermelde artikel 18.

Een gelijkaardige beperking zou weliswaar kunnen worden beslist door de gemeenteraad ten opzichte van de politieambtenaren van de gemeente, hierbij de onderhandelingsprocedures voorzien door het syndicaal statuut in acht nemend. De regering wenst op dat gebied de gemeentelijke autonomie te eerbiedigen en kan dus geen gevolg geven aan de wens uitgesproken in het advies van de Raad van State.

Deze bepaling beoogt zowel de rechtstreekse als de onrechtstreekse aansprakelijkheid tegenover de Staat. Zij kan het voorwerp zijn van een Koninklijk Besluit dat voor of zelfs na de gepleegde fout genomen wordt.

De derden worden door een dergelijke leiding niet benadeeld vermits zij op grond van artikel 46 de Staat of de gemeente kunnen aanspreken wanneer de politieambtenaar slechts een lichte fout zou begaan hebben.

Het is duidelijk dat de andere politieambtenaren die door de fout van een collega schade zouden kunnen oplopen eveneens als derden moeten beschouwd worden in de zin van dit artikel.

Ook voor de Staat en de gemeente is de nieuwe regeling niet nadeliger, vermits zij zich nu toch ook slechts in geval van opzettelijke of zware fout tegen de politieambtenaar keren.

Art. 48

§ 1. De regeling vervat in 1 beoogt de rechtsvorderingen, door dewelke de Staat of de gemeente, uiteraard binnen de perken van artikel 47, zich tegen een politieambtenaar waarvan sprake in artikel 46 kunnen keren, zoveel mogelijk te beperken. Deze rechtsvordering kan betrekking hebben op de schade die de Staat of de gemeente rechtstreeks (b.v. door vernieling van een staatsgoed) of onrechtstreeks (b.v. door de benadeelde derde te vergoeden) hebben geleden.

Het dadingsvoorstel zal steunen op de evaluatie van de te vergoeden schade zoals ze beslist werd door de rechtbank. Bij gebrek aan gerechtelijke beslissing zal de overheid zich vooraf moeten uitspreken over de omvang van de in aanmerking te nemen schade en soms zelfs over de manier om ze te evalueren. De ontwerp tekst dient dus een uitdrukkelijke verwijzing te maken naar de evaluatie van het bedrag van de geëiste som.

In artikel 48 eerste paragraaf werd maximaal rekening gehouden met het advies van de Raad van State. Niettemin, uit voornamelijk praktische bezorgdheid en met als doel bepaalde waarborgen te geven aan politieambtenaren, wil het voorstel hen vrijwaren tegen gedraal en nutteloze opsporingen.

estime par ailleurs que cette offre doit émaner d'une autorité désignée par le Roi.

Compte tenu de la nature même de la transaction et selon l'adage "qui peut le plus peut le moins", l'offre de transaction peut ne porter que sur une partie du dommage à réparer.

La solution proposée permet d'arriver, par une transaction, à un accord à l'amiable. A défaut de transaction, le tribunal de première instance sera compétent pour connaître de l'action intentée par l'Etat ou la commune quel que soit le montant réclamé. Ceci doit contribuer à l'uniformité de la jurisprudence. Dans l'action ainsi intentée l'Etat ou la commune ne sera évidemment plus liée par la transaction proposée.

Comme suite à l'article 53 du projet qui a pour objet de compléter l'article 569, alinéa 1er, du Code judiciaire, le tribunal de première instance à défaut de transaction, connaît de l'action en justice intentée dans ce cadre, par l'Etat ou la commune contre le fonctionnaire de police concerné.

§ 2. En vertu du paragraphe 2, le montant des dommages et intérêts dû à l'Etat ou à la commune par le fonctionnaire de police, peut être imputé sur sa rémunération, dans les limites fixées par l'article 23 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

Art. 49

Cet article prévoit l'intervention forcée ou volontaire de l'Etat ou de la commune. Une telle disposition est indispensable pour éviter que, comme c'est souvent le cas actuellement, un policier ne soit condamné seul sur le plan civil.

Cette disposition elle non plus n'est pas spécifique à ce projet. Elle existe p. ex. déjà lorsqu'un membre du personnel de la gendarmerie cause en service un accident de roulage avec un véhicule de l'Etat. Là aussi, l'intervention forcée ou volontaire de l'Etat en tant qu'assureur est possible en vertu de la loi du 1er juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automobiles. Le juge est ici tenu de rencontrer cette demande.

Le paragraphe 2 tend à résoudre pour le personnel de la gendarmerie mais surtout pour les tiers lésés par un acte fautif de ceux-ci, le problème résultant du fait que leurs missions sont exercées selon le cas sous la responsabilité de l'un ou de l'autre ministre.

Pour le gendarme, s'agissant souvent d'une responsabilité dont la nature ne permet pas clairement de déterminer le département compétent, la sécurité juridique appelle la désignation d'un seul département chargé de gérer les intérêts de l'Etat : celui chargé de la gestion générale de la gendarmerie.

De regering meent trouwens dat dit voorstel moet uitgaan van een overheid aangeduid door de Koning.

Rekening houdend met de aard zelf van het dadingsvoorstel en volgens het adagium "qui peut le plus peut le moins", kan het dadingsvoorstel ook slaan op een deel van de te herstellen schade.

De voorgestelde oplossing laat toe via een dading een minnelijke regeling te bereiken. Bij gebrek aan dading, zal de rechtbank van eerste aanleg bevoegd zijn om van de vordering van de Staat of de gemeente kennis te nemen, ongeacht het bedrag ervan. Dit moet de eenheid van de rechtspraak ten goede komen. In de aldus ingestelde rechtsvordering zal de Staat uiteraard niet gebonden zijn door de voorgestelde dading.

Tengevolge het artikel 53 van het ontwerp dat tot doel heeft lid 1 van artikel 569 van het Gerechtelijk Wetboek te vervolledigen, zal de rechtbank van eerste aanleg bij gebrek aan dading bevoegd zijn om van de rechtsvordering van de staat of van de gemeente tegen de betrokken politieambtenaar in dit raam kennis te nemen.

§ 2. Krachtens de paragraaf 2 kan het bedrag van de schadevergoeding dat de politieambtenaar aan de Staat of de gemeente verschuldigd is, op zijn bezoldiging worden ingehouden onder de voorwaarden bepaald in artikel 23 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

Art. 49

Dit artikel voorziet in de gedwongen of vrijwillige tussenkomst van de Staat of de gemeente. Een dergelijke bepaling is onontbeerlijk om te vermijden dat een politieambtenaar, zoals nu vaak gebeurt, alleen zou veroordeeld worden op burgerlijk vlak.

Ook deze regeling is niet specifiek voor dit ontwerp. Zij bestaat b.v. reeds wanneer een personeelslid van de rijkswacht in dienst een verkeersongeval veroorzaakt met een voertuig van de Staat. Ook dan is de gedwongen of vrijwillige tussenkomst van de Staat in de hoedanigheid van verzekeraar mogelijk krachtens de wet van 1 juli 1956 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen. De rechter is hier evenwel gehouden op het verzoek in te gaan.

Paragraaf 2 strekt er toe voor de personeelsleden van de rijkswacht, maar vooral voor de derde benadeelden ingevolge een foutieve daad van hunnentwege, het probleem op te lossen dat voortspuit uit het feit dat zij hun opdrachten uitoefenen onder het gezag van de ene of de andere minister.

Voor de rijkswachter, waarbij het veelal gaat over de aansprakelijkheid waarvan de aard niet duidelijk toelaat het bevoegde departement te bepalen, vereist de rechtszekerheid de aanduiding van een enkel departement belast met het beheer van de Staatsbelangen : dat belast met het algemeen beheer van de rijkswacht.

Art. 50

Cet article limite les cas où un fonctionnaire de police est tenu de supporter personnellement les frais du procès au cours duquel il a été condamné pour des faits commis dans ses fonctions, à ceux où il a commis une faute intentionnelle, une faute lourde, ou une faute légère présentant dans son chef un caractère habituel.

Actuellement, du moins dans les causes pénales, il doit toujours supporter personnellement ces frais, même s'il n'a commis qu'une faute légère, qui suffit toutefois pour une condamnation en vertu des articles 418 et ss. du Code pénal.

Les notions "dans ses fonctions" et "faute intentionnelle ou faute lourde" doivent être comprises dans le sens de l'article 47.

Art. 51

Les dispositions contenues dans cet article remédient aux lacunes du système actuel, en tenant compte toutefois d'une faute intentionnelle ou lourde éventuelle du fonctionnaire de police concerné ou d'un acte qui n'est manifestement pas en relation avec l'exercice des fonctions.

Le paragraphe 1^{er} détermine les cas dans lesquels un fonctionnaire de police a droit à l'assistance en justice gratuite d'un avocat pour des faits survenus dans ses fonctions, à savoir :

— lorsqu'il fait l'objet de poursuites pénales; il va de soi que les cas de constitution de partie civile devant le juge d'instruction et la citation directe devant le tribunal de police ou le tribunal correctionnel entrent dans cette catégorie;

— lorsqu'il est cité devant le tribunal civil; il peut aussi s'agir d'une citation en référé;

— quand lui-même (ou, le cas échéant, ses ayants droit) veut faire valoir ses droits en tant que victime d'un acte de violence ayant entraîné une incapacité de travail. Cette disposition doit être interprétée de façon large; elle vise tant la constitution de partie civile devant une juridiction pénale, qu'une action en justice devant un tribunal civil, mais aussi p. ex. la demande d'une pension de réparation.

L'incapacité de travail est l'incapacité physique temporaire ou définitive d'exercer son emploi, constatée par un médecin.

Il est à noter que le policier concerné conserve toujours la possibilité de faire appel, à ses frais naturellement, à son propre avocat et que la notion "dans ses fonctions" a ici aussi le même portée qu'à l'article 47. Le projet garantit ainsi en tout état de cause le libre choix de l'avocat et prend par ailleurs en considération les propositions d'adaptation de la rédaction, tout comme au paragraphe 2 d'ailleurs.

Art. 50

Dit artikel beperkt de gevallen waarin de politieambtenaar persoonlijk gehouden is de kosten te dragen van het geding, waarbij hij veroordeeld werd wegens feiten gepleegd in zijn functies, tot deze waar hij een opzettelijke of zware fout of een bij hem gewoonlijk voorkomende lichte fout begaan heeft.

Momenteel moet hij die, althans in strafzaken, steeds persoonlijk dragen ook al zou hij maar een lichte fout, die nochtans volstaat voor een veroordeling op grond van de artikelen 418 e.v. van het Strafwetboek, hebben begaan.

De begrippen "in zijn functies" en "opzettelijke of zware fout" moeten opgevat worden in de zin van artikel 47.

Art. 51

De regeling vervat in dit artikel verhelpt de leemten van het huidige systeem, maar houdt wel rekening met een eventuele opzettelijke of zware fout van betrokken politieambtenaar of een daad die klaarblijkelijk geen enkel verband houdt met de uitoefening van de functies.

Paragraaf 1 bepaalt de gevallen waarin een politieambtenaar recht heeft op kosteloze rechtsbijstand van een advocaat voor feiten gebeurd in zijn functies, met name :

— wanneer hij strafrechtelijk vervolgd wordt; hieronder vallen uiteraard ook de gevallen van burgerlijke partijstelling voor de onderzoeksrechter en de rechtstreekse dagvaarding voor de politie- of de correctionele rechtbank;

— wanneer hij voor een burgerlijke rechtbank wordt gedaagd; dit kan ook een dagvaarding in kort geding zijn.

— wanneer hijzelf (of in voorkomend geval zijn rechthebbenden) zijn rechten als slachtoffer van geweld dat aanleiding gaf tot werkonbekwaamheid wil doen gelden. Deze bepaling moet ruim worden opgevat; beoogd worden zowel de burgerlijke partijstelling voor een strafgerecht, als de rechtsvordering voor een burgerlijke rechtbank, maar ook b.v. de aanvraag van een vergoedingspensioen.

De werkonbekwaamheid is de door een geneesheer vastgestelde fysieke definitieve of tijdelijke onbekwaamheid zijn ambt uit te oefenen.

Er dient aangestipt dat de politieambtenaar steeds de mogelijkheid behoudt om, uiteraard op zijn kosten, een beroep te doen op een eigen advocaat en dat het begrip "in zijn functies" ook hier dezelfde draagwijdte heeft als in artikel 47. Het ontwerp waarborgt zo in ieder geval de vrije keuze van de advocaat en houdt bovendien rekening met de voorstellen tot aanpassing van de redactie, net zoals paragraaf 2 trouwens.

Pour des raisons évidentes, le paragraphe 2 dispose que le fonctionnaire de police ne bénéficie pas de l'assistance en justice pour l'action civile intentée contre lui par l'Etat en vertu des articles 47 et 48. Dans cette hypothèse, le policier est en effet censé avoir commis une faute intentionnelle ou une faute lourde.

Pour que le système soit cohérent, les paragraphes 3 et 4 tiennent compte, pour l'octroi de l'assistance judiciaire, d'une éventuelle faute intentionnelle ou lourde de la part du policier concerné, sans pour autant anticiper sur la décision de justice. Il en est de même en ce qui concerne les faits qui n'ont aucune relation avec l'exercice des fonctions.

L'appréciation de l'Etat ou de la commune doit être aussi objective que possible. La volonté du gouvernement est de respecter ce souci et il ne peut prendre entièrement l'avis du Conseil d'Etat, sur la rédaction de l'alinéa 2 du paragraphe 3 en considération. Pour l'appréciation de l'affaire, il est évidemment tenu compte comme l'admet le Conseil d'Etat, de la nature des tâches confiées et des circonstances dans lesquelles les faits se sont produits.

Les notions de "faute intentionnelle ou lourde" envisagées dans ces paragraphes, doivent être comprises dans le sens de l'article 47.

Le Conseil d'Etat préconise une rédaction plus générale pour l'alinéa 2 du paragraphe 4 sans pour autant affirmer qu'elle s'impose impérativement ni préciser son avis. Le gouvernement ne tient pas à étendre l'application de la disposition au fond et estime que le fonctionnaire de police ne peut exiger le remboursement des frais qu'il a exposés pour assurer sa défense que lorsqu'il ressort de la décision de justice rendue que le refus de lui accorder une assistance en justice n'était pas fondé. La première rédaction proposée correspond dès lors davantage aux objectifs du gouvernement et il convient donc de la maintenir.

En ce qui concerne le paragraphe 5, rappelons que l'article 6, paragraphe 3, lettre c. de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, approuvée par la loi du 13 mai 1955 reconnaît à tout accusé le droit d'avoir l'assistance d'un défenseur de son choix. La même disposition précise que tout accusé qui n'a pas les moyens de rémunérer un défenseur a le droit de pouvoir être assisté gratuitement par un avocat commis d'office, lorsque les intérêts de la justice l'exigent.

La jurisprudence relative à cette dernière disposition précise que les autorités compétentes ont l'obligation de veiller à ce que l'avocat désigné s'acquitte de sa tâche et que la désignation d'office d'un avocat doit aboutir à une défense concrète et effective de l'accusé. Cette précision relative à l'article précité est particulièrement importante compte tenu de l'avis du Conseil d'Etat. Il convient de souligner que la

Om evidente redenen bepaalt paragraaf 2 dat de politieambtenaar geen rechtsbijstand geniet voor het burgerlijk geding dat door de Staat tegen hem wordt ingesteld krachtens het artikel 47 en 48 strekkende tot vergoeding van de schade die hij rechtstreeks of onrechtstreeks heeft geleden. In die hypothese wordt de politieambtenaar immers geacht een opzettelijke of een zware fout gepleegd te hebben.

Om tot een coherent systeem te komen houden bij de verlening van de rechtsbijstand, werd bij de redactie van de paragraaf 3 en 4 rekening gehouden met een eventuele opzettelijke of zware fout van de betrokken politieambtenaar, zonder dat daarbij op de rechterlijke beslissing wordt vooruitgelopen. Hetzelfde geldt voor de daden die geen enkel verband vertonen met de uitoefening van de functies.

De beoordeling door de Staat of de gemeente moet zo objectief mogelijk zijn. De regering wil deze bezorgdheid bevestigen en kan het advies van de Raad van State inzake de redactie van het tweede lid van paragraaf 3 niet volledig volgen. Voor de beoordeling van de zaak wordt natuurlijk rekening gehouden, zoals de Raad van State het aanvaardt, met de aard van de toevertrouwde taken en de omstandigheden waarin de feiten zich voorgedaan hebben.

De begrippen "opzettelijke of zware fout" zoals ze voorkomen in deze paragrafen moeten opgevat worden in de zin van artikel 47.

De Raad van State beveelt een meer algemene redactie aan voor het tweede lid van de vierde paragraaf, zonder daarom te stellen dat dwingend is of zonder zijn advies te preciseren. De regering meent dat de politieambtenaar slechts terugbetaling kan eisen van de kosten die hij gemaakt heeft voor zijn verdediging wanneer uit de rechtsbeslissing blijkt dat de weigering om hem rechtsbijstand te verlenen niet gegrond was. De eerste voorgestelde redactie stemt dan ook beter overeen met de doelstellingen van de regering en ze moet dus behouden blijven.

Wat de paragraaf 5 betreft, herinneren we eraan dat het artikel 6, paragraaf 3, letter c. van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de Mens en de fundamentele vrijheden, goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1955, voor iedere beschuldigde het recht erkent om zich te laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze. Dezelfde bepaling bepaalt dat elke beschuldigde die niet over de middelen beschikt om een verdediger te betalen recht heeft op gratis bijstand van een advocaat van ambtswege, wanneer de belangen van de rechtsbedeling het vereisen.

De rechtspraak betreffende deze laatste bepaling bepaalt dat de bevoegde overheid verplicht is ervoor te zorgen dat de aangewezen advocaat zich van zijn taak kwijt en dat de aanwijzing van ambtswege van een advocaat moet leiden tot een concrete en efficiënte verdediging van de beschuldigde. Deze bepaling betreffende het bovenvermelde artikel is bijzonder belangrijk, rekening houdend met het advies van de

règle portée par le paragraphe 5 de l'article 51 ne tend nullement à déroger au respect des droits fondamentaux du justiciable qu'est le fonctionnaire de police, agissant comme défendeur ou comme demandeur. Bien au contraire, l'ensemble du système mis en place par le présent projet lui assure, en raison de la nature de ses missions, une situation juridique plus favorable. Le fonctionnaire de police pourra finalement, grâce au présent projet, non seulement mieux assurer sa défense en justice, mais encore agir plus efficacement comme demandeur.

L'article 6 de la convention européenne précitée, ne saurait être interprété, dans l'état actuel de notre droit positif et de la jurisprudence, comme contraignant l'Etat, dans toutes les hypothèses y visées, à garantir à un justiciable particulier la meilleure assistance en justice qui soit ni à prendre l'ensemble du coût de la défense en justice qu'elle tient à accorder en l'espèce, entièrement à sa charge. Tout comme une compagnie d'assurance qui accorde certains avantages à ses co-contractants peut moduler les conditions selon lesquelles elle est disposée à leur garantir une assistance en justice, l'Etat doit être habilité à moduler les conditions selon lesquelles il veillera à organiser et à garantir une assistance en justice aux fonctionnaires de police générale. Afin de rencontrer au mieux le souci exprimé par le Conseil d'Etat à propos du libre choix de l'avocat devant un tribunal répressif, le projet s'écarte de la première rédaction du paragraphe 5 et réserve au Roi non plus le soin de déterminer la désignation de l'avocat, mais bien celui de déterminer les conditions dans lesquelles les honoraires de l'avocat choisi pour prêter l'assistance en justice sont pris en charge par l'Etat ou par la commune.

Il convient par ailleurs de noter que l'arrêté royal d'exécution, dans un souci de bonne administration, et dans la mesure où l'Etat veille à faire assurer effectivement la défense du fonctionnaire de police accusé, peut notamment prévoir la possibilité pour l'Etat de traiter au forfait ou dans le cadre de contrats avec un certain nombre d'avocats, tout en prévoyant de fixer leurs honoraires au mieux des intérêts de toutes les parties en cause.

Il est clair également que dans la nouvelle rédaction du texte proposé, les honoraires comprennent également les frais engagés par l'avocat pour assurer la défense en question, tels que les frais de téléphone, de correspondance, de secrétariat ou d'expertise nécessaire pour étayer la thèse défendue.

Afin d'éviter des contestations entre les trois départements dont dépend la gendarmerie, l'assistance judiciaire sera désormais toujours fournie par le département assurant la gestion de la gendarmerie.

La défense en justice des policiers communaux est à charge de la commune qui peut cependant récupérer les frais auprès de l'Etat lorsque les faits se situent dans le cadre de missions effectuées pour le compte de l'Etat. Il en est ainsi des missions de police

Raad van State. Het moet onderstreept worden dat de regel vermeld in paragraaf 5 van artikel 51 geenszins wil afwijken van de eerbiediging van de fundamentele rechten van de rechtsonderhorige die de politieambtenaar is, die optreedt als verdediger of verzoeker. Integendeel, het geheel van het systeem dat dit ontwerp in werking stelt, verzekert hem, omwille van de aard van zijn opdrachten. De politieambtenaar zal dank zij dit ontwerp zijn rechtsverdediging niet alleen beter kunnen verzekeren, maar ook efficiënter kunnen optreden als verzoeker.

Artikel 6 van bovenvermeld Europees verdrag moet in de huidige staat van ons positief recht en van de rechtspraak niet geïnterpreteerd worden alsof de Staat in alle beoogde hypothesen zou gedwongen worden aan een bepaalde rechtsonderhavige de beste rechtsbijstand te waarborgen, of het geheel van de kosten van de geboden verdediging in rechte volledig ten laste te nemen. Net zoals een verzekeringsmaatschappij die bepaalde voordelen toekent aan haar contractanten de voorwaarden kan bepalen volgens welke ze bereid is rechtsbijstand te verlenen, moet de staat gemachtigd zijn de voorwaarden te bepalen volgens welke hij een rechtsbijstand organiseert en waarborgt aan ambtenaren van algemene politie. Teneinde zo goed mogelijk tegemoet te komen aan de bezorgdheid van de Raad van State in verband met de vrije keuze van een advocaat voor een strafrechtbank, werd de redactie van de paragraaf 5 aangepast en wordt aan de Koning ook niet meer de zorg toegekend om de aanduiding van de advocaat te bepalen, maar wel deze om de voorwaarden te bepalen binnen dewelke de honoraria van de advocaat die gekozen is om de rechtsbijstand te verlenen ten laste worden genomen door de Staat of de Gemeente.

Er dient overigens opgemerkt te worden dat het uitvoerend koninklijk besluit, ter wille van een behoorlijk bestuur, en voor zover de Staat ervoor zorgt dat de verdediging van de beschuldigde politieambtenaar gewaarborgd wordt, er met name kan voorzien in de mogelijkheid voor de Staat forfaitair of contractueel met een bepaald aantal advocaten op te treden, waarbij hun honoraria derwijze vastgesteld worden dat ze op de beste wijze de belangen van alle betrokken partijen behartigen.

Het is eveneens duidelijk dat in de nieuwe redactie van de voorgestelde tekst, de honoraria eveneens de kosten omvat van de advocaat nodig voor het verzekeren van de verdediging, zoals kosten i.v.m. briefwisseling, telefoon, secretariaat of vereiste expertise om de thesissen van verdediging op te bouwen.

Om betwistingen tussen de drie departementen waarvan de rijkswacht afhangt te vermijden, zal de rechtsbijstand voortaan steeds worden verstrekt door het departement dat het beheer van de rijkswacht waarneemt.

De verdediging in rechte van de leden van de gemeentepolitie valt ten laste van de gemeente die evenwel de hiervoor gemaakte kosten kan terugvorderen van de Staat indien de feiten die aanleiding gaven tot de verdediging in rechte zich situeren

judiciaire ou des missions de police administrative spéciale exercées pour le compte de l'Etat.

En ce qui concerne les membres de la police judiciaire près les parquets, il va de soi que les frais d'assistance judiciaire seront supportés par le département de la justice.

Le paragraphe 6, qui reprend in fine la formulation proposée par le Conseil d'Etat, précise toutefois explicitement que l'assistance judiciaire octroyée n'implique aucune reconnaissance de responsabilité dans le chef de l'Etat ou de la commune. Rien n'empêche donc que le département concerné ou la commune désigne un avocat pour défendre les intérêts spécifiques de l'Etat ou de la commune lors du procès.

Art. 52

Cet article vise à créer une base légale en vertu de laquelle les membres du personnel de la gendarmerie peuvent être indemnisés par l'Etat d'un dommage matériel qu'ils ont subi dans ou en raison de leurs fonctions et qui ne peut être réparé d'une autre façon dans des délais raisonnables. Il étend cet avantage aux policiers communaux et aux membres de la police judiciaire près les parquets.

Dans le paragraphe 1^{er}, qui crée le droit à l'indemnisation, mais laisse au Roi le pouvoir d'en préciser les conditions et les modalités d'octroi, c'est avant tout la définition de la notion de "dommage aux biens" qui est importante.

Le dommage visé est celui occasionné aux biens dont le membre du personnel est propriétaire ou détenteur et qui sont indispensables à l'exercice de ses fonctions.

Il faut donc en déduire qu'en principe, un lien manifeste doit exister entre le dommage et l'exercice des fonctions.

Ce sera p. ex. le cas lorsque la montre ou les lunettes d'un fonctionnaire de police ont été brisées par des coups portés par un manifestant ou lorsque son uniforme est déchiré lors d'une arrestation, ou encore abîmé ou sali en dehors de l'exécution du service proprement dit, mais à cause de sa qualité de fonctionnaire de police.

En revanche, le dommage matériel qui est la conséquence d'un accident de roulage ordinaire sur le chemin du travail, n'ouvrira en principe pas de droit à une indemnisation. De même, le simple fait que le dommage a été subi pendant les heures de service ne suffira pas.

Le mot "détenteur" a été inséré pour couvrir les cas où le policier aurait p. ex. emprunté ou loué le bien concerné. De tels cas, bien qu'ils soient plutôt exceptionnels, ne doivent cependant pas être exclus.

binnen het raam van de opdrachten uitgevoerd voor rekening van de Staat. Dit is het geval voor de opdrachten van gerechtelijke politie of voor deze van bijzondere bestuurlijke politie uitgeoefend voor rekening van de Staat.

Voor de leden van de gerechtelijke politie bij de parketten spreekt het voor zich dat de kosten van de rechtsbijstand gedragen worden door het departement van Justitie.

Paragraaf 6 die in fine de door de Raad van State voorgestelde formulering overneemt, bepaalt echter uitdrukkelijk dat de verleende rechtsbijstand geen erkenning van aansprakelijkheid van de Staat of de gemeente impliceert. Niets belet dus dat het betrokken departement of de gemeente een advocaat aanwijst om specifiek de belangen van de Staat of de gemeente in het geding te verdedigen.

Art. 52

Dit artikel beoogt een wettelijke grondslag te creëren, krachtens dewelke de personeelsleden van de rijkswacht door de Staat vergoed kunnen worden voor materiële schade die zij in of wegens hun functies hebben geleden en die niet op een andere wijze binnen redelijke termijnen kan worden vergoed. Het breidt dit voordeel eveneens uit naar de leden van de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten.

In de paragraaf 1, die het recht op vergoeding schept maar aan de Koning de bevoegdheid laat om er de toekenningsvoorwaarden en -modaliteiten van te preciseren, is vooral de definitie van het begrip zaakschade van belang.

Beoogd wordt de schade die werd toegebracht aan de goederen waarvan het personeelslid eigenaar of houder is en die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van zijn bediening.

Hieruit moet worden afgeleid dat er principieel een duidelijk verband moet bestaan tussen de schade en de uitoefening van de bediening.

Dit zal b.v. het geval zijn wanneer het uurwerk of de bril van een politieambtenaar wordt gebroken als gevolg van slagen toegebracht door een betoger of wanneer zijn uniform wordt gescheurd tijdens een aanhouding of beschadigd of bevuild buiten de eigenlijke dienstuitvoering, maar omwille van zijn hoedanigheid van politieambtenaar.

Daarentegen zal de materiële schade die het gevolg is van een gewoon verkeersongeval op de weg naar of van het werk principieel geen recht op vergoeding openen. Ook het enkele feit dat de schade tijdens de diensturen werd geleden zal niet volstaan.

Het woord "houder" werd ingelast om de gevallen te dekken waarin de politieambtenaar het betrokken goed b.v. zou geleend of gehuurd hebben. Dergelijke gevallen, alhoewel ze eerder uitzonderlijk zijn, mogen niet worden uitgesloten.

Le mot "indispensables", enfin, veut indiquer qu'il faut qu'il s'agisse de biens nécessaires à l'exécution du service proprement dit et dont la valeur et l'utilité ne soient pas déraisonnables, eu égard à la nature de la mission accomplie.

Le paragraphe 2 détermine que l'indemnisation est à charge de l'Etat ou de la commune selon la nature du fonctionnaire concerné.

Pour la cohérence de l'ensemble de ces dispositions, le premier alinéa du paragraphe 3 prévoit que l'indemnisation est exclue lorsque le dommage est dû à une faute intentionnelle ou à une faute lourde du policier concerné. Ces notions ont la même signification qu'aux articles précédents.

Le deuxième alinéa implique que, lorsque le dommage est réparé en vertu d'une assurance ou à titre de frais de justice en matière répressive, conformément à l'Arrêté Royal du 28 décembre 1950 portant règlement général sur les frais de justice en matière répressive ou est susceptible de l'être, l'intervention de l'Etat ou de la commune se limitera au dommage qui dépasse le dommage déjà remboursé ou qui doit encore être remboursé.

Afin d'éviter des contestations quant au département qui doit assumer la charge de l'indemnisation des membres du personnel de la gendarmerie, le paragraphe 6 en charge le département gestionnaire.

CHAPITRE VI

Dispositions modificatives, abrogatoires et finales

Art. 53

Cet article insère dans le code judiciaire une disposition attribuant au tribunal de première instance, la compétence que l'article 48 du projet implique.

Art. 54

La loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires a expressément consacré la mise en oeuvre de visites domiciliaires sur consentement.

Dans le prolongement du souci général du présent projet de réaliser au mieux l'équilibre entre le respect des droits et libertés des citoyens et les exigences d'une police administrative et judiciaire efficace, l'article 54 formalise davantage le consentement requis pour effectuer une visite domiciliaire.

Het woord "onontbeerlijk" ten slotte, wil aangeven dat het moet gaan om goederen die noodzakelijk zijn voor de eigenlijke dienstuitvoering en waarvan de waarde of het nut, gelet op de aard van de uitgevoerde opdracht, niet onredelijk zijn.

De paragraaf 2 bepaalt dat de vergoeding ten laste is van de Staat of van de gemeente volgens de aard van de betrokken politieambtenaar.

Omwille van de coherentie van paragraaf 3 van de hele regeling, bepaalt het eerste lid dat vergoeding uitgesloten is wanneer de schade het gevolg is van een opzettelijke of zware fout van de betrokken politieambtenaar. Deze begrippen hebben dezelfde betekenis als in de vorige artikelen.

Het tweede lid houdt in dat wanneer de schade vergoed wordt krachtens een verzekering of als gerechtskosten in strafzaken overeenkomstig het Koninklijk Besluit van 28 december 1950 houdende algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken of daarvoor in aanmerking komt, de tussenkomst van de Staat of de gemeente beperkt zal worden tot de schade die de reeds vergoede of nog te vergoeden schade overstijgt.

Teneinde de betwistingen te vermijden betreffende het departement dat de vergoeding van de personeelsleden van de rijkswacht moet ten laste nemen, belast de paragraaf 6 er het beheersdepartement mee.

HOOFDSTUK VI

Slot-, wijzigings- en opheffingsbepalingen

Art. 53

Dit artikel voert in het gerechtelijk wetboek een bepaling in die aan de rechtbank van eerste aanleg de bevoegdheid toekent die het artikel 48 van het ontwerp inhoudt.

Art. 54

De wet van 7 juni 1969 tot vaststelling van de tijd gedurende welke geen opsporing ten huize of huiszoeking mag worden verricht, heeft het uitvoeren van huiszoekingen met toestemming uitdrukkelijk bekrachtigd.

In het verlengde van de algemene bekommernis van dit ontwerp om een zo goed mogelijk evenwicht tot stand te brengen tussen de inachtneming van de rechten en vrijheden van de burgers en de eisen van een doeltreffende bestuurlijke en gerechtelijke politie, formaliseert het artikel 54 nog meer de toestemming die vereist is om een huiszoeking te verrichten.

Art. 55 à 57

Une des préoccupations principales du projet est d'accorder une compétence relativement identique aux différents services de police en procédant à l'alignement et à l'intégration de certaines compétences déjà accordées aux différents services de police et en leur en accordant d'autres mieux circonscrites que par le passé. Le vœu du gouvernement est par ailleurs de regrouper les principales compétences d'attribution des différents services de police dans un projet global sur la fonction de police. Il est en conséquence indispensable de préciser dans les lois organiques des services de police que leurs compétences essentielles sont précisées dans cette loi sur la fonction de police.

L'article 172 de la nouvelle loi communale donne entre autres la définition de la police administrative. Le présent projet a pour vocation d'incorporer et de préciser les tâches qu'englobe la police administrative en son article 14 et d'étendre cette disposition à la gendarmerie. Il importe donc d'apporter à l'article 172 précité les modifications qui s'imposent en conséquence de cette option.

L'article 57 apporte en outre une modification de pure forme visant à simplifier l'intitulé de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées.

Art. 58

L'article 18 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie permet à tout commandant d'unité ou de détachement de la gendarmerie de requérir l'assistance des officiers et agents de police administrative et de détachements des autres forces armées.

Tout membre de la gendarmerie peut de plus sur base du même article requérir l'assistance des personnes présentes lorsqu'il est attaqué dans l'exercice de sa mission.

La troisième hypothèse de l'article 18 de la loi sur la gendarmerie a été reprise d'une façon plus générale à l'article 41 du présent projet; la première hypothèse a été reprise pour tout officier de police administrative à l'article 42 du projet. Il convient donc de limiter l'article 18 de la loi sur la gendarmerie à la réquisition de détachements de l'armée pour le rétablissement de l'ordre public. Cette possibilité doit en effet être maintenue afin de permettre à la gendarmerie la réquisition non seulement de personnel, mais également de matériel militaire, si les moyens dont elle dispose se révèlent insuffisants.

Puisque le projet remplace l'article 19 de la loi sur la gendarmerie par un article plus général, il importe également de modifier la référence portée en fin de

Art. 55 tot 57

Een van de belangrijkste doelstellingen van het ontwerp is een relatief identieke bevoegdheid toe te kennen aan de verschillende politiediensten, waarbij sommige reeds aan de verschillende politiediensten toegekende bevoegdheden op elkaar afgestemd en geïntegreerd worden en waarbij hen andere bevoegdheden worden toegewezen die beter omschreven zijn dan in het verleden. Het is overigens de wens van de regering geweest de voornaamste attributiebevoegdheden van de verschillende politiediensten te groeperen in een globaal ontwerp betreffende de politiefunctie. Bijgevolg is het noodzakelijk in de organieke wetten van de politiediensten te vermelden dat hun essentiële bevoegdheden opgenomen worden in deze wet op de politiefunctie.

Het artikel 172 van de nieuwe gemeentewet geeft onder andere de definitie van de bestuurlijke politie. Dit ontwerp heeft tot doel de taken te omschrijven van bestuurlijke politie in het artikel 14 en deze bepaling uit te breiden tot de rijkswacht. In het voormeld artikel 172 dienen dus de wijzigingen te worden aangebracht die ten gevolge van die optie nodig zijn.

Het artikel 57 voert darenboven een loutere vormwijziging door die ertoe strekt het opschrift van de wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden te vereenvoudigen.

Art. 58

Het artikel 18 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht maakt het iedere commandant van een eenheid op detachement van de rijkswacht mogelijk de bijstand van officieren en agenten van bestuurlijke politie te vorderen alsook van detachementen van de andere krijgsmachten.

Bovendien kan ieder lid van de rijkswacht op basis van hetzelfde artikel de bijstand van de aanwezige personen vorderen, wanneer hij aangevallen wordt in de uitvoering van zijn opdrachten.

De derde hypothese van het artikel 18 van de wet op de rijkswacht werd op een meer algemene wijze overgenomen in het artikel 41 van dit ontwerp; de eerste hypothese werd voor iedere officier van bestuurlijke politie overgenomen in artikel 42 van het ontwerp. Het artikel 18 van de wet op de rijkswacht dient dus te worden beperkt tot de vordering van detachementen van het leger voor het herstellen van de openbare orde. Deze mogelijkheid moet immers worden behouden om de rijkswacht in staat te stellen niet alleen militair personeel maar ook militair materieel te vorderen, wanneer de middelen van de rijkswacht onvoldoende blijken.

Vermits het ontwerp artikel 19 van de wet op de rijkswacht vervangt door een algemener artikel, moet ook de verwijzing op het einde van het artikel

l'article 60 de la loi sur la gendarmerie à l'article 19 de cette même loi.

En cas d'intervention avec la gendarmerie, le personnel militaire n'acquiert cependant aucune compétence de police. C'est pourquoi la référence à l'emploi des armes ne vise qu'un emploi purement défensif dans le cadre de la protection de personnes ou de biens et qu'il convient donc de limiter aux hypothèses prévues par les points 1° et 3° de l'article 37.

Art. 59

L'article 4 attribue aux inspecteurs en chef, aux chefs de police et aux sous-commissaires de surveillance de la police des chemins de fer la qualité d'officier de police administrative, en vue de permettre à cette police d'exercer ses missions de police administrative. Il y a donc lieu d'insérer dans le texte de la législation de base les grades de chef de police et de sous-commissaire de surveillance.

Art. 60

Les différentes options ayant présidé à la rédaction du présent projet impliquent l'abrogation d'un certain nombre de dispositions des lois organiques de la police communale, de la police judiciaire prles officiers et agents judiciaires prs les parquets, la loi organique de la gendarmerie du 2 dcembre 1957 et, pour la police communale, dans le titre IV de la nouvelle loi communale codifiée par li royal du 24 juin 1988 et ratifiée par la loi du 26 mai 1989. Chacun de ces services de police possde son statut propre ainsi que des rgles danisanalement tout utilité.

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre de la Justice,*

M. WATHELET

Le Ministre de la Défense Nationale,

G. COEME

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

60 van de wet op de rijkswacht naar het artikel 19 van dezelfde wet worden gewijzigd.

In geval van optreden met de rijkswacht verwerft het militair personeel echter geen enkele politiebevoegdheid. Daarom beoogt de verwijzing naar het gebruik van wapens slechts een louter defensief gebruik in het raam van de bescherming van personen of goederen en past het dit te beperken tot de hypothese voorzien door de punten 1° en 3° van het artikel 37.

Art. 59

Artikel 4 verleent aan de hoofdinspecteurs, de politiechefs en de ondertoezichtscommissarissen van de spoorwegpolitie de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie, teneinde de spoorwegpolitie toe te laten haar opdrachten van bestuurlijke politie te vervullen. De graden van politiechef en van ondertoezichtscommissaris dienen daarom te worden opgenomen in de basiswet van 25 juli 1891.

Art. 60

De verschillende opties die aan het opstellen van dit ontwerp ten grondslag lagen, impliceren de opheffing van een zeker aantal bepalingen van de organieke wetten van de gemeentepolitie, de gerechtelijke politie bij de parketten en de wet op de rijkswacht, omdat die bepalingen, eventueel aangepast, in dit ontwerp overgenomen worden. De opheffing van een aantal andere bepalingen is te wijten aan het feit dat de aanpassing van de zonet vermelde organieke wetten en het opstellen van dit ontwerp samen hun uiteindelijk ieder nut ontnemen.

*De Vice-Eerste Minister
en Minister van Justitie,*

M. WATHELET

De Minister van Landsverdediging,

G. COEME

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'Etat

Avant-projet de loi sur la fonction de police

Article 1^{er}

Les services de police ont pour fonction d'accomplir les missions de police administrative ou judiciaire qui leur sont confiées par ou en vertu de la loi.

Comme services publics civils ils accomplissent leurs missions dans l'intérêt général, sous l'autorité et la responsabilité des autorités désignées à cette fin par ou en vertu de la loi.

Dans l'exercice de leurs pouvoirs ils utilisent, s'il échet, des moyens de contrainte dans les cas et les conditions prévus par ou en vertu de la loi.

Dans l'exercice de leurs missions de police administrative ou judiciaire, les services de police contribuent au respect et à la protection des libertés et des droits individuels, ainsi qu'au développement de la société démocratique.

Art. 2

Dans la présente loi, on entend par :

1° ordre public : la tranquillité, la sécurité et la salubrité publiques;

2° police administrative : l'ensemble des compétences, accordées par ou en vertu de la loi en vue du maintien de l'ordre public et qui permettent, s'il échet, d'imposer des restrictions à l'exercice des droits et libertés individuels conformément à la loi et à l'intérêt général;

3° police judiciaire : l'ensemble des compétences accordées par ou en vertu de la loi en vue de rechercher les infractions, d'en rassembler les preuves et d'en mettre les auteurs à la disposition des tribunaux conformément à la loi;

4° mesure de police : toute mesure de police administrative ou de police judiciaire unilatérale et exécutoire, tant juridique que matérielle, portant une indication, une obligation ou une interdiction pour les citoyens;

5° autorité de police : les autorités désignées par ou en vertu de la loi pour prendre des mesures de police juridiques et pour exécuter ou faire exécuter des mesures de police par les services de police;

6° fonctionnaire de police : un membre d'un service de police habilité par ou en vertu de la loi à prendre ou à exécuter certaines mesures de police et à accomplir des actes de police administrative ou judiciaire;

7° officier de police judiciaire : l'autorité ou le fonctionnaire revêtu de cette qualité par ou en vertu de la loi;

8° officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi ou de l'auditeur militaire : l'autorité ou le fonctionnaire revêtu de cette qualité par ou en vertu de la loi;

VOORONTWERP VAN WET

voorgelegd aan het advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet op de politiefunctie

Artikel 1

De politiediensten hebben als functie het vervullen van de opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie die hen door of krachtens de wet toegekend worden.

Als burgerlijke openbare diensten vervullen zij hun opdrachten in het algemeen belang onder het gezag en de verantwoordelijkheid van de overheden daartoe door of krachtens de wet aangeduid.

In de uitoefening van hun bevoegdheden gebruiken zij in voorkomend geval dwangmiddelen in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald door of krachtens de wet.

In de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie, dragen de politiediensten bij tot de naleving en de bescherming van de individuele rechten en vrijheden evenals tot de democratische ontwikkeling van de maatschappij.

Art. 2

In deze wet wordt verstaan onder :

1° openbare orde : de openbare rust, veiligheid en gezondheid;

2° bestuurlijke politie : het geheel van bevoegdheden, die door of krachtens de wet worden toegekend met het oog op het handhaven van de openbare orde en die toelaten, in voorkomend geval, beperkingen op te leggen aan de uitoefening van de individuele rechten en vrijheden overeenkomstig de wet en het algemeen belang;

3° gerechtelijke politie : het geheel van bevoegdheden die door of krachtens de wet worden toegekend met het oog op het opsporen van misdrijven, het verzamelen van de bewijzen ervan en het ter beschikking stellen van de rechtbanken van de daders ervan overeenkomstig de wet;

4° politiemaatregel : elke juridische of materiële eenzijdig uitvoerbare maatregel van bestuurlijke of gerechtelijke politie die voor de burgers een aanwijzing, een gebod of een verbod inhoudt;

5° politieoverheid : de overheden die door of krachtens de wet aangeduid worden om juridische politiemaatregelen te treffen en om politiemaatregelen uit te voeren of door de politiediensten te doen uitvoeren;

6° politieambtenaar : een lid van een politiedienst door of krachtens de wet bevoegd om bepaalde politiemaatregelen te treffen of uit te voeren en daden van bestuurlijke of gerechtelijke politie te stellen;

7° officier van gerechtelijke politie : de overheid of de ambtenaar die door of krachtens de wet met deze hoedanigheid bekleed wordt;

8° officier van gerechtelijke politie hulpofficier van de procureur des Konings of van de krijgsauditeur : de overheid of de ambtenaar die door of krachtens de wet met deze hoedanigheid bekleed wordt;

9° officier de police administrative : l'autorité ou le fonctionnaire revêtu de cette qualité par ou en vertu la loi;

10° agent de police judiciaire : le fonctionnaire de police chargé par ou en vertu de la loi de missions de police judiciaire sans être revêtu de la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi ou de l'auditeur militaire ou de celle d'officier de police judiciaire;

11° agent de police administrative : le fonctionnaire de police chargé par ou en vertu de la loi de missions de police administrative sans être revêtu de la qualité d'officier de police administrative;

12° force publique : l'ensemble des services publics chargés d'assurer l'exécution matérielle de dispositions et de mesures de police administrative ou judiciaire ainsi que de les faire respecter et qui peuvent, s'il échet, recourir à la contrainte à cet effet;

13° service de police : une composante de la force publique spécialement créée, organisée, gérée et équipée pour accomplir des missions de police administrative ou judiciaire.

Art. 3

La gendarmerie, la police communale et la police judiciaire près les parquets sont des services de police.

Il en est de même pour la police des chemins de fer, pour la police maritime et pour la police aéronautique.

Art. 4

Sont revêtus de la qualité d'officier de police administrative :

- les commissaires d'arrondissement;
- les bourgmestres;
- les commissaires de police en chef, les commissaires de police ainsi que les commissaires-adjoints de police, les gardes champêtres en chef et les gardes champêtres uniques;
- les officiers de gendarmerie ainsi que les commandants de brigade de la gendarmerie.

CHAPITRE II

Autorité sur les services de police et direction de ces services

Art. 5

Pour l'exercice des missions de police administrative, les services de police sont placés sous l'autorité des autorités administratives conformément à la loi.

Sans préjudice des compétences propres des Cours d'appel, des procureurs généraux près les Cours d'appel, de l'Auditeur général près la Cour militaire, des procureurs du Roi, des auditeurs militaires et des auditeurs du travail, les services de police sont placés, pour l'exécution des missions de police judiciaire, sous l'autorité du Ministre de la Justice qui peut leur donner les directives générales nécessaires à l'accomplissement des tâches qui en découlent.

9° officier van bestuurlijke politie : de overheid of de ambtenaar die door of krachtens de wet met deze hoedanigheid bekleed wordt;

10° agent van gerechtelijke politie : de politieambtenaar door of krachtens de wet belast met opdrachten van gerechtelijke politie zonder bekleed te zijn met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie hulpofficier van de procureur des Konings of van de krijgsauditeur of met deze van officier van gerechtelijke politie;

11° agent van bestuurlijke politie : de politieambtenaar door of krachtens de wet belast met opdrachten van bestuurlijke politie zonder bekleed te zijn met de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie;

12° openbare macht : het geheel van de openbare diensten die belast zijn met de materiële uitvoering en het doen naleven van bepalingen en maatregelen van bestuurlijke of gerechtelijke politie, en die daartoe desgevallend dwang kunnen uitoefenen;

13° politiedienst : een onderdeel van de openbare macht dat speciaal opgericht, ingericht, beheerd en uitgerust is met het oog op het vervullen van opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie.

Art. 3

De rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten zijn politiediensten.

Dit geldt eveneens voor de politie der spoorwegen, de zeevaartpolitie en de luchtvaartpolitie.

Art. 4

Zijn met de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie bekleed :

- de arrondissementscommissarissen;
- de burgemeesters;
- de hoofdcommissarissen van politie, de commissarissen van politie evenals de adjunct-commissarissen van politie, de hoofdveldwachters en de enige veldwachters;
- de officieren van de rijkswacht evenals de brigadecommandanten van de rijkswacht.

HOOFDSTUK II

Gezag over de politiediensten en leiding ervan

Art. 5

Voor de uitoefening van opdrachten van bestuurlijke politie staan de politiediensten, overeenkomstig de wet, onder het gezag van de bestuurlijke overheden.

Onverminderd de eigen bevoegdheden van de Hoven van beroep, van de procureurs-generaal bij de Hoven van beroep, van de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof, van de procureur des Konings, van de krijgsauditeur en van de arbeidsauditeur bij de arbeidsrechtbanken, staan de politiediensten, voor de uitvoering van de opdrachten van gerechtelijke politie, onder het gezag van de Minister van Justitie die hen algemene richtlijnen kan verstrekken die nodig zijn om de taken te vervullen die hieruit voortvloeien.

Dans la mesure où elles ont une influence directe sur l'organisation de la police communale, les directives générales du Ministre de la Justice sont communiquées pour information aux bourgmestres.

Art. 6

Les services de police exercent leurs missions conformément aux instructions, réquisitions et ordres des autorités compétentes, sans préjudice des compétences et des obligations qui découlent pour certains fonctionnaires de police de leur qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

Pour l'exécution des réquisitions adressées aux services de police, les autorités compétentes, sans s'immiscer dans l'organisation du service, précisent l'objet de la réquisition et peuvent faire les recommandations et donner des indications précises sur les moyens à mettre en œuvre et les ressources à utiliser.

Lorsqu'il est impossible de se conformer à ces recommandations et indications parce que leur exécution porterait atteinte à l'exécution d'autres missions de police, l'autorité requérante en est informée dans les meilleurs délais.

Art. 7

Dans les cas où les services de police peuvent agir d'initiative en vertu de la loi, ils restent soumis à l'autorité des autorités compétentes, conformément à la loi.

Art. 8

Dans l'accomplissement de leurs tâches, les fonctionnaires de police sont placés sous la direction exclusive des supérieurs du service de police auquel ils appartiennent.

CHAPITRE III

Coördination de la politique en matière de police et de la gestion des services de police

Art. 9

Les Ministres de la Justice et de l'Intérieur sont chargés de coordonner la politique en matière de police ainsi que la gestion de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets.

Art. 10

§ 1. Dans chaque arrondissement judiciaire, les bourgmestres, le ministère public, les chefs de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets ou leurs représentants se concertent systématiquement afin de promouvoir la meilleure coordination entre les fonctions de police administrative et de police judiciaire ainsi que la collaboration entre les services de police.

Voor zover zij een rechtstreekse invloed hebben op de organisatie van de gemeentepolitie, worden de algemene richtlijnen van de Minister van Justitie ter informatie medegedeeld aan de burgemeester.

Art. 6

De politiediensten voeren hun opdrachten uit overeenkomstig de onderrichtingen, vorderingen en bevelen van de bevoegde overheden, onverminderd de bevoegdheden en verplichtingen die voor bepaalde politieambtenaren voortvloeien uit hun hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie hulpofficier van de procureur des Konings of van de krijgsauditeur.

Voor de uitvoering van de vorderingen gericht aan de politiediensten verduidelijken de bevoegde overheden, zonder zich in te mengen in de dienstorganisatie, het voorwerp van de vordering en kunnen ze aanbevelingen en precieze aanwijzingen geven met betrekking tot de middelen die moeten worden ingezet en die moeten worden aangewend.

Wanneer het niet mogelijk is gevolg te geven aan deze aanbevelingen en aanwijzingen omdat hun uitvoering de uitvoering van andere politieopdrachten in het gedrang zou brengen, wordt de vorderende overheid hiervan zo spoedig mogelijk ingelicht.

Art. 7

In de gevallen waarbij de politiediensten krachtens de wet uit eigen initiatief kunnen optreden, blijven zij onderworpen aan het gezag van de bevoegde overheden overeenkomstig de wet.

Art. 8

Voor de vervulling van hun taken staan de politieambtenaren uitsluitend onder de leiding van de overste van de politiedienst waartoe ze behoren.

HOOFDSTUK III

Coördinatie van het politiebeleid en van het beheer van de politiediensten

Art. 9

De Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken zijn belast met de coördinatie van het politiebeleid alsook van het beheer van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten.

Art. 10

§ 1. In elk gerechtelijk arrondissement plegen de burgemeesters, het openbaar ministerie, de oversten van de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten of hun vertegenwoordigers systematisch overleg teneinde de optimale coördinatie tussen de functies van bestuurlijke en gerechtelijke politie, evenals de samenwerking tussen de politiediensten te bevorderen.

Les engagements pris en concertation font l'objet de protocoles.

§ 2. Une concertation similaire est organisée au niveau de chaque province. La conclusion de protocoles à ce niveau et la formulation d'avis et de recommandations dans ce cadre portent plus particulièrement sur la politique en matière de police au niveau provincial et sur sa mise en œuvre.

§ 3. Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice, le Roi arrête les modalités de la concertation visée aux paragraphes 1 et 2.

Art. 11

Le Roi peut arrêter les cas dans lesquels et les modalités selon lesquelles le Ministre de l'Intérieur fait assurer la protection de personnes ou de biens de valeur, à risque ou spéciaux.

Art. 12

Lorsque à l'occasion d'un même événement des mesures de police administrative générale et de police administrative spéciale doivent être prises simultanément, les décisions, ordres et réquisitions des autorités de police administrative générale sont exécutées en priorité.

Art. 13

Les mesures de police administrative ou judiciaire sont prises sans préjudice des mesures indispensables à la protection des personnes.

CHAPITRE IV

Compétences des services de police

Section I^{re}

Compétences matérielles et utilisation de ces compétences

Art. 14

Dans l'exercice de leurs missions de police administrative, la gendarmerie et la police communale veillent au maintien de l'ordre public en ce compris le respect des lois et règlements de police, la prévention des infractions et la protection des personnes et des biens.

Ils portent également assistance à toute personne en danger.

A cet effet, ils assurent une surveillance générale et des contrôles dans les lieux qui leur sont accessibles, transmettent les renseignements relatifs à ces missions aux autorités compétentes, exécutent des mesures de police administrative, prennent des mesures matérielles de police administrative et entretiennent des contacts avec les administrations compétentes et avec les autres services de police.

De in overleg aangegane verbintenissen worden in protocols vastgelegd.

§ 2. Een gelijkaardig overleg wordt ingericht op het niveau van elke provincie. Het op dat niveau afsluiten van protocollen en het formuleren van adviezen en aanbevelingen in dit raam hebben in het bijzonder betrekking op het politiebeleid op provinciaal niveau en op haar inwerkingstelling.

§ 3. Op voorstel van de Minister van Binnenlandse Zaken en van de Minister van Justitie, bepaalt de Koning de modaliteiten van het overleg waarvan sprake in de paragrafen 1 en 2.

Art. 11

De Koning kan de gevallen bepalen waarin, en de modaliteiten volgens dewelke, de Minister van Binnenlandse Zaken de bescherming laat verzekeren van personen of van waardevolle, risicohoudende of bijzondere goederen.

Art. 12

Indien maatregelen van algemene bestuurlijke politie en van bijzondere bestuurlijke politie in een welbepaalde aangelegenheid gelijktijdig getroffen moeten worden, worden de beslissingen, bevelen en vorderingen van de overheden van algemene bestuurlijke politie bij voorrang uitgevoerd.

Art. 13

De maatregelen van bestuurlijke of gerechtelijke politie worden getroffen onverminderd de voor de bescherming van personen noodzakelijke maatregelen.

HOOFDSTUK IV

Bevoegdheden van de politiediensten

Afdeling I

Materiële bevoegdheden en aanwending van die bevoegdheden

Art. 14

In de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke politie, waken de rijkswacht en de gemeentepolitie over de handhaving van de openbare orde daarin begrepen de naleving van de politiewetten en -verordeningen, de voorkoming van misdrijven en de bescherming van personen en goederen.

Zij verlenen eveneens bijstand aan ieder persoon in gevaar.

Te dien einde, verzekeren zij een algemeen toezicht en controles in de plaatsen die hun toegankelijk zijn, verstreken de inlichtingen betreffende deze opdrachten aan de bevoegde overheden, voeren maatregelen van bestuurlijke politie uit, treffen materiële bestuurlijke politiematregelen en onderhouden contacten met de bevoegde besturen en met de andere politiediensten.

Art. 15

Dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire la gendarmerie, la police communale et la police judiciaire près les parquets ont pour tâche :

1° de rechercher les infractions ainsi que leurs auteurs, d'en donner connaissance aux autorités compétentes et d'en rassembler les preuves de la manière et dans les formes déterminées par ou en vertu de la loi;

2° de rechercher, de saisir, d'arrêter et de mettre à la disposition des autorités compétentes les personnes dont l'arrestation est prévue par la loi;

3° de rechercher, de saisir et de mettre à la disposition de l'autorité compétente les objets dont la saisie judiciaire est prescrite;

4° de transmettre aux autorités compétentes les renseignements relatifs aux missions précisées aux points 1°, 2° et 3°.

Art. 16

La gendarmerie et la police communale sont chargées de la police de la circulation. Elles veillent en tout temps à assurer la liberté de la circulation.

La police communale est chargée de cette mission en particulier dans les agglomérations et la gendarmerie en particulier en dehors des agglomérations ainsi que sur les autoroutes.

Art. 17

En cas de calamité, de catastrophe ou de sinistre au sens de la législation sur la protection civile, la gendarmerie et la police communale se rendent sur les lieux et avertissent les autorités administratives et judiciaires compétentes.

En attendant l'intervention de ces autorités, elles prennent de commun accord toutes les mesures propres à sauver les personnes en danger, à protéger l'évacuation des personnes et des biens et à empêcher le pillage.

A cette fin, elles peuvent requérir le concours de la population qui est tenue d'obtempérer et de fournir, s'il échet, les moyens nécessaires.

Elles ne quittent les lieux de la calamité, de la catastrophe ou du sinistre qu'après en avoir averti un officier de police administrative et s'être assurées que leur présence n'est plus nécessaire pour protéger les personnes et les biens, pour maintenir l'ordre public et arrêter les auteurs présumés des infractions qui auraient causé directement ou indirectement la catastrophe ou le sinistre.

Art. 18

La gendarmerie et la police communale surveillent les malades mentaux qui mettent gravement en péril leur santé et leur sécurité ou qui constituent une menace grave pour la vie et l'intégrité d'autrui. Elles empêchent leur divagation, s'en saisissent et en avisent immédiatement le Procureur du Roi.

Les services de police se saisissent de ceux qui leur sont signalés comme étant évadés du service psychiatrique où ils avaient été mis en observation ou maintenus conformé-

Art. 15

In de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie, hebben de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten als taak :

1° de misdrijven evenals de daders ervan op te sporen, ervan kennis te geven aan de bevoegde overheden en de bewijzen ervan te verzamelen op de wijze en in de vorm bepaald door of krachtens de wet;

2° de personen waarvan de aanhouding voorzien is door de wet, op te sporen, te vatten, aan te houden en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheden;

3° de voorwerpen waarvan de gerechtelijke inbeslagname voorgeschreven is, op te sporen, in beslag te nemen en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheden;

4° de inlichtingen betreffende de opdrachten vermeld in de punten 1°, 2°, 3°, door te geven aan de bevoegde overheden.

Art. 16

De rijkswacht en de gemeentepolitie zijn belast met de politie van het verkeer. Zij waken er te allen tijde over het vrij verkeer te verzekeren.

De gemeentepolitie is met deze opdracht belast in het bijzonder binnen de agglomeraties en de rijkswacht in het bijzonder buiten de agglomeraties evenals op de autosnelwegen.

Art. 17

Bij ramp, onheil of schadegeval, in de zin van de wetgeving op de civiele bescherming, begeven de rijkswacht en de gemeentepolitie zich ter plaatse en verwittigen de bevoegde bestuurlijke en gerechtelijke overheden.

In afwachting dat deze overheden optreden, treffen zij in onderling akkoord alle maatregelen om de in gevaar verkerende personen te redden, het evacueren van personen en goederen te beschermen en plundering te voorkomen.

Te dien einde, kunnen zij de medewerking van de bevolking vorderen die hieraan gevolg moet geven en desgevallend de nodige middelen moet verschaffen.

Zij verlaten pas de plaats van de ramp, het onheil of het schadegeval na hiervan een officier van bestuurlijke politie ingelicht te hebben en zich ervan vergewist te hebben dat hun aanwezigheid niet langer vereist is om personen en goederen te beschermen, de openbare orde te handhaven en de vermoedelijke daders van de misdrijven die het onheil of het schadegeval rechtstreeks of onrechtstreeks hebben veroorzaakt aan te houden.

Art. 18

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden toezicht op de geesteszieken die hun gezondheid en veiligheid ernstig in gevaar brengen of die een ernstige bedreiging vormen voor het leven en de fysieke integriteit van anderen. Zij beletten dat deze ronddwalen, vatten hen en lichten onmiddellijk de procureur des Konings in.

De politiediensten vatten dezen die hun gemeld zijn als ontvlucht uit de psychiatrische dienst waar zij in observatie gesteld waren of weerhouden waren overeenkomstig de

ment à la loi et les tiennent à la disposition des autorités compétentes.

Art. 19

La gendarmerie et la police communale surveillent les internés qui leur sont signalés en congé ou libérés à l'essai par décision de la commission de défense sociale compétente.

Les services de police se saisissent des internés évadés, en avisent immédiatement le procureur du Roi et se conforment à ses instructions.

Art. 20

La gendarmerie et la police communale surveillent les condamnés libérés conditionnellement ainsi que les inculpés laissés ou mis en liberté conformément à la loi relative à la détention préventive.

Les services de police se saisissent des condamnés et des détenus évadés et les mettent à la disposition des autorités compétentes.

Art. 21

La gendarmerie et la police communale veillent au respect des dispositions légales relatives à l'accès, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers.

Les services de police se saisissent à l'occasion de l'exercice de leurs missions des étrangers qui ne sont pas porteurs des pièces d'identité ou des documents requis par la réglementation sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans le Royaume, et prennent à leur égard les mesures prescrites par la loi ou par l'autorité compétente.

Art. 22

§ 1^{er}. La gendarmerie et la police communale se tiennent à portée des grands rassemblements et prennent les mesures utiles à leur déroulement paisible.

§ 2. La gendarmerie et la police communale sont chargées de disperser :

- 1° tous les attroupements armés;
- 2° les attroupements s'accompagnant de la commission de crimes et de délits contre les personnes et les biens ou d'infractions à la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées;
- 3° les attroupements dont il apparaît qu'ils sont constitués ou se constituent en vue de porter la dévastation, le massacre ou le pillage ou d'attenter à l'intégrité physique ou à la vie des personnes;
- 4° les attroupements faisant obstacle à l'exécution de la loi, d'une ordonnance de police, d'une mesure de police ou d'une décision de justice.

wet en houden ze ter beschikking van de bevoegde overheden.

Art. 19

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden toezicht op de geïnterneerden die hun gemeld zijn als in verlof of op proef vrijgesteld op beslissing van de bevoegde commissie tot bescherming van de maatschappij.

De politiediensten vatten de ontvluchte geïnterneerden, verwittigen ervan onmiddellijk de procureur des Konings en schikken zich naar zijn richtlijnen.

Art. 20

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden toezicht op de voorwaardelijk in vrijheid gestelde veroordeelden evenals de verdachten die in vrijheid gesteld of gelaten zijn overeenkomstig de wet betreffende de voorlopige hechtenis.

De politiediensten vatten de ontvluchte veroordeelden en gevangenen en stellen ze ter beschikking van de bevoegde overheden.

Art. 21

De rijkswacht en de gemeentepolitie waken over de naleving van de wettelijke bepalingen met betrekking tot de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De politiediensten vatten, naar aanleiding van de uitoefening van hun opdrachten, de vreemdelingen die geen drager zijn van de identiteitsstukken of documenten op de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen in het Koninkrijk en nemen te hunnen opzichte de maatregelen voorgeschreven door de wet of de bevoegde overheid.

Art. 22

§ 1. De rijkswacht en de gemeentepolitie houden zich op in de nabijheid van elke grote volkstoeeloop en nemen de gepaste maatregelen voor het rustig verloop ervan.

§ 2. De rijkswacht en de gemeentepolitie zijn belast met het uiteendrijven van :

- 1° alle gewapende samenscholingen;
- 2° de samenscholingen waarbij misdaden en wanbedrijven tegen personen en goederen gepleegd worden of misdrijven bepaald bij de wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden;
- 3° de samenscholingen waarvan blijkt dat zij gevormd zijn of zich vormen met het oog op verwoesting, moord of plundering, of om een aanslag te plegen op de fysieke integriteit of het leven van personen;
- 4° de samenscholingen die de uitvoering van de wet, van een politieverordening van een politiemaatregel of van een gerechtelijke beslissing hinderen.

Art. 23

§ 1^{er}. La gendarmerie assure la police des cours et tribunaux et la garde des détenus à l'occasion de leur comparution devant les autorités judiciaires.

Sans préjudice des cas visés aux § 2 et 3 elle assure la protection du transfèrement des détenus entre les établissements pénitentiaires et, sur réquisition des autorités judiciaires ou de l'administration des établissements pénitentiaires, celles des extractions des établissements pénitentiaires vers un autre lieu.

§ 2. Sauf réquisition particulière des autorités judiciaires, les services de police assurent l'extraction des détenus nécessaire à l'exécution des missions de police judiciaire dont ils sont chargés.

§ 3. Les services de police assurent la garde des personnes arrêtées conformément à l'article 15, 2^o et les conduisent auprès du procureur du Roi, de l'auditeur militaire, ou du juge d'instruction compétent, ou à la maison d'arrêt indiquée.

Ils conduisent les personnes arrêtées en exécution d'un jugement ou d'un arrêt dans l'établissement pénitentiaire le plus proche.

§ 4. La police communale exécute les missions prévues aux § 2 et 3 dans les limites de l'arrondissement judiciaire.

Art. 24

La gendarmerie et la police communale prennent à l'égard des animaux dangereux ou abandonnés toutes les mesures de sûreté nécessaires pour mettre fin à leur divagation.

Art. 25

Les fonctionnaires de police de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets ne peuvent être chargés de tâches administratives autres que celles qui leur sont attribuées expressément par ou en vertu de la loi ou qui sont arrêtés de commun accord par le Ministre de l'Intérieur et celui de la Justice parce qu'elles exigent pour leur réalisation l'exercice de compétences de police.

Lors de cérémonies publiques, la gendarmerie et la police communale peuvent toutefois être chargées d'assurer une présence protocolaire ainsi que l'escorte des autorités et corps constitués.

Art. 26

La gendarmerie et la police communale peuvent toujours pénétrer dans les lieux où chacun est admis ainsi que dans les propriétés désaffectées afin de veiller au maintien de l'ordre public et au respect des lois et règlements de police.

Les fonctionnaires de police peuvent toujours pénétrer en ces mêmes lieux afin d'exécuter des missions de police judiciaire.

Art. 23

§ 1. De rijkswacht verzekert de politie van hoven en rechtbanken en de bewaking van de gevangenen ter gelegenheid van hun verschijning voor de gerechtelijke overheid.

Onverminderd de gevallen bedoeld in § 2 en 3, verzekert zij de bescherming van de overbrenging van de gevangenen tussen de strafinrichtingen en, op vordering van de gerechtelijke overheden of het bestuur der strafinrichtingen, deze van de uithalingen uit een strafinrichting naar een andere plaats.

§ 2. Tenzij bijzondere vordering van de gerechtelijke overheden, verzekeren de politiediensten de uithaling van gevangenen noodzakelijk voor de uitvoering van de opdrachten van gerechtelijke politie waarmee zij zijn belast.

§ 3. De politiediensten verzekeren de bewaking van de overeenkomstig artikel 15, 2^o aangehouden personen en leiden ze voor de bevoegde procureur des Konings, krijgsgerechtsrechter, of onderzoeksrechter of naar het aangeduide huis van bewaring.

Zij brengen de in uitvoering van een vonnis of een arrest aangehouden personen naar de dichtst bijgelegen strafinrichting.

§ 4. De gemeentepolitie voert de opdrachten voorzien in § 2 en 3 uit binnen de grenzen van het gerechtelijk arrondissement.

Art. 24

De rijkswacht en de gemeentepolitie nemen ten aanzien van de gevaarlijke of verlaten dieren alle nodige beveiligingsmaatregelen om een einde te stellen aan hun rondlopen.

Art. 25

De politieambtenaren van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten kunnen niet met andere administratieve taken belast worden dan diegene die hun uitdrukkelijk zijn toegekend door of krachtens de wet of die bepaald worden in gemeenschappelijk akkoord door de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie omdat zij voor hun verwezenlijking de uitoefening van politiebevoegdheden vereisen.

Tijdens openbare plechtigheden kunnen de rijkswacht en de gemeentepolitie nochtans belast worden om een protocolaire aanwezigheid evenals om de begeleiding van de overheden en de gestelde lichamen te verzekeren.

Art. 26

De rijkswacht en de gemeentepolitie kunnen steeds de plaatsen waar iedereen is toegelaten alsook de verlaten eigendommen betreden teneinde toe te zien op de handhaving van de openbare orde en de naleving van de politiewetten en verordeningen.

De politieambtenaren kunnen steeds diezelfde plaatsen betreden teneinde opdrachten van gerechtelijke politie uit te voeren.

Dans le respect de l'inviolabilité du domicile, ils peuvent visiter les établissements hôteliers et autres établissements de logement. Ils peuvent se faire présenter par les propriétaires, tenanciers ou préposés de ces établissements, les documents d'inscription des voyageurs.

Art. 27

§ 1. Dans l'exercice des missions de police administrative, les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police communale peuvent, en cas de danger grave et imminent de calamités, de catastrophes ou de sinistres, ou pour la vie ou l'intégrité physique de personnes, fouiller des bâtiments, leurs annexes ainsi que des moyens de transport tant de jour que de nuit :

1° à la demande de la personne qui a la jouissance effective d'un lieu non accessible au public ou moyennant le consentement de cette personne;

2° lorsque ce danger qui leur est signalé en ce lieu, ne peut être écarté d'aucune autre manière et que la personne visée au 1° ne peut être contactée utilement.

§ 2. Dans l'exercice des missions de police administrative, les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police communale peuvent également en cas de danger grave et imminent fouiller des zones non bâties.

§ 3. Dans les cas prévues aux § 1 et 2, la fouille est limitée à la recherche des personnes en danger et de la cause du danger. Dans ces mêmes cas l'évacuation de ces bâtiments ou zones ainsi que de leurs abords immédiats peut être ordonnée par un officier de police administrative.

§ 4. Dans les cas prévus aux § 1 à 3, le bourgmestre compétent doit être informé dans les plus brefs délais de même que, selon les circonstances et dans la mesure du possible, la personne ayant la jouissance effective du bâtiment, du moyen de transport ou de la zone fouillée ou du bâtiment ou de la zone évacuée.

Art. 28

§ 1. Les fonctionnaires de police peuvent, dans l'exercice de leurs missions de police administrative et afin de s'assurer, par la palpation de son corps et de ses vêtements ainsi que par le contrôle de ses bagages, qu'une personne n'est pas porteuse d'une arme ou d'un objet dangereux pour l'ordre public, procéder à une fouille de sécurité :

1° des personnes faisant l'objet d'un contrôle d'identité lorsque le fonctionnaire de police a des raisons de croire que la personne pourrait être porteuse d'une arme ou d'un objet dangereux pour l'ordre public;

2° des personnes faisant l'objet d'une arrestation administrative ou judiciaire;

3° des personnes contre lesquelles existent des indices qu'elles pourraient compromettre la tranquillité publique;

4° des participants à des rassemblements publics qui présentent des risques pour l'ordre public;

5° des personnes ayant accès à certains lieux faisant l'objet d'une menace à l'ordre public.

Met inachtneming van de onschendbaarheid van de woning kunnen zij hotelinrichtingen en andere logiesverstrekkende inrichtingen bezoeken. Zij kunnen zich door de eigenaars, exploitanten of aangestelden van die inrichtingen de inschrijvingsdocumenten van de reizigers doen overleggen.

Art. 27

§ 1. In de uitoefening van de opdrachten van bestuurlijke politie, kunnen de politieambtenaren van de rijkswacht en van de gemeentepolitie, in geval van ernstig en nakend gevaar van rampen, onheil of schadegevallen, of voor het leven of de fysieke integriteit van personen, gebouwen, hun aanhorigheden evenals vervoermiddelen zowel bij dag als bij nacht doorzoeken :

1° op vraag van de persoon die het werkelijk genot heeft van een niet voor het publiek toegankelijke plaats of met de toestemming van die persoon;

2° wanneer hen in die plaats een dergelijk gevaar gemeld wordt dat op geen andere manier kan afgewend worden en de persoon waarvan sprake in 1° niet nuttig kan bereikt worden.

§ 2. In de uitoefening van de opdrachten van bestuurlijke politie, kunnen de politieambtenaren van de rijkswacht en van de gemeentepolitie eveneens, in geval van ernstig en nakend gevaar, onbebouwde zones doorzoeken.

§ 3. In de gevallen bepaald in de § 1 en § 2 beperkt het doorzoeken zich tot het opsporen van de in gevaar verkerende personen en van de oorzaak van het gevaar. In diezelfde gevallen kan de ontruiming van die gebouwen of zones evenals van hun onmiddellijke omgeving door een officier van bestuurlijke politie bevolen worden.

§ 4. In de gevallen bepaald in § 1 tot 3, dient de bevoegde burgemeester zo spoedig mogelijk op de hoogte te worden gebracht, evenals, naargelang de omstandigheden en in de mate van het mogelijke, de persoon die het werkelijk genot heeft van het gebouw, van het vervoermiddel of van de doorzochte zone of van het gebouw of de zone die werd ontruimd.

Art. 28

§ 1. De politieambtenaren kunnen in de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke politie en teneinde, door het betasten van het lichaam en de kledij evenals door de controle van zijn bagage, zich ervan te vergewissen dat een persoon geen drager is van een wapen of van een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp, overgaan tot een veiligheidsfouillering :

1° van de personen die het voorwerp uitmaken van een identiteitscontrole wanneer de politieambtenaar redenen heeft om te denken dat de persoon drager zou kunnen zijn van een wapen of een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp;

2° van de personen die het voorwerp uitmaken van een bestuurlijke of gerechtelijke aanhouding;

3° van de personen tegenover wie aanduidingen bestaan dat zij de openbare rust in gedrang zouden kunnen brengen;

4° van de deelnemers aan openbare bijeenkomsten die risico's inhouden voor de openbare orde;

5° van de personen die toegang hebben tot bepaalde plaatsen die het voorwerp zijn van een bedreiging van de openbare orde.

La fouille de sécurité ne peut durer plus longtemps que le temps nécessaire à cette fin et la personne à fouiller ne peut jamais être retenue pendant plus d'une heure à cet effet.

Dans les cas visés au 4° et au 5°, la fouille est exécutée sur ordre et sous la responsabilité d'un officier de police administrative et est effectuée par un fonctionnaire de police du même sexe que la personne fouillée.

§ 2. Dans l'exercice de leurs missions judiciaires, les fonctionnaires de police peuvent procéder à la fouille judiciaire des personnes à l'égard desquelles existent des indices qu'elles détiennent sur elles des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'un crime ou d'un délit.

La fouille judiciaire est exécutée conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police judiciaire.

§ 3. Les fonctionnaires de police peuvent fouiller à corps les personnes avant leur mise en cellule.

Cette fouille a pour but de s'assurer que la personne n'est pas en possession d'objets ou de substances dangereux pour elle-même ou pour autrui ou encore de nature à favoriser une évasion. Elle est exécutée, suivant les cas, conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative ou judiciaire.

Art. 29

Dans le respect de l'inviolabilité du domicile, les fonctionnaires de police peuvent procéder à la fouille d'un véhicule ou de tout autre moyen de transport qu'ils soient en circulation ou en stationnement sur la voie publique ou dans les lieux accessibles au public, lorsqu'ils ont des raisons de croire, en fonction du comportement du conducteur ou des passagers, d'indices matériels ou des circonstances de temps et de lieu, que le véhicule ou le moyen de transport a servi, sert ou pourrait servir :

1° à commettre une infraction;
2° à abriter ou à transporter des personnes recherchées ou qui veulent se soustraire à un contrôle d'identité;

3° à entreposer ou à transporter des objets dangereux pour l'ordre public, des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'une infraction.

Il en est de même lorsque le conducteur refuse un contrôle de la conformité du véhicule à la loi.

La fouille exécutée dans l'exercice des missions de police administrative dans un véhicule ne peut durer plus longtemps que le temps exigé par les circonstances qui la justifient. Le véhicule ne peut être retenu pendant plus d'une heure à cet effet.

Art. 30

Les objets qui présentent un danger pour l'ordre public peuvent être soustraits à la libre disposition du propriétaire, du possesseur ou du détenteur par un fonctionnaire de police administrative aussi longtemps que les nécessités du maintien de l'ordre public l'exigent. Cette saisie admi-

De veiligheidsfouillering mag niet langer duren dan de ervoor noodzakelijke tijd en de te fouilleren persoon kan te dien einde nooit langer dan één uur opgehouden worden.

In de in 4° en 5° bedoelde gevallen wordt de fouillering uitgevoerd op bevel en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie en wordt ze uitgevoerd door een politieambtenaar van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde.

§ 2. In de uitoefening van hun gerechtelijke opdrachten, kunnen de politieambtenaren overgaan tot de gerechtelijke fouillering van de personen ten aanzien van dewelke aanduidingen bestaan dat zij overtuigingsstukken of bewijselementen van een misdaad of wanbedrijf op zich hebben.

De gerechtelijke fouillering wordt uitgevoerd overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van gerechtelijke politie.

§ 3. De politieambtenaren kunnen personen die in een cel worden opgesloten vooraf op het lichaam fouilleren.

Deze fouillering heeft tot doel zich ervan te vergewissen dat de persoon niet in het bezit is van voorwerpen of stoffen die gevaarlijk zijn voor hemzelf of voor anderen of, die van die aard zijn een ontvluchting te vergemakkelijken. Zij wordt uitgevoerd, naargelang het geval, overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke of gerechtelijke politie.

Art. 29

Met inachtneming van de onschendbaarheid van de woning, kunnen de politieambtenaren overgaan tot het doorzoeken van een voertuig of eender ander vervoermiddel zowel in het verkeer of geparkeerd op de openbare weg of in plaatsen toegankelijk voor het publiek indien zij, op grond van de gedragingen van de bestuurder of de passagiers, van materiële aanwijzingen of van omstandigheden van tijd of plaats redenen hebben om te geloven dat het voertuig of vervoermiddel werd gebruikt, wordt gebruikt of zou kunnen gebruikt worden :

1° om een misdrijf te plegen;
2° om opgespoorde personen of personen die aan een identiteitscontrole willen ontsnappen een schuilplaats te geven of te vervoeren;

3° om een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp, overtuigingsstukken of bewijselementen van een misdrijf op te slaan of te vervoeren.

Zij kunnen dit eveneens wanneer de bestuurder weigert te laten controleren of zijn voertuig in overeenstemming is met de wet.

Het doorzoeken van een voertuig uitgevoerd in de uitoefening van een opdracht van bestuurlijke politie mag nooit langer duren dan de tijd vereist door de omstandigheden die haar rechtvaardigen. Het voertuig mag hiervoor niet langer dan één uur opgehouden worden.

Art. 30

De voor de openbare orde gevaarlijke voorwerpen kunnen door een politieambtenaar van bestuurlijke politie aan het vrije beschikking van de eigenaar, de bezitter of de houder onttrokken worden, zolang de noodwendigheden van de handhaving van de openbare orde dit vereisen. Deze

nistrative se fait conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative.

Pendant six mois les objets saisis par voie de mesure administrative, sont tenus à la disposition du détenteur, du possesseur ou du propriétaire sauf si les nécessités impérieuses de la sécurité publique en justifient la destruction immédiate.

Cette destruction est décidée par l'autorité administrative compétente.

Le Roi règle les modalités selon lesquelles les objets saisis sont conservés, restitués ou détruits.

Art. 31

Dans l'exercice de leurs missions de police administrative et sans préjudice des compétences expressément prévues dans des lois de police spéciale, les fonctionnaires de police administrative peuvent en cas de nécessité procéder à l'arrestation administrative :

1° des personnes qui font obstacle à l'accomplissement de leur mission d'assurer la liberté de la circulation;

2° des personnes qui perturbent effectivement la tranquillité publique;

3° afin d'empêcher des personnes de commettre une infraction pénale qui met gravement en danger la tranquillité ou la sécurité publique ou de mettre fin à cette infraction.

Cette arrestation ne peut jamais durer plus longtemps que le temps requis par les circonstances qui la justifient et ne peut durer que douze heures au maximum.

Art. 32

En cas de concours d'arrestation judiciaire au sens de l'article 15, 2° et d'arrestation administrative, la privation de liberté ne peut durer plus longtemps que vingt-quatre heures.

Art. 33

L'agent de police administrative, qui procède à une arrestation administrative, en informe dans les plus brefs délais l'officier de police administrative compétent.

L'officier de police administrative, qui effectue ou maintient une arrestation administrative fait enregistrer cette arrestation et en réfère dans les plus brefs délais au bourgmestre ou, le cas échéant, à l'autorité de police administrative spécialement compétente.

Dans tous les cas, l'heure et la durée de l'arrestation administrative sont inscrites dans un registre spécialement tenu à jour à cet effet.

Ce registre est signé par la personne arrêtée lors de son entrée et de sa sortie. Il est dressé rapport du refus ou de l'impossibilité de signature, avec mention de leurs motifs.

Art. 34

§ 1^{er}. Les fonctionnaires de police contrôlent l'identité de toute personne qui est privée de sa liberté ou qui a commis une infraction.

bestuurlijke inbeslagneming gebeurt overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie.

De voorwerpen in beslag genomen bij wijze van bestuurlijke maatregel, worden gedurende zes maanden ter beschikking gehouden van de houder, bezitter of eigenaar tenzij dwingende noodwendigheden van openbare veiligheid de onmiddellijke vernietiging ervan rechtvaardigen.

Deze vernietiging wordt beslist door de bevoegde bestuurlijke overheid.

De Koning bepaalt de nadere regelen voor het bewaren, teruggeven of vernietigen van de in beslag genomen voorwerpen.

Art. 31

In de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke politie en onverminderd de bevoegdheden uitdrukkelijk toegekend bij wetten van bijzondere politie, kunnen de politieambtenaren van bestuurlijke politie zo nodig overgaan tot de bestuurlijke aanhouding :

1° van de personen die hun hinderen in het vervullen van hun opdracht de vrijheid van verkeer te verzekeren;

2° van de personen die de openbare rust daadwerkelijk verstoren;

3° teneinde personen te beletten een misdrijf te plegen dat de openbare rust of veiligheid ernstig in gevaar brengt of een einde te stellen aan dergelijk misdrijf.

Die aanhouding mag nooit langer duren dan de tijd vereist door de omstandigheden die haar rechtvaardigen en ten hoogste twaalf uur.

Art. 32

In geval van samenloop van een gerechtelijke aanhouding in de zin van het artikel 15, 2° met een bestuurlijke aanhouding, kan de vrijheidsberoving niet langer duren dan vierentwintig uur.

Art. 33

De agent van bestuurlijke politie, die een bestuurlijke aanhouding verricht, verwittigt hiervan zo spoedig mogelijk de bevoegde officier van bestuurlijke politie.

De officier van bestuurlijke politie, die een bestuurlijke aanhouding verricht of handhaaft, doet die aanhouding registreren en brengt hiervan zo spoedig mogelijk de burgemeester of, desgevallend, de speciaal bevoegde bestuurlijke politieoverheid op de hoogte.

In elk geval worden het uur en de duur van de bestuurlijke aanhouding in een daartoe speciaal bijgehouden register ingeschreven.

Dit register wordt door de aangehouden persoon bij diens aankomst en vertrek getekend. Van de weigering of de onmogelijkheid van handtekening wordt, met vermelding van hun gronden ervan, verslag opgemaakt.

Art. 34

§ 1. De politieambtenaren controleren de identiteit van ieder persoon die van zijn vrijheid beroofd wordt of die een misdrijf gepleegd heeft.

Ils peuvent contrôler l'identité de toute personne s'ils ont des raisons de croire, en fonction de son comportement, d'indices matériels ou des circonstances de temps et de lieu, qu'elle est recherchée, qu'elle a tenté de commettre une infraction ou se prépare à la commettre, qu'elle pourrait troubler l'ordre public ou qu'elle l'a troublé.

§ 2. Conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative, les fonctionnaires de police administrative peuvent également contrôler l'identité de toute personne qui souhaite pénétrer en un lieu faisant l'objet d'une menace au sens de l'article 28, § 1, 4° et 5°.

§ 3. Dans les limites de leurs compétences, les autorités de police administrative peuvent, afin de maintenir la sécurité publique, prescrire des contrôles d'identité à effectuer par les services de police dans des circonstances qu'ils déterminent.

§ 4. Les pièces d'identité qui sont remises au fonctionnaire de police ne peuvent être retenues que pendant le temps nécessaire à la vérification de l'identité et doivent être remises immédiatement après à l'intéressé.

Si la personne visée aux paragraphes précédents refuse ou est dans l'impossibilité de faire la preuve de son identité, de même que si son identité est douteuse, elle peut être retenue pendant le temps nécessaire à la vérification de son identité.

La possibilité doit lui être donnée de prouver celle-ci de quelque manière que ce soit.

En aucun cas, l'intéressé ne pourra être retenu plus de douze heures à cet effet.

Si l'intéressé est privé de sa liberté pour la vérification de son identité, le fonctionnaire de police qui effectue cette vérification en fait mention dans le registre dont question à l'article 33 alinéa 3.

Art. 35

Les délais visés aux articles 28, 31, 32 et 34 prennent cours dès le moment où la personne concernée ne dispose plus de sa liberté d'aller et de venir consécutivement à l'intervention d'une autorité ou d'un fonctionnaire de police.

Art. 36

Dans l'exercice de ses missions de police administrative ou judiciaire tout fonctionnaire de police peut recourir à la force lorsque l'objectif ainsi poursuivi le justifie, compte tenu par ailleurs des risques liés à l'usage de la force et pour autant que cet objectif ne puisse être atteint d'aucune autre manière.

Tout recours à la force doit, conformément à l'objectif poursuivi, être raisonnable et mesuré.

Dans la mesure du possible tout usage de la force est précédé d'un avertissement.

Art. 37

Sans préjudice de l'article 36, les fonctionnaires de police ne peuvent faire usage d'armes à feu contre des personnes que dans les cas suivants :

Zij kunnen eveneens de identiteit controleren van ieder persoon indien zij, op grond van zijn gedragingen, materiële aanwijzingen of omstandigheden van tijd of plaats redenen hebben om te geloven dat hij opgespoord wordt, dat hij gepoogd heeft of zich voorbereidt om een misdrijf te plegen of dat hij de openbare orde zou kunnen verstoren of verstoord heeft.

§ 2. Overeenkomstig de richtlijnen en onder de verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie, kunnen de ambtenaren van bestuurlijke politie eveneens de identiteit controleren van ieder persoon die een plaats wenst te betreden die het voorwerp is van een bedreiging in de zin van artikel 28, § 1, 4° en 5°.

§ 3. Binnen de perken van hun bevoegdheden, kunnen de overheden van bestuurlijke politie, teneinde de openbare veiligheid te handhaven, identiteitscontroles voorschrijven, uit te voeren door de politiediensten in de omstandigheden die zij bepalen.

§ 4. De identiteitsstukken die aan de politieambtenaar overhandigd worden mogen slechts ingehouden worden voor de voor verificatie van de identiteit noodzakelijke tijd en moeten onmiddellijk nadien aan de betrokkene teruggegeven worden.

Indien de persoon waarvan sprake in voorgaande paragrafen weigert of in de onmogelijkheid verkeert het bewijs te leveren van zijn identiteit, alsook indien zijn identiteit twijfelachtig is, mag hij opgehouden worden gedurende de voor de verificatie van zijn identiteit noodzakelijke tijd.

De mogelijkheid dient hem geboden te worden deze te bewijzen op om het even welke wijze.

In geen enkel geval mag de betrokkene te dien einde langer opgehouden worden dan 12 uur.

Indien de betrokkene van zijn vrijheid wordt beroofd voor de verificatie van zijn identiteit, maakt de politieambtenaar die deze verificatie uitvoert hiervan melding in het register waarvan sprake in het artikel 33, lid 3.

Art. 35

De termijnen beoogd in het artikel 28, 31, 32 en 34 nemen een aanvang vanaf het ogenblik waarop de betrokken persoon niet meer over de vrijheid van komen en gaan beschikt tengevolge van het optreden van een politieoverheid of een politieambtenaar.

Art. 36

In de uitoefening van zijn opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie kan elk politieambtenaar geweld gebruiken wanneer het daarmee beoogde doel, rekening houdende met de aan het gebruik van geweld verbonden risico's, dit rechtvaardigt, en voor zover dat doel niet op een andere wijze kan worden bereikt.

Elke aanwending van geweld dient, overeenkomstig het beoogde doel, redelijk en gematigd te zijn.

Aan elk gebruik van geweld gaat in de mate van het mogelijke een waarschuwing vooraf.

Art. 37

Onverminderd de bepalingen van artikel 36, kunnen de politieambtenaren slechts gebruik maken van vuurwapens tegen personen in de volgende gevallen :

1° en cas de légitime défense au sens des articles 416 et 417 du code pénal;

2° contre des personnes armées ou en direction de véhicules à bord desquels se trouvent des personnes armées, dans le cas de crimes et de délits flagrants au sens de l'article 41 du code de l'instruction criminelle, commis avec violences, lorsqu'il est raisonnablement permis de supposer que ces personnes disposent d'une arme à feu prête à l'emploi et qu'elles l'utiliseront contre des personnes;

3° lorsqu'en cas d'absolue nécessité, les fonctionnaires de police de la police communale et de la gendarmerie ne peuvent défendre autrement les personnes, les postes, le transport de biens dangereux ou les lieux confiés à leur protection.

Dans ces cas, les armes à feu ne peuvent être utilisées que conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative;

4° lorsqu'en cas d'absolue nécessité, les fonctionnaires de police de la police communale, de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets ne peuvent défendre autrement les personnes confiées à leur protection dans le cadre de l'exécution d'une mission de police judiciaire.

Dans ce cas, les armes à feu ne peuvent être utilisées que conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police judiciaire;

Le recours aux armes prévu aux 2°, 3° et 4° ne s'effectue, dans la mesure du possible, qu'après avertissement exprimé de manière quelconque, y compris par un coup de semonce.

Art. 38

Dans le cadre des missions qui leur sont confiées les services de police peuvent recueillir des informations, traiter des données à caractère personnel et tenir à jour une documentation relative notamment à des événements, des groupements et des personnes présentant un intérêt concret pour l'exécution de leurs missions de police administrative ou judiciaire.

Les renseignements contenus dans la documentation doivent présenter un lien direct avec la finalité du fichier et se limiter aux exigences qui en découlent.

Ces renseignements ne peuvent être communiqués qu'aux autorités et services de police ainsi qu'aux services de renseignement officiels qui en ont besoin pour l'exécution de leurs missions.

Art. 39

Les plaintes et dénonciations faites à tout fonctionnaire de police de la gendarmerie, de la police communale ou de la police judiciaire près les parquets, de même que les renseignements obtenus et les constatations faites au sujet d'infractions, font l'objet de procès-verbaux qui sont transmis à l'autorité judiciaire compétente.

Art. 40

Sauf si les circonstances ne le permettent pas, les fonctionnaires de police qui interviennent à l'égard d'une per-

1° in het geval van de wettige verdediging in de zin van de artikelen 416 en 417 van het strafwetboek;

2° tegen gewapende personen of in de richting van voertuigen aan boord van dewelke zich gewapende personen bevinden, in geval van heterdaad in de zin van het artikel 41 van het Wetboek van strafvordering van met geweld gepleegde misdaden en wanbedrijven, indien redelijkerwijze mag aangenomen worden dat die personen in het bezit zijn van vuurwapens klaar voor gebruik en dat zij deze wapens zullen gebruiken tegen personen;

3° wanneer in het geval van volstreckte noodzakelijkheid, de politieambtenaren van de gemeentepolitie en de rijkswacht de aan hun bescherming toevertrouwde personen, posten, vervoer van gevaarlijke goederen of plaatsen op geen andere wijze kunnen verdedigen;

In dit geval mogen de vuurwapens enkel gebruikt worden overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie;

4° wanneer in het geval van volstreckte noodzakelijkheid, de politieambtenaren van de gemeentepolitie, de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten de personen die aan hun bescherming zijn toevertrouwd in het raam van de uitvoering van een opdracht van gerechtelijke politie op geen andere wijze kunnen verdedigen.

In dit geval mogen de vuurwapens enkele gebruikt worden overeenkomstig de onderrichtingen en onder verantwoordelijkheid van een officier van gerechtelijke politie;

Het gebruik van wapens voorzien in 2°, 3° en 4° geschiedt enkel, in de mate van het mogelijke, na waarschuwing op eender welke wijze kenbaar gemaakt het waarschuwingsschot inbegrepen.

Art. 38

Binnen het raam van de opdrachten die hun toevertrouwd zijn, kunnen de politiediensten inlichtingen inwinnen en een documentatie bijhouden en gegevens van persoonlijke aard verwerken meer bepaald met betrekking tot de gebeurtenissen, de groeperingen en de personen die een concreet belang vertonen voor de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie.

De in de documentatie vervatte inlichtingen moeten in rechtstreeks verband staan met de bestaansredenen van het gegevensbestand en beperkt blijven tot de vereisten die eruit voortvloeien.

Deze inlichtingen kunnen slechts medegedeeld worden aan overheden en politiediensten evenals aan officiële inlichtingendiensten die deze voor de uitoefening van hun opdrachten nodig hebben.

Art. 39

De klachten en aangiften die gedaan worden aan ieder politieambtenaar van de rijkswacht, van de gemeentepolitie of van de gerechtelijke politie bij de parketten, evenals de verkregen inlichtingen en de vaststellingen inzake misdrijven, maken het voorwerp uit van processen-verbaal die aan de bevoegde gerechtelijke overheid toegezonden worden.

Art. 40

Tenzij het de omstandigheden het niet toelaten, dienen de tegenover een persoon optredende politieambtenaren of

sonne, ou au moins l'un d'entre eux, font connaître leur qualité au moyen du titre de légitimation dont ils sont porteur.

En cas d'intervention en habits civils, cette légitimation se fait spontanément; en cas d'intervention en uniforme, uniquement sur demande.

Art. 41

Lorsqu'il est mis en danger dans l'exercice de sa mission ou lorsque des personnes sont en danger, tout fonctionnaire de police peut requérir l'aide ou l'assistance des personnes présentes sur place. En cas d'absolue nécessité, il peut de même requérir l'aide ou l'assistance de toute autre personne utile.

L'aide ou l'assistance requise ne peut mettre en danger la personne qui la prête.

Art. 42

Dans l'exercice de leurs missions les fonctionnaires de police se prêtent en tout temps assistance mutuelle et veillent en tout temps à assurer une coopération efficace.

En cas de danger imminent pour les personnes et si ses moyens se révèlent être insuffisants, tout officier de police administrative d'un service de police déterminé peut requérir l'assistance d'autres fonctionnaires de police compétents.

Il en réfère dans les plus brefs délais à l'autorité dont il relève.

Art. 43

Les services de police prêtent main forte lorsqu'ils en sont légalement requis.

Ils peuvent pareillement être chargés de notifier et de mettre à exécution les mandats de justice.

Lorsque les services de police qui font partie de la force publique sont requis pour prêter main forte aux officiers de police judiciaire et aux officiers ministériels, ils les assistent afin de les protéger contre les violences et les voies de fait qui seraient exercées contre eux ou de leur permettre de lever les difficultés qui les empêcheraient de remplir leur mission.

Section II

Compétence territoriale

Art. 44

Les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets sont compétents pour exercer leurs missions sur l'ensemble du territoire national.

Les membres de la police communale sont compétents pour exercer leurs missions sur le territoire de leur commune. Ils peuvent cependant exercer leurs compétences sur le territoire d'autres communes dans les cas suivants :

1° lorsque, sur proposition des conseils communaux intéressés, ils sont autorisés par le gouverneur de province à

tenminste één van hen, hun hoedanigheid kenbaar te maken door middel van het legitimatiebewijs waarvan zij drager zijn.

In geval van optreden in burgerkledij gebeurt deze legitimatie spontaan; in geval van optreden in uniform enkel op vraag.

Art. 41

Wanneer hij in gevaar gebracht wordt in de uitoefening van zijn opdracht of wanneer personen in gevaar zijn, kan ieder politieambtenaar de hulp of bijstand vorderen van de ter plaatse aanwezige personen en in geval van absolute noodzaak, kan hij eveneens de hulp of bijstand vorderen van enig ander nuttig persoon.

De gevorderde hulp of bijstand mag de persoon die ze verleent niet in gevaar brengen.

Art. 42

In de uitoefening van hun opdrachten verlenen de politieambtenaren elkaar te allen tijde wederzijdse bijstand en zorgen te allen tijde voor een doeltreffende samenwerking.

Bij onmiddellijk gevaar voor personen en indien zijn middelen ontoereikend blijken, kan iedere officier van bestuurlijke politie van een bepaalde politiedienst de bijstand vorderen van andere bevoegde politieambtenaren.

Hij richt zich hierbij zo snel mogelijk tot de overheid waarvan hij afhangt.

Art. 43

De politiediensten verlenen de sterke arm wanneer zij daartoe wettelijk gevorderd worden.

Zij kunnen eveneens belast worden met het betekenen en ten uitvoer leggen van gerechtelijke bevelen.

Wanneer de politiediensten die deel uitmaken van de openbare macht gevorderd worden om aan de officieren van gerechtelijke politie en aan de ministeriële ambtenaren de sterke arm te lenen, staan zij hen bij om hen te beschermen tegen gewelddaden en feitelijkheden die tegen hun kunnen worden gepleegd of om hen toe te laten de moeilijkheden weg te nemen waardoor zij belet zouden worden hun opdracht te vervullen.

Afdeling II

Territoriale bevoegdheid

Art. 44

De politieambtenaren van de rijkswacht en van de gerechtelijke politie bij de parketten zijn bevoegd om hun opdrachten uit te oefenen op het geheel van het grondgebied.

De leden van de gemeentepolitie zijn bevoegd om hun opdrachten uit te oefenen op het grondgebied van hun gemeente. Ze kunnen evenwel hun bevoegdheden op het grondgebied van andere gemeenten uitoefenen in de volgende gevallen :

1° indien zij op voorstel van de betrokken gemeenteraden, door de provinciegouverneur gemachtigd zijn om op

exercer des missions de police administrative ou judiciaire dans d'autres communes;

2° lorsqu'ils poursuivent sur le territoire de leur commune ou d'une autre commune conformément au 1°, l'auteur présumé d'une infraction ou une personne visée aux articles 15. 2°, 18, 19 second alinéa, 20 second alinéa et 21 et continuent cette poursuite sur le territoire d'une autre commune afin de se saisir eux-mêmes de la personne poursuivie parce qu'il est impossible, en raison du caractère urgent des actions, de faire appel à cet effet aux services de police compétents. Ceux-ci en sont informés dans les plus brefs délais;

3° lors de l'assistance prêtée à un autre service de police dans les conditions visées à l'article 42, second alinéa;

4° lors du transfert des personnes visées aux articles 18, 19 second alinéa, 20 second alinéa, 21 et 23 conformément aux directives des autorités administratives ou judiciaires;

5° lorsque, dans des circonstances indépendantes de leur volonté, leur intervention s'impose en l'absence de fonctionnaire ou de service de police compétent; dans ce cas, ils appellent dans les plus brefs délais un service de police compétent.

Section III

Assistance

Art. 45

Les services de police mettent les personnes qui demandent du secours ou de l'assistance en contact avec des services spécialisés.

Ils portent assistance aux victimes d'infraction en leur procurant l'information nécessaire.

CHAPITRE V

Responsabilité civile et assistance judiciaire

Art. 46

L'Etat est, conformément à l'article 1384, alinéa 3, du Code civil, civilement responsable du dommage causé par les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets dans les fonctions auxquelles ils les a employés.

La commune est, conformément à l'article 1384, alinéa 3, du Code civil, civilement responsable du dommage causé par les fonctionnaires de police de la police communale dans les fonctions auxquelles l'Etat ou la commune les a employés.

La commune peut exercer un recours contre l'Etat pour le dommage causé par le fonctionnaire de police de la police communale dans les missions que l'Etat lui a confié.

Art. 47

Les fonctionnaires de police visés à l'article 46, qui dans leurs fonctions causent un dommage à l'Etat, à la commune ou à des tiers, ne doivent le réparer que s'ils commettent

drachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie uit te oefenen in andere gemeenten;

2° wanneer zij op het grondgebied van hun gemeente of van een andere gemeente overeenkomstig 1°, de vermoedelijke dader van een misdrijf of een persoon zoals bepaald in de artikelen 15. 2°, 18, 19 tweede lid, 20 tweede lid en 21 achtervolgen en de achtervolging op het grondgebied van een andere gemeente verderzetten, teneinde zelf de achtervolgde persoon te vatten omdat het wegens het spoedeisend karakter van de verrichtingen onmogelijk is hiertoe een beroep te doen op de bevoegde politiediensten. Deze worden hiervan zo spoedig mogelijk op de hoogte gebracht;

3° bij het verlenen van bijstand aan een andere politiedienst onder de voorwaarden zoals bepaald in artikel 42, tweede lid;

4° bij de overbrenging van de personen zoals bepaald in de artikelen 18, 19 tweede lid, 20 tweede lid, 21 en 23 overeenkomstig de richtlijnen van de bestuurlijke of gerechtelijke overheden;

5° wanneer, in omstandigheden onafhankelijk van hun wil, hun tussenkomst zich opdringt bij afwezigheid van bevoegde politieambtenaren of politiediensten; in dat geval, doen zij zo spoedig mogelijk beroep op een bevoegde politiedienst.

Afdeling III

Bijstand

Art. 45

De politiediensten brengen de personen die hulp of bijstand vragen in contact met gespecialiseerde diensten.

Zij verlenen bijstand aan de slachtoffers van misdrijven door hun de nodige informatie te verstrekken.

HOOFDSTUK V

Burgerlijke aansprakelijkheid en rechtsbijstand

Art. 46

De Staat is, overeenkomstig artikel 1384, derde lid van het Burgerlijk Wetboek, burgerlijk aansprakelijk voor schade veroorzaakt door de politieambtenaren van de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten in de functies waartoe hij hen gebezigd heeft.

De gemeente is, overeenkomstig artikel 1384, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek, burgerlijk aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door de politieambtenaren van de gemeentepolitie in de functies waartoe de Staat of de gemeente hen gebezigd heeft.

De gemeente kan verhaal uitoefenen tegen de Staat voor de schade veroorzaakt door een politieambtenaar van de gemeentepolitie in de opdrachten die de Staat hen toevertrouwd heeft.

Art. 47

De in artikel 46 bedoelde politieambtenaren, die in hun functies aan de Staat, aan de gemeente of aan derden schade berokkenen, moeten deze slechts vergoeden, wan-

une faute intentionnelle, une faute lourde ou une faute légère qui présente dans leur chef un caractère habituel.

En outre, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, exonérer en tout ou en partie les fonctionnaires de police de l'obligation de réparer le dommage conformément à l'alinéa précédant en ce qui concerne la responsabilité à l'égard de l'Etat.

Art. 48

§ 1^{er}. Toute action en justice exercée par l'Etat ou la commune en vertu de l'article 47 contre un des fonctionnaires de police doit, à peine d'irrecevabilité, être précédée d'une proposition de transaction au fonctionnaire de police concerné. Cette proposition de transaction émane de l'autorité, désignée par le Roi.

Cette proposition porte sur l'évaluation du montant de la somme réclamée et sur les modalités de recouvrement de celle-ci.

L'autorité visée à l'alinéa premier peut décider que le dommage ne sera que partiellement réparé.

A défaut de transaction visée à l'alinéa premier, le tribunal de première instance connaît de l'action en justice intentée par l'Etat ou la commune contre le fonctionnaire de police.

§ 2. Les dommages et intérêts dus à l'Etat ou à la commune par le fonctionnaire de police visé à l'article 46 et dont le montant a été soit convenu par transaction, soit fixé par décision judiciaire, peuvent être imputés sur sa rémunération, dans les limites fixées par l'article 23 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

Art. 49

§ 1^{er}. Le fonctionnaire de police visé à l'article 46 contre lequel est intenté un procès civil ou pénal, peut toujours appeler l'Etat ou la commune concernée à la cause. L'Etat ou la commune peuvent également intervenir volontairement.

§ 2. En ce qui concerne les actes des membres du personnel de la gendarmerie, l'Etat est toujours représenté par le Ministre chargé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie.

Art. 50

L'Etat ou la commune selon le cas prend en charge les frais de justice auxquels le fonctionnaire de police visé à l'article 46 est condamné en justice pour des faits commis dans ses fonctions, sauf s'il a commis une faute intentionnelle ou une faute lourde, ou une faute légère qui présente dans son chef un caractère habituel.

Art. 51

§ 1^{er}. Le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui est cité en justice ou envers lequel l'action publique est intentée pour des actes commis dans ses fonctions, peut bénéficier, sous réserve des dispositions prévues aux § 2 et 3, de l'assistance judiciaire d'un avocat à charge de la commune ou de l'Etat.

neer zij een opzettelijke fout, een zware fout of een lichte fout die bij hen gewoonlijk voorkomt begaan.

Bovendien kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit de politieambtenaren, wat de aansprakelijkheid tegenover de Staat betreft, geheel of gedeeltelijk ontslaan van de verplichting de schade overeenkomstig vorig lid te vergoeden.

Art. 48

§ 1. Iedere rechtsvordering die de Staat of de gemeente in toepassing van artikel 47 tegen een van de politieambtenaren instelt, dient, op straffe van niet-ontvankelijkheid, te worden voorafgegaan door een voorstel tot dading aan de betrokken politieambtenaar. Dit voorstel tot dading gaat uit van de overheid, aangeduid door de Koning.

Dit voorstel heeft betrekking op de evaluatie van het gevorderde bedrag en op de inningsmodaliteiten ervan.

De in het eerste lid bedoelde overheid kan beslissen dat de schade slechts gedeeltelijk moet worden vergoed.

Bij gebrek aan de in het eerste lid bedoelde dading neemt de rechtbank van eerste aanleg kennis van de rechtsvordering ingesteld door de Staat of de gemeente tegen de politieambtenaar.

§ 2. De schadevergoeding die verschuldigd is aan de Staat of de gemeente door de politieambtenaar bedoeld in artikel 46 en waarvan het bedrag hetzij overeengekomen is bij dading, hetzij bij gerechtelijke beslissing werd bepaald, kan worden ingehouden op zijn bezoldiging onder de voorwaarden bepaald bij artikel 23 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

Art. 49

§ 1. De politieambtenaar bedoeld in artikel 46, tegen wie een burgerrechtelijk of strafrechtelijk geding is ingesteld, kan steeds de Staat of de gemeente in het geding betrekken. De Staat of de gemeente kunnen eveneens vrijwillig tussenkomen.

§ 2. Wat de daden van de personeelsleden van de rijkswacht betreft wordt de Staat steeds vertegenwoordigd door de Minister belast met de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht.

Art. 50

De Staat of de gemeente, naargelang van het geval, neemt de proceskosten ten laste waartoe de politieambtenaar bedoeld in artikel 46, in rechte veroordeeld wordt wegens feiten gepleegd in zijn functies, tenzij hij een opzettelijke of zware fout, of een lichte fout die bij hem gewoonlijk voorkomt, heeft begaan.

Art. 51

§ 1. De politieambtenaar bedoeld in artikel 46 die in rechte gedaagd wordt of tegen wie de strafvordering wordt ingesteld wegens daden gesteld in zijn functies kan, onder voorbehoud van de beschikkingen voorzien in § 2 en § 3 genieten van rechtsbijstand van een advocaat ten laste van de gemeente of de Staat.

Il en est de même pour le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui, en sa qualité de fonctionnaire de police et en raison de ses fonctions, est victime d'un acte intentionnel ayant entraîné une incapacité de travail.

§ 2. L'assistance judiciaire n'est pas octroyée lorsque l'Etat ou la commune intente, dans les limites fixées par les articles 47 et 48, une action civile contre le fonctionnaire de police intéressé.

§ 3. L'assistance judiciaire peut être refusée selon le cas par la commune ou par l'Etat, lorsque les faits ne présentent manifestement aucun lien avec l'exercice des fonctions.

L'assistance judiciaire peut également être refusée lorsqu'il apparaît d'emblée évident que le fonctionnaire de police concerné a commis une faute intentionnelle ou une faute lourde.

Pour ces appréciations, il est tenu compte de la nature des tâches confiées et des circonstances dans lesquelles les faits se sont produits.

§ 4. Lorsque l'assistance judiciaire a été refusée conformément au § 3 et qu'il ressort de la décision de justice que ce refus n'était pas justifié, les frais que le fonctionnaire de police a exposés afin d'assurer sa défense en justice lui sont remboursés à sa demande.

Lorsque l'assistance judiciaire a été accordée mais qu'il ressort de la décision de justice qu'elle n'aurait pas dû l'être, les frais, qui ont été avancés dans le cadre de cette assistance judiciaire, peuvent être récupérés auprès du fonctionnaire de police, de la manière prévue à l'article 48.

§ 5. Le Roi détermine les modalités selon lesquelles l'avocat chargé de prêter l'assistance judiciaire dont question ci-avant est désigné.

L'assistance judiciaire pour les membres du personnel de la gendarmerie est à charge du département chargé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie.

Celle pour les membres de la police communale est à charge de la commune qui peut exercer un recours contre l'Etat pour les frais d'assistance judiciaire octroyée dans le cadre de missions exercées pour le compte de l'Etat.

§ 6. L'assistance judiciaire prévue au présent article n'entraîne aucune reconnaissance de responsabilité dans le chef de la commune ou de l'Etat.

Art. 52

§ 1. Le Roi détermine les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de police visé à l'article 46 est indemnisé, en temps de paix, du dommage aux biens subi dans ces fonctions.

On entend par dommage aux biens, le dommage occasionné aux biens dont le fonctionnaire de police est propriétaire ou détenteur et qui sont indispensables pour l'exercice de ses fonctions.

§ 2. L'indemnisation est à charge de l'Etat pour les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets et à charge de la commune pour les fonctionnaires de police de la police communale.

§ 3. L'indemnisation est exclue, lorsque le dommage aux biens est dû à une faute intentionnelle ou à une faute lourde imputable au fonctionnaire de police concerné.

Dit is eveneens het geval voor de politieambtenaar bedoeld in artikel 46 die, in zijn hoedanigheid van politieambtenaar en wegens zijn functies, slachtoffer is van een vrijwillige daad die een werkonbekwaamheid veroorzaakt heeft.

§ 2. De rechtsbijstand wordt niet toegekend wanneer de gemeente of de Staat, binnen de perken vastgelegd door de artikelen 47 en 48, een burgerlijke vordering instelt tegen de betrokken politieambtenaar.

§ 3. De rechtsbijstand kan naargelang van het geval door de gemeente of door de Staat worden geweigerd wanneer de feiten klaarblijkelijk in geen enkel verband staan met de uitoefening van de functies.

De rechtsbijstand kan eveneens geweigerd worden wanneer het meteen duidelijk is dat de betrokken politieambtenaar een opzettelijke of zware fout begaan heeft.

Bij deze beoordeling wordt er rekening gehouden met de aard van de toevertrouwde taken en de omstandigheden waarin de feiten zich hebben voorgedaan.

§ 4. Wanneer de rechtsbijstand geweigerd werd overeenkomstig § 3 en het uit de rechtelijke beslissing blijkt dat deze weigering niet gerechtvaardigd was, worden de kosten die de politieambtenaar besteed heeft teneinde zijn verdediging in rechte te verzekeren op zijn vraag terugbetaald.

Wanneer de rechtsbijstand toegestaan is maar uit de gerechtelijke beslissing blijkt dat dit niet diende te geschieden, kunnen de kosten die voorgeschoten geweest zijn in het raam van deze rechtsbijstand teruggevorderd worden bij de politieambtenaar, volgens de wijze voorzien in artikel 48.

§ 5. De Koning bepaalt de wijze waarop de advocaat die belast is met het verlenen van de rechtsbijstand aangeduid wordt.

De rechtsbijstand van de personeelsleden van de rijkswacht is ten laste van het departement belast met de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht.

Deze van de leden van de gemeentepolitie is ten laste van de gemeente die een verhaal kan uitoefenen tegen de Staat voor de kosten van de rechtsbijstand indien deze werd toegekend in het raam van de opdrachten uitgeoefend voor rekening van de Staat.

§ 6. De rechtsbijstand bedoeld in dit artikel brengt geen enkele erkenning van aansprakelijkheid mee vanwege de betrokken gemeente of de Staat.

Art. 52

§ 1. De Koning bepaalt de voorwaarden en de modaliteiten volgens dewelke de politieambtenaar bedoeld in artikel 46 wordt vergoed voor de zaakschade die hij, in zijn functies in vreedstijd, lijdt.

Onder zaakschade wordt begrepen, de schade toegebracht aan goederen waarvan de politieambtenaar eigenaar of houder is en die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van zijn functies.

§ 2. De vergoeding is ten laste van de Staat voor de politieambtenaren van de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten en ten laste van de gemeente voor de politieambtenaren van de gemeentepolitie.

§ 3. De vergoeding is uitgesloten wanneer de zaakschade te wijten is aan een opzettelijke of zware fout die toegeschreven kan worden aan de politieambtenaar.

Il en va de même, à concurrence du montant accordé ou à accorder, lorsque le dommage aux biens a été ou est susceptible d'être indemnisé :

1° en vertu d'une assurance contractée par le fonctionnaire de police intéressé ou à son profit, sous réserve du défaut de paiement par l'organisme assureur dans le délai d'un an à dater de la réalisation du dommage;

2° à titre de frais de justice en matière répressive.

§ 4. L'Etat ou la commune concernée est subrogé dans les droits et actions du fonctionnaire de police concerné à concurrence de la somme versée.

§ 5. L'indemnisation par l'Etat ou la commune exclut tout recours pour le même fait dommageable, à concurrence du montant octroyé, contre l'Etat ou la commune ses organes ou préposés.

§ 6. L'indemnisation est à charge du département chargé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie en ce qui concerne le personnel de ce service de police.

CHAPITRE VI

Dispositions finales, modificatives et abrogatives

Art. 53

L'article 569, alinéa premier, du code judiciaire est complété comme suit :

« 23° des procédures intentées en vertu de l'article 48 de la loi du sur la fonction de police ».

Art. 54

Un article 1bis, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires :

« Art. 1bis. La réquisition ou le consentement visé à l'article 1er, 3° doit être donné par écrit, préalablement à la perquisition ou à la visite domiciliaire ».

Art. 55

§ 1. L'article 20 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie est remplacé par la disposition suivante :

« Sans préjudice des missions déterminées par la présente loi, ainsi que par des lois particulières, les fonctions de la gendarmerie sont fixées par la loi du sur la fonction de police ».

§ 2. A l'article 170 de la nouvelle loi communale codifiée par l'arrêté royal du 24 juin 1988, ratifié par la loi du 26 mai 1989 ajouter un second alinéa :

« Sans préjudice des missions fixées par la présente loi, ainsi que par des lois particulières, les missions de la police communale sont fixées par la loi du sur la fonction de police ».

§ 3. A l'article 1er de la loi du 7 avril 1919 instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets, il est ajouté un dernier alinéa libellé comme suit :

« Sans préjudice des missions déterminées par la présente loi, ainsi que par des lois particulières, les missions de la police judiciaire près les parquets sont fixées par la loi du sur la fonction de police ».

Hetzelfde geldt ten belope van het toegekende of toe te kennen bedrag, wanneer de zaakschade vergoed wordt of kan vergoed worden :

1° krachtens een door de betrokken politieambtenaar of in zijn voordeel afgesloten verzekering behoudens niet-betaling door de verzekeraar binnen een termijn van één jaar vanaf het ontstaan van de schade;

2° als gerechtskosten in strafzaken.

§ 4. De Staat of de betrokken gemeente treedt in de rechten en vorderingen van de politieambtenaar ten belope van het toegekende bedrag.

§ 5. De vergoeding door de Staat of de gemeente sluit, ten belope van het toegekende bedrag en voor hetzelfde schadelijk feit elk verhaal uit tegen de Staat of de gemeente, zijn organen of aangestelden.

§ 6. De vergoeding is ten laste van het departement belast met de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht wat de personeelsleden van de rijkswacht betreft.

HOOFDSTUK VI

Slot-, wijzigings- en opheffingsbepalingen

Art. 53

Artikel 569, eerste lid, van het gerechtelijk Wetboek, wordt aangevuld als volgt :

« 23° van de gedingen ingesteld krachtens artikel 48 van de wet van op de politiefunctie ».

Art. 54

Een artikel 1bis, luidend als volgt, wordt ingevoegd in de wet van 7 juni 1969, tot vaststelling van de tijd gedurende welke geen opsporingen ten huize of huiszoekingen mogen verricht worden :

« Art. 1bis. Het verzoek of de toestemming waarvan sprake in artikel 1, 3° moet schriftelijk en voorafgaand aan de opsporing of huiszoeking gegeven worden ».

Art. 55

§ 1. Artikel 20 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Onverminderd de opdrachten bepaald door onderhavige wet, evenals door de bijzondere wetten, worden de ambtsverrichtingen van de rijkswacht vastgelegd door de wet van op de politiefunctie. »

§ 2. In artikel 170 van de nieuwe gemeentewet, gecodificeerd bij de wet van 24 juni 1988, bekrachtigd bij de wet van 26 mei 1989, wordt een tweede lid toegevoegd :

« Onverminderd de opdrachten bepaald door onderhavige wet, evenals door de bijzondere wetten, worden de opdrachten van de gemeentepolitie vastgelegd door de wet van op de politiefunctie. »

§ 3. In het artikel 1 van de wet van 7 april 1919 tot instelling van rechterlijke officieren en agenten bij de parketten, een laatste alinea bijvoegen :

« Onverminderd de opdrachten bepaald door onderhavige wet, evenals door de bijzondere wetten, worden de opdrachten van de gerechtelijke politie vastgelegd door de wet van op de politiefunctie ».

Art. 56

A l'article 172 de la nouvelle loi communale, codifiée par l'arrêté royal du 24 juin 1988, ratifié par la loi du 26 mai 1989, les mots « à savoir, veiller au respect des lois et règlements de police, au maintien de l'ordre public, à la protection des personnes et des biens et à porter assistance à toute personne en danger » sont supprimés.

Art. 57

Dans l'intitulé de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées et complétant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, les mots « et complétant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions » sont supprimés.

Art. 58

§ 1. L'article 18 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie est remplacé par la disposition suivante : « Tout commandant d'unité ou de détachement de la gendarmerie peut, lorsque ses moyens se révèlent insuffisants, requérir pour le maintien de l'ordre public l'assistance de détachements des forces armées. »

§ 2. A l'article 60, deuxième alinéa, de la même loi, les mots « l'article 19 de la présente loi » sont remplacés par les mots « l'article 37, 1° et 3° de la loi du ... sur la fonction de police ».

Art. 59

Sont abrogés :

1° dans la nouvelle loi communale codifiée par l'arrêté royal du 24 juin 1988, ratifié par la loi du 26 mai 1989, les articles 173, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 222, 223 et 224;

2° dans la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, les articles 15, 17, 19, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 42 et 43;

3° dans la loi du 7 avril 1919 instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets, les articles 9 et 11.

Art. 56

In artikel 172 van de nieuwe gemeentewet, gecodificeerd door het koninklijk besluit van 24 juni 1988, bekrachtigd bij de wet van 26 mei 1989 op de gemeentepolitie worden de woorden « namelijk het toezien op de naleving van de wetten en politieverordeningen, de handhaving van de openbare orde, de bescherming van personen en goederen, en de hulpverlening aan al wie in gevaar verkeert » geschrapt.

Art. 57

In de titel van de wet van 29 juli 1934 waarbij de private milities verboden worden en waarbij de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in, en het dragen van wapens en op de handel in munitie, aangevuld wordt, worden de woorden « en waarbij de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in, en het dragen van wapens en op de handel in munitie, aangevuld wordt » geschrapt.

Art. 58

§ 1. Het artikel 18 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht wordt vervangen door volgende bepaling : « Iedere commandant van een eenheid of detachement van de rijkswacht kan voor de handhaving van de openbare orde, wanneer zijn middelen ontoereikend zijn, de bijstand vorderen van detachementen van de krijgsmachten. »

§ 2. In artikel 60, tweede lid van dezelfde wet worden de woorden « artikel 19 van deze wet » vervangen door de woorden « artikel 37, 1° en 3° van de wet van ... op de politiefunctie ».

Art. 59

Worden opgeheven :

1° in de nieuwe gemeentewet, gecodificeerd door het koninklijk besluit van 24 juni 1988, bekrachtigd bij de wet van 26 mei 1989, de artikelen 173, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 222, 223 en 224;

2° in de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, de artikelen 15, 17, 19, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 42 en 43;

3° in de wet van 7 april 1919 tot instelling van rechterlijke officieren en agenten van gerechtelijke politie bij de parketten, de artikelen 9 en 11.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des services publics et des Institutions scientifiques et culturelles nationales, le 28 février 1991, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « sur la fonction de police », et en ayant délibéré en ses séances des 21 mars, 25 mars, 28 mars et 2 avril 1991, a donné le 2 avril 1991 l'avis suivant :

Préambule

Dans l'arrêté de présentation, le visa de l'avis du Conseil d'Etat doit être omis.

Intitulé

Le texte néerlandais de l'intitulé serait mieux rédigé comme suit : « Voorontwerp van wet op het politieambt ».

Dispositif

Article 1^{er}

Alinéa 1^{er}

L'alinéa 1^{er} doit être omis, les missions étant déjà définies par la loi.

Alinéa 2

Les mots « Comme services publics civils » doivent être omis; ils se réfèrent à une notion qui n'est pas connue dans notre droit. Les autorités ne peuvent être désignées que par la loi et non pas en vertu de la loi.

Le texte suivant est proposé :

« Article 1^{er}. — Les services de police accomplissent leurs missions sous l'autorité et la responsabilité des autorités désignées à cette fin par la loi ».

Alinéa 3

L'utilisation par les services de police de moyens de contrainte entraîne des restrictions aux libertés individuelles. Le recours à la contrainte ne peut être prévu que par la loi.

Le texte proposé est le suivant :

« Pour accomplir leurs missions, ils n'utilisent des moyens de contrainte que dans les cas et dans les conditions prévues par la loi ».

Art. 2

Le Conseil d'Etat s'interroge sur l'utilité de toutes les définitions proposées à l'article 2. En effet, les termes définis le sont déjà dans d'autres législations ou utilisés dans leur sens usuel. Il serait donc bon de les omettre. Les

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 28 februari 1991 door de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet « op de politiefunctie », heeft zich daarover beraden ter vergadering van 21 maart, 25 maart, 28 maart en 2 april 1991 en op 2 april 1991 het volgend advies gegeven :

Aanhef

In het indieningsbesluit moet de verwijzing naar het advies van de Raad van State vervallen.

Opschrift

De Nederlandse tekst van het opschrift zou beter worden geredigeerd als volgt : « Voorontwerp van wet op het politieambt ».

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Eerste lid

Het eerste lid moet vervallen omdat de opdrachten al gedefinieerd zijn door de wet.

Tweede lid

De woorden « Als burgerlijke openbare diensten » moeten vervallen; ze verwijzen naar een begrip dat in ons recht niet bekend is. De overheden kunnen slechts worden aangewezen door de wet en niet krachtens de wet.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Artikel 1. — De politiediensten vervullen hun opdrachten onder het gezag en onder de verantwoordelijkheid van de overheden die daartoe door de wet worden aangewezen ».

Derde lid

Het gebruik van dwangmiddelen door de politiediensten heeft beperkingen van de individuele vrijheden tot gevolg. Alleen de wet kan voorzien in het gebruik van dwang.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Om hun opdrachten te vervullen gebruiken ze slechts dwangmiddelen in de gevallen en onder de voorwaarden die door de wet worden bepaald ».

Art. 2

De Raad van State stelt zich vragen over het nut van alle in artikel 2 voorgestelde definities. De gedefinieerde termen hebben immers al een definitie gekregen in andere wetten of worden in hun gewone betekenis gebruikt. Het zou dus

observations formulées à leur propos ne le sont qu'à titre subsidiaire.

1° Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas l'utilité de formuler une définition de l'ordre public qui serait propre à la loi en projet. Le faire est même nuisible, et pour deux raisons. La première est que, comme le souligne lui-même l'exposé des motifs, l'ordre public est une notion en constante évolution et qu'il est donc dangereux de la rendre, en la fixant, insuffisante ou incomplète. La seconde est que la police, dans la conception la plus large aussi bien que dans la plus étroite, doit évidemment être au service de l'ordre public, dans tous les sens que cette expression peut revêtir dans l'ensemble de la législation.

Le 1° de l'article 2 doit donc être omis.

2° Le projet définit la police administrative comme l'ensemble des compétences, accordées par ou en vertu de la loi en vue du maintien de l'ordre public et qui permettent, « s'il échet », d'imposer des restrictions à l'exercice des droits et libertés individuelles conformément à la loi et à l'intérêt général.

Le mot « compétence » s'entend de l'aptitude reconnue à une autorité de faire tel ou tel acte; il ne peut donc pas être utilisé pour définir un ensemble de fonctions ou de missions.

La Constitution consacre les libertés publiques et confie au législateur seul la tâche d'en régler l'exercice. On ne saurait donc admettre que des restrictions à l'exercice des droits et libertés individuelles soient apportées en vertu de l'intérêt général, notion qui aurait à faire l'objet d'une appréciation subjective de la part de l'autorité.

Cette référence à l'intérêt général est, au surplus, superflue ou dangereuse parce qu'elle pourrait donner à penser que les autorités de police devraient s'assurer que leur action, non seulement conforme à la loi, l'est aussi à un intérêt général conçu, dans le texte en projet, comme une notion distincte de la loi.

Le texte suivant est proposé :

« 1° police administrative : l'ensemble des missions confiées par ou en vertu de la loi en vue du maintien de l'ordre, de la tranquillité, de la sécurité et de la salubrité publics, et qui comportent le pouvoir d'imposer des restrictions à l'exercice des droits et libertés individuelles conformément à la loi ».

3° Les missions définies au 3° sont déjà définies dans l'article 8 du Code d'instruction criminelle.

La définition en projet est, dès lors, superflue et doit être omise.

4° Le 4° serait mieux rédigé comme suit :

« 2° mesure de police : tout acte de police administrative ou de police judiciaire, juridique ou matériel portant une indication, une obligation ou une interdiction pour les citoyens; ».

5° Le 5° serait mieux rédigé comme suit :

« 3° autorité de police : l'autorité désignée par ou en vertu de la loi pour prendre des mesures de police, les exécuter ou les faire exécuter; ».

6° La définition est superflue et doit être omise.

7° et 8° Ces définitions doivent être omises, les qualités d'officier de police judiciaire et d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi ou de l'auditeur militaire étant précisées dans l'article 9 du Code d'instruction crimi-

neel. De opmerkingen bij de definities zijn maar subsidiair.

1° De Raad van State ziet er het nut niet van in een definitie van de openbare orde te geven die eigen zou zijn aan de ontworpen wet. Het is zelfs nadelig het te doen, om twee redenen. De eerste is dat de openbare orde, zoals in de memorie van toelichting zelf wordt beklemtoond, een begrip is dat zich permanent ontwikkelt en dat het dus gevaarlijk is om het vast te leggen en het zo ontoereikend of onvolledig te maken. De tweede reden is dat de politie zowel in de ruimste als in de engste betekenis van het woord natuurlijk ten dienste staat van de openbare orde, in alle betekenissen die deze uitdrukking kan hebben in heel de wetgeving.

De bepaling onder 1° van artikel 2 moet dus vervallen.

2° In het ontwerp wordt de bestuurlijke politie gedefinieerd als het geheel van bevoegdheden die door of krachtens de wet worden toegekend met het oog op het handhaven van de openbare orde en die toelaten, « in voorkomend geval », beperkingen op te leggen aan de uitoefening van de individuele rechten en vrijheden overeenkomstig de wet en het algemeen belang.

Onder het woord « bevoegdheid » wordt verstaan de aan een overheid verleende bekwaamheid om een of andere handeling te stellen; het mag dus niet worden gebruikt om een geheel van functies of opdrachten te definiëren.

De Grondwet bekrachtigt de openbare vrijheden en draagt alleen aan de wetgever de taak op om de uitoefening ervan te regelen. Het is dus onaanvaardbaar dat op de uitoefening van de individuele rechten en vrijheden beperkingen worden gesteld krachtens het algemeen belang, over welk begrip de overheid dan een subjectief oordeel zou moeten uitspreken.

Die verwijzing naar het algemeen belang is bovendien overbodig of gevaarlijk omdat ze zou kunnen doen geloven dat de politieoverheden ervoor zouden moeten zorgen dat hun optreden niet alleen in overeenstemming is met de wet maar ook met het algemeen belang, dat hier wordt opgevat als een begrip dat los staat van de wet.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« 1° administratieve politie : het geheel van de opdrachten die door of krachtens de wet worden verleend met het oog op het handhaven van de openbare orde, de openbare rust, de openbare veiligheid en de openbare gezondheid en die de bevoegdheid inhouden om overeenkomstig de wet beperkingen op te leggen aan de uitoefening van de individuele rechten en vrijheden ».

3° De onder 3° gedefinieerde opdrachten hebben al een definitie gekregen in artikel 8 van het Wetboek van Strafvordering.

De ontworpen definitie moet dan ook als overbodig vervallen.

4° De bepaling onder 4° zou beter worden geredigeerd als volgt :

« 2° politiemaatregel : elke juridische of materiële handeling van administratieve of gerechtelijke politie die voor de burgers een aanwijzing, een verplichting of een verbod inhoudt; ».

5° De bepaling onder 5° zou beter worden geredigeerd als volgt :

« 3° politieoverheid : de door of krachtens de wet aangevoerde overheid om politiemaatregelen te nemen, uit te voeren of te doen uitvoeren; ».

6° De definitie moet als overbodig vervallen.

7° et 8° Die definities moeten vervallen aangezien de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie en van officier van gerechtelijke politie hulpofficier van de procureur des Konings of van de krijgsauditeur bepaald wordt in

nelle ainsi que dans la loi du 7 avril 1919 instituant les officiers et agents judiciaires près les parquets.

En tout état de cause, il y a lieu de supprimer les mots « par ou en vertu de la loi »⁽¹⁾.

9° Cette définition doit être omise, car l'article 4 de la loi en projet énumère limitativement les officiers de police administrative.

10° Il y a une discordance entre le 10° qui vise les « agents de police judiciaire » et la loi du 7 avril 1919 précitée qui, dans plusieurs de ses dispositions, notamment dans les articles 1^{er} à 4, utilise les mots « agents judiciaires ».

L'exposé des motifs ne permet pas de déterminer si l'intention de l'auteur du projet est celle de remplacer « l'agent judiciaire » visé dans la loi précitée par la notion nouvelle d'« agent de police judiciaire ».

Il convient de revoir le 10° en projet.

11° Cette définition n'est pas utile à la compréhension du texte et doit être omise.

12° Cette définition n'est pas utile à la compréhension de la loi en projet. La notion n'est utilisée que dans deux dispositions, à savoir le 13° de l'article 2 en projet et l'article 43 en projet. Elle doit être omise.

13° Cette définition est inutile puisque les différents services de police visés par le projet sont énumérés limitativement dans l'article 3.

Art. 3

L'article 3 doit former l'article 1^{er} de la loi en projet; le texte proposé est le suivant :

« Article 1^{er}. — La présente loi s'applique à la gendarmerie, la police communale et à la police judiciaire près les parquets, qui sont des polices générales. Elle s'applique également à la police des chemins de fer, à la police maritime et à la police aéronautique, qui sont des polices spéciales ».

L'article 1^{er} devient l'article 2 et l'article 2 deviendrait, le cas échéant, l'article 3.

Art. 4

L'article 4 désigne les personnes qui ont la qualité d'officier de police administrative. Parmi celles-ci, le gouverneur de province n'est pas cité. Or, suivant l'exposé des motifs (page 16),

« ... les commissaires d'arrondissement (qui, suivant l'article en projet, sont des officiers de police administrative) agissent sous l'autorité des gouverneurs ... ».

De plus et surtout, les articles 128 et 129 de la loi provinciale attribuent au gouverneur d'importantes missions de maintien de l'ordre.

Il en résulte, dès lors, que les gouverneurs doivent être cités parmi les personnes qui ont la qualité d'officier de police administrative.

artikel 9 van het Wetboek van Strafvordering en in de wet van 7 april 1919 tot instelling van gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten.

In elk geval moeten de woorden « door of krachtens de wet » vervallen⁽¹⁾.

9° Die definitie moet vervallen omdat artikel 4 van de ontworpen wet een limitatieve opsomming geeft van de officieren van administratieve politie.

10° Er is een gebrek aan overeenstemming tussen de bepaling onder 10°, waarin sprake is van de « agent van gerechtelijke politie », en de vorenvermelde wet van 7 april 1919, waar in verscheidene bepalingen, inzonderheid in de artikelen 1 tot 4, de woorden « gerechtelijk agent » worden gebruikt.

Uit de memorie van toelichting kan niet worden opgemaakt of het in de bedoeling van de steller van het ontwerp ligt de in de bovengenoemde wet vermelde « gerechtelijk agent » te vervangen door het nieuwe begrip « agent van gerechtelijke politie ».

De ontworpen bepaling onder 10° dient te worden herzien.

11° Deze definitie is niet nuttig om de tekst te begrijpen en moet vervallen.

12° Deze definitie is niet nuttig om de ontworpen wet te begrijpen. Het begrip wordt slechts gebruikt in twee bepalingen, namelijk in de bepaling onder 13° van het ontworpen artikel 2 en in het ontworpen artikel 43. Ze moet vervallen.

13° Deze definitie is overbodig omdat de verschillende in het ontwerp bedoelde politiediensten limitatief worden opgesomd in artikel 3.

Art. 3

Artikel 3 moet artikel 1 van de ontworpen wet worden; de volgende tekst wordt voorgesteld :

« Artikel 1. — Deze wet is van toepassing op de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten, die algemene politiediensten zijn. Ze is ook van toepassing op de spoorwegpolitie, de zeevaartpolitie en de luchtvaartpolitie, die bijzondere politiediensten zijn ».

Artikel 1 wordt artikel 2 en artikel 2 wordt, zo nodig, artikel 3.

Art. 4

Artikel 4 wijst de personen aan die de hoedanigheid van officier van administratieve politie hebben. De provinciegouverneur is er niet bij vermeld. Nochtans staat in de memorie van toelichting (bladzijde 16) dat

« ... de arrondissementscommissarissen (die volgens het ontworpen artikel officieren van administratieve politie zijn) optreden onder het gezag van de gouverneurs ... ».

Bovendien en vooral worden door de artikelen 128 en 129 van de provinciewet aan de gouverneur belangrijke taken inzake ordehandhaving opgedragen.

Bijgevolg moeten de gouverneurs worden vermeld bij de personen die de hoedanigheid van officier van administratieve politie hebben.

⁽¹⁾ Cass., 13 octobre 1962, Pasie., 63, I, p. 57.

⁽¹⁾ Cass., 13 oktober 1962, Pasie., 63, I, blz. 57.

Art. 5

Les alinéas 2 et 3 doivent être fusionnés.

Le texte suivant est proposé pour l'article 5 :

« Art. 5. — Pour l'exercice des missions de police administrative, les services de police sont soumis aux autorités administratives conformément à la loi.

Sous réserve des compétences ... nécessaires à l'accomplissement de ces tâches. Les directives générales du Ministre de la Justice sont communiquées pour information aux bourgmestres si elles ont une influence directe sur l'organisation de la police communale ».

Art. 6

1. En ce qui concerne plus spécialement les réquisitions, l'alinéa 2 de la disposition en projet vise à étendre le pouvoir de faire des recommandations et injonctions utiles, jusqu'à réservé aux seules autorités judiciaires (article 44 de la loi du 2 décembre 1957), à toutes les autorités administratives qui disposent d'un pouvoir de réquisition (gouverneur, commissaire d'arrondissement et bourgmestre).

Il est regrettable que ces précisions ne soient pas apportées dans les dispositions qui donnent à ces autorités le droit de réquisition (notamment l'article 175 de la nouvelle loi communale et l'article 129 de la loi provinciale).

Quant aux réquisitions visées à l'article 6, il faudra veiller à éviter les contradictions entre le texte en projet et les dispositions d'autres lois dans lesquelles une réquisition est prévue (voyez notamment l'article 175 de la nouvelle loi communale et l'article 129 de la loi provinciale).

2. A l'alinéa 1^{er}, il faut remplacer les mots « sans préjudice » par les mots « sous réserve ».

3. Le texte néerlandais de l'alinéa 2 devrait être rédigé ainsi qu'il est proposé dans la partie néerlandaise du présent avis.

4. A l'alinéa 3, il y a une contradiction entre le commentaire de cet alinéa dans l'exposé des motifs suivant lequel :

« les autorités hiérarchiques supérieures gardent conformément aux principes de bonne administration et de hiérarchisation des services publics, le pouvoir de neutraliser certaines réquisitions abusives, voire inopportunes. Ainsi, le Ministre de l'Intérieur peut par exemple neutraliser une réquisition abusive de la gendarmerie par un bourgmestre par les ordres qu'il est habilité à donner à la gendarmerie »,

et le texte de l'alinéa 3 où il est question non pas de réquisitions, mais seulement de recommandations et d'indications.

Art. 5

Het tweede en het derde lid moeten worden samengevoegd.

De volgende tekst wordt voorgesteld voor artikel 5 :

« Art. 5. — Voor de uitoefening van de opdrachten van administratieve politie ressorteren de politiediensten, overeenkomstig de wet, onder de administratieve overheden.

Onder voorbehoud van de eigen bevoegdheden van de hoven van beroep, van de procureurs-generaal bij de hoven van beroep, van de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof, van de procureur des Konings, van de krijgsgerechtsauditeur en van de arbeidsauditeur, staan de politiediensten voor de uitvoering van de opdrachten van gerechtelijke politie onder het gezag van de Minister van Justitie, die hun algemene richtlijnen kan geven die nodig zijn voor het vervullen van die opdrachten. De algemene richtlijnen van de Minister van Justitie worden ter informatie aan de burgemeesters gegeven als ze een rechtstreekse invloed hebben op de organisatie van de gemeentepolitie ».

Art. 6

1. Meer bepaald wat de vorderingen betreft, heeft het tweede lid van de ontworpen bepaling tot doel de bevoegdheid om nuttige aanbevelingen te doen en nuttige wenken te geven, die tot dan toe alleen aan de rechterlijke overheden was toegekend (artikel 44 van de wet van 2 december 1957), uit te breiden tot alle administratieve overheden die een vorderingsbevoegdheid hebben (gouverneur, arrondissementscommissaris en burgemeester).

Het valt te betreuren dat die toelichtingen niet worden opgenomen in de bepalingen die aan die overheden een vorderingsrecht geven (inzonderheid artikel 175 van de nieuwe gemeentewet en artikel 129 van de provinciewet).

Wat de in artikel 6 bedoelde vorderingen betreft, zal ervoor moeten worden gezorgd dat er geen tegenstrijdigheden zijn tussen de ontworpen tekst en de bepalingen van andere wetten die in een vordering voorzien (zie inzonderheid artikel 175 van de nieuwe gemeentewet en artikel 129 van de provinciewet).

2. In het eerste lid moet het woord « onverminderd » worden vervangen door de woorden « onder voorbehoud van ».

3. De Nederlandse tekst van het tweede lid zou beter worden geredigeerd als volgt :

« Ter uitvoering van de aan de politiediensten gerichte vorderingen verduidelijken de bevoegde overheden, zonder zich te mengen in de organisatie van de dienst, het onderwerp van de vordering en kunnen ze aanbevelingen en precieze aanwijzingen geven omtrent de middelen die moeten worden aangewend. »

4. In het derde lid is er een tegenstrijdigheid tussen het commentaar bij dat lid in de memorie van toelichting volgens hetwelk :

« de hogere hiërarchische overheden overeenkomstig de principes van goed bestuur en hiërarchische opbouw van de openbare diensten, de macht (behouden) om bepaalde abusieve, zelfs inopportune vorderingen te neutraliseren. Zo kan de Minister van Binnenlandse Zaken bijvoorbeeld een abusieve vordering van de rijkswacht door een burgemeester neutraliseren door de bevelen die hij gemachtigd is aan de rijkswacht te geven »,

en de tekst van het derde lid, waar geen sprake is van vorderingen maar enkel van aanbevelingen en aanwijzingen.

On observera que la disposition de l'article 6 ne confère pas à une autorité le pouvoir de neutraliser une réquisition adressée à une force de police par une autorité compétente.

Art. 7

Il y a lieu d'écrire :

« ... ils restent soumis aux autorités compétentes conformément à la loi ».

Art. 8

Le début de l'article 8 serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 8. — Dans l'exécution de leurs missions, les ... ».

Art. 10

§ 1^{er}. La disposition en projet organise deux types de concertation dont l'objectif est d'assurer une meilleure coordination entre les services de police. Ces concertations s'effectuent au niveau de chaque arrondissement judiciaire (§ 1^{er}) et de chaque province (§ 2) entre les bourgmestres, le ministère public, les chefs de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire.

1. Les « autorités provinciales » dont le commentaire de l'article précise qu'elles jouent, avec le procureur général, « un rôle essentiel au niveau de la fixation, de la détermination et de l'exercice de la police administrative ou judiciaire », ne sont pas, suivant le texte en projet, représentées dans la concertation visée au § 1^{er} en projet.

Le texte du § 1^{er} doit être revu pour remédier à cette lacune.

2. Au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, mieux vaut remplacer les mots « le ministère public » par les mots « le procureur du Roi ».

3. Il serait préférable, plutôt que d'écrire « les chefs de la gendarmerie » d'identifier chacun de ceux-ci.

4. Il convient d'écrire « se concertent de manière permanente » plutôt que « se concertent systématiquement ».

Le texte néerlandais, in fine, ainsi que l'alinéa 2, devraient être rédigés comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

§ 2. Suivant le commentaire consacré à l'article 10, « les avis et recommandations formulés au niveau de la concertation provinciale sont adressés aux organes de concertation constitués dans les arrondissements ou aux autorités nationales ».

Le texte en projet ne mentionne pas une telle règle. Il viendrait de l'y inscrire.

Le § 2 serait mieux rédigé comme suit :

« § 2. Une concertation similaire est organisée dans chaque province. La conclusion de protocoles et la formula-

Er zij opgemerkt dat de bepaling van artikel 6 aan een overheid niet de bevoegdheid verleent om een vordering te neutraliseren die een bevoegde overheid aan een politiemacht heeft gericht.

Art. 7

Men schrijve :

« Art. 7. — In de gevallen waarin de politiediensten krachtens de wet op eigen initiatief kunnen optreden, blijven zij overeenkomstig de wet ressorteren onder de bevoegde overheden. »

Art. 8

Artikel 8 zou beter als volgt worden gesteld :

« Art. 8. — Bij het vervullen van hun opdrachten staan de politieambtenaren uitsluitend onder de leiding van de meerderen van de politiedienst waartoe ze behoren. »

Art. 10

§ 1. De ontworpen bepaling stelt twee types van overleg vast die ertoe strekken te zorgen voor een betere coördinatie tussen de politiediensten. Dat overleg geschiedt op het niveau van elk gerechtelijk arrondissement (§ 1) en van elke provincie (§ 2) onder de burgemeesters, het openbaar ministerie, de chefs van de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten.

1. De « provinciale overheden », waarvan in de commentaar op het artikel wordt gesteld dat zij, samen met de procureur-generaal « een essentiële rol (spelen) op het gebied van het vastleggen, het bepalen en het uitvoeren van de bestuurlijke en gerechtelijke politie », zijn volgens de ontworpen tekst niet vertegenwoordigd in het overleg bedoeld in de ontworpen § 1.

De tekst van § 1 moet worden herzien om die leemte aan te vullen.

2. In § 1, eerste lid, zou het beter zijn de woorden « openbaar ministerie » te vervangen door de woorden « de procureur des Konings ».

3. Veeleer dan te schrijven « de oversten van de rijkswacht » verdient het de voorkeur elk van die chefs te identificeren.

4. Men schrijve « plegen ... permanent overleg » veeleer dan « plegen ... systematisch overleg ».

Het slot van het eerste lid alsook het tweede lid zouden aldus gesteld kunnen worden :

« ... plegen permanent overleg met het oog op het bevorderen van enerzijds een optimale coördinatie van de ambten van administratieve en gerechtelijke politie en anderzijds de samenwerking onder de politiediensten.

De na overleg aangegeven verbintenissen worden in protocollen vastgelegd ».

§ 2. Volgens de commentaar die aan artikel 10 is gewijd « worden de adviezen en aanbevelingen die tot stand zijn gekomen na overleg op provinciaal niveau, gericht aan de overlegorganen opgericht in de arrondissementen, of aan de nationale overheid ».

In de ontworpen tekst wordt een zodanig voorschrift niet vermeld. Het dient erin te worden opgenomen.

Het zou beter zijn § 2 als volgt te stellen :

« § 2. Een soortgelijk overleg wordt in elke provincie georganiseerd. Het afsluiten van protocollen en het formu-

tion d'avis et de recommandations portent plus particulièrement ... ».

§ 3. Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 11

Mieux vaudrait utiliser la même terminologie que celle prévue par la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage à laquelle se réfère d'ailleurs le commentaire de l'article en projet.

Le texte suivant est proposé :

« Art. 11. — Le Roi détermine les cas dans lesquels le Ministre de l'Intérieur fait assurer la protection spéciale des personnes et des biens mobiliers ou immobiliers.

Il fixe les modalités de cette protection ».

Art. 12

La police administrative générale et la police administrative spéciale n'ont pas été définies dans le projet. Il convient d'en tenir compte dans la rédaction de l'article 3, devenant l'article 1^{er}.

Le texte néerlandais du début de l'article devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 13

L'article 13 serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 13. — La protection des personnes l'emporte sur toutes autres considérations. »

CHAPITRE IV

Section I^{ère}

L'intitulé du chapitre IV serait mieux rédigé comme suit :

« Chapitre IV. — Missions des services de police ».

Le titre donné à la section I^{ère} se réfère à une terminologie relevant du droit judiciaire. Il serait plus correct d'écrire :

« Des missions des services de police et de l'exercice de celles-ci. »

Art. 14

Compte tenu de l'exposé des motifs, spécialement de ce qui est énoncé à la page 36,

« il pourrait arriver que dans le cadre de l'exercice de ses missions de police judiciaire, la police judiciaire près les parquets acquière connaissance d'informations intéres-

leren van adviezen en aanbevelingen hebben in het bijzonder betrekking op het politiebeleid ... en op de toepassing ervan. »

§ 3. Men schrijve : « de nadere regels aangaande het overleg ... ».

Art. 11

Het zou beter zijn dezelfde terminologie te gebruiken als die waarin wordt voorzien door de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, waarnaar in de commentaar bij het ontworpen artikel trouwens wordt verwezen.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Art. 11. — De Koning bepaalt de gevallen waarin de Minister van Binnenlandse Zaken zorgt voor de bijzondere bescherming van personen en van roerende of onroerende goederen.

Hij bepaalt de wijze waarop die bescherming geschiedt. »

Art. 12

De algemene administratieve politie en de bijzondere administratieve politie worden niet gedefinieerd in het ontwerp. Daar dient rekening mee te worden gehouden bij de redactie van artikel 3, dat artikel 1 wordt.

Ter wille van de overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst zou het beter zijn het begin van artikel 12 als volgt te stellen :

« Art. 12. — Indien, naar aanleiding van een zelfde gebeurtenis, maatregelen van algemene administratieve politie en ... ».

Art. 13

Het zou beter zijn artikel 13 aldus te stellen :

« Art. 13. — De bescherming van personen heeft de overhand over alle andere beweegredenen. »

HOOFDSTUK IV

Afdeling I

Het zou beter zijn het opschrift van hoofdstuk IV als volgt te stellen :

« Hoofdstuk IV. — Opdrachten van de politiediensten ».

De titel van afdeling I knoopt aan bij de terminologie van het gerechtelijk recht. Het zou juist zijn te schrijven :

« De opdrachten van de politiediensten en het vervullen van die opdrachten. »

Art. 14

Gelet op de memorie van toelichting, inzonderheid op wat bepaald wordt op blz. 36, namelijk

« het zou kunnen gebeuren dat, in het kader van de uitoefening van haar opdrachten van gerechtelijke politie, de gerechtelijke politie bij de parketten kennis krijgt van

sant au premier chef l'exercice de la police administrative. Ces officiers et agents de police judiciaire n'ayant aucune compétence de police administrative générale ne sauraient intervenir sur base des éléments ainsi obtenus et ne sauraient prendre aucune mesure concrète à cet égard. Il est dès lors primordial qu'ils en informent les autorités de police administrative compétentes »,

le texte de l'article 14, alinéa 3, relatif à la transmission des renseignements, doit être rédigé comme il sera proposé ci-après.

L'article 14 serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 14. — Dans l'exercice ... au maintien de l'ordre public, au respect des lois et règlements de police, à la prévention des infractions et à la protection des personnes et des biens.

Elles portent ...

A cet effet, elles assurent ..., transmettent le compte rendu de leurs missions aux autorités compétentes ainsi que les renseignements recueillis à l'occasion de ces missions et entretiennent des contacts entre elles, avec les administrations compétentes ainsi qu'avec les autres services de police. »

Art. 15

Le texte néerlandais du liminaire serait mieux rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Le 1° correspond, bien qu'autrement rédigé, au 1° de l'article 184 de la nouvelle loi communale. La nouvelle formulation n'est cependant guère heureuse. En effet, si la recherche porte à la fois sur les infractions et sur leurs auteurs, l'obligation « d'en donner connaissance aux autorités compétentes et d'en rassembler les preuves » ne peut concerner que les infractions elles-mêmes.

Il convient, donc, de remplacer le texte du 1° en projet par le 1° de l'article 184 qui a le mérite d'être plus précis :

« 1° de rechercher les crimes, les délits et les contraventions, d'en donner connaissance aux autorités compétentes, d'en saisir, arrêter et mettre à la disposition de l'autorité compétente les auteurs de la manière et dans les formes déterminées par la loi; ».

Le 2° serait mieux rédigé comme suit :

« 2° de rechercher les personnes dont l'arrestation est prévue par la loi, de s'en saisir, de les arrêter et de les mettre à la disposition des autorités compétentes ».

Au 3°, le mot « judiciaire » est à omettre.

Le 4° appelle, quant au mot « renseignements » la même remarque que celle faite sous l'article 14, alinéa 3.

information die vooral voor de uitoefening van de bestuurlijke politie van belang is. Vermits die officieren en agenten van gerechtelijke politie geen enkele bevoegdheid van algemene bestuurlijke politie hebben, kunnen zij niet tussenbeide komen op basis van de aldus bekomen elementen en zouden zij geen enkele concrete maatregel in dit opzicht kunnen treffen. Het is dan ook van primordiaal belang dat zij de bevoegde overheden van bestuurlijke politie op de hoogte brengen »,

dient de tekst van artikel 14, derde lid, betreffende het verstrekken van inlichtingen geredigeerd te worden zoals hierna wordt voorgesteld.

Het zou beter zijn artikel 14 als volgt te stellen :

« Art. 14. — Bij het vervullen van hun opdrachten van administratieve politie zien de rijkswacht en de gemeentepolitie toe op de handhaving van de openbare orde, de naleving van de politiewetten en -verordeningen, de voorkoming van strafbare feiten en de bescherming van personen en goederen.

Zij verlenen tevens bijstand aan eenieder die in gevaar verkeert.

Daartoe zorgen zij voor een algemeen toezicht en voor controles op plaatsen die voor hen toegankelijk zijn, bezorgen zij het verslag van hun opdrachten en de inlichtingen die zij naar aanleiding van die opdrachten hebben ingewonnen aan de bevoegde overheden en onderhouden zij contact met elkaar, met de bevoegde overheidsdiensten alsmede met de overige politiediensten. »

Art. 15

De inleidende volzin zou beter als volgt worden gesteld :

« Bij het vervullen van hun opdrachten van gerechtelijke politie ... : ».

Ofschoon de bepaling onder 1° anders is gesteld, stemt zij overeen met de bepaling onder 1° van artikel 184 van de nieuwe gemeentewet. De nieuwe formulering is evenwel niet erg geslaagd. Hoewel namelijk de opsporing zowel betrekking heeft op de strafbare feiten als op de daders ervan, kan de verplichting om « ervan kennis te geven aan de bevoegde overheden en de bewijzen ervan te verzamelen » alleen betrekking hebben op de strafbare feiten zelf.

De tekst van de ontworpen bepaling onder 1° dient dus vervangen te worden door de bepaling onder 1° van artikel 184, die als pluspunt heeft dat zij nauwkeuriger is :

« 1° de misdaden, de wanbedrijven en de overtredingen op te sporen, daarvan kennis te geven aan de bevoegde overheden, de daders ervan te vatten, aan te houden en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheid op de wijze en in de vormen bepaald door de wet; ».

Het zou beter zijn de bepaling onder 2° als volgt te stellen :

« 2° de personen in wier aanhouding door de wet wordt voorzien op te sporen, te vatten, aan te houden en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheid ».

In de bepaling onder 3° dient het woord « gerechtelijke » te vervallen.

Bij de bepaling onder 4° behoort, wat het woord « inlichtingen » betreft, dezelfde opmerking te worden gemaakt als die welke bij artikel 14, derde lid, is gemaakt.

Art. 16

Mieux vaut écrire à l'alinéa 1^{er} « ... de la police de la circulation routière ... ».

L'alinéa 2 serait mieux rédigé comme suit :

« La police communale est chargée de cette mission spécialement dans les agglomérations et la gendarmerie spécialement en dehors de celles-ci ainsi que sur les autoroutes. »

Art. 17

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte des observations qui sont faites dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 18

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 20

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 21

Le début de l'alinéa 2 serait mieux rédigé comme suit :

« Les services de police se saisissent des étrangers qui ... ».

Art. 22

La division en paragraphes doit être omise, aucun de ceux-ci ne comprenant plus d'un alinéa. La même observation vaut pour les articles 27, 49, 55 et 58.

Art. 16

Het eerste lid zou beter als volgt worden gesteld :

« Art. 16. — De rijkswacht en de gemeentepolitie zijn belast met de politie over het wegverkeer. Zij houden te allen tijde het verkeer vrij. »

Het zou beter zijn het tweede lid als volgt te stellen :

« De gemeentepolitie is met die opdracht in het bijzonder in de agglomeratie belast en de rijkswacht in het bijzonder erbuiten en op de autosnelwegen. »

Art. 17

Eerste lid

Men schrijve « waarschuwen » in plaats van « verwittigen ».

Tweede lid

Men schrijve « met gemene toestemming » in plaats van « in onderling akkoord ».

Derde lid

Men schrijve « in voorkomend geval » in plaats van « desgevallend ».

Vierde lid

Men schrijve « strafbare feiten » in plaats van « misdrijven ».

Art. 18

Tweede lid

Men schrijve « degenen die » in plaats van « dezen die ».

Art. 20

Eerste lid

Men schrijve « alsook » in plaats van « evenals ».

Art. 21

Het zou beter zijn het begin van het tweede lid als volgt te stellen :

« De politiediensten vatten de vreemdelingen die geen houder zijn van de identiteitsstukken of ... ».

Art. 22

De indeling in paragrafen dient te vervallen aangezien geen enkele paragraaf uit meer dan één lid bestaat. Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 27, 49, 55 en 58.

Le texte néerlandais du § 1^{er}, devenant l'alinéa 1^{er}, devait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Mieux vaut rédiger le 2° de la manière suivante :

« 2° les attroupements qui s'accompagnent de crimes et de délits contre les personnes et les biens ou d'infractions à la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées ».

4° L'article 173 de la nouvelle loi communale prévoit l'attroupement s'opposant à l'exécution d'une contrainte. La contrainte, sans être une décision de justice, a néanmoins une valeur exécutoire.

Le texte en projet doit être complété en y visant l'hypothèse précitée.

Art. 23

Le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Au début de l'alinéa 2 du § 1^{er}, les mots « sans préjudice des cas visés aux §§ 2 et 3 » sont inutiles.

Le texte néerlandais de l'alinéa 2 serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Le texte néerlandais des paragraphes 2, 3 et 4 devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 24

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 25

Le texte de l'alinéa 1^{er} serait rédigé plus clairement de la manière suivante :

« Art. 25. — Les fonctionnaires de police de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets ne peuvent être chargés de tâches administra-

In § 1, die het eerste lid wordt, schrijve men « het rustige verloop » in plaats van « het rustig verloop ».

Het zou beter zijn de bepaling onder 2° als volgt te stellen :

« 2° de samenscholingen die gepaard gaan met misdaden en wanbedrijven tegen personen en goederen of met overtredingen van de wet van 29 juli 1934 waarbij privé-milities verboden worden ».

4° Artikel 173 van de nieuwe gemeentewet gewaagt van de samenschooling waarbij men zich verzet tegen de uitvoering van een dwangbevel. Hoewel het dwangbevel geen rechterlijke beslissing is, heeft het niettemin executoriale waarde.

De ontworpen tekst moet worden aangevuld door het voornoemde geval erin te vermelden.

Art. 23

In § 1, eerste lid, schrijve men :

« Art. 23. — § 1. De rijkswacht zorgt voor de handhaving van de orde in hoven en rechtbanken en voor de bewaking van gevangenen ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Aan het begin van het tweede lid van paragraaf 1 zijn de woorden « Onverminderd de gevallen bedoeld in paragraaf 2 en 3 » overbodig.

Het lid zou beter als volgt worden gesteld :

« Zij zorgt voor de bescherming bij de overbrenging van gevangenen tussen strafinrichtingen en op vordering van de gerechtelijke overheden of van het bestuur der strafinrichtingen, voor de bescherming bij het halen van gevangenen uit strafinrichtingen om ze naar een andere plaats over te brengen ».

Paragraaf 2 zou aldus gesteld moeten worden :

« § 2. Behoudens een bijzondere vordering van de gerechtelijke overheid, zorgen de politiediensten met het oog op de uitvoering van de opdrachten van gerechtelijke politie waarmee zij belast zijn, voor het halen van gevangenen uit hun plaats van opsluiting ».

Paragraaf 3 zou aldus gesteld moeten worden :

« § 3. De politiediensten zorgen voor de bewaking ... of naar het aangewezen huis van bewaring ».

Zij brengen de ter uitvoering van ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Paragraaf 4 zou beter als volgt worden gesteld :

« § 4. De gemeentepolitie voert de opdrachten waarin de §§ 2 en 3 voorzien uit binnen de grenzen ... arrondissement ».

Art. 24

Men schrijve « een einde te maken » in plaats van « een einde te stellen ».

Art. 25

De tekst van het eerste lid zou duidelijker zijn indien hij als volgt werd gesteld :

« Art. 25. — De politieambtenaren van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten kunnen niet met andere administratieve ta-

tives autres que celles qui leur sont attribuées expressément par ou en vertu de la loi.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, peuvent être confiées aux fonctionnaires précités des tâches administratives qui exigent, pour leur réalisation, l'exercice de compétences de police, et dont le ministre de l'Intérieur et le ministre de la Justice arrêtent la liste de commun accord ».

Le texte néerlandais de l'alinéa 2 devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

A l'alinéa 2, le mot « toutefois » est superflu et peut être omis.

Art. 26

Outre la notion de « lieux où chacun est admis », le projet utilise celle de « propriétés désaffectées ». Suivant le commentaire de l'article, « l'accès de ces lieux n'est pas protégé par l'article 10 de la loi fondamentale et ne saurait, dès lors, constituer une infraction au sens de l'article 439 du Code pénal ». Les lieux visés par le projet sont « les usines désaffectées après la clôture d'une faillite, les terrains vagues ou les immeubles inhabités et laissés à l'abandon ».

Le mot « désaffectation » n'est pas approprié pour recouvrir les hypothèses visées par les auteurs du projet. Outre le fait qu'il désigne une procédure administrative (ne plus affecter un bien à un service public), ce terme (dans le sens de « ce qui a perdu sa destination première ») est beaucoup trop large.

Il conviendrait donc de remplacer cette expression par une autre plus appropriée, celle de « bien immeuble abandonné, en néerlandais « verlaten onroerend goed » ce qui assure la concordance du texte français avec le texte néerlandais.

Dans le même alinéa 1^{er}, il serait préférable d'écrire « les lieux accessibles au public ».

Art. 27

La phrase introductive du paragraphe 1^{er} serait mieux rédigée comme suit :

« Art. 27. — Dans l'exercice des missions ... ou lorsque la vie ou l'intégrité physique de personnes sont gravement menacées, fouiller ... tant de jour que de nuit, dans chacun des cas suivants :

1° ...;

2° lorsque le danger ... (comme au projet) ».

Le texte néerlandais du début du paragraphe 2, devant l'alinéa 2, devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

ken worden belast dan die welke hun uitdrukkelijk worden opgedragen door of krachtens de wet.

In afwijking van het eerste lid kunnen aan de voornoemde ambtenaren administratieve taken worden toevertrouwd ten aanzien waarvan de uitoefening van politiebevoegdheden is vereist voor het volbrengen ervan en waarvan de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie in gemeen overleg de lijst vaststellen ».

In het tweede lid moet het woord « nochtans » als overbodig vervallen.

Het tweede lid zou beter als volgt worden gesteld :

« Bij openbare plechtigheden kan de rijkswacht en de gemeentepolitie worden opgedragen te zorgen voor een protocolaire aanwezigheid en voor de begeleiding van overheden en gestelde lichamen ».

Art. 26

Naast het begrip « plaatsen waar iedereen is toegelaten » wordt in het ontwerp het begrip « verlaten eigendommen » gebruikt. Volgens de commentaar bij het artikel « (is) de toegang tot deze plaatsen (...) niet beschermd door het artikel 10 van de grondwet en kan dus geen misdrijf vormen in de zin van artikel 439 van het Strafwetboek ». De in het ontwerp bedoelde plaatsen zijn « verlaten fabrieken na sluiting door failliet, braakliggende terreinen of onbewoonde en verlaten gebouwen ».

Het Franse woord « désaffectation » is niet geschikt om te voorzien in de gevallen die door de stellers van het ontwerp worden bedoeld. Behalve het feit dat het verwijst naar een administratieve procedure (een goed niet meer voor een openbare dienst bestemmen), is die term (in de zin van « dat wat zijn eerste bestemming heeft verloren ») veel te ruim.

Die uitdrukking zou dus moeten worden vervangen door een geschiktere, namelijk « bien immeuble abandonné », in het Nederlands « verlaten onroerend goed », waarmee overstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst tot stand komt.

In hetzelfde eerste lid verdient het de voorkeur te schrijven « de voor het publiek toegankelijke plaatsen ».

Art. 27

Het zou beter zijn de inleidende volzin van paragraaf 1 als volgt te stellen :

« Art. 27. — Bij het vervullen van de opdrachten van administratieve politie kunnen de politieambtenaren van de rijkswacht en van de gemeentepolitie, bij ernstig en nakend gevaar voor rampen, onheil of schadegevallen of wanneer het leven of de lichamelijke integriteit van personen ernstig wordt bedreigd, zowel 's nachts als overdag gebouwen, bijgebouwen en vervoermiddelen doorzoeken in elk van de volgende gevallen :

1° op verzoek van de persoon die ...;

2° wanneer het hun op die plaats gemelde gevaar op geen andere wijze kan worden afgewend en de persoon van wie sprake is in 1° niet geschikt kan worden bereikt.

Het begin van paragraaf 2, die het tweede lid wordt, zou beter als volgt worden gesteld :

« Bij het vervullen van de opdrachten van administratieve politie ... ».

La première phrase du paragraphe 3, devenant l'alinéa 3, serait mieux rédigée comme suit :

« Les fouilles visées au présent article ne peuvent être effectuées qu'en vue de rechercher les personnes en danger ou la cause du danger ».

La seconde phrase du paragraphe 3, devenant l'alinéa 3, doit faire l'objet d'un alinéa distinct et devenir, dès lors, l'alinéa 4 de l'article 27. Le paragraphe 4 devient l'alinéa 5.

Le texte néerlandais du paragraphe 4, devenant l'alinéa 5, serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 28

§ 1^{er}. Le paragraphe 1^{er}, 1° et 2°, serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 28. — § 1^{er}. Les fonctionnaires ... et afin de s'assurer qu'une personne ne porte pas une arme ou un objet dangereux pour l'ordre public, procéder à une fouille de sécurité de cette personne, de ses vêtements ainsi que de ses bagages, dans les cas suivants :

1° lorsque le fonctionnaire de police a des raisons de penser que la personne faisant l'objet d'un contrôle d'identité pourrait porter une arme ou un objet dangereux pour l'ordre public;

2° lorsqu'une personne fait l'objet ...;

*
* *

L'hypothèse visée sous le 3° est exprimée en termes trop généraux et laisse aux fonctionnaires de police un pouvoir d'appréciation quasi discrétionnaire. On n'aperçoit pas, en outre, la différence entre cette hypothèse et celle visée sous le 1°, à savoir la fouille d'une personne faisant l'objet d'un contrôle d'identité, alors que ce contrôle peut, suivant l'article 34, § 1^{er}, être effectué pour le même motif, à savoir qu'il y a des raisons de penser que la personne soumise au contrôle pourrait troubler l'ordre public.

Le texte sous 3° doit être omis.

*
* *

Le 4° et le 5° seraient mieux rédigés comme suit :

« 4° lorsque des personnes participent à des rassemblements publics qui présentent une menace pour l'ordre public;

5° lorsque les personnes accèdent à des lieux où l'ordre public est menacé ».

*
* *

De eerste zin van paragraaf 3, die het derde lid wordt, zou beter als volgt worden gesteld :

« Het in het onderhavige artikel bedoelde doorzoeken mag slechts geschieden om personen op te sporen die in gevaar verkeren of om de oorzaak van het gevaar op te sporen ».

De tweede zin van paragraaf 3, die het derde lid wordt, moet in een afzonderlijk lid worden opgenomen en moet bijgevolg het vierde lid van artikel 27 worden. Paragraaf 4 wordt het vijfde lid.

Paragraaf 4, die het vijfde lid wordt, zou beter als volgt worden gesteld :

« In de gevallen bepaald in de §§ 1 tot 3, dient de bevoegde burgemeester zo spoedig mogelijk op de hoogte te worden gebracht alsmede, naargelang van de omstandigheden en naar de mate van het mogelijke, de persoon die het werkelijke genot heeft van ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Art. 28

§ 1. Het zou beter zijn paragraaf 1, 1° en 2°, als volgt te stellen :

« Art. 28. — § 1. De politieambtenaren kunnen bij het vervullen van hun opdrachten van administratieve politie en om er zich van te vergewissen dat een persoon geen wapen draagt of enig voorwerp dat gevaarlijk is voor de openbare orde, een veiligheidsfouillering doen van die persoon, van zijn kleding en van zijn bagage, in de volgende gevallen :

1° wanneer de politieambtenaar redenen heeft om te denken dat de persoon die aan een identiteitscontrole wordt onderworpen een wapen zou kunnen dragen of een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp;

2° wanneer een persoon het voorwerp is van een administratieve of gerechtelijke aanhouding ...;

*
* *

Het in de bepaling onder 3° bedoelde geval is in de ruime bewoordingen gesteld en verleent aan de politieambtenaren een bijna discretionaire beoordelingsbevoegdheid. Bovendien is het verschil niet duidelijk tussen dat geval en het geval bedoeld in de bepaling onder 1°, namelijk het fouilleren van een persoon die onderworpen wordt aan een identiteitscontrole, in zoverre die controle, volgens artikel 34, § 1, mag worden uitgevoerd om dezelfde reden, namelijk omdat er redenen zijn om te denken dat de persoon die gecontroleerd wordt de openbare orde zou kunnen verstoren.

De tekst onder 3° moet vervallen.

*
* *

Het zou beter zijn de bepalingen onder 4° en 5° als volgt te stellen :

« 4° wanneer personen deelnemen aan openbare bijeenkomsten die een bedreiging vormen voor de openbare orde;

5° wanneer personen toegang hebben tot plaatsen waar de openbare orde wordt bedreigd ».

*
* *

Dans l'exposé des motifs consacré à l'article 28, il est dit que :

« La compétence de procéder à une fouille, notamment à une fouille telle que spécifiée au paragraphe 1^{er}, 4^o et 5^o, implique la possibilité de recourir à des aides techniques : ... appareils RX et ... ».

Ces appareils RX, lorsqu'ils sont utilisés de manière répétitive, peuvent présenter de sérieux dangers pour la santé des personnes qui y sont soumises.

Si l'intention du Gouvernement est d'utiliser de tels appareils, il convient que leur usage soit réglé par la loi.

*
* *

L'alinéa 2 du paragraphe 1^{er} serait mieux rédigé comme suit :

« La fouille ... et la personne ne peut être retenue pendant plus d'une heure ».

A l'alinéa 3 du paragraphe 1^{er}, il y a lieu de supprimer les mots « Dans les cas visés au 4^o et au 5^o ». En effet, dans tous les cas envisagés dans l'article 28, il s'impose que la fouille soit effectuée par un fonctionnaire du même sexe que la personne fouillée.

D'autre part, il serait préférable de scinder la phrase de la manière suivante :

« ... d'un officier de police administrative; elle est effectuée ... ».

Le texte néerlandais de l'alinéa 3 devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

§ 2. Le paragraphe 2 de la disposition en projet est relatif à la « fouille judiciaire ». L'objectif de cette fouille est de rechercher des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'un crime ou d'un délit.

Il y a lieu de prévoir un délai maximum pendant lequel la personne peut être retenue en vue d'être fouillée et aussi que la fouille ne peut être effectuée que par un fonctionnaire de police du même sexe que la personne fouillée.

Le texte néerlandais du paragraphe 2, alinéa 1^{er}, serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

§ 3. Le paragraphe 3 de l'article 28 prévoit la possibilité de « fouiller à corps » les personnes avant leur mise en cellule. Il faut que cette fouille à corps soit soumise aux conditions prévues dans le paragraphe 1^{er} à savoir que cette fouille soit limitée dans le temps et qu'elle soit effectuée par une personne du même sexe que celui de la personne fouillée. Cette précision doit figurer dans le texte en projet.

Au surplus, cette disposition ne doit être appliquée que conformément à l'article 90bis du Code d'instruction criminelle selon lequel :

« Hors le cas de flagrant délit, aucune exploration corporelle ne pourra être ordonnée, si ce n'est par la chambre du conseil, par la chambre des mises en accusation ou par le tribunal ou la cour saisis de la connaissance du crime ou du délit.

In de memorie van toelichting wordt in verband met artikel 28 gesteld :

« De bevoegdheid om tot het fouilleren over te gaan, meer bepaald het fouilleren zoals gespecificeerd in paragraaf 1, 4^o en 5^o omvat de mogelijkheid een beroep te doen op technische hulpmiddelen : ... RX apparaten ... ».

Die « RX apparaten » kunnen bij herhaaldelijk gebruik een ernstig gevaar vormen voor de gezondheid van de personen die het gebruik van die apparaten ondergaan.

Indien het in de bedoeling van de Regering ligt zulke apparaten te gebruiken moet het gebruik ervan door de wet worden geregeld.

*
* *

Het zou beter zijn het tweede lid van paragraaf 1 als volgt te stellen :

« De veiligheidsfouillering mag niet langer duren dan de daartoe noodzakelijke tijd en de persoon mag niet langer dan één uur worden vastgehouden ».

In het derde lid van paragraaf 1 dienen de woorden « In de in 4^o en 5^o bedoelde gevallen » te worden geschrapt. In alle gevallen bedoeld in artikel 28 behoort het fouilleren immers te worden uitgevoerd door een ambtenaar van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde.

Bovendien verdient het de voorkeur de zin in twee te splitsen.

Het derde lid zou dan als volgt luiden :

« De fouillering wordt uitgevoerd op bevel en onder verantwoordelijkheid van een officier van administratieve politie; zij wordt uitgevoerd ... ».

§ 2. Paragraaf 2 van de ontworpen bepaling betreft de « gerechtelijke fouillering ». Het doel van die fouillering is het opsporen van overtuigingsstukken of van bewijsmateriaal in verband met een misdaad of een wanbedrijf.

Er dient te worden voorzien in een maximumtermijn gedurende welke de persoon kan worden vastgehouden om te worden gefouilleerd en er dient ook te worden bepaald dat het fouilleren alleen kan geschieden door een politieambtenaar van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde.

Onder dat voorbehoud zou het beter zijn het eerste lid van paragraaf 2 als volgt te stellen :

« § 2. Bij het vervullen van hun gerechtelijke opdrachten kunnen de politieambtenaren een gerechtelijke fouillering verrichten van de personen ten aanzien van wie aanwijzingen bestaan dat zij overtuigingsstukken of bewijsmateriaal in verband met een misdaad of een wanbedrijf onder zich hebben ».

§ 3. Paragraaf 3 van artikel 28 voorziet in de mogelijkheid om personen die in een cel worden opgesloten vooraf « op het lichaam (te) fouilleren ». Op deze fouillering op het lichaam moeten de in paragraaf 1 gestelde voorwaarden van toepassing zijn, namelijk dat die fouillering in de tijd wordt beperkt en dat ze wordt verricht door een persoon van hetzelfde geslacht als dat van de gefouilleerde. Die precisering moet in de ontworpen tekst staan.

Bovendien moet die bepaling alleen worden toegepast overeenkomstig artikel 90bis van het Wetboek van Strafvordering, dat luidt als volgt :

« Buiten ontdekking op heterdaad kan geen onderzoek aan het lichaam bevolen worden dan door de raadkamer, door de kamer van inbeschuldigingstelling of door de rechtbank of het hof die van de misdaad of het wanbedrijf kennis nemen.

L'inculpé pourra, à ses frais, faire assister à la visite un médecin de son choix.

La victime pourra faire assister à la visite un médecin de son choix, dont les honoraires seront portés en compte dans les frais de justice ».

Le texte néerlandais de l'alinéa 2 devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 29

La disposition en projet règle la « fouille d'un véhicule ou de tout autre moyen de transport qu'ils soient en circulation ou en stationnement sur la voie publique ou dans les lieux accessibles au public ».

Les mots « Dans le respect de l'inviolabilité du domicile » utilisés dans la première phrase de l'article sont équivoques. L'intention des auteurs du projet est, d'après les indications données par les délégués des ministres, de respecter la jurisprudence qui assimile, dans certaines circonstances, certains véhicules ou partie de véhicules utilisés comme logement, à un domicile.

Le texte, tel qu'il est rédigé, a cependant une portée beaucoup plus étendue puisqu'il semble assimiler, dans tous les cas, les véhicules à un domicile.

La confusion entre les missions de police judiciaire et les missions de police administrative est d'autant plus regrettable que les modalités de la fouille sont différentes suivant qu'elle est exécutée par un service de police administrative, auquel cas le véhicule ne peut être retenu plus d'une heure, ou qu'elle est exécutée par un service de police judiciaire, hypothèse dans laquelle le véhicule peut être fouillé sans limite de temps.

Les modalités de fouille par la police administrative ou par la police judiciaire doivent être les mêmes et le texte en projet doit, dès lors, être modifié en ce sens.

Art. 30

Le début de l'article 30 (Les objets qui présentent un danger pour l'ordre public) est conçu en termes trop généraux.

Le texte serait plus précis s'il était rédigé comme suit :

« Art. 30. — Les objets qui présentent un danger pour la vie et l'intégrité physique des personnes et la sécurité des biens peuvent ... ».

Les alinéas 1^{er} et 2 du texte néerlandais doivent être rédigés comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

De verdachte kan op eigen kosten het onderzoek laten bijwonen door een geneesheer te zijner keuze.

Het slachtoffer kan het onderzoek laten bijwonen door een geneesheer naar zijn keuze, wiens erelonen aangerekend worden in de gerechtskosten ».

In het tweede lid schrijve men « naargelang van het geval, ... officier van administratieve of gerechtelijke politie ».

Art. 29

De ontworpen bepaling betreft een regeling voor « het doorzoeken van een voertuig of eender ander vervoermiddel zowel in het verkeer of geparkeerd op de openbare weg of in plaatsen toegankelijk voor het publiek ».

De woorden « Met inachtneming van de onschendbaarheid van de woning », waarmee wordt gewerkt in de eerste volzin van het artikel, zijn onduidelijk. Naar de gemachtigden van de ministers hebben verklaard, is het de bedoeling van de stellers van het ontwerp de rechtspraak in acht te nemen die, in bepaalde omstandigheden, bepaalde voertuigen of een gedeelte van als woonruimte gebruikte voertuigen gelijkstelt met een woonplaats.

Zoals de tekst geredigeerd is, heeft hij evenwel een veel ruimere strekking aangezien hij voertuigen in alle gevallen lijkt gelijk te stellen met een woonplaats.

De verwarring tussen de opdrachten van gerechtelijke politie en de opdrachten van administratieve politie valt des te meer te betreuren daar de nadere regels voor het doorzoeken verschillend zijn naargelang het uitgevoerd wordt door een dienst van administratieve politie, in welk geval het voertuig niet langer dan een uur mag worden opgehouden, dan wel door een dienst van gerechtelijke politie, in welk geval het voertuig zonder tijdsbeperking doorzocht kan worden.

De nadere regels voor het doorzoeken door de administratieve politie of door de gerechtelijke politie moeten dezelfde zijn en de ontworpen tekst moet derhalve in die zin gewijzigd worden.

Art. 30

Het begin van artikel 30 (De voor de openbare orde gevaarlijke voorwerpen) is in te algemene termen opgesteld.

De tekst kan nauwkeuriger gesteld worden als volgt :

« Art. 30. — De voorwerpen die een gevaar betekenen voor het leven en de lichamelijke integriteit van de personen en de veiligheid van de goederen kunnen door een politieambtenaar van administratieve politie aan de eigenaar, de bezitter of de houder onttrokken worden die er niet langer vrij over kan beschikken, zolang zulks met het oog op de handhaving van de openbare orde vereist is. Deze administratieve inbeslagneming geschiedt ... administratieve politie.

De voorwerpen ... bij wijze van administratieve maatregel, worden ... tenzij het om dwingende redenen van openbare veiligheid gerechtvaardigd is ze onmiddellijk te vernietigen. Tot die vernietiging wordt besloten door ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Art. 31

Le 3° serait mieux rédigé comme suit :

« 3° afin d'empêcher des personnes de commettre une infraction pénale qui met gravement en danger la tranquillité ou la sécurité publique lorsqu'il y a des motifs raisonnables de croire à la nécessité de les en empêcher ou afin de faire cesser ces infractions ».

Mieux vaut rédiger le dernier alinéa de la manière suivante :

« La privation de liberté ne peut jamais durer plus longtemps que le temps requis par les circonstances qui la justifient et ne peut en aucun cas dépasser douze heures ».

Art. 32

Suivant l'article 1^{er}, 1°, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive,

« la privation de liberté ne peut en aucun cas dépasser vingt-quatre heures ».

Mieux vaut donc écrire :

« Art. 32. — En cas de concours d'une arrestation ... et d'une arrestation ..., la privation de liberté ne peut durer plus de vingt-quatre heures ».

Art. 33

Le deuxième alinéa et la fin du quatrième alinéa du texte néerlandais de l'article en projet doivent être rédigés comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 34

La disposition en projet est relative au contrôle d'identité. Les trois premiers paragraphes déterminent les cas dans lesquels les contrôles de police peuvent être effectués alors que le paragraphe quatre détermine certaines modalités de ce contrôle. Il serait préférable de regrouper les hypothèses dans lesquelles les contrôles d'identité peuvent être exécutés dans un premier paragraphe subdivisé en 1°, 2° et 3°, les modalités de ce contrôle faisant l'objet d'un second paragraphe.

Dans le texte français du paragraphe 3, à la dernière ligne, il convient d'écrire :

« ... qu'elles déterminent ».

La fin de l'alinéa 1^{er} du paragraphe 4 serait mieux rédigée comme suit :

« ... et doivent ensuite être immédiatement remises à l'intéressé ».

Au paragraphe 4, alinéa 3, on écrira :

« La possibilité doit lui être donnée de prouver son identité de quelque manière que ce soit. En aucun cas, l'intéressé ne peut être retenu ... ».

Au paragraphe 4, alinéa 4, mieux vaut écrire :

« Si l'intéressé est privé de sa liberté en vue de la vérification de son identité, le fonctionnaire de police qui procède à cette opération en fait mention dans le registre visé à l'article 33, alinéa 3 ».

Art. 31

De bepaling onder 3° zou beter als volgt worden geredigeerd :

« 3° teneinde personen te beletten een strafbaar feit te plegen dat de openbare rust of de openbare veiligheid ernstig in gevaar brengt, wanneer er redelijke gronden zijn om te geloven aan de noodzaak om ze dat te beletten, of teneinde die strafbare feiten te doen ophouden ».

Het zou beter zijn het laatste lid als volgt te stellen :

« De vrijheidsbeneming mag nooit langer duren dan de tijd vereist door de omstandigheden die haar rechtvaardigen en mag in geen geval twaalf uur te boven gaan ».

Art. 32

Volgens artikel 1, 1°, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis mag

« de vrijheidsbeneming (...) in geen geval langer duren dan vierentwintig uren ».

Het zou dus beter zijn te schrijven :

« Art. 32. — In geval van samenloop van een gerechtelijke aanhouding ... met een administratieve aanhouding, mag de vrijheidsbeneming niet meer dan vierentwintig uur duren ».

Art. 33

In het tweede lid schrijf men « in voorkomend geval » in plaats van « desgevallend ».

Aan het einde van het vierde lid schrijf men : « ... met vermelding van de gronden ervan, verslag opgemaakt ».

Art. 34

De ontworpen bepaling heeft betrekking op de identiteitscontrole. De eerste drie paragrafen bepalen de gevallen waarin de politiecontroles kunnen worden verricht, terwijl paragraaf vier nadere regels voor die controle vaststelt. Het zou verkieslijk zijn de gevallen waarin identiteitscontroles kunnen worden verricht bijeen te brengen in een eerste paragraaf, bestaande uit een 1°, 2° en 3°, en de nadere regels voor die controle in een tweede paragraaf onder te brengen.

In de Franse tekst van paragraaf 3, laatste regel, behoort te worden geschreven :

« ... qu'elles déterminent ».

Het slot van het eerste lid van paragraaf 4 zou beter als volgt worden geredigeerd :

« ... en moeten daarna onmiddellijk aan de betrokkene terug gegeven worden ».

In paragraaf 4, derde lid, schrijf men :

« De mogelijkheid moet hem worden geboden zijn identiteit te bewijzen op onverschillig welke wijze. In geen geval mag de betrokkene ... ».

Het zou beter zijn paragraaf 4, vierde lid, als volgt te stellen :

« Indien de betrokkene van zijn vrijheid wordt beroofd met het oog op de verificatie van zijn identiteit, maakt de politieambtenaar die deze verrichting doet daarvan melding in het register bedoeld in artikel 33, derde lid ».

Art. 35

L'article 35 serait mieux rédigé de la manière suivante :

« Art. 35. — Les délais visés aux articles 28, 29, 31, 32 et 34 prennent cours à partir du moment où la personne concernée ne dispose plus, à la suite de l'intervention d'une autorité ou d'un fonctionnaire de police, de la liberté d'aller et de venir ».

Art. 36

L'article 36 serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 36. — Dans l'exercice ... peut, en tenant compte des risques que cela comporte, recourir à la force pour poursuivre un objectif légitime qui ne peut être atteint autrement.

Tout recours à la force doit être raisonnable et proportionné à l'objectif poursuivi.

Tout usage de la force est précédé d'un avertissement ».

Art. 37

A l'alinéa 1^{er}, les mots « Sans préjudice de l'article 36 » sont inutiles; ils doivent, dès lors, être omis.

Au 2^o, il convient d'écrire :

« ... en cas de crime ou de délit flagrant au sens de l'article 41 du Code d'instruction criminelle ... ».

Au 3^o, les mots « transport de biens dangereux » seraient avantageusement remplacés par les termes de l'article 187, 2^o, de la nouvelle loi communale, à savoir « les produits dangereux ».

L'alinéa 1^{er}, 1^o et 2^o, prévoit des situations auxquelles peuvent être confrontés des membres de la police judiciaire aussi bien que des membres de la police administrative.

Il y a lieu, dès lors, de fusionner l'alinéa se trouvant entre le 3^o et le 4^o et l'alinéa suivant le 4^o en un seul alinéa qui s'insérerait après le 4^o et qui serait rédigé comme suit :

« Dans les cas visés aux 1^o à 4^o, les armes à feu ne peuvent être utilisées que sous la responsabilité d'un officier de la police administrative ou de la police judiciaire ».

Les armes ne peuvent être utilisées qu'en cas d'absolue nécessité. Cette précision doit, en raison de son importance, figurer dans le texte du projet.

A l'alinéa 2, devenant l'alinéa 3, il y a lieu d'écrire :

« Le recours ... ne s'effectue, sauf nécessité absolue, qu'après avertissement donné à haute voix ou par tout autre moyen disponible, y compris par un coup de semonce ».

Art. 38

1. Suivant l'article 12 du projet de loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel,

Art. 35

Het zou beter zijn artikel 35 als volgt te stellen :

« Art. 35. — De termijnen bedoeld in de artikelen 28, 29, 31, 32 en 34 gaan in vanaf het ogenblik waarop de betrokken persoon, als gevolg van het optreden van een politieoverheid of een politieambtenaar, niet meer beschikt over de vrijheid van komen en gaan ».

Art. 36

Het zou beter zijn artikel 36 als volgt te stellen :

« Art. 36. — Bij het vervullen van zijn opdrachten van administratieve of ... kan elke politieambtenaar, gelet op de risico's die zulks meebrengen, geweld gebruiken om een wettig doel na te streven dat niet op een andere wijze kan worden bereikt.

Elk gebruik van geweld moet redelijk zijn en in verhouding staan tot het nagestreefde doel.

Aan elk gebruik van geweld gaat een waarschuwing vooraf ».

Art. 37

In het eerst lid moeten de woorden « Onverminderd de bepalingen van artikel 36 » als overbodig vervallen.

In de bepaling onder 2^o schrijve men :

« ... voertuigen aan boord waarvan zich gewapende personen bevinden, in geval van misdaad of van op heterdaad betrapt wanbedrijf in de zin van artikel 41 van het Wetboek van Strafvordering, welke misdaad of welk wanbedrijf met geweld worden gepleegd, ... ».

In de bepaling onder 3^o zouden de woorden « vervoer van gevaarlijke goederen » heel goed kunnen worden vervangen door de termen van artikel 187, 2^o, van de nieuwe gemeentewet, namelijk « gevaarlijke produkten ».

Het eerste lid, 1^o en 2^o, treft een regeling voor toestanden waarmee leden van de gerechtelijke politie, evengoed als leden van de administratieve politie, geconfronteerd kunnen worden.

Derhalve dienen de alinea tussen 3^o en 4^o en de alinea na 4^o te worden samengevoegd in een enkel lid, dat na de bepaling onder 4^o zou komen te staan en als volgt geredigeerd zou worden :

« In de gevallen bedoeld in 1^o tot 4^o, mogen de wapens slechts gebruikt worden onder de verantwoordelijkheid van een officier van de administratieve of van de gerechtelijke politie ».

De wapens mogen alleen in geval van volstrekte noodzaak gebruikt worden. Die precisering zou, wegens het belang ervan, in de tekst van het ontwerp moeten staan.

In het tweede lid, dat het derde lid wordt, schrijve men :

« Het gebruik van wapens, geregeld in 2^o, 3^o en 4^o, geschiedt, behoudens volstrekte noodzaak, eerst na waarschuwing met luide stem of met enig ander beschikbaar middel, een waarschuwingsschot inbegrepen ».

Art. 38

1. Artikel 12 van het ontwerp van wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, luidt als volgt :

« Toute personne justifiant de son identité a le droit de s'adresser à la Commission de la protection de la vie privée pour exercer son droit d'accès et de rectification à l'égard :

1° des traitements de données à caractère personnel gérés par des autorités publiques en vue de l'exercice de leurs compétences de police administrative ou judiciaire »⁽¹⁾.

L'alinéa 3 de la disposition en projet prévoit que

« Ces renseignements ne peuvent être communiqués qu'aux autorités et services de police ainsi qu'aux services de renseignements officiels qui en ont besoin pour l'exécution de leurs missions ».

Le Gouvernement devra veiller à assurer la concordance entre ces deux textes et faire en sorte que l'application de l'alinéa 3 ne fasse pas obstacle à l'exécution de la disposition précitée.

2. Les mots « Dans le cadre des missions » pourraient être remplacés par « A l'occasion des missions ».

Art. 39

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 40

A la fin de l'alinéa 1^{er}, il convient d'écrire :

« ... d'entre eux, justifient de leur qualité au moyen du titre de légitimation dont ils sont porteurs ».

A l'alinéa 2, on écrira :

« En cas d'intervention en habits civils, la justification visée à l'alinéa 1^{er} se fait spontanément; ... ».

Art. 42

A l'alinéa 1^{er}, on écrira :

« ... et veillent à assurer une coopération efficace ».

Art. 43

Le début de l'alinéa 3 serait mieux rédigé comme suit :

« Lorsque les services de police sont requis pour prêter main forte ... ».

Le texte néerlandais du même alinéa, *in fine*, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 44

1. En ce qui concerne la compétence territoriale de la police communale, le projet s'inspire des articles 222 et 223

⁽¹⁾ Avant-projet de loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

« Een ieder die doet blijken van zijn identiteit, is gerechtigd zich tot de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer te wenden, ten einde zijn recht van toegang en op verbetering uit te oefenen ten aanzien van :

1° de verwerking van persoonsgegevens beheerd door openbare overheden met het oog op de uitoefening van hun taken van administratieve of gerechtelijke politie »⁽¹⁾.

Het derde lid van de ontworpen bepaling luidt als volgt :

« Deze inlichtingen kunnen slechts medegedeeld worden aan overheden en politiediensten evenals aan officiële inlichtingendiensten die deze voor de uitoefening van hun opdrachten nodig hebben ».

De Regering zal erop moeten toezien dat die twee teksten met elkaar overeenstemmen en ervoor zorgen dat toepassing van het derde lid de uitvoering van de voornoemde bepaling niet in de weg staat.

2. De woorden « Binnen het raam van de opdrachten » zouden kunnen worden vervangen door « Naar aanleiding van de opdrachten ».

Art. 39

Op de zesde regel schrijve men « alsook » in plaats van « evenals ».

Art. 40

Het eerste lid behoort als volgt te worden gesteld :

« Behalve wanneer de omstandigheden het niet toelaten, doen de tegenover de persoon optredende politieambtenaren, of ten minste een van hen, blijken van hun hoedanigheid door middel van het legitimatiebewijs waarvan zij houder zijn ».

In het tweede lid schrijve men :

« In geval van optreden in burgerkleding, geschiedt de in het eerste lid bedoelde blijkgeving spontaan; ... ».

Art. 42

In het eerste lid schrijve men :

« Bij het vervullen van hun opdrachten verlenen de ... en zorgen zij voor een doeltreffende samenwerking ».

Art. 43

Het begin van het derde lid zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Wanneer de politiediensten gevorderd worden om aan de officieren ... ».

Aan het einde van hetzelfde lid schrijve men : « om hen in staat te stellen de moeilijkheden weg te nemen ... ».

Art. 44

1. Wat de territoriale bevoegdheid van de gemeentepolitie betreft, laat het ontwerp zich leiden door de artike-

⁽¹⁾ Voorontwerp van wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

de la nouvelle loi communale. Mieux vaut cependant écrire :

« Art. 44. — Les fonctionnaires de police de la police communale ... (la suite comme au projet) ».

2. Suivant l'alinéa 2 en projet :

« Les membres de la police communale sont compétents pour exercer leurs missions sur le territoire de leur commune ».

Or, les membres de la police rurale sont, eux, suivant l'article 16 du Code d'instruction criminelle, compétents dans le territoire pour lequel ils sont assermentés, c'est-à-dire le territoire de la brigade pour le commissaire de brigade (voyez l'article 207 de la nouvelle loi communale).

Il conviendrait de tenir compte dans l'article en projet, de la compétence territoriale particulière des membres de la police rurale. Sous réserve de cette observation, l'alinéa 2, seconde phrase, 1° et 2°, serait mieux rédigé comme suit :

« Ils peuvent cependant exercer leurs compétences sur le territoire d'autres communes dans les cas suivants :

1° lorsque, sur la proposition des conseils communaux intéressés, ils sont autorisés par le gouverneur de province à y exercer des missions de police administrative ou judiciaire;

2° lorsque, poursuivant sur le territoire de leur commune ou d'une autre commune conformément au 1°, l'auteur présumé d'une infraction ou une personne visée aux articles 15, 2°, 18, 19, alinéa 2, 20, alinéa 2, et 21, ils continuent cette poursuite en dehors de ce territoire afin de se saisir eux-mêmes ... (la suite comme au projet) ».

Le texte néerlandais du 5°, *in fine*, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 45

L'exposé des motifs (page 67) énonce que :

« Il reste bien entendu qu'en tout état de cause ils prendront les mesures urgentes qui s'imposent. Il est tout aussi évident que les services de police continueront à s'acquitter par ailleurs des tâches spécifiques d'assistance qui leur sont expressément attribuées par la loi, ainsi en matière de protection de la jeunesse ».

Compte tenu du contexte et de l'explicitation donnée dans l'exposé des motifs, il convient de préciser à l'alinéa 2 :

« ... aux victimes d'infraction, notamment en leur procurant ... ».

CHAPITRE V

Dans l'intitulé du chapitre V, sont utilisés les mots « assistance judiciaire ». Ces mots sont définis dans l'article 664 du Code judiciaire.

Dès lors, il convient de ne pas utiliser ces termes pour désigner une notion qui n'est pas l'assistance judiciaire au sens précité.

Il y a donc lieu de les remplacer par les mots « assistance en justice », chaque fois qu'ils sont utilisés dans le projet.

len 222 en 223 van de nieuwe gemeentewet. Het zou evenwel beter zijn te schrijven :

« Art. 44. — De politieambtenaren van de gemeentepolitie ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

2. Het ontworpen tweede lid luidt als volgt :

« De leden van de gemeentepolitie zijn bevoegd om hun opdrachten uit te oefenen op het grondgebied van hun gemeente ».

De leden van de landelijke politie zijn echter van hun kant, volgens artikel 16 van het Wetboek van Strafvordering, bevoegd op het grondgebied waarvoor zij beëdigd zijn, dat wil zeggen het grondgebied van de brigade voor de brigadecommissaris (zie artikel 207 van de nieuwe gemeentewet).

In het ontworpen artikel zou rekening moeten worden gehouden met de bijzondere territoriale bevoegdheid van de leden van de landelijke politie. Onder voorbehoud van die opmerking, zou het tweede lid, tweede volzin, 1° en 2°, beter als volgt worden geredigeerd :

« Ze kunnen evenwel hun bevoegdheden op het grondgebied van andere gemeenten uitoefenen in de volgende gevallen :

1° wanneer zij, op voorstel van de betrokken gemeenteraden, door de provinciegouverneur gemachtigd worden om er opdrachten van administratieve of gerechtelijke politie uit te oefenen;

2° wanneer zij tijdens de achtervolging van de vermoedelijke dader van een strafbaar feit of van een persoon, bedoeld in de artikelen 15, 2°, 18, 19, tweede lid, 20, tweede lid, en 21, op het grondgebied van hun gemeente of van een andere gemeente overeenkomstig 1°, die achtervolging voortzetten buiten dat grondgebied, ten einde zelf ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Onder 5° schrijve men : « ... hun ingrijpen geboden is doordat geen bevoegde politieambtenaren of politiediensten aanwezig zijn, in dat geval doen zij zo spoedig mogelijk een beroep ... ».

Art. 45

De memorie van toelichting (blz. 70) luidt als volgt :

« Er blijft wel te verstaan dat ze in ieder geval de dringende maatregelen zullen nemen die zich opdringen. Het is ook vanzelfsprekend dat de politiediensten de specifieke bijstandstaken die hen uitdrukkelijk door de wet zijn toevertrouwd, zoals inzake jeugdbescherming, zullen blijven verzekeren ».

Gelet op de context en de in de memorie van toelichting verstrekte uitleg, behoort het tweede lid als volgt te worden gepreciseerd :

« ... aan de slachtoffers van strafbare feiten, inzonderheid door hun de nodige informatie te verstrekken ».

HOOFDSTUK V

In het opschrift van hoofdstuk V wordt gebruik gemaakt van het woord « rechtsbijstand ». Dit woord is omschreven in artikel 664 van het Gerechtelijk Wetboek.

Bijgevolg mag er geen gebruik worden gemaakt van die term om te verwijzen naar een begrip dat niet overeenstemt met rechtsbijstand in de eerdergenoemde betekenis.

Die term moet dus worden vervangen door het woord « rechtshulp », telkens als hij in het ontwerp wordt gebezigd.

Art. 46 et 47

Le chapitre V du projet, intitulé « responsabilité civile et assistance judiciaire », organise, entre autres choses, la responsabilité civile des pouvoirs publics du chef des dommages que le personnel de la police cause à des tiers, ainsi que les conditions dans lesquelles les membres de ce personnel supportent personnellement tout ou partie de cette responsabilité.

L'article 46 aligne le régime de responsabilité des pouvoirs publics dont dépendent les polices sur celui des commettants; les membres des services de police sont considérés comme des préposés. L'article 47 limite la responsabilité personnelle des « fonctionnaires de police » aux cas où ils commettent une faute intentionnelle, une faute lourde, ou une faute légère qui présente dans leur chef un caractère habituel. Cette limitation s'inspire de celle que l'article 18 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail apporte à la responsabilité du travailleur engagé dans les liens d'un contrat de travail.

Les notions de « commettants » et de « préposés » déposées dans l'article 1384, alinéa 3, du Code civil, ne sont pas définies par la loi.

La jurisprudence ne considère les personnes employées par une institution de droit public comme des préposés, qu'à la condition que ces personnes n'exercent aucune parcelle de l'autorité publique. Dès qu'une telle forme d'autorité, fût-elle minime, est entre leurs mains, elles sont des organes de l'institution dans laquelle elles travaillent.

Cette qualité d'organe a pour conséquence que les actes qu'elles accomplissent sont directement imputés au pouvoir public, pourvu que l'organe soit resté dans la limite de ses attributions. Si ces actes sont fautifs et qu'ils causent des dommages, la responsabilité du pouvoir public qui en découle est régie par l'article 1382 du Code civil, et elle se superpose à la responsabilité personnelle de l'organe. Mais si l'organe a excédé les pouvoirs dont il disposait, il en supporte seul la responsabilité. Et si la faute qu'il a commise, même sans excéder ses attributions, consiste en un comportement délictueux, devant la juridiction répressive, il est aussi seul responsable, tant pour l'action publique — ce qui va de soi —, que pour l'action civile qui y est jointe, parce que les personnes morales ne peuvent être attirées devant le juge pénal en raison de faits qu'elles sont réputées avoir commis elles-mêmes ⁽¹⁾.

Sur ces deux points, un préposé est dans une toute autre situation. Il engage la responsabilité indirecte de son commettant même alors que le lien entre sa fonction et l'acte culpeux est indirect ou occasionnel et nul obstacle de procédure ne s'oppose à ce que la personne morale supporte la responsabilité indirecte des actes pour lesquels ses préposés sont poursuivis devant les juridictions répressives. Quand le préposé est engagé dans les liens d'un contrat de travail, le commettant ne peut, en outre, se retourner contre lui que dans les conditions prévues par l'article 18 de la loi précitée du 3 juillet 1978.

⁽¹⁾ Voir Glansdorff, Fr., « Réflexions sur la théorie de l'organe », La responsabilité des pouvoirs publics, Bruxelles, Bruylant, 1991, pp. 62-64.

Art. 46 en 47

Hoofdstuk V van het ontwerp, met als opschrift « burgerlijke aansprakelijkheid en rechtsbijstand » regelt onder meer de burgerlijke aansprakelijkheid van de overheid uit hoofde van schade die door het politiepersoneel wordt berokkend aan derden, alsmede de gevallen waarin de leden van dat personeel die aansprakelijkheid geheel of gedeeltelijk persoonlijk dragen.

Artikel 46 schakelt de regeling voor de aansprakelijkheid van de overheid waaronder de politiediensten ressorteren gelijk met die van de aanstellers; de leden van de politiediensten worden als aangestelden beschouwd. Artikel 47 beperkt de persoonlijke aansprakelijkheid van de « politieambtenaren » tot de gevallen waarin zij een opzettelijke fout, een zware fout of een lichte fout die bij hen gewoonlijk voorkomt, begaan. Die beperking is ingegeven door die welke door artikel 18 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt gesteld aan de aansprakelijkheid van de werknemer die in dienst is genomen met een arbeidsovereenkomst.

De begrippen « zij die anderen aanstellen » en « aangestelden », die in artikel 1384, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek te vinden zijn, zijn niet omschreven door de wet.

Volgens de rechtspraak worden de personen die in dienst zijn bij een publiekrechtelijke instelling slechts dan als aangestelden beschouwd als die personen hoegenaamd geen deel hebben aan de uitoefening van het openbaar gezag. Zodra een dergelijke vorm van gezag, hoe klein ook, bij hen berust, zijn zij organen van de instelling waarbij zij werkzaam zijn.

Door die hoedanigheid van orgaan worden de daden die zij stellen rechtstreeks aangerekend aan de overheid op voorwaarde dat het orgaan zijn bevoegdheid niet te buiten is gegaan. Indien bij die daden een fout is begaan en daardoor schade is veroorzaakt, valt de aansprakelijkheid van de overheid die eruit voortvloeit onder de toepassing van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek en komt zij bovenop de persoonlijke aansprakelijkheid van het orgaan. Indien het orgaan echter de bevoegdheden waarover het beschikte te buiten is gegaan, draagt alleen het orgaan daarvan de aansprakelijkheid. Ook indien de fout die het heeft begaan, zelfs zonder zijn bevoegdheid te buiten te gaan een strafbare handelwijze vormt, is het ook alleen voor het strafgerecht aansprakelijk, zowel met betrekking tot de strafvordering, wat vanzelfsprekend is, als ten aanzien van de daarmee gepaard gaande burgerlijke rechtsvordering, omdat rechtspersonen niet voor de strafrechter kunnen worden gebracht wegens feiten die zij geacht worden zelf te hebben gepleegd ⁽¹⁾.

Wat die twee punten betreft, staat een aangestelde in een volkomen andere situatie. Hij doet de onrechtstreekse aansprakelijkheid van de aansteller ontstaan, zelfs wanneer er een onrechtstreeks of toevallig verband bestaat tussen zijn functie en de culpoze handeling en geen enkel procedurebeletsel staat eraan in de weg dat de rechtspersoon de onrechtstreekse aansprakelijkheid draagt voor handelingen waarvoor zijn aangestelden worden vervolgd voor de strafrechten. Wanneer de aangestelde met een arbeidsovereenkomst in dienst wordt genomen, kan de aansteller zich bovendien slechts op hem verhalen onder de voorwaarden gesteld in artikel 18 van de eerdergenoemde wet van 3 juli 1978.

⁽¹⁾ Zie Glansdorff, Fr., « Réflexions sur la théorie de l'organe », La responsabilité des pouvoirs publics, Brussel, Bruylant, 1991, blz. 62 tot 64.

De ce fait, le lien de préposition assure une meilleure protection des tiers, car la solvabilité du commettant est généralement supérieure à celle du préposé, surtout si le commettant est une personne morale de droit public. En même temps, il évite au préposé de supporter des responsabilités hors de proportion avec ses ressources. Même en cas de faute grave, intentionnelle ou habituelle, il n'est tenu à l'égard des tiers que concurremment avec le commettant.

Par ailleurs, le critère de distinction entre l'organe et le préposé, à savoir l'exercice d'une parcelle de puissance publique, est souvent d'application difficile.

Aussi la théorie de l'organe elle-même, et les incertitudes lourdes de conséquences qu'elle entraîne pour les tiers et pour les agents des pouvoirs publics, ont incité la doctrine à remettre fondamentalement en question les règles élaborées par la jurisprudence. Une des suggestions avancées consiste à aligner la définition de l'organe d'une personne morale de droit public sur celle de l'organe d'une personne morale de droit privé ⁽¹⁾. Dans une société commerciale, par exemple, seuls les administrateurs et les commissaires se voient reconnaître la qualité d'organe.

Les employés, fussent-ils cadres dirigeants, sont préposés. Transposée aux pouvoirs publics, cette conception limite la qualité d'organe aux personnes qui exercent effectivement le pouvoir, et elle ne l'étend pas à ceux qui participent à une activité quelconque qui en relève. Pour le pouvoir exécutif, seuls les ministres sont organes; à la province, le gouverneur et les députés permanents; dans la commune, le collège des bourgmestre et échevins. La même conception range tous les fonctionnaires, même les plus élevés dans la hiérarchie, dans la catégorie des préposés.

Tel qu'il est organisé par le projet, le régime de responsabilité des forces de police et des pouvoirs publics dont elles dépendent, s'inscrit dans cette conception. Que celle-ci soit neuve, et en rupture complète avec le droit positif actuellement en vigueur, n'interdit pas au législateur de l'établir sauf à respecter le principe d'égalité.

A cet égard, il faut observer que le projet fait une discrimination évidente entre les personnels des polices générales (gendarmerie, police judiciaire près les parquets, et police communale) d'une part, et ceux des autres polices et de tous les autres services publics, d'autre part. Une telle discrimination n'est permise que si la situation des fonctionnaires de police générale est objectivement distincte de celle des membres des polices spéciales et même de celle de tous les autres fonctionnaires. L'exposé des motifs ne s'explique pas sur cette discrimination car il ne montre pas quelle spécificité des fonctions de police générale a pu conduire à l'idée de ménager aux personnels de cette police un sort distinct sur le plan de la responsabilité. L'acte fautif d'un ingénieur des Ponts et Chaussées ou d'un militaire peut provoquer des dommages aussi considérables que ceux d'un colonel ou d'un brigadier de gendarmerie, et peut avoir été commis par les uns et les autres sans malignité ni légèreté invétérée; il n'est pas immédiatement évident que seuls les gendarmes doivent échapper à toute

Hierdoor zorgt de band tussen de aansteller en de aangestelde ervoor dat de derden beter worden beschermd, want de aansteller is doorgaans solvabeler dan de aangestelde, vooral wanneer de aansteller een publiekrechtelijke rechtspersoon is. Tegelijk wordt door die band vermeden dat de aangestelde enige aansprakelijkheid draagt die buiten verhouding staat tot zijn draagkracht. Zelfs in geval van opzettelijke, zware of veel voorkomende fout is hij slechts gezamenlijk met de aansteller aansprakelijk jegens derden.

Voorts valt het criterium om een onderscheid te maken tussen het orgaan en de aangestelde, namelijk de uitoefening van een deel van het openbaar gezag, vaak moeilijk te hanteren.

De theorie van het orgaan zelf en de onzekerheid met de zware gevolgen die deze voor de derden en voor de personeelsleden van de overheid heeft, hebben voor de rechtsleer een stimulans gevormd om de door de rechtspraak opgestelde regels opnieuw grondig te bekijken. Een van de voorstellen bestond erin de definitie van het orgaan van een publiekrechtelijke rechtspersoon af te stemmen op die van het orgaan van een privaatrechtelijke rechtspersoon ⁽¹⁾. In de handelsvennootschap bijvoorbeeld, krijgen alleen de bestuurders en de commissarissen de hoedanigheid van orgaan.

De bedienden, ook al behoren zij tot het leidinggevend personeel, zijn aangestelden. Toegepast op de overheid, beperkt die opvatting de hoedanigheid van orgaan tot de personen die het gezag werkelijk uitoefenen en zij breidt die niet uit tot degenen die deelnemen aan een of andere activiteit die eronder ressorteert. Voor de uitvoerende macht zijn alleen de ministers organen; bij de provincies zijn dit de gouverneur en de gedeputeerden; in de gemeente is dit het college van burgemeester en schepenen. Volgens dezelfde opvatting worden alle ambtenaren, zelfs de hoogsten in de hiërarchie, ingedeeld bij de categorie van de aangestelden.

De regeling voor de aansprakelijkheid van de politiediensten en van de overheid waaronder zij ressorteren, zoals zij door het ontwerp is ingesteld, past in het kader van die opvatting. Dat die nieuw is en volkomen in strijd is met het thans vigerende positief recht, vormt voor de wetgever geen beletsel om haar in te stellen, onder voorbehoud dat het gelijkheidsbeginsel in acht wordt genomen.

In dat opzicht moet worden opgemerkt dat het ontwerp duidelijke discriminatie bevat tussen het personeel van de algemene politiediensten (rijkswacht, gerechtelijke politie bij de parketten en gemeentepolitie) enerzijds, en het personeel van de andere politiediensten en van alle andere openbare diensten, anderzijds. Een zodanige ongelijke behandeling is pas geoorloofd als er een objectief verschil bestaat tussen de situatie van de ambtenaren van de algemene politie en die van de leden van de bijzondere politiediensten en zelfs van die van alle andere ambtenaren. In de memorie van toelichting wordt die discriminatie niet verantwoord, want er wordt niet aangetoond op grond van welke bijzondere eigenschappen van de ambten van algemene politie men tot het idee gekomen is dat de personeelsleden van die politie een ander lot beschoren moeten zijn op het gebied van de aansprakelijkheid. De foutieve handeling van een ingenieur van Bruggen en Wegen of van een militair kan even aanzienlijke schade veroorzaken als die van een kolonel of van een brigadier van de rijkswacht en

⁽¹⁾ Dalcq, R.O., « Rapport de synthèse », La responsabilité des pouvoirs publics, Bruxelles, Bruylant, 1991, pp. 506 à 508.

⁽¹⁾ Dalcq, R.O., « Rapport de synthèse », La responsabilité des pouvoirs publics, Brussel, Bruylant, 1991, blz. 506 tot 508.

responsabilité personnelle quand les autres fonctionnaires n'y échappent pas.

Le projet doit être conçu comme un premier pas vers une réforme plus vaste de la responsabilité des agents publics en général, de manière à ce qu'aucune discrimination durable n'apparaisse entre différentes catégories d'agents.

Il faut toutefois observer encore que certains des objectifs que le projet veut atteindre en traitant les pouvoirs publics comme des commettants et certains fonctionnaires comme des préposés régis par un contrat de travail, peuvent être réalisés par des réformes plus limitées et de moindres conséquences générales que celles du projet.

Ainsi une loi modifiant les articles 145, 190, 205, 210 et 216 du Code d'instruction criminelle suffirait pour faire disparaître l'impossibilité d'attirer devant les juridictions répressives les pouvoirs publics responsables des fautes de leurs agents ⁽¹⁾. Cette loi ne ferait d'ailleurs que redresser une interprétation judiciaire non pas littérale, mais inexplicablement restrictive des textes en cause. Une autre loi pourrait aussi, de son côté, limiter la responsabilité personnelle des fonctionnaires comme déjà la loi du 3 juillet 1978 l'a fait pour les ouvriers et employés engagés dans les liens d'un contrat de travail.

Art. 46

L'alinéa 1^{er} serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 46. L'Etat est responsable du dommage causé par les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets dans les fonctions auxquelles il les a employés comme les commettants sont responsables du dommage causé par le fait de leurs préposés ».

Il convient de s'inspirer de la même rédaction pour l'alinéa 2.

A l'alinéa 3, on écrira : « ... dans les missions que l'Etat lui a confiées ».

Art. 47

L'alinéa 2 dispose :

« En outre, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, exonérer en tout ou en partie les fonctionnaires de police de l'obligation de réparer le dommage conformément à l'alinéa précédent en ce qui concerne la responsabilité à l'égard de l'Etat ».

L'exposé des motifs s'exprime de la manière suivante :

« Une limitation similaire pourra bien entendu être décidée par le conseil communal envers les fonctionnaires de police de la commune. Le Gouvernement a cependant voulu à cet égard respecter l'autonomie communale ».

⁽¹⁾ Voir l'étude précitée de François Glansdorff, pages 63 et 64.

kan door de ene en de andere zijn begaan zonder dat er sprake is van enige onverbeterlijke boosaardigheid of lichtzinnigheid; het is niet meteen duidelijk waarom alleen de rijkswachters geen persoonlijke aansprakelijkheid hoeven te dragen wanneer de andere ambtenaren hieraan niet ontsnappen.

Het ontwerp moet worden opgevat als een eerste stap tot een ruimere herziening van de aansprakelijkheid van het overheidspersoneel in het algemeen, zodat er geen blijvende discriminatie meer ontstaat onder de verschillende categorieën van personeelsleden.

Er moet evenwel nog worden opgemerkt dat sommige doelstellingen die men met het ontwerp nastreeft door de overheid als aansteller te behandelen en sommige ambtenaren als aangestelden die onder de toepassing van een arbeidsovereenkomst vallen, kunnen worden bereikt door beperktere hervormingen met minder algemene gevolgen dan die van het ontwerp.

Met een wet tot wijziging van de artikelen 145, 190, 205, 210 en 216 van het Wetboek van Strafvordering zou men volstaan om de onmogelijkheid om de overheid die aansprakelijk is voor de fouten van haar personeel voor de strafgerechten te brengen, ongedaan te maken ⁽¹⁾. Met die wet zou een niet-letterlijke, maar onverklaarbaar beperkende uitlegging door de rechter van de teksten in kwestie trouwens alleen maar worden gecorrigeerd. Bovendien zou een andere wet tevens de persoonlijke aansprakelijkheid van de ambtenaren kunnen beperken zoals dit reeds het geval is met de wet van 3 juli 1978 ten behoeve van de arbeiders en bedienden met een arbeidsovereenkomst.

Art. 46

Het zou beter zijn het eerste lid als volgt te redigeren :

« Art. 46. De Staat is aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door politieambtenaren van de rijkswacht en van de gerechtelijke politie bij de parketten in de functie waarin hij hen heeft aangewend, net zoals de aanstellers aansprakelijk zijn voor de schade aangericht door toedoen van hun aangestelden ».

Dezelfde redactie behoort als voorbeeld te dienen voor het tweede lid.

In het derde lid schrijven men : « De gemeente kan verhaal nemen op de Staat voor de schade veroorzaakt door een politieambtenaar van de gemeentepolitie bij de opdrachten die de Staat hem heeft toevertrouwd ».

Art. 47

Het tweede lid luidt :

« Bovendien kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit de politieambtenaren, wat de aansprakelijkheid tegenover de Staat betreft, geheel of gedeeltelijk ontslaan van de verplichting de schade overeenkomstig vorig lid te vergoeden ».

In de memorie van toelichting staat het volgende te lezen :

« De gemeenteraad zou vanzelfsprekend kunnen beslissen een gelijklopende beperking ten aanzien van de politieambtenaren van de gemeente in te voeren. De Regering heeft nochtans de gemeentelijke autonomie in dit opzicht willen eerbiedigen ».

⁽¹⁾ Zie de eerder aangehaalde studie van François Glansdorff, blz. 63 en 64.

Pour éviter une discrimination entre les membres des services de police de l'Etat et les membres des services de police de la commune, il serait préférable que le Roi soit habilité à réglementer l'exonération de responsabilité aussi bien à l'égard des fonctionnaires de police de l'Etat qu'à l'égard des fonctionnaires de police des communes. L'exonération de responsabilité des fonctionnaires de police n'étant pas d'intérêt communal, la solution suggérée ne porte pas atteinte à l'autonomie des communes.

L'alinéa 2 doit être revu sur ce point.

Art. 48

Au paragraphe 1^{er}, il est prévu que la « proposition de transaction émane de l'autorité désignée par le Roi ».

Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas la raison pour laquelle le pouvoir est donné au Roi de désigner l'autorité chargée d'offrir la transaction.

Cette offre de transaction doit être faite par l'Etat ou la commune avant d'intenter l'action en responsabilité.

En conséquence, le texte suivant est proposé pour le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er} :

« Art. 48. — § 1^{er}. L'action exercée contre un fonctionnaire de police par l'Etat ou la commune sur la base de l'article 47 n'est recevable que si elle est précédée d'une offre de transaction faite au défendeur.

L'alinéa 2 serait mieux rédigé comme suit :

« Cette offre comporte, outre le montant de la somme exigée, les modalités de son paiement ».

Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas l'utilité de la disposition faisant l'objet de l'alinéa 3 de l'article en projet. Il est proposé de la supprimer.

L'alinéa 4 doit être omis. En effet, l'article 53 du projet a pour objet de compléter sur ce point l'article 569, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire.

Art. 49

Le paragraphe 1^{er} serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 49. — § 1^{er}. Le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui fait l'objet d'une action en dommages et intérêts devant la juridiction civile ou répressive peut appeler à la cause l'Etat ou la commune; ceux-ci peuvent intervenir volontairement ».

Art. 51

Le paragraphe 1^{er} serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 51. — § 1^{er}. Le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui est cité en justice ou contre lequel l'action publique est intentée pour des actes commis dans l'exercice de ses fonctions, bénéficie de l'assistance d'un avocat ... »

Le texte néerlandais de l'alinéa 2 devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Le paragraphe 2 serait mieux rédigé comme suit :

« § 2. Aucune assistance n'est fournie au fonctionnaire de police contre lequel l'Etat ou la commune exerce l'action civile prévue aux articles 47 et 48 ».

Ten einde te voorkomen dat er een discriminatie bestaat tussen de leden van de politiediensten van de Staat en de leden van de politiediensten van de gemeente, zou het beter zijn dat de Koning gemachtigd wordt om de ontheffing van aansprakelijkheid te regelen zowel ten opzichte van de politieambtenaren van de Staat als ten opzichte van de politieambtenaren van de gemeenten. Daar de ontheffing van aansprakelijkheid van de politieambtenaren geen gemeentelijke aangelegenheid is, doet de voorgestelde oplossing geen afbreuk aan de gemeentelijke autonomie.

Het tweede lid moet op dit punt worden herzien.

Art. 48

In paragraaf 1 staat te lezen dat het « voorstel tot dading (uitgaat) van de overheid, aangeduid door de Koning ».

Het is de Raad van State niet duidelijk waarom aan de Koning de bevoegdheid wordt verleend om de overheid aan te wijzen waaraan wordt opgedragen de dading voor te stellen.

Dit aanbod tot dading moet worden gedaan door de Staat of door de gemeente alvorens de vordering tot aansprakelijkheid in te stellen.

Bijgevolg wordt de volgende tekst voorgesteld voor paragraaf 1, eerste lid :

« Art. 48. — § 1. De rechtsvordering die tegen een politieambtenaar wordt ingesteld door de Staat of de gemeente op grond van artikel 47 is pas ontvankelijk indien zij wordt voorafgegaan door een aanbod tot dading aan de verweerder.

Het zou beter zijn het tweede lid als volgt te redigeren :

« Dit aanbod omvat, afgezien van het gevorderde bedrag, de wijze waarop het moet worden betaald ».

Het is de Raad van State niet duidelijk wat het nut is van de bepaling die het derde lid vormt van het ontworpen artikel. Er wordt voorgesteld ze te laten vervallen.

Het vierde lid moet vervallen. Artikel 53 van het ontwerp heeft immers tot doel artikel 569, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek op dat punt aan te vullen.

Art. 49

Het zou beter zijn paragraaf 1 als volgt te redigeren :

« Art. 49. — § 1. De in artikel 46 bedoelde politieambtenaar tegen wie een vordering tot schadeloosstelling wordt ingesteld voor de burgerlijke of de strafrechter kan de Staat of de gemeente in het geding betrekken; deze kunnen vrijwillig tussenkomen ».

Art. 51

Het zou beter zijn paragraaf 1 als volgt te redigeren :

« Art. 51. — § 1. De in artikel 46 bedoelde politieambtenaar die in rechte wordt gedagvaard of tegen wie de strafvordering wordt ingesteld wegens daden gesteld in de uitoefening van zijn functie, heeft recht op bijstand van een advocaat ... »

In het tweede lid schrijve men « werkongeschiktheid » in plaats van « werkonbekwaamheid ».

Het zou beter zijn paragraaf 2 als volgt te redigeren :

« § 2. Aan de politieambtenaar tegen wie de Staat of de gemeente de in de artikelen 47 en 48 bedoelde burgerlijke rechtsvordering instelt wordt geen enkele bijstand verleend ».

Le début du paragraphe 3, alinéa 2, serait mieux rédigé comme suit :

« L'assistance peut également être refusée lorsque l'Etat ou la commune estime que le fonctionnaire ... »

L'alinéa 3 du paragraphe 3 n'a pas de portée normative. Il vaut mieux l'omettre.

Le paragraphe 4 serait mieux rédigé comme suit :

« § 4. Lorsque l'assistance n'a pas été accordée conformément au paragraphe 2 ou au paragraphe 3 et ... n'était pas fondé, le fonctionnaire de police peut exiger le remboursement des frais qu'il a engagés pour assurer sa défense ».

L'alinéa 2 du paragraphe 4 serait mieux rédigé comme suit :

« Lorsque l'assistance est accordée à tort, les frais engagés afin d'assurer sa défense peuvent ... »

Il se peut que l'assistance dont il est question au paragraphe 5, alinéa 1^{er}, doive être fournie pour un procès mené devant la juridiction répressive. Il faut, dans ce cas, que soit sauvegardé le libre choix de l'avocat par le prévenu; ainsi l'exige l'article 6.3.c) de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Le texte en projet doit prévenir toute méconnaissance de cette règle de la Convention précitée.

Le paragraphe 5, alinéa 3, serait mieux rédigé comme suit :

« L'assistance des membres de la police communale est à charge de la commune, sauf le recours de celle-ci contre l'Etat, si le fonctionnaire communal est attrait en justice pour des actes accomplis lors d'une mission remplie pour le compte de l'Etat ».

Le paragraphe 6 serait mieux rédigé comme suit :

« § 6. L'assistance prévue n'entraîne de la part de l'Etat ou de la commune aucune reconnaissance de sa responsabilité ».

Art. 52

A la fin du paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, il faut écrire en français :

« ... subi dans ses fonctions ».

Le texte néerlandais du début du même paragraphe devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Le paragraphe 4 serait mieux rédigé comme suit :

« § 4. L'Etat ou la commune est subrogé ... de la somme payée ».

Le texte néerlandais du paragraphe 5 devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

CHAPITRE VI

Il convient d'écrire, suivant l'ordre classique :

« Chapitre VI. Dispositions modificatives, abrogatoires et finales ».

Het zou beter zijn het begin van paragraaf 3, tweede lid, als volgt te redigeren :

« De bijstand kan eveneens worden geweigerd wanneer de Staat of de gemeente oordeelt dat de ambtenaar ... »

Het derde lid van paragraaf 3 heeft geen normerende betekenis. Het zou beter zijn dat het vervalt.

Het zou beter zijn paragraaf 4 als volgt te redigeren :

« § 4. Wanneer de bijstand niet is verleend overeenkomstig paragraaf 2 of paragraaf 3 en uit de rechterlijke beslissing ... niet gegrond was, kan de politieambtenaar eisen dat de kosten die hij voor zijn verdediging heeft gemaakt, worden terugbetaald ».

Het zou beter zijn dat het tweede lid van paragraaf 4 als volgt wordt geredigeerd :

« Wanneer de bijstand ten onrechte wordt verleend, kunnen de kosten die gemaakt zijn voor zijn verdediging teruggevorderd worden op de wijze bepaald ... »

Het is mogelijk dat de bijstand waarvan sprake in paragraaf 5, eerste lid, moet worden verleend in het kader van een proces voor het strafrecht. In dat geval moet ervoor worden gezorgd dat de beklaagde de advocaat vrij kan kiezen, zoals wordt geëist door artikel 6.3.c) van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

In de ontworpen tekst moet worden voorkomen dat die regel van het voornoemde Verdrag op enigerlei wijze wordt geschonden.

Het zou beter zijn paragraaf 5, derde lid, als volgt te redigeren :

« De bijstand aan de leden van de gemeentepolitie komt ten laste van de gemeente, behoudens het verhaal van de gemeente op de Staat, indien de gemeentelijke ambtenaar in rechte wordt gedagvaard wegens daden gesteld bij het vervullen van een opdracht voor rekening van de Staat ».

Het zou beter zijn paragraaf 6 als volgt te redigeren :

« § 6. De voorgeschreven bijstand houdt niet in dat de Staat of de gemeente enige aansprakelijkheid erkent ».

Art. 52

Aan het slot van paragraaf 1, eerste lid, schrijf men in de Franse tekst :

« ... subi dans ses fonctions ».

Aan het begin van dezelfde paragraaf schrijf men : « De Koning bepaalt de voorwaarden en de wijze waarop ... »

Het zou beter zijn paragraaf 4 als volgt te redigeren :

« § 4. De Staat of de gemeente treedt ... van het betaalde bedrag ».

In paragraaf 5 schrijf men : « ... elk verhaal uit op de Staat of de gemeente, de organen of aangestelden hiervan ».

HOOFDSTUK VI

Er behoort volgende de geijkte volgorde te worden geschreven :

« Hoofdstuk VI. Wijzigings-, opheffings- en slotbepalingen ».

Art. 53

La phrase liminaire doit être rédigée de la manière suivante :

« Art. 53. — L'article 569, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, modifié par les lois des 7 mai 1973, 20 mai 1975, 28 mars 1984, 28 juin 1984, 11 avril 1989 et 10 janvier 1990, est complété comme suit : ».

Art. 54

La phrase liminaire serait mieux rédigée de la manière suivante :

« Art. 54. — Il est inséré dans la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires, un article 1^{er}*bis*, rédigé comme suit : ».

Art. 55

1. Le paragraphe 1^{er} qui tend à modifier la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, doit être inséré dans l'article 58, qui regroupe d'autres dispositions modificatives de la même loi.

En outre, il serait plus logique de placer la nouvelle disposition à l'article 15 de la loi du 2 décembre 1957, que le texte en projet tend d'ailleurs à abroger (article 59).

Le texte néerlandais de la disposition projetée du paragraphe 1^{er} devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

2. Le paragraphe 2 serait mieux placé dans l'article 56, qui contient une disposition modificative de la nouvelle loi communale.

Le texte néerlandais de la disposition projetée du paragraphe 2 devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

3. Au paragraphe 3 (qui devient l'alinéa unique) de l'article 55 en projet, la phrase liminaire doit être rédigée de la manière suivante :

« Art. 55. — L'article 1^{er} de la loi du 7 avril 1919 ... est complété par l'alinéa suivant :

« Sous réserve des missions déterminées ... (la suite comme au dispositif figurant au paragraphe 3 du projet) » ».

4. Dans le texte français du dispositif des trois paragraphes précités, il convient de remplacer les mots « sans préjudice » par les mots « sous réserve ».

Art. 56

1. Il convient d'insérer un alinéa 1^{er}, rédigé comme suit :

« Art. 56. — L'article 170 de la nouvelle loi communale est complété par l'alinéa suivant :

« Sous réserve des missions fixées par ... (la suite comme au dispositif de l'article 55, § 2, en projet) » ».

2. L'alinéa unique de l'article 56 en projet, devenant l'alinéa 2, sera rédigé de la manière suivante :

« Dans l'article 172 de la nouvelle loi communale, les mots ... (la suite comme au projet) ».

Art. 53

De inleidende volzin behoort als volgt te worden geredigeerd :

« Art. 53. — Artikel 569, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 7 mei 1973, 20 mei 1975, 28 maart 1984, 28 juni 1984, 11 april 1989 en 10 januari 1990, wordt aangevuld als volgt : ».

Art. 54

Het zou beter zijn de inleidende volzin als volgt te redigeren :

« Art. 54. — Er wordt in de wet van 7 juni 1969 tot vaststelling van de tijd gedurende welke geen opsporing ten huize of huiszoeking mag worden verricht, een artikel 1*bis* ingevoegd luidende : ».

Art. 55

1. Paragraaf 1, die ertoe strekt de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht te wijzigen, moet worden ingevoegd in artikel 58, waarin nog andere wijzigingsbepalingen worden samengebracht.

Voorts zou het logischer zijn dat de nieuwe bepaling wordt ingevoegd in artikel 15 van de wet van 2 december 1957, die de ontworpen tekst overigens wil opheffen (artikel 59).

In de ontworpen bepaling van paragraaf 1 schrijve men : « Behoudens de opdrachten bepaald door deze wet, alsook door ... »

2. Paragraaf 2 zou beter thuishoren in artikel 56, dat een bepaling bevat tot wijziging van de nieuwe gemeentewet.

In de ontworpen bepaling van paragraaf 2 schrijve men : « Behoudens de opdrachten bepaald door deze wet, alsook door ... »

3. In paragraaf 3 (die het enige lid wordt) van het ontworpen artikel 55, moet de inleidende volzin als volgt worden geredigeerd :

« Art. 55. — Artikel 1 van de wet van 7 april 1919 ... wordt aangevuld met het volgende lid :

« Behoudens de opdrachten bepaald door deze wet, alsook door ... op het politiebureau » ».

4. In de Franse tekst van het bepalend gedeelte van de drie voornoemde paragrafen behoren de woorden « sans préjudice » te worden vervangen door de woorden « sous réserve ».

Art. 56

1. Er behoort een eerste lid te worden ingevoegd, luidende :

« Art. 56. — Artikel 170 van de nieuwe gemeentewet wordt aangevuld met het volgende lid :

« Behoudens de opdrachten bepaald door ... (voorts zoals in het bepalend gedeelte van het ontworpen artikel 55, § 2) » ».

2. Het enige lid van het ontworpen artikel 56, dat het tweede lid wordt, wordt geredigeerd als volgt :

« In artikel 172 van de nieuwe gemeentewet, worden de woorden ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Art. 57

Le texte néerlandais du début de l'article devrait être rédigé en tenant compte de l'observation qui est faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 58

1. Conformément à l'observation faite au sujet de l'article 55, il faut prévoir un alinéa 1^{er}, rédigé comme suit :

« Art. 58. — L'article 15 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 15. — Sous réserve des missions déterminées ... (la suite comme au dispositif de l'article 55, § 1^{er}, en projet) » ».

2. Au paragraphe 1^{er}, devenant l'alinéa 2, la phrase liminaire doit être rédigée de la manière suivante :

« L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante ... ».

3. Par ailleurs, l'abrogation des articles 22 à 28 de la loi du 2 décembre 1957 rend nécessaire une légère modification de l'article 29, où le mot « elle » devrait être remplacé par les mots « la gendarmerie ».

Il convient donc de prévoir un alinéa 3 rédigé comme suit :

« Dans l'article 29 de la même loi, le mot « elle » est remplacé par les mots « la gendarmerie ». »

4. Le paragraphe 2 du texte en projet devient l'alinéa 4. Le Conseil d'Etat se demande pourquoi le texte ne vise que les 1^o et 3^o de l'article 37.

Art. 59

La rédaction suivante est proposée :

« Art. 59. — Sont abrogés :

1^o dans la nouvelle loi communale, les articles 173, 174, 176 à 188 et 222 à 224;

2^o dans la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, les articles 17, 19, 20⁽¹⁾, 22 à 28, 32 à 34, 36 à 39, 42 et 43;

3^o dans la loi du 7 avril 1919 instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets, l'article 9, modifié par la loi du 6 juillet 1964 et l'article 11 ».

Art. 57

Aan het begin van het artikel schrijve men :

« Art. 57. — In het opschrift van de wet van 29 juli 1934 waarbij de privé-milities ... »

Art. 58

1. Overeenkomstig de opmerking die bij artikel 55 is gemaakt, moet het eerste lid als volgt worden geredigeerd :

« Art. 58. — Artikel 15 van de wet van 2 december 1957 op de Rijkswacht wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 15. — Behoudens de opdrachten bepaald ... (voorts zoals in het bepalend gedeelte van het ontworpen artikel 55, § 1) » ».

2. In paragraaf 1, die het tweede lid wordt, moet de inleidende volzin als volgt worden geredigeerd :

« Artikel 18 van dezelfde wet moet worden vervangen door de volgende bepaling : Iedere commandant ... van de krijgsmacht ».

3. Voorts zou door de opheffing van de artikelen 22 tot 28 van de wet van 2 december 1957 artikel 29 licht moeten worden gewijzigd. Daarin zou het woord « zij » moeten worden vervangen door de woorden « de rijkswacht ».

Er behoort dus een derde lid te worden toegevoegd dat als volgt luidt :

« In artikel 29 van dezelfde wet, wordt het woord « zij » vervangen door de woorden « de rijkswacht ». »

4. Paragraaf 2 van de ontworpen tekst wordt het vierde lid. De Raad van State vraagt zich af waarom er in de tekst alleen naar de punten 1^o en 3^o van artikel 37 wordt verwezen.

Art. 59

De volgende redactie wordt voorgesteld :

« Art. 59. — Opgeheven worden :

1^o in de nieuwe gemeentewet, de artikelen 173, 174, 176 tot 188 en 222 tot 224;

2^o in de wet van 2 december 1957 op de Rijkswacht, de artikelen 17, 19, 20⁽¹⁾, 22 tot 28, 32 tot 34, 36 tot 39, 42 en 43;

3^o in de wet van 7 april 1919 tot instelling van gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten, artikel 9, gewijzigd bij de wet van 6 juli 1964 en artikel 11 ».

(¹) Comme proposé ci-dessus, il y a lieu d'omettre l'abrogation de l'article 15 (qui est remplacé par une autre disposition) et d'abroger l'article 20.

(¹) Zoals voorgesteld hiervoren, dient artikel 15 (dat wordt vervangen door een andere bepaling) niet te worden opgeheven en moet artikel 20 worden opgeheven.

La chambre était composée de

MM. :

J.-J. STRYCKMANS,
C.-L. CLOSSET, *présidents de chambre*;

M. LEROY, *conseiller d'Etat*;

C. DESCHAMPS,
P. GOTHOT, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

J. GIELISSEN, *greffier assumé*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. J. VANHAEVERBEEK, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. I. KOVALOVSKY, référendaire adjoint.

Le Greffier,

J. GIELISSEN

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J.-J. STRYCKMANS,
C.-L. CLOSSET, *kamervoorzitters*;

M. LEROY, *staatsraad*;

C. DESCHAMPS,
P. GOTHOT, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

J. GIELISSEN, *toegevoegd griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. VANHAEVERBEEK, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer I. KOVALOVSKY, adjunct-referendaris.

De Griffier,

J. GIELISSEN

De Voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Nos Ministres de la Justice, de la Défense Nationale et de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Nos Ministres de la Justice, de la Défense Nationale et de l'Intérieur sont chargés de présenter, en Notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I**Dispositions générales****Article 1^{er}**

Les services de police accomplissent leurs missions sous l'autorité et la responsabilité des autorités désignées à cette fin par ou en vertu de la loi.

Pour accomplir leurs missions, ils peuvent utiliser des moyens de contrainte dans les conditions prévues par la loi.

Dans l'exercice de leurs missions de police administrative ou judiciaire, les services de police contribuent au respect et à la protection des libertés et des droits individuels, ainsi qu'au développement démocratique de la société.

Art. 2

La présente loi s'applique à la gendarmerie, à la police communale et à la police judiciaire près les parquets, qui sont des services de police générale.

Elle s'applique également à la police des chemins de fer, à la police maritime et à la police aéronautique, qui sont des services de police spéciale.

Ces services de police font partie de la force publique.

Art. 3

Dans la présente loi, on entend par :

1° mesure de police : tout acte exécutoire de police administrative ou de police judiciaire, juridique ou

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op voordracht van Onze Ministers van Justitie, van Landsverdediging en van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Ministers van Justitie, van Landsverdediging en van Binnenlandse Zaken, zijn gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

HOOFDSTUK I**Algemene bepalingen****Artikel 1**

De politiediensten vervullen hun opdrachten onder het gezag en de verantwoordelijkheid van de overheden die daartoe door of krachtens de wet worden aangewezen.

Om hun opdrachten te vervullen kunnen zij dwangmiddelen gebruiken onder de voorwaarden die door de wet worden bepaald.

Bij het vervullen van hun opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie, dragen de politiediensten bij tot de naleving en de bescherming van de individuele rechten en vrijheden, evenals tot de democratische ontwikkeling van de maatschappij.

Art. 2

Deze wet is van toepassing op de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten, die algemene politiediensten zijn.

Ze is ook van toepassing op de spoorwegpolitie, de zeevaartpolitie en de luchtvaartpolitie, die bijzondere politiediensten zijn.

Deze politiediensten maken deel uit van de openbare macht.

Art. 3

In deze wet wordt verstaan onder :

1° politiemaatregel : elke juridische of materiële uitvoerbare handeling van bestuurlijke of gerechtelijke

matériel, portant une indication, une obligation ou une interdiction pour les citoyens;

2° autorité de police : l'autorité désignée par ou en vertu de la loi pour prendre des mesures de police juridiques, et pour exécuter des mesures de police ou les faire exécuter par les services de police;

3° fonctionnaire de police : un membre d'un service de police habilité par ou en vertu de la loi à prendre ou à exécuter certaines mesures de police et à accomplir des actes de police administrative ou judiciaire;

4° agent de police judiciaire : le fonctionnaire de police chargé par ou en vertu de la loi de missions de police judiciaire sans être revêtu de la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi ou de l'auditeur militaire ou de celle d'officier de police judiciaire;

5° agent de police administrative : le fonctionnaire de police chargé par ou en vertu de la loi de missions de police administrative sans être revêtu de la qualité d'officier de police administrative.

Art. 4

Sont revêtus de la qualité d'officier de police administrative :

- les gouverneurs de province;
- les commissaires d'arrondissement;
- les bourgmestres;
- les commissaires de police en chef, les commissaires de police ainsi que les commissaires-adjoints de police, les gardes champêtres en chef et les gardes champêtres uniques;
- les officiers de gendarmerie ainsi que les commandants de brigade de la gendarmerie;
- les commissaires maritimes en chef et les commissaires maritimes;
- les inspecteurs en chef et les inspecteurs de la police aérienne;
- les inspecteurs en chef, les chefs de police et les sous-commissaires de surveillance de la police des chemins de fer.

CHAPITRE II

Autorité sur les services de police et direction de ces services

Art. 5

Pour l'exercice des missions de police administrative, les services de police sont soumis aux autorités administratives conformément à la loi.

Sans préjudice des compétences propres des Cours d'appel, des procureurs généraux près les Cours d'ap-

telijke politie die voor de burgers een aanwijzing, een verplichting of een verbod inhoudt;

2° politieoverheid : de door of krachtens de wet aangewezen overheid om juridische politiematregelen te nemen en om politiematregelen uit te voeren of door de politiediensten te doen uitvoeren;

3° politieambtenaar : een lid van een politiedienst door of krachtens de wet bevoegd om bepaalde politiematregelen te nemen of uit te voeren en daden van bestuurlijke of gerechtelijke politie te stellen;

4° agent van gerechtelijke politie : de politieambtenaar door of krachtens de wet belast met opdrachten van gerechtelijke politie zonder bekleed te zijn met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie hulpofficier van de procureur des Konings of van de krijgsauditeur of met deze van officier van gerechtelijke politie;

5° agent van bestuurlijke politie : de politieambtenaar door of krachtens de wet belast met opdrachten van bestuurlijke politie zonder bekleed te zijn met de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie.

Art. 4

Zijn met de hoedanigheid van officier van bestuurlijke politie bekleed :

- de provinciegouverneurs;
- de arrondissementscommissarissen;
- de burgemeesters;
- de hoofdcommissarissen van politie, de commissarissen van politie evenals de adjunct-commissarissen van politie, de hoofdveldwachters en de enige veldwachters;
- de officieren van de rijkswacht evenals de brigadecommandanten van de rijkswacht;
- de hoofdwaterschouten en de waterschouten;
- de hoofdinspecteurs en de inspecteurs van de luchtvaartpolitie;
- de hoofdinspecteurs, de politiechefs en de ondertoezichtscommissarissen van de spoorwegpolitie.

HOOFDSTUK II

Gezag over de politiediensten en leiding ervan

Art. 5

Voor het vervullen van de opdrachten van bestuurlijke politie ressorteren de politiediensten, overeenkomstig de wet, onder de bestuurlijke overheden.

Onverminderd de eigen bevoegdheden van de Hoven van beroep, van de procureurs-generaal bij de

pel, de l'Auditeur général près la Cour militaire, des procureurs du Roi, des auditeurs militaires et des auditeurs du travail, les services de police sont placés, pour l'exécution des missions de police judiciaire, sous l'autorité du Ministre de la Justice qui peut leur donner les directives générales nécessaires à l'accomplissement de ces tâches. Les directives générales du Ministre de la Justice sont communiquées pour information aux bourgmestres, si elles ont une influence directe sur l'organisation de la police communale.

Art. 6

Les services de police exercent leurs missions conformément aux ordres, instructions et réquisitions des autorités compétentes, sans préjudice des compétences et des obligations qui découlent pour certains fonctionnaires de police de leur qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

Pour l'exécution des réquisitions adressées aux services de police, les autorités compétentes, sans s'immiscer dans l'organisation du service, précisent l'objet de la réquisition et peuvent faire des recommandations et donner des indications précises sur les moyens à mettre en oeuvre et les ressources à utiliser.

Lorsqu'il est impossible de se conformer à ces recommandations et indications parce que leur exécution porterait atteinte à l'exécution d'autres missions de police, l'autorité requérante en est informée dans les meilleurs délais.

Art. 7

Dans les cas où les services de police peuvent agir d'initiative en vertu de la loi, ils restent soumis aux autorités compétentes, conformément à la loi.

Art. 8

Dans l'exécution de leurs missions, les fonctionnaires de police sont placés sous la direction exclusive des supérieurs du service de police auquel ces fonctionnaires de police appartiennent.

Hoven van beroep, van de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof, van de procureurs des Konings, van de krijgsauditeurs en van de arbeidsauditeurs, staan de politiediensten voor het vervullen van de opdrachten van gerechtelijke politie onder het gezag van de Minister van Justitie, die hun de algemene richtlijnen kan geven die nodig zijn voor het vervullen van die opdrachten. De algemene richtlijnen van de Minister van Justitie worden ter informatie aan de burgemeester gegeven als ze een rechtstreekse invloed hebben op de organisatie van de gemeentepolitie.

Art. 6

De politiediensten vervullen hun opdrachten overeenkomstig de onderrichtingen, vorderingen en bevelen van de bevoegde overheden, onverminderd de bevoegdheden en verplichtingen die voor bepaalde politieambtenaren voortvloeien uit hun hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie hulpofficier van de procureur des Konings of van de krijgsauditeur.

Ter uitvoering van de aan de politiediensten gerichte vorderingen verduidelijken de bevoegde overheden, zonder zich te mengen in de organisatie van de dienst, het onderwerp van de vordering en kunnen ze aanbevelingen en preciese aanwijzingen geven omtrent de middelen die moeten worden ingezet en die moeten worden aangewend.

Wanneer het niet mogelijk is gevolg te geven aan deze aanbevelingen en aanwijzingen omdat hun uitvoering de uitvoering van andere politieopdrachten in het gedrang zou brengen, wordt de vorderende overheid hiervan zo spoedig mogelijk ingelicht.

Art. 7

In de gevallen waarin de politiediensten krachtens de wet op eigen initiatief kunnen optreden, blijven zij overeenkomstig de wet ressorteren onder de bevoegde overheden.

Art. 8

Bij het vervullen van hun opdrachten staan de politieambtenaren uitsluitend onder de leiding van de meerderen van de politiedienst waartoe deze politieambtenaren behoren.

CHAPITRE III

Coordination de la politique en matière de police et de la gestion des services de police

Art. 9

Les Ministres de la Justice et de l'Intérieur sont chargés de coordonner la politique en matière de police ainsi que la gestion de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets.

Art. 10

§ 1^{er}. Dans chaque arrondissement judiciaire, les bourgmestres, le procureur du Roi, les chefs de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets ou leurs représentants se concertent de manière systématique afin de promouvoir la meilleure coordination entre les fonctions de police administrative et de police judiciaire ainsi que la collaboration entre les services de police.

Les engagements pris en concertation font l'objet de protocoles.

§ 2. Une concertation similaire est organisée dans chaque province. La conclusion de protocoles et la formulation d'avis et de recommandations portent plus particulièrement sur la politique en matière de police au niveau provincial et sur sa mise en oeuvre.

§ 3. Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et du Ministre de la Justice, le Roi arrête les modalités de la concertation visée aux paragraphes 1 et 2.

§ 4. Une concertation préalable est également organisée pour les cas où les services de police générale exercent leurs missions de police administrative sur les chemins de fer, les gares et leurs dépendances où la police des chemins de fer est compétente et dans les ports, sur la mer et les voies navigables où la police maritime est compétente.

Art. 11

Le Roi détermine les cas dans lesquels le Ministre de l'Intérieur fait assurer la protection spéciale des personnes et des biens mobiliers ou immobiliers.

Il fixe les modalités de cette protection.

Art. 12

Lorsque à l'occasion d'un même événement des mesures de police administrative générale et de police administrative spéciale doivent être prises simultanément, les décisions, ordres et réquisitions

HOOFDSTUK III

Coördinatie van het politiebeleid en van het beheer van de politiediensten

Art. 9

De Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken zijn belast met de coördinatie van het politiebeleid alsook van het beheer van de rijks-wacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten.

Art. 10

§ 1. In elk gerechtelijk arrondissement plegen de burgemeesters, de procureur des Konings, de oversten van de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten of hun vertegenwoordigers op systematische wijze overleg met het oog op het bevorderen van enerzijds een optimale coördinatie van de ambten van bestuurlijke en gerechtelijke politie, en anderzijds de samenwerking onder de politiediensten.

De na overleg aangegane verbintenissen worden in protocollen vastgelegd.

§ 2. Een soortgelijk overleg wordt in elke provincie georganiseerd. Het afsluiten van protocollen en het formuleren van adviezen en aanbevelingen hebben in het bijzonder betrekking op het politiebeleid op provinciaal niveau en op de toepassing ervan.

§ 3. Op voorstel van de Minister van Binnenlandse Zaken en van de Minister van Justitie, bepaalt de Koning de nadere regels aangaande het overleg waarvan sprake in de paragrafen 1 en 2.

§ 4. Een voorafgaandelijk overleg wordt eveneens ingericht voor de gevallen waarbij de algemene politiediensten hun opdrachten van bestuurlijke politie uitoefenen op de spoorwegen, de stations en hun aanhorigheden waar de spoorwegpolitie bevoegd is, en in de havens, op de zee en de waterwegen waar de zeevaartpolitie bevoegd is.

Art. 11

De Koning bepaalt de gevallen waarin de Minister van Binnenlandse Zaken zorgt voor de bijzondere bescherming van personen en van roerende of onroerende goederen.

Hij bepaalt de nadere regels van die bescherming.

Art. 12

Indien, naar aanleiding van een zelfde gebeurtenis, maatregelen van algemene bestuurlijke politie en van bijzondere bestuurlijke politie gelijktijdig moeten getroffen worden, worden de beslissingen,

des autorités de police administrative générale sont exécutées en priorité.

Art. 13

Les mesures de police administrative ou judiciaire sont prises sans préjudice des mesures indispensables à la protection des personnes.

CHAPITRE IV

Missions des services de police

Section I

Des missions des services de police et de l'exercice de celles-ci

Art. 14

Dans l'exercice de leurs missions de police administrative, la gendarmerie et la police communale veillent au maintien de l'ordre public en ce compris le respect des lois et règlements de police, la prévention des infractions et la protection des personnes et des biens.

Elles portent également assistance à toute personne en danger.

A cet effet, elles assurent une surveillance générale et des contrôles dans les lieux qui leur sont accessibles, transmettent le compte rendu de leurs missions aux autorités compétentes ainsi que les renseignements recueillis à l'occasion de ces missions, exécutent des mesures de police administrative, prennent des mesures matérielles de police administrative et entretiennent des contacts entre elles, avec les administrations compétentes ainsi qu'avec les autres services de police.

Art. 15

Dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire, la gendarmerie, la police communale et la police judiciaire près les parquets ont pour tâche :

1° de rechercher les crimes, les délits et les contraventions, d'en rassembler les preuves, d'en donner connaissance aux autorités compétentes, d'en saisir, arrêter et mettre à la disposition de l'autorité compétente les auteurs de la manière et dans les formes déterminées par la loi;

2° de rechercher les personnes dont l'arrestation est prévue par la loi, de s'en saisir, de les arrêter et de les mettre à la disposition des autorités compétentes;

bevelen en vorderingen van de overheden van algemene bestuurlijke politie bij voorrang uitgevoerd.

Art. 13

De maatregelen van bestuurlijke of gerechtelijke politie worden getroffen onverminderd de voor de bescherming van personen noodzakelijke maatregelen.

HOOFDSTUK IV

Opdrachten van de politiediensten

Afdeling I

De opdrachten van de politiediensten en het vervullen van die opdrachten

Art. 14

Bij het vervullen van hun opdrachten van bestuurlijke politie, zien de rijkswacht en de gemeentepolitie toe op de handhaving van de openbare orde met inbegrip van de naleving van de politiewetten en -verordeningen, de voorkoming van misdrijven en de bescherming van personen en goederen.

Zij verlenen tevens bijstand aan eenieder die in gevaar verkeert.

Daartoe zorgen zij voor een algemeen toezicht en voor controles op de plaatsen die voor hen toegankelijk zijn, bezorgen zij het verslag van hun opdrachten en de inlichtingen die zij naar aanleiding van die opdrachten hebben ingewonnen aan de bevoegde overheden, voeren zij maatregelen van bestuurlijke politie uit, treffen zij materiële bestuurlijke politiematregelen en onderhouden zij contact met elkaar, met de bevoegde overheidsdiensten alsmede met de andere politiediensten.

Art. 15

Bij het vervullen van hun opdrachten van gerechtelijke politie, hebben de rijkswacht, de gemeentepolitie en de gerechtelijke politie bij de parketten als taak :

1° de misdaden, de wanbedrijven en de overtredingen op te sporen, de bewijzen ervan te verzamelen, daarvan kennis te geven aan de bevoegde overheden, de daders ervan te vatten, aan te houden en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheid op de wijze en in de vormen bepaald door de wet;

2° de personen in wier aanhouding door de wet wordt voorzien op te sporen, te vatten, aan te houden en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheden;

3° de rechercher, de saisir et de mettre à la disposition de l'autorité compétente les objets dont la saisie est prescrite;

4° de transmettre aux autorités compétentes le compte rendu de leurs missions ainsi que les renseignements recueillis à cette occasion.

Art. 16

La gendarmerie et la police communale sont chargées de la police de la circulation routière. Elles veillent en tout temps à assurer la liberté de la circulation.

La police communale est chargée de cette mission spécialement dans les agglomérations et la gendarmerie spécialement en dehors de celles-ci ainsi que sur les autoroutes.

Art. 17

En cas de calamité, de catastrophe ou de sinistre au sens de la législation sur la protection civile, la gendarmerie, la police communale et les services de police spéciale compétents pour les lieux touchés, se rendent sur les lieux et avertissent les autorités administratives et judiciaires compétentes.

En attendant l'intervention de ces autorités, ils prennent de commun accord toutes les mesures propres à sauver les personnes en danger, à protéger l'évacuation des personnes et des biens et à empêcher le pillage.

A cette fin, ils peuvent requérir le concours de la population qui est tenue d'obtempérer et de fournir, s'il échet, les moyens nécessaires.

Ils ne quittent les lieux de la calamité, de la catastrophe ou du sinistre qu'après en avoir averti un officier de police administrative et s'être assurés que leur présence n'est plus nécessaire pour protéger les personnes et les biens, pour maintenir l'ordre public et arrêter les auteurs présumés des infractions qui auraient causé directement ou indirectement la catastrophe ou le sinistre.

Art. 18

La gendarmerie et la police communale surveillent les malades mentaux qui mettent gravement en péril leur santé et leur sécurité ou qui constituent une menace grave pour la vie et l'intégrité physique d'autrui. Elles empêchent leur divagation, s'en saisissent et en avisent immédiatement le Procureur du Roi.

Les services de police se saisissent de ceux qui leur sont signalés comme étant évadés du service psychiatrique où ils avaient été mis en observation ou

3° de voorwerpen waarvan de inbeslagneming voorgeschreven is, op te sporen, in beslag te nemen en ter beschikking te stellen van de bevoegde overheden;

4° het verslag van hun opdrachten en de inlichtingen die zij naar aanleiding ervan hebben ingewonnen aan de bevoegde overheden te bezorgen.

Art. 16

De rijkswacht en de gemeentepolitie zijn belast met de politie over het wegverkeer. Zij houden te allen tijde het verkeer vrij.

De gemeentepolitie is met deze opdracht in het bijzonder in de agglomeratie belast en de rijkswacht in het bijzonder erbuiten en op de autosnelwegen.

Art. 17

Bij ramp, onheil of schadegeval, in de zin van de wetgeving op de civiele bescherming, begeven de rijkswacht, de gemeentepolitie en de bijzondere politiediensten die op de getroffen plaats bevoegd zijn, zich ter plaatse en waarschuwen de bevoegde bestuurlijke en gerechtelijke overheden.

In afwachting dat deze overheden optreden, treffen zij met gemene toestemming alle maatregelen om de in gevaar verkerende personen te redden, het evacueren van personen en goederen te beschermen en plundering te voorkomen.

Te dien einde, kunnen zij de medewerking van de bevolking vorderen die hieraan gevolg moet geven en in voorkomend geval de nodige middelen moet verschaffen.

Zij verlaten pas de plaats van de ramp, het onheil of het schadegeval na hiervan een officier van bestuurlijke politie te hebben ingelicht en zich ervan te hebben vergewist dat hun aanwezigheid niet langer vereist is om personen en goederen te beschermen, de openbare orde te handhaven en de vermoedelijke daders van de misdrijven die het onheil of het schadegeval rechtstreeks of onrechtstreeks hebben veroorzaakt aan te houden.

Art. 18

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden toezicht op de geesteszieken die hun gezondheid en veiligheid ernstig in gevaar brengen of die een ernstige bedreiging vormen voor het leven en de lichamelijke integriteit van anderen. Zij beletten dat dezen rondwalen, vatten hen en lichten onmiddellijk de procureur des Konings in.

De politiediensten vatten degenen die hun gemeld zijn als ontvlucht uit de psychiatrische dienst waar zij in observatie waren gesteld of waren weerhouden

maintenus conformément à la loi et les tiennent à la disposition des autorités compétentes.

Art. 19

La gendarmerie et la police communale surveillent les internés qui leur sont signalés en congé ou libérés à l'essai par décision de la commission de défense sociale compétente.

Les services de police se saisissent des internés évadés, en avisent immédiatement le procureur du Roi et se conforment à ses instructions.

Art. 20

La gendarmerie et la police communale surveillent les condamnés libérés conditionnellement ainsi que les inculpés laissés ou mis en liberté conformément à la loi relative à la détention préventive.

Les services de police se saisissent des condamnés et des détenus évadés et les mettent à la disposition des autorités compétentes.

Art. 21

La gendarmerie, la police communale et la police maritime veillent au respect des dispositions légales relatives à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers.

Les services de police se saisissent des étrangers qui ne sont pas porteurs des pièces d'identité ou des documents requis par la réglementation sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, et prennent à leur égard les mesures prescrites par la loi ou par l'autorité compétente.

Art. 22

La gendarmerie et la police communale se tiennent à portée des grands rassemblements et prennent les mesures utiles à leur déroulement paisible.

La gendarmerie et la police communale sont chargées de disperser :

- 1° tous les attroupements armés;
- 2° les attroupements qui s'accompagnent de crimes et de délits contre les personnes et les biens ou d'infractions à la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées;
- 3° les attroupements dont il apparaît qu'ils sont constitués ou se constituent en vue de porter la dé-

overeenkomstig de wet en houden ze ter beschikking van de bevoegde overheden.

Art. 19

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden toezicht op de geïnterneerden die hun gemeld zijn als in verlof of op proef vrijgesteld op beslissing van de bevoegde commissie tot bescherming van de maatschappij.

De politiediensten vatten de ontvluchte geïnterneerden, verwittigen ervan onmiddellijk de procureur des Konings en schikken zich naar zijn richtlijnen.

Art. 20

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden toezicht op de voorwaardelijk in vrijheid gestelde veroordeelden alsook de verdachten die in vrijheid gesteld of gelaten zijn overeenkomstig de wet betreffende de voorlopige hechtenis.

De politiediensten vatten de ontvluchte veroordeelden en gevangenen en stellen ze ter beschikking van de bevoegde overheden.

Art. 21

De rijkswacht, de gemeentepolitie en de zeevaartpolitie zien toe op de naleving van de wettelijke bepalingen met betrekking tot de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

De politiediensten vatten de vreemdelingen die geen houder zijn van de identiteitsstukken of van de documenten vereist door de reglementering op de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en nemen te hunnen opzichte de maatregelen voorgeschreven door de wet of de bevoegde overheid.

Art. 22

De rijkswacht en de gemeentepolitie houden zich op in de nabijheid van elke grote volkstoeeloop en nemen de gepaste maatregelen voor het rustige verloop ervan.

De rijkswacht en de gemeentepolitie zijn belast met het uiteendrijven van :

- 1° alle gewapende samenscholingen;
- 2° de samenscholingen die gepaard gaan met misdaden en wanbedrijven tegen personen en goederen of met overtreding van de wet van 29 juli 1934 waarbij de privé-milities verboden worden;
- 3° de samenscholingen waarvan blijkt dat zij gevormd zijn of zich vormen met het oog op verwoes-

vastation, le massacre ou le pillage ou d'attenter à l'intégrité physique ou à la vie des personnes;

4° les attroupements faisant obstacle à l'exécution de la loi, d'une ordonnance de police, d'une mesure de police, d'une décision de justice ou d'une contrainte.

Art. 23

§ 1^{er}. Sauf réquisition particulière des autorités judiciaires, les services de police assurent l'extraction des détenus nécessaire à l'exécution des missions de police judiciaire dont ils sont chargés.

§ 2. Les services de police assurent la garde des personnes arrêtées conformément à l'article 15, 1° et 2° et les conduisent auprès du procureur du Roi, de l'auditeur militaire, ou du juge d'instruction compétent, ou à la maison d'arrêt indiquée.

Ils conduisent les personnes arrêtées en exécution d'un jugement ou d'un arrêt dans l'établissement pénitentiaire le plus proche.

§ 3. La police communale exécute les missions prévues aux 1 et 2 dans les limites de l'arrondissement judiciaire.

§ 4. La gendarmerie assure la police des cours et tribunaux et la garde des détenus à l'occasion de leur comparution devant les autorités judiciaires.

Elle assure la protection du transfèrement des détenus entre les établissements pénitentiaires et, sur réquisition des autorités judiciaires ou de l'administration des établissements pénitentiaires, celle des extractions des établissements pénitentiaires vers un autre lieu.

§ 5. La gendarmerie assure le maintien de l'ordre et la sécurité dans les prisons en cas d'émeute ou de troubles susceptibles de menacer gravement l'ordre public, lorsqu'elle en est requise par le Directeur général des Etablissements pénitentiaires ou par son délégué parce que les moyens et le personnel de l'administration pénitentiaire se révèlent inopérants.

Art. 24

La gendarmerie et la police communale prennent à l'égard des animaux dangereux ou abandonnés toutes les mesures de sûreté nécessaires pour mettre fin à leur divagation.

Art. 25

Les fonctionnaires de police de la gendarmerie, de la police communale et de la police judiciaire près les parquets ne peuvent être chargés de tâches admi-

ning, moord of plundering, of om een aanslag te plegen op de lichamelijke integriteit of het leven van personen;

4° de samenscholingen die de uitvoering van de wet, van een politieverordening, van een politie-maatregel, van een gerechtelijke beslissing of van een dwangbevel hinderen.

Art. 23

§ 1. Behoudens een bijzondere vordering van de gerechtelijke overheden, zorgen de politiediensten met het oog op de uitvoering van de opdrachten van gerechtelijke politie waarmee zij belast zijn, voor het halen van gevangenen uit hun plaats van opsluiting.

§ 2. De politiediensten zorgen voor de bewaking van de overeenkomstig artikel 15, 1° en 2° aangehouden personen en leiden ze voor de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur, of onderzoeksrechter of naar het aangewezen huis van bewaring.

Zij brengen de ter uitvoering van een vonnis of een arrest aangehouden personen naar de dichtst bijgelegen strafinrichting.

§ 3. De gemeentepolitie voert de opdrachten waarin de 1 en 2 voorzien uit binnen de grenzen van het gerechtelijk arrondissement.

§ 4. De rijkswacht zorgt voor de handhaving van de orde in de hoven en rechtbanken en voor de bewaking van de gevangenen ter gelegenheid van hun verschijning voor de gerechtelijke overheden.

Zij zorgt voor de bescherming bij de overbrenging van gevangenen tussen strafinrichtingen en op vordering van de gerechtelijke overheden of van het bestuur der strafinrichtingen, voor de bescherming bij het halen van gevangenen uit strafinrichtingen om ze naar een andere plaats over te brengen.

§ 5. De rijkswacht zorgt voor de handhaving van de orde en de veiligheid in de gevangenissen in geval van oproer of onlusten die van aard zijn de openbare orde ernstig in gevaar te brengen, wanneer zij daartoe gevorderd wordt door de Directeur-generaal van het Gevangeniswezen of zijn afgevaardigde omdat de middelen en het personeel van het gevangeniswezen ontoereikend blijken.

Art. 24

De rijkswacht en de gemeentepolitie nemen ten aanzien van de gevaarlijke of verlaten dieren alle nodige beveiligingsmaatregelen om een einde te maken aan hun ronddolen.

Art. 25

De politieambtenaren van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de gerechtelijke politie bij de parketten kunnen niet met andere administratieve

nistratives autres que celles qui leur sont attribuées expressément par ou en vertu de la loi.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, peuvent être confiées aux fonctionnaires précités des tâches administratives qui exigent, pour leur réalisation, l'exercice de compétences de police, et dont le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice arrêtent la liste de commun accord.

Lors de cérémonies publiques, la gendarmerie et la police communale peuvent être chargées d'assurer une présence protocolaire ainsi que l'escorte des autorités et corps constitués.

Art. 26

La gendarmerie et la police communale peuvent toujours pénétrer dans les lieux accessibles au public ainsi que dans les biens immeubles abandonnés, afin de veiller au maintien de l'ordre public et au respect des lois et des règlements de police.

Les fonctionnaires de police peuvent toujours pénétrer en ces mêmes lieux afin d'exécuter des missions de police judiciaire.

Dans le respect de l'inviolabilité du domicile, ils peuvent visiter les établissements hôteliers et autres établissements de logement. Ils peuvent se faire présenter par les propriétaires, tenanciers ou préposés de ces établissements, les documents d'inscription des voyageurs.

Art. 27

Dans l'exercice des missions de police administrative, les fonctionnaires de police de la gendarmerie, de la police communale et des services de police spéciale peuvent, en cas de danger grave et imminent de calamités, de catastrophes ou de sinistres, ou lorsque la vie ou l'intégrité physique de personnes sont gravement menacées, fouiller des bâtiments, leurs annexes ainsi que des moyens de transport, tant de jour que de nuit, dans chacun des cas suivants :

1° à la demande de la personne qui a la jouissance effective d'un lieu non accessible au public ou moyennant le consentement de cette personne;

2° lorsque le danger qui leur est signalé en ce lieu, ne peut être écarté d'aucune autre manière et que la personne visée au 1° ne peut être contactée utilement.

Dans l'exercice des missions de police administrative, les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police communale peuvent également en cas de danger grave et imminent fouiller des zones non bâties.

taken worden belast dan die welke hun uitdrukkelijk worden opgedragen door of krachtens de wet.

In afwijking van het eerste lid, kunnen aan de voornoemde ambtenaren administratieve taken worden toevertrouwd ten aanzien waarvan de uitoefening van politiebevoegdheden is vereist voor het volbrengen ervan en waarvan de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie met gemeen akkoord de lijst bepalen.

Bij openbare plechtigheden kan de rijkswacht en de gemeentepolitie worden opgedragen te zorgen voor een protocolaire aanwezigheid en voor de begeleiding van overheden en gestelde lichamen.

Art. 26

De rijkswacht en de gemeentepolitie kunnen steeds de voor het publiek toegankelijke plaatsen alsook de verlaten onroerende goederen betreden teneinde toe te zien op de handhaving van de openbare orde en de naleving van de politiewetten en -verordeningen.

De politieambtenaren kunnen steeds diezelfde plaatsen betreden teneinde opdrachten van gerechtelijke politie uit te voeren.

Met inachtneming van de onschendbaarheid van de woning kunnen zij hotelinrichtingen en andere logiesverstreckende inrichtingen bezoeken. Zij kunnen zich door de eigenaars, exploitanten of aangestelden van die inrichtingen de inschrijvingsdocumenten van de reizigers doen overleggen.

Art. 27

Bij het vervullen van de opdrachten van bestuurlijke politie kunnen de politieambtenaren van de rijkswacht, van de gemeentepolitie en van de bijzondere politiediensten, bij ernstig en nakend gevaar voor rampen, onheil of schadegevallen of wanneer het leven of de lichamelijke integriteit van personen ernstig wordt bedreigd, zowel 's nachts als overdag gebouwen, bijgebouwen en vervoermiddelen doorzoeken in elk van de volgende gevallen :

1° op verzoek van de persoon die het werkelijk genot heeft van een niet voor het publiek toegankelijke plaats of mits de toestemming van die persoon;

2° wanneer het hun op die plaats gemelde gevaar op geen andere wijze kan worden afgewend en de persoon van wie sprake is in 1° niet geschikt kan worden bereikt.

Bij het vervullen van de opdrachten van bestuurlijke politie, kunnen de politieambtenaren van de rijkswacht en de gemeentepolitie, in geval van ernstig en nakend gevaar, eveneens onbebouwde zones doorzoeken.

Les fouilles visées au présent article ne peuvent être effectuées qu'en vue de rechercher les personnes en danger ou la cause du danger.

L'évacuation de ces bâtiments ou zones ainsi que de leurs abords immédiats peut être ordonnée par un officier de police administrative dans les mêmes cas que ci-avant.

Dans ces différents cas, le bourgmestre compétent doit être informé dans les plus brefs délais, de même que, selon les circonstances et dans la mesure du possible, la personne ayant la jouissance effective du bâtiment, du moyen de transport ou de la zone fouillée ou du bâtiment ou de la zone évacuée.

Art. 28

§ 1^{er}. Les fonctionnaires de police peuvent, dans l'exercice de leurs missions de police administrative et afin de s'assurer qu'une personne ne porte pas une arme ou un objet dangereux pour l'ordre public, procéder à une fouille de sécurité dans les cas suivants :

1° lorsque le fonctionnaire de police a des raisons de croire que la personne faisant l'objet d'un contrôle d'identité pourrait porter une arme ou un objet dangereux pour l'ordre public;

2° lorsqu'une personne fait l'objet d'une arrestation administrative ou judiciaire;

3° lorsque des personnes participent à des rassemblements publics qui présentent une menace pour l'ordre public;

4° lorsque des personnes accèdent à des lieux où l'ordre public est menacé.

La fouille de sécurité s'effectue par la palpation du corps et des vêtements de la personne fouillée ainsi que par le contrôle de ses bagages. Elle ne peut durer plus longtemps que le temps nécessaire à cette fin et la personne ne peut être retenue pendant plus d'une heure à cet effet.

Dans les cas visés au 3° et au 4°, la fouille est exécutée sur ordre et sous la responsabilité d'un officier de police administrative; elle est effectuée par un fonctionnaire de police du même sexe que la personne fouillée.

§ 2. Dans l'exercice de leurs missions judiciaires, les fonctionnaires de police peuvent procéder à la fouille judiciaire des personnes à l'égard desquelles existent des indices qu'elles détiennent sur elles des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'un crime ou d'un délit.

La fouille judiciaire ne peut durer plus longtemps que le temps nécessaire à cette fin et la personne ne peut être retenue plus de six heures à cet effet.

La fouille judiciaire est exécutée conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police judiciaire.

Het in het onderhavige artikel bedoelde doorzoeken mag slechts geschieden om personen op te sporen die in gevaar verkeren of om de oorzaak van het gevaar op te sporen.

De ontruiming van die gebouwen of zones evenals van hun onmiddellijke omgeving kan in diezelfde gevallen door een officier van bestuurlijke politie bevolen worden.

In deze verschillende gevallen, dient de bevoegde burgemeester zo spoedig mogelijk op de hoogte te worden gebracht alsmede, naargelang de omstandigheden en naar de mate van het mogelijke, de persoon die het werkelijk genot heeft van het gebouw, van het vervoermiddel of van de doorzochte zone of van het gebouw of de zone die werd ontruimd.

Art. 28

§ 1. De politieambtenaren kunnen bij het vervullen van hun opdrachten van bestuurlijke politie en om er zich van te vergewissen dat een persoon geen wapen draagt of enig voorwerp dat gevaarlijk is voor de openbare orde, een veiligheidsfouillering doen in de volgende gevallen :

1° wanneer de politieambtenaar redenen heeft om te denken dat de persoon die aan een identiteitscontrole wordt onderworpen een wapen zou kunnen dragen of een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp;

2° wanneer een persoon het voorwerp is van een bestuurlijke of gerechtelijke aanhouding;

3° wanneer personen deelnemen aan openbare bijeenkomsten die een bedreiging vormen voor de openbare orde;

4° wanneer personen toegang hebben tot plaatsen waar de openbare orde wordt bedreigd.

De veiligheidsfouillering gebeurt door het betasten van het lichaam en de kleding van de gefouilleerde persoon evenals door de controle van de bagage. Zij mag niet langer duren dan de daartoe noodzakelijke tijd en de persoon mag te dien einde niet langer dan één uur worden opgehouden.

In de in 3° en 4° bedoelde gevallen wordt de fouillering uitgevoerd op bevel en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie; zij wordt uitgevoerd door een politieambtenaar van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde.

§ 2. Bij het vervullen van hun gerechtelijke opdrachten, kunnen de politieambtenaren een gerechtelijke fouillering verrichten van de personen ten aanzien van wie aanwijzingen bestaan dat zij overtuigingsstukken of bewijsmateriaal in verband met een misdaad of wanbedrijf onder zich hebben.

De gerechtelijke fouillering mag niet langer duren dan de daartoe noodzakelijke tijd en de persoon mag te dien einde niet langer dan zes uur worden opgehouden.

De gerechtelijke fouillering wordt uitgevoerd overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van gerechtelijke politie.

§ 3. Les fonctionnaires de police peuvent fouiller à corps les personnes avant leur mise en cellule.

Cette fouille a pour but de s'assurer que la personne n'est pas en possession d'objets ou de substances dangereux pour elle-même ou pour autrui ou encore de nature à favoriser une évasion et ne peut durer plus longtemps que le temps nécessaire à cette fin. Elle est exécutée par un fonctionnaire de police ou par une autre personne du même sexe que la personne fouillée, conformément aux instructions et sous la responsabilité, suivant les cas, d'un officier de police administrative ou judiciaire.

§ 4. Afin d'assurer la sécurité du transport international, l'autorité administrative des services de police spéciale, peut, dans les limites de ses compétences, prescrire des fouilles de sécurité, à effectuer dans les circonstances et selon les modalités qu'elle détermine.

Art. 29

Les fonctionnaires de police peuvent procéder à la fouille d'un véhicule ou de tout autre moyen de transport qu'il soit en circulation ou en stationnement sur la voie publique ou dans les lieux accessibles au public, lorsqu'ils ont des raisons de croire, en fonction du comportement du conducteur ou des passagers, d'indices matériels ou des circonstances de temps et de lieu, que le véhicule ou le moyen de transport a servi, sert ou pourrait servir :

- 1° à commettre une infraction;
- 2° à abriter ou à transporter des personnes recherchées ou qui veulent se soustraire à un contrôle d'identité;
- 3° à entreposer ou à transporter des objets dangereux pour l'ordre public, des pièces à conviction ou des éléments de preuve d'une infraction.

Il en est de même lorsque le conducteur refuse un contrôle de la conformité du véhicule à la loi.

La fouille exécutée dans un véhicule ne peut durer plus longtemps que le temps exigé par les circonstances qui la justifient. Le véhicule ne peut être retenu pendant plus d'une heure à l'effet d'une fouille effectuée dans le cadre de l'exercice des missions de police administrative.

Art. 30

Les objets qui présentent un danger pour la vie et l'intégrité physique des personnes et la sécurité des biens, peuvent, dans les lieux accessibles au public, être soustraits à la libre disposition du propriétaire, du possesseur ou du détenteur par un fonctionnaire de police administrative pour les nécessités de la tranquillité publique et aussi longtemps que les

§ 3. De politieambtenaren kunnen personen die in een cel worden opgesloten vooraf op het lichaam fouilleren.

Deze fouillering heeft tot doel zich ervan te vergewissen dat de persoon niet in het bezit is van voorwerpen of stoffen die gevaarlijk zijn voor hemzelf of voor anderen of die van die aard zijn een ontvluchting te vergemakkelijken en mag niet langer duren dan de daartoe noodzakelijke tijd. Zij wordt uitgevoerd door een politieambtenaar of een andere persoon van hetzelfde geslacht als de gefouilleerde en naargelang van het geval, overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke of gerechtelijke politie.

§ 4. Teneinde de veiligheid van het internationaal vervoer te verzekeren kan de bestuurlijke overheid van de bijzondere politiediensten, binnen de perken van haar bevoegdheden, veiligheidsfouilleringen voorschrijven, uit te voeren in de omstandigheden en volgens de nadere regels die zij bepaalt.

Art. 29

De politieambtenaren kunnen overgaan tot het doorzoeken van een voertuig of eender ander vervoermiddel zowel in het verkeer als geparkeerd, op de openbare weg of op voor het publiek toegankelijke plaatsen indien zij, op grond van de gedragingen van de bestuurder of de passagiers, van materiële aanwijzingen of van omstandigheden van tijd of plaats redenen hebben om te denken dat het voertuig of vervoermiddel werd gebruikt, wordt gebruikt of zou kunnen worden gebruikt :

- 1° om een misdrijf te plegen;
- 2° om opgespoorde personen of personen die aan een identiteitscontrole willen ontsnappen een schuilplaats te geven of te vervoeren;
- 3° om een voor de openbare orde gevaarlijk voorwerp, overtuigingsstukken of bewijsmateriaal in verband met een misdrijf op te slaan of te vervoeren.

Zij kunnen dit eveneens wanneer de bestuurder weigert te laten controleren of zijn voertuig in overeenstemming is met de wet.

Het doorzoeken van een voertuig mag nooit langer duren dan de tijd vereist door de omstandigheden die haar rechtvaardigen. Het voertuig mag niet langer dan één uur worden opgehouden voor het doorzoeken uitgevoerd in het raam van het vervullen van de opdrachten van bestuurlijke politie.

Art. 30

De voorwerpen die een gevaar betekenen voor het leven en de lichamelijke integriteit van de personen en de veiligheid van de goederen kunnen, in een voor het publiek toegankelijke plaats, door een politieambtenaar van bestuurlijke politie, met het oog op de handhaving van de openbare rust, aan de eigenaar, de bezitter of de houder onttrokken worden die er

nécessités du maintien de la tranquillité publique l'exigent. Cette saisie administrative se fait conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative.

Pendant six mois les objets saisis par voie de mesure administrative, sont tenus à la disposition du détenteur, du possesseur ou du propriétaire sauf si les nécessités impérieuses de la sécurité publique en justifient la destruction immédiate.

Cette destruction est décidée par l'autorité administrative compétente.

Le Roi règle les modalités selon lesquelles les objets saisis sont conservés, restitués ou détruits.

Art. 31

Dans l'exercice de leurs missions de police administrative et sans préjudice des compétences expressément prévues dans des lois de police spéciale, les fonctionnaires de police administrative peuvent en cas de nécessité procéder à l'arrestation administrative :

1° d'une personne qui fait obstacle à l'accomplissement de leur mission d'assurer la liberté de la circulation;

2° d'une personne qui perturbe effectivement la tranquillité publique;

3° d'une personne à l'égard de laquelle il y a des motifs raisonnables de croire qu'elle va commettre une infraction qui met gravement en danger la tranquillité ou la sécurité publique, afin de l'empêcher de commettre une telle infraction.

4° d'une personne qui commet une infraction qui met gravement en danger la tranquillité ou la sécurité publique, afin de faire cesser cette infraction.

La privation de liberté ne peut jamais durer plus longtemps que le temps requis par les circonstances qui la justifient et ne peut en aucun cas dépasser douze heures.

Art. 32

En cas de concours d'une arrestation judiciaire au sens de l'article 15, 1° et 2° et d'une arrestation administrative, la privation de liberté ne peut durer plus de vingt-quatre heures.

Art. 33

L'agent de police administrative, qui procède à une arrestation administrative, en informe dans les plus brefs délais l'officier de police administrative compétent.

niet langer vrij over kan beschikken, zolang zulks met het oog op de handhaving van de openbare rust vereist is. Deze bestuurlijke inbeslagneming geschiedt overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie.

De voorwerpen in beslag genomen bij wijze van bestuurlijke maatregel, worden gedurende zes maanden ter beschikking gehouden van de houder, bezitter of eigenaar tenzij het om dwingende redenen van openbare veiligheid gerechtvaardigd is ze onmiddellijk te vernietigen.

Tot die vernietiging wordt besloten door de bevoegde bestuurlijke overheid.

De Koning bepaalt de nadere regels voor het bewaren, teruggeven of vernietigen van de in beslag genomen voorwerpen.

Art. 31

Bij het vervullen van hun opdrachten van bestuurlijke politie en onverminderd de bevoegdheden uitdrukkelijk toegekend bij wetten van bijzondere politie, kunnen de ambtenaren van bestuurlijke politie zo nodig overgaan tot de bestuurlijke aanhouding :

1° van een persoon die hun hindert in het vervullen van hun opdracht het verkeer vrij te houden;

2° van een persoon die de openbare rust daadwerkelijk verstoort;

3° van een persoon, waarvan er redelijke gronden zijn om te denken dat hij een misdrijf gaat plegen dat de openbare rust of de openbare veiligheid ernstig in gevaar brengt, teneinde hem te beletten een dergelijk misdrijf te plegen;

4° van een persoon die een misdrijf pleegt dat de openbare rust of de openbare veiligheid ernstig in gevaar brengt, teneinde dit misdrijf te doen ophouden.

De vrijheidsbeneming mag nooit langer duren dan de tijd vereist door de omstandigheden die haar rechtvaardigen en mag in geen geval twaalf uur te boven gaan.

Art. 32

In geval van samenloop van een gerechtelijke aanhouding in de zin van het artikel 15, 1° en 2° met een bestuurlijke aanhouding, mag de vrijheidsbeneming niet meer dan vierentwintig uur duren.

Art. 33

De agent van bestuurlijke politie, die een bestuurlijke aanhouding verricht, verwittigt hiervan zo spoedig mogelijk de bevoegde officier van bestuurlijke politie.

L'officier de police administrative, qui effectue ou maintient une arrestation administrative fait enregistrer cette arrestation et en réfère dans les plus brefs délais au bourgmestre ou, le cas échéant, à l'autorité de police administrative spécialement compétente.

Dans tous les cas, l'heure et la durée de l'arrestation administrative sont inscrites dans un registre spécialement tenu à jour à cet effet.

Ce registre est signé par la personne arrêtée lors de son entrée et de sa sortie. Il est dressé rapport du refus ou de l'impossibilité de signature, avec mention de leurs motifs.

Art. 34

§ 1^{er}. Les fonctionnaires de police contrôlent l'identité de toute personne qui est privée de sa liberté ou qui a commis une infraction.

Ils peuvent contrôler l'identité de toute personne s'ils ont des raisons de croire, en fonction de son comportement, d'indices matériels ou des circonstances de temps et de lieu, qu'elle est recherchée, qu'elle a tenté de commettre une infraction ou se prépare à la commettre, qu'elle pourrait troubler l'ordre public ou qu'elle l'a troublé.

§ 2. Conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative, tout fonctionnaire de police administrative peut également contrôler l'identité de toute personne qui souhaite pénétrer en un lieu faisant l'objet d'une menace au sens de l'article 28, 1, 3^o et 4^o.

§ 3. Dans les limites de leurs compétences, les autorités de police administrative peuvent, afin de maintenir la sécurité publique ou d'assurer le respect des dispositions légales relatives à l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers, prescrire des contrôles d'identité à effectuer par les services de police dans des circonstances qu'elles déterminent.

§ 4. Les pièces d'identité qui sont remises au fonctionnaire de police ne peuvent être retenues que pendant le temps nécessaire à la vérification de l'identité et doivent ensuite être immédiatement remises à l'intéressé.

Si la personne visée aux paragraphes précédents refuse ou est dans l'impossibilité de faire la preuve de son identité, de même que si son identité est douteuse, elle peut être retenue pendant le temps nécessaire à la vérification de son identité.

La possibilité doit lui être donnée de prouver son identité de quelque manière que ce soit.

En aucun cas, l'intéressé ne peut être retenu plus de douze heures à cet effet.

De officier van bestuurlijke politie, die een bestuurlijke aanhouding verricht of handhaaft, doet die aanhouding registreren en brengt hiervan zo spoedig mogelijk de burgemeester of, in voorkomend geval, de speciaal bevoegde bestuurlijke politieoverheid op de hoogte.

In elk geval worden het uur en de duur van de bestuurlijke aanhouding in een daartoe speciaal bijgehouden register ingeschreven.

Dit register wordt door de aangehouden persoon bij diens aankomst en vertrek getekend. Van de weigering of de onmogelijkheid van handtekening wordt, met vermelding van de gronden ervan, verslag opgemaakt.

Art. 34

§ 1. De politieambtenaren controleren de identiteit van ieder persoon die van zijn vrijheid wordt beroofd of die een misdrijf heeft gepleegd.

Zij kunnen eveneens de identiteit controleren van ieder persoon indien zij, op grond van zijn gedragingen, materiële aanwijzingen of omstandigheden van tijd of plaats redenen hebben om te denken dat hij wordt opgespoord, dat hij heeft gepoogd of zich voorbereidt om een misdrijf te plegen of dat hij de openbare orde zou kunnen verstoren of heeft verstoord.

§ 2. Overeenkomstig de richtlijnen en onder de verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie, kunnen de ambtenaren van bestuurlijke politie eveneens de identiteit controleren van ieder persoon die een plaats wenst te betreden die het voorwerp is van een bedreiging in de zin van artikel 28 1, 3^o en 4^o.

§ 3. Teneinde de openbare veiligheid te handhaven of de naleving te verzekeren van de wettelijke bepalingen met betrekking tot de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, kunnen de overheden van bestuurlijke politie, binnen de perken van hun bevoegdheden, identiteitscontroles voorschrijven, uit te voeren door de politiediensten in de omstandigheden die deze overheden bepalen.

§ 4. De identiteitsstukken die aan de politieambtenaar overhandigd worden mogen slechts ingehouden worden gedurende de voor de verificatie van de identiteit noodzakelijke tijd en moeten daarna onmiddellijk aan de betrokkene worden teruggegeven.

Indien de persoon waarvan sprake in voorgaande paragrafen weigert of in de onmogelijkheid verkeert het bewijs te leveren van zijn identiteit, alsook indien zijn identiteit twijfelachtig is, mag hij worden opgehouden gedurende de voor de verificatie van zijn identiteit noodzakelijke tijd.

De mogelijkheid moet hem worden geboden zijn identiteit te bewijzen op onverschillig welke wijze.

In geen geval mag de betrokkene te dien einde langer dan twaalf uur worden opgehouden.

Si l'intéressé est privé de sa liberté en vue de la vérification de son identité, le fonctionnaire de police qui procède à cette opération en fait mention dans le registre visé à l'article 33 alinéa 3.

Art. 35

Les délais visés aux articles 28, 29, 31, 32 et 34 prennent cours à partir du moment où la personne concernée ne dispose plus à la suite de l'intervention d'une autorité ou d'un fonctionnaire de police, de la liberté d'aller et de venir.

Art. 36

Dans l'exercice de ses missions de police administrative ou judiciaire tout fonctionnaire de police peut, en tenant compte des risques que cela comporte, recourir à la force pour poursuivre un objectif légitime qui ne peut être atteint autrement.

Tout recours à la force doit être raisonnable et proportionné à l'objectif poursuivi.

Tout usage de la force est précédé d'un avertissement, à moins que cela ne rende cet usage inopérant.

Art. 37

Les fonctionnaires de police ne peuvent faire usage d'armes à feu contre des personnes que dans les cas suivants :

1° en cas de légitime défense au sens des articles 416 et 417 du code pénal;

2° contre des personnes armées ou en direction de véhicules à bord desquels se trouvent des personnes armées, en cas de crime ou de délit flagrant au sens de l'article 41 du Code d'instruction criminelle, commis avec violences, lorsqu'il est raisonnablement permis de supposer que ces personnes disposent d'une arme à feu prête à l'emploi et qu'elles l'utiliseront contre des personnes;

3° lorsqu'en cas d'absolue nécessité, les fonctionnaires de police de la police communale et de la gendarmerie ne peuvent défendre autrement les personnes, les postes, le transport de biens dangereux ou les lieux confiés à leur protection.

Dans ces cas, les armes à feu ne peuvent être utilisées que conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police administrative;

4° lorsqu'en cas d'absolue nécessité, les fonctionnaires de police de la police communale, de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets ne

Indien de betrokkene van zijn vrijheid wordt beroofd met het oog op de verificatie van zijn identiteit, maakt de politieambtenaar die deze verrichting doet daarvan melding in het register bedoelde in artikel 33, derde lid.

Art. 35

De termijnen beoogd in de artikelen 28, 29, 31, 32 en 34 gaan in vanaf het ogenblik waarop de betrokken persoon, als gevolg van het optreden van een politieoverheid of een politieambtenaar, niet meer beschikt over de vrijheid van komen en gaan.

Art. 36

Bij het vervullen van zijn opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie kan elk politieambtenaar, gelet op de risico's die zulks meebrengt, geweld gebruiken om een wettig doel na te streven dat niet op een andere wijze kan worden bereikt.

Elk gebruik van geweld moet, redelijk zijn en in verhouding tot het nagestreefde doel.

Aan elk gebruik van geweld gaat een waarschuwing vooraf, tenzij dit gebruik daardoor onwerkzaam zou worden.

Art. 37

De politieambtenaren kunnen slechts gebruik maken van vuurwapens tegen personen in de volgende gevallen :

1° in het geval van wettige verdediging in de zin van de artikelen 416 en 417 van het strafwetboek;

2° tegen gewapende personen of in de richting van voertuigen aan boord waarvan zich gewapende personen bevinden, in geval van misdaad of van op heterdaad betrapte wanbedrijf in de zin van artikel 41 van het Wetboek van Strafvordering, welke misdaad of welke wanbedrijf met geweld zijn gepleegd, indien redelijkerwijze mag aangenomen worden dat die personen in het bezit zijn van vuurwapens klaar voor gebruik en dat zij deze wapens zullen gebruiken tegen personen;

3° wanneer in het geval van volstreckte noodzakelijkheid, de politieambtenaren van de gemeentepolitie en de rijkswacht de aan hun bescherming toevertrouwde personen, posten, vervoer van gevaarlijke goederen of plaatsen op geen andere wijze kunnen verdedigen.

In dit geval mogen de vuurwapens slechts gebruikt worden overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van bestuurlijke politie;

4° wanneer in het geval van volstreckte noodzakelijkheid, de politieambtenaren van de gemeentepolitie, de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de

peuvent défendre autrement les personnes confiées à leur protection dans le cadre de l'exécution d'une mission de police judiciaire.

Dans ce cas, les armes à feu ne peuvent être utilisées que conformément aux instructions et sous la responsabilité d'un officier de police judiciaire.

Le recours aux armes prévu aux 2°, 3° et 4° ne s'effectue qu'après avertissement donné à haute voix ou par tout autre moyen disponible, y compris par un coup de semonce, à moins que cela ne rende ce recours inopérant.

Art. 38

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées les services de police peuvent recueillir des informations, traiter des données à caractère personnel et tenir à jour une documentation relative notamment à des événements, à des groupements et à des personnes présentant un intérêt concret pour l'exécution de leurs missions de police administrative ou judiciaire.

Les renseignements contenus dans la documentation doivent présenter un lien direct avec la finalité du fichier et se limiter aux exigences qui en découlent.

Ces renseignements ne peuvent être communiqués qu'aux autorités et services de police ainsi qu'aux services de renseignement officiels qui en ont besoin pour l'exécution de leurs missions.

Art. 39

Les plaintes et dénonciations faites à tout fonctionnaire de police de la gendarmerie, de la police communale ou de la police judiciaire près les parquets, de même que les renseignements obtenus et les constatations faites au sujet d'infractions font l'objet de procès-verbaux qui sont transmis à l'autorité judiciaire compétente.

Art. 40

Sauf si les circonstances ne le permettent pas, les fonctionnaires de police qui interviennent à l'égard d'une personne, ou au moins l'un d'entre eux, justifient de leur qualité au moyen du titre de légitimation dont ils sont porteurs.

En cas d'intervention en habits civils, la justification visée à l'alinéa 1er se fait spontanément; en cas d'intervention en uniforme, elle se fait uniquement sur demande.

parketten de personen die aan hun bescherming zijn toevertrouwd in het raam van de uitvoering van een opdracht van gerechtelijke politie op geen andere wijze kunnen verdedigen.

In dit geval mogen de vuurwapens enkel worden gebruikt overeenkomstig de richtlijnen en onder verantwoordelijkheid van een officier van gerechtelijke politie.

Het gebruik van wapens geregeld in 2°, 3° en 4° geschiedt eerst na waarschuwing met luide stem of met enig ander beschikbaar middel, een waarschuwingsschot inbegrepen, tenzij dat dit gebruik daarvoor onwerkzaam zou worden.

Art. 38

Bij het vervullen van de opdrachten die hun toevertrouwd zijn, kunnen de politiediensten inlichtingen inwinnen, gegevens van persoonlijke aard verwerken en een documentatie bijhouden, meer bepaald met betrekking tot de gebeurtenissen, de groeperingen en de personen die een concreet belang vertonen voor de uitoefening van hun opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie.

De in de documentatie vervatte inlichtingen moeten in rechtstreeks verband staan met de bestaansreden van het gegevensbestand en beperkt blijven tot de vereisten die eruit voortvloeien.

Deze inlichtingen kunnen slechts medegedeeld worden aan de overheden en de politiediensten evenals aan officiële inlichtingendiensten die deze voor de uitoefening van hun opdrachten nodig hebben.

Art. 39

De bij elk politieambtenaar van de rijkswacht, de gemeentepolitie of de gerechtelijke politie bij de parketten ingediende klachten of aangiften, alsook de nopens misdrijven verkregen inlichtingen en gedane vaststellingen worden opgenomen in processen-verbaal die aan de bevoegde gerechtelijke overheden worden toegezonden.

Art. 40

Behalve wanneer de omstandigheden het niet toelaten, doen de tegenover een persoon optredende politieambtenaren, of tenminste één van hen, blijken van hun hoedanigheid door middel van het legiti-matiebewijs waarvan zij houder zijn.

In geval van optreden in burgerkledij geschiedt de in het eerste lid bedoelde blijkgeving spontaan; in geval van optreden in uniform, gebeurt ze enkel op vraag.

Art. 41

Lorsqu'il est mis en danger dans l'exercice de sa mission ou lorsque des personnes sont en danger, tout fonctionnaire de police peut requérir l'aide ou l'assistance des personnes présentes sur place. En cas d'absolue nécessité, il peut de même requérir l'aide ou l'assistance de toute autre personne utile.

L'aide ou l'assistance requise ne peut mettre en danger la personne qui la prête.

Art. 42

Dans l'exercice de leurs missions les fonctionnaires de police se prêtent en tout temps assistance mutuelle et veillent à assurer une coopération efficace.

En ce qui concerne les cas prévus aux articles 20, 21 et 23 paragraphes 1^{er} et 2 la gendarmerie et la police communale prêtent, s'il y a lieu, l'assistance nécessaire à la police des chemins de fer.

En cas de danger imminent pour les personnes et si ses moyens se révèlent être insuffisants, tout officier de police administrative d'un service de police déterminé peut requérir l'assistance d'autres fonctionnaires de police compétents.

Il en réfère dans les plus brefs délais à l'autorité dont il relève.

Art. 43

Les services de police prêtent main forte lorsqu'ils en sont légalement requis.

Ils peuvent pareillement être chargés de notifier et de mettre à exécution les mandats de justice.

Lorsque les services de police sont requis pour prêter main forte aux officiers de police judiciaire et aux officiers ministériels, ils les assistent afin de les protéger contre les violences et les voies de fait qui seraient exercées contre eux ou de leur permettre de lever les difficultés qui les empêcheraient de remplir leur mission.

Section II

Compétence territoriale

Art. 44

Les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets sont compétents pour exercer leurs missions sur l'ensemble du territoire national.

Art. 41

Wanneer hij in gevaar gebracht wordt bij het vervullen van zijn opdracht of wanneer personen in gevaar zijn, kan ieder politieambtenaar de hulp of bijstand vorderen van de ter plaatse aanwezige personen en in geval van absolute noodzaak kan hij eveneens de hulp of bijstand vorderen van enig ander nuttig persoon.

De gevorderde hulp of bijstand mag de persoon die ze verleent niet in gevaar brengen.

Art. 42

Bij het vervullen van hun opdrachten verlenen de politieambtenaren elkaar te allen tijde wederzijdse bijstand en zorgen zij voor een doeltreffende samenwerking.

Voor wat de gevallen betreft waarvan sprake in de artikelen 20, 21 en 23 paragrafen 1 en 2, verlenen de rijkswacht en de gemeentepolitie, in voorkomend geval, de vereiste bijstand aan de spoorwegpolitie.

Bij onmiddellijk gevaar voor personen en indien zijn middelen ontoereikend blijken, kan ieder officier van bestuurlijke politie van een bepaalde politiedienst de bijstand vorderen van andere bevoegde politieambtenaren.

Hij richt zich hierbij zo snel mogelijk tot de overheid waarvan hij afhangt.

Art. 43

De politiediensten verlenen de sterke arm wanneer zij daartoe wettelijk worden gevorderd.

Zij kunnen eveneens worden belast met het betekenen en ten uitvoer leggen van gerechtelijke bevelen.

Wanneer de politiediensten worden gevorderd om aan de officieren van gerechtelijke politie en aan de ministeriële ambtenaren de sterke arm te lenen, staan zij hen bij om hen te beschermen tegen geweld en feitelikheden die tegen hen kunnen worden gepleegd of om hen in staat te stellen de moeilijkheden weg te nemen waardoor zij zouden worden belet hun opdracht te vervullen.

Afdeling II

Territoriale bevoegdheid

Art. 44

De politieambtenaren van de rijkswacht en van de gerechtelijke politie bij de parketten zijn bevoegd om hun opdrachten te vervullen op het geheel van het grondgebied.

Sous réserve de la compétence des commissaires de brigade, les fonctionnaires de police de la police communale sont compétents pour exercer leurs missions sur le territoire de leur commune. Ils peuvent cependant exercer leurs compétences sur le territoire d'autres communes dans les cas suivants :

1° lorsque, sur la proposition des conseils communaux intéressés, ils sont autorisés par le gouverneur de province à y exercer des missions de police administrative ou judiciaire;

2° lorsque poursuivant sur le territoire de leur commune ou d'une autre commune conformément au 1°, l'auteur présumé d'une infraction ou une personne visée aux articles 15, 1° et 2°, 18, 19 alinéa 2, 20 alinéa 2, et 21, ils continuent cette poursuite en dehors de ce territoire afin de se saisir eux-mêmes de la personne poursuivie parce qu'il est impossible, en raison du caractère urgent des actions, de faire appel à cet effet aux services de police compétents. Ceux-ci en sont informés dans les plus brefs délais;

3° lors de l'assistance prêtée à un autre service de police dans les conditions visées à l'article 42, alinéa 3;

4° lors du transfert des personnes visées aux articles 18, 19 alinéa 2, 20 alinéa 2, 21 et 23 conformément aux directives des autorités administratives ou judiciaires;

5° lorsque, dans des circonstances indépendantes de leur volonté, leur intervention s'impose en l'absence de fonctionnaire de police ou de service de police compétent; dans ce cas, ils appellent dans les plus brefs délais un service de police compétent.

Section III

Assistance

Art. 45

Les services de police mettent les personnes qui demandent du secours ou de l'assistance en contact avec des services spécialisés.

Ils portent assistance aux victimes d'infractions, notamment en leur procurant l'information nécessaire.

CHAPITRE V

Responsabilité civile et assistance en justice

Art. 46

L'Etat est responsable du dommage causé par les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la

Onverminderd de bevoegdheid van de brigadecommissarissen zijn de politieambtenaren van de gemeentepolitie bevoegd om hun opdrachten te vervullen op het grondgebied van hun gemeente. Ze kunnen evenwel hun bevoegdheden op het grondgebied van andere gemeenten uitoefenen in de volgende gevallen :

1° wanneer zij, op voorstel van de betrokken gemeenteraden, door de provinciegouverneur gemachtigd worden om er opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie uit te oefenen;

2° wanneer zij tijdens de achtervolging van de vermoedelijke dader van een misdrijf of van een persoon, bedoeld in de artikelen 15, 1° en 2°, 18, 19 tweede lid, 20 tweede lid en 21 op het grondgebied van hun gemeente of van een andere gemeente overeenkomstig 1°, die achtervolging voortzetten buiten dat grondgebied, teneinde zelf de achtervolgde persoon te vatten omdat het wegens het spoedeisend karakter van de verrichtingen onmogelijk is hiertoe een beroep te doen op de bevoegde politiediensten. Deze worden hiervan zo spoedig mogelijk op de hoogte gebracht;

3° bij het verlenen van bijstand aan een andere politiedienst onder de voorwaarden zoals bepaald in artikel 42, derde lid;

4° bij de overbrenging van de personen zoals bepaald in de artikelen 18, 19 tweede lid, 20 tweede lid, 21 en 23 overeenkomstig de richtlijnen van de bestuurlijke of gerechtelijke overheden;

5° wanneer, in omstandigheden onafhankelijk van hun wil, hun ingrijpen geboden is doordat geen bevoegde politieambtenaren of politiediensten aanwezig zijn; in dat geval doen zij zo spoedig mogelijk een beroep op een bevoegde politiedienst.

Afdeling III

Bijstand

Art. 45

De politiediensten brengen de personen die hulp of bijstand vragen in kontakt met gespecialiseerde diensten.

Zij verlenen bijstand aan de slachtoffers van misdrijven, inzonderheid door hun de nodige informatie te verstrekken.

HOOFDSTUK V

Burgerlijke aansprakelijkheid en rechtshulp

Art. 46

De Staat is aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door de politieambtenaren van de rijks-

police judiciaire près les parquets dans les fonctions auxquelles ils les a employés, comme les commettants sont responsables du dommage causé par le fait de leurs préposés.

La commune est responsable du dommage causé par les fonctionnaires de police de la police communale dans les fonctions auxquelles l'Etat ou la commune les a employés, comme les commettants sont responsables du dommage causé par le fait de leurs préposés.

La commune peut exercer un recours contre l'Etat pour le dommage causé par le fonctionnaire de police de la police communale dans les missions que l'Etat lui a confiées.

Art. 47

Les fonctionnaires de police visés à l'article 46, qui dans leurs fonctions causent un dommage à l'Etat, à la commune ou à des tiers, ne doivent le réparer que s'ils commettent une faute intentionnelle, une faute lourde ou une faute légère qui présente dans leur chef un caractère habituel.

En outre, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, exonérer en tout ou en partie les fonctionnaires de police de l'obligation de réparer le dommage conformément à l'alinéa précédant en ce qui concerne la responsabilité à l'égard de l'Etat.

Art. 48

§ 1^{er}. L'action exercée contre un fonctionnaire de police par l'Etat ou la commune sur la base de l'article 47 n'est recevable que si elle est précédée d'une offre de transaction faite au défendeur. Cette offre de transaction émane de l'autorité, désignée par le Roi.

Cette offre comporte, outre l'évaluation du montant de la somme exigée, les modalités de son paiement.

L'autorité visée à l'alinéa premier peut décider que le dommage ne sera que partiellement réparé.

§ 2. Les dommages et intérêts dus à l'Etat ou à la commune par le fonctionnaire de police visé à l'article 46 et dont le montant a été soit convenu par transaction, soit fixé par décision judiciaire, peuvent être imputés sur sa rémunération, dans les limites fixées par l'article 23 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

Art. 49

Le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui fait l'objet d'une action en dommages et intérêts devant la juridiction civile ou répressive peut appeler à la

wacht en de gerechtelijke politie bij de parketten in de functies waarin hij hen heeft aangewend, net zoals de aanstellers aansprakelijk zijn voor de schade aangericht door toedoen van hun aangestelden.

De gemeente is aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door de politieambtenaren van de gemeentepolitie in de functies waarin de Staat of de gemeente hen heeft aangewend, net zoals de aanstellers aansprakelijk zijn voor de schade aangericht door toedoen van hun aangestelden.

De gemeente kan verhaal nemen op de Staat voor de schade veroorzaak^t door een politieambtenaar van de gemeentepolitie bij opdrachten die de Staat hem heeft toevertrouwd.

Art. 47

De in artikel 46 bedoelde politieambtenaren, die in hun functies aan de Staat, aan de gemeente of aan derden schade berokkenen, moeten deze slechts vergoeden, wanneer zij een opzettelijke fout, een zware fout of een lichte fout die bij hen gewoonlijk voorkomt, begaan.

Bovendien kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit de politieambtenaren, wat de aansprakelijkheid tegenover de Staat betreft, geheel of gedeeltelijk ontslaan van de verplichting de schade overeenkomstig vorig lid te vergoeden.

Art. 48

§ 1. De rechtsvordering die tegen een politieambtenaar wordt ingesteld door de Staat of de gemeente op grond van artikel 47 is pas ontvankelijk indien zij wordt voorafgegaan door een aanbod tot dading aan de verweerder. Dit aanbod tot dading gaat uit van de overheid, aangeduid door de Koning.

Dit aanbod omvat, afgezien van de evaluatie van het gevorderde bedrag, de nadere regels van de betaling.

De in het eerste lid bedoelde overheid kan beslissen dat de schade slechts gedeeltelijk moet worden vergoed.

§ 2. De schadevergoeding die verschuldigd is aan de Staat of de gemeente door de politieambtenaar bedoeld in artikel 46 en waarvan het bedrag hetzij overeengekomen is bij dading, hetzij bij gerechtelijke beslissing werd bepaald, kan worden ingehouden op zijn bezoldiging onder de voorwaarden bepaald bij artikel 23 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

Art. 49

De in artikel 46 bedoelde politieambtenaar tegen wie een vordering tot schadeloosstelling wordt ingesteld voor de burgerlijke of de strafrechter kan de

cause l'Etat ou la commune : ceux-ci peuvent intervenir volontairement.

En ce qui concerne les actes des membres du personnel de la gendarmerie, l'Etat est toujours représenté par le Ministre chargé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie.

Art. 50

L'Etat ou la commune selon le cas prend en charge les frais de justice auxquels le fonctionnaire de police visé à l'article 46 est condamné en justice pour des faits commis dans ses fonctions, sauf s'il a commis une faute intentionnelle ou une faute lourde, ou une faute légère qui présente dans son chef un caractère habituel.

Art. 51

§ 1^{er}. Le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui est cité en justice ou contre lequel l'action publique est intentée pour des actes commis dans l'exercice de ses fonctions, bénéficie de l'assistance en justice d'un avocat à charge de la commune ou de l'Etat.

Il en est de même pour le fonctionnaire de police visé à l'article 46 qui, en sa qualité de fonctionnaire de police et en raison de ses fonctions, est victime d'un acte intentionnel ayant entraîné une incapacité de travail.

§ 2. Aucune assistance en justice n'est fournie au fonctionnaire de police contre lequel l'Etat ou la commune exerce l'action civile prévue aux articles 47 et 48.

§ 3. L'assistance en justice peut être refusée selon le cas par la commune ou par l'Etat, lorsque les faits ne présentent manifestement aucun lien avec l'exercice des fonctions.

L'assistance en justice peut également être refusée lorsqu'il est manifeste que le fonctionnaire de police concerné a commis une faute intentionnelle ou une faute lourde.

§ 4. Lorsque l'assistance en justice n'a pas été accordée conformément au 3 et qu'il ressort de la décision de justice que ce refus n'était pas fondé, le fonctionnaire de police a droit au remboursement des frais qu'il a exposés pour assurer sa défense.

Lorsque l'assistance en justice a été accordée mais qu'il ressort de la décision de justice qu'elle n'aurait pas dû l'être, les frais exposés afin d'assurer sa défense, peuvent être récupérés auprès du fonctionnaire de police, de la manière prévue à l'article 48.

§ 5. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles les honoraires de l'avocat choisi pour prêter l'assistance en justice sont prises en charge par l'Etat ou par la commune.

L'assistance en justice des membres du personnel de la gendarmerie est à charge du département char-

ge de la gendarmerie; ceux-ci peuvent intervenir volontairement.

En ce qui concerne les actes des membres du personnel de la gendarmerie, l'Etat est toujours représenté par le Ministre chargé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie.

Art. 50

De Staat of de gemeente, naargelang van het geval, neemt de proceskosten ten laste waartoe de politieambtenaar bedoeld in artikel 46, in rechte veroordeeld wordt wegens feiten gepleegd in zijn functies, tenzij hij een opzettelijke of zware fout, of een lichte fout die bij hem gewoonlijk voorkomt, heeft begaan.

Art. 51

§ 1. De in artikel 46 bedoelde politieambtenaar die in rechte wordt gedagvaard of tegen wie de strafvordering wordt ingesteld wegens daden gesteld in de uitoefening van zijn functies, heeft recht op rechtshulp van een advocaat ten laste van de gemeente of de Staat.

Dit is eveneens het geval voor de politieambtenaar bedoeld in artikel 46 die, in zijn hoedanigheid van politieambtenaar en wegens zijn functies, slachtoffer is van een vrijwillige daad die een werkongeschiktheid heeft veroorzaakt.

§ 2. Aan de politieambtenaar tegen wie de Staat op de gemeente de in de artikelen 47 en 48 bedoelde burgerlijke rechtsvordering instelt wordt geen enkele rechtshulp verleend.

§ 3. De rechtshulp kan naargelang van het geval door de gemeente of door de Staat worden geweigerd wanneer de feiten klaarblijkelijk in geen enkel verband staan met de uitoefening van de functies.

De rechtshulp kan eveneens worden geweigerd wanneer de betrokken politieambtenaar kennelijk een opzettelijke of zware fout heeft begaan.

§ 4. Wanneer de rechtshulp niet is verleend overeenkomstig 3 en het uit de rechtelijke beslissing blijkt dat deze weigering niet gegrond was, heeft de politieambtenaar recht op terugbetaling van de kosten die hij voor zijn verdediging heeft gemaakt.

Wanneer de rechtshulp toegestaan is maar uit de gerechtelijke beslissing blijkt dat dit niet diende te geschieden, kunnen de kosten die gemaakt zijn voor zijn verdediging, van de politieambtenaar teruggevorderd worden, op de wijze bepaald in artikel 48.

§ 5. De Koning bepaalt de voorwaarden onder welke de honoraria van de advocaat gekozen om de rechtshulp te verlenen ten laste van de Staat of de gemeente wordt genomen.

De rechtshulp aan de personeelsleden van de rijkswacht komt ten laste van het departement be-

gé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie.

L'assistance en justice des membres de la police communale est à charge de la commune, sauf le recours de celle-ci contre l'Etat, si le fonctionnaire communal est attiré en justice pour des actes accomplis lors d'une mission remplie pour le compte de l'Etat.

§ 6. L'assistance en justice prévue n'entraîne de la part de l'Etat ou de la commune aucune reconnaissance de sa responsabilité.

Art. 52

§ 1^{er}. Le Roi détermine les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de police visé à l'article 46 est indemnisé, en temps de paix, du dommage aux biens subi dans ses fonctions.

On entend par dommage aux biens, le dommage occasionné aux biens dont le fonctionnaire de police est propriétaire ou détenteur et qui sont indispensables pour l'exercice de ses fonctions.

§ 2. L'indemnisation est à charge de l'Etat pour les fonctionnaires de police de la gendarmerie et de la police judiciaire près les parquets et à charge de la commune pour les fonctionnaires de police de la police communale.

§ 3. L'indemnisation est exclue, lorsque le dommage aux biens est dû à une faute intentionnelle ou à une faute lourde imputable au fonctionnaire de police concerné.

Il en va de même, à concurrence du montant accordé ou à accorder, lorsque le dommage aux biens a été ou est susceptible d'être indemnisé :

1° en vertu d'une assurance contractée par le fonctionnaire de police intéressé ou à son profit, sous réserve du défaut de paiement par l'organisme assureur dans le délai d'un an à dater de la réalisation du dommage;

2° à titre de frais de justice en matière répressive.

§ 4. L'Etat ou la commune est subrogé dans les droits et actions du fonctionnaire de police concerné à concurrence de la somme payée.

§ 5. L'indemnisation par l'Etat ou la commune exclut tout recours pour le même fait dommageable, à concurrence du montant octroyé, contre l'Etat ou la commune, ses organes ou préposés.

§ 6. L'indemnisation est à charge du département chargé de l'organisation et de l'administration générale de la gendarmerie en ce qui concerne le personnel de ce service de police.

last met de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht.

De rechtshulp aan de leden van de gemeentepolitie komt ten laste van de gemeente, behoudens het verhaal van de gemeente op de Staat, indien de gemeentelijke ambtenaar in rechte wordt gedagvaard wegens daden gesteld bij het vervullen van een opdracht voor rekening van de Staat.

§ 6. De voorgeschreven rechtshulp houdt niet in dat de Staat of de gemeente enige aansprakelijkheid erkent.

Art. 52

§ 1. De Koning bepaalt de voorwaarden en de nadere regels volgens dewelke de politieambtenaar bedoeld in artikel 46 wordt vergoed voor de zaakschade die hij, in zijn functies in vredetijd, heeft geleden.

Onder zaakschade wordt begrepen, de schade toegebracht aan goederen waarvan de politieambtenaar eigenaar of houder is en die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van zijn functies.

§ 2. De vergoeding komt ten laste van de Staat voor de politieambtenaren van de rijkswacht en de gerechtelijke politie bij de parketten en ten laste van de gemeente voor de politieambtenaren van de gemeentepolitie.

§ 3. De vergoeding is uitgesloten wanneer de zaakschade te wijten is aan een opzettelijke of zware fout die toegeschreven kan worden aan de politieambtenaar.

Hetzelfde geldt ten belope van het toegekende of toe te kennen bedrag, wanneer de zaakschade vergoed wordt of kan vergoed worden :

1° krachtens een door de betrokken politieambtenaar of in zijn voordeel afgesloten verzekering behoudens niet betaling door de verzekeraar binnen een termijn van één jaar vanaf het ontstaan van de schade;

2° als gerechtskosten in strafzaken.

§ 4. De Staat of de gemeente treedt in de rechten en vorderingen van de politieambtenaar ten belope van het betaalde bedrag.

§ 5. De vergoeding door de Staat of de gemeente sluit, ten belope van het toegekende bedrag en voor hetzelfde schadelijk feit elk verhaal uit op de Staat of de gemeente, de organen of aangestelden hiervan.

§ 6. De vergoeding komt ten laste van het departement belast met de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht wat de personeelsleden van de rijkswacht betreft.

CHAPITRE VI

**Dispositions modificatives, abrogatoires
et finales**

Art. 53

L'article 569, alinéa 1er, du Code judiciaire, modifié par les lois des 7 mai 1973, 20 mai 1975, 28 mars 1984, 28 juin 1984, 11 avril 1989 et 10 janvier 1990, est complété comme suit :

"23° des procédures intentées en vertu de l'article 48 de la loi du sur la fonction de police".

Art. 54

Il est inséré dans la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires, un article 1er bis, rédigé comme suit :

"Art. 1 bis : La réquisition ou le consentement visé à l'article 1er, 3° doit être donné par écrit, préalablement à la perquisition ou à la visite domiciliaire".

Art. 55

L'article 1er de la loi du 7 avril 1919 instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets, est complété par l'alinéa suivant :

"Sans préjudice des missions déterminées par la présente loi, ainsi que par des lois particulières, les missions de la police judiciaire près les parquets sont fixées par la loi du sur la fonction de police".

Art. 56

L'article 170 de la nouvelle loi communale est complété par l'alinéa suivant :

"Sans préjudice des missions fixées par la présente loi, ainsi que par des lois particulières, les missions de la police communale sont fixées par la loi du ... sur la fonction de police".

Dans l'article 172 de la même loi, les mots "à savoir, veiller au respect des lois et règlements de police, au maintien de l'ordre public, à la protection des personnes et des biens et à porter assistance à toute personne en danger" sont supprimés.

Art. 57

Dans l'intitulé de la loi du 29 juillet 1934 interdisant les milices privées et complétant la loi du 3 jan-

HOOFDSTUK VI

Wijzigings-, opheffings- en slotbepalingen

Art. 53

Artikel 569, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 7 mei 1973, 20 mei 1975, 28 maart 1984, 28 juni 1984, 11 april 1989 en 10 januari 1990, wordt aangevuld als volgt :

"23° van de gedingen ingesteld krachtens artikel 48 van de wet van op het politieambt".

Art. 54

Er wordt in de wet van 7 juni 1969 tot vaststelling van de tijd gedurende welke geen opsporingen ten huize of huiszoeking mag worden verricht, een artikel 1bis ingevoegd luidende :

"Art. 1 bis : Het verzoek of de toestemming waarvan sprake in artikel 1, 3° moet schriftelijk en voorafgaand aan de opsporing of huiszoeking worden gegeven."

Art. 55

Artikel 1 van de wet van 7 april 1919 tot instelling van rechterlijke officieren en agenten bij de parketten, wordt aangevuld met het volgend lid :

"Behoudens de opdrachten bepaald door deze wet, alsook door de bijzondere wetten, worden de opdrachten van de gerechtelijke politie vastgelegd door de wet van op het politieambt."

Art. 56

Artikel 170 van de nieuwe gemeentewet wordt aangevuld met het volgende lid :

"Behoudens de opdrachten bepaald door deze wet, alsook door de bijzondere wetten, worden de opdrachten van de gemeentepolitie vastgelegd door de wet van op het politieambt."

In artikel 172 van dezelfde wet, worden de woorden "namelijk het toezien op de naleving van de wetten en politieverordeningen, de handhaving van de openbare orde, de bescherming van personen en goederen, en de hulpverlening aan al wie in gevaar verkeert" geschrapt.

Art. 57

In het opschrift van de wet van 29 juli 1934 waarbij de privé-milities verboden worden en waarbij de

vier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions, les mots "et complétant la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions" sont supprimés.

Art. 58

L'article 15 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie est remplacé par la disposition suivante :

"Sans préjudice des missions déterminées par la présente loi, ainsi que par des lois particulières, les fonctions de la gendarmerie sont fixées par la loi du..... sur la fonction de police".

L'article 18 de la même loi est remplacé par la disposition suivante : "Tout commandant d'unité ou de détachement de la gendarmerie peut, lorsque ses moyens se révèlent insuffisants, requérir pour le maintien de l'ordre public l'assistance de détachements des forces armées."

Dans l'article 29 de la même loi, le mot "elle" est remplacé par les mots "la gendarmerie".

A l'article 60, deuxième alinéa, de la même loi, les mots "l'article 19 de la présente loi" sont remplacées par les mots "l'article 37, 1° et 3° de la loi du sur la fonction de police".

Art. 59

§ 1^{er}. L'article 10, premier alinéa de la loi du 25 juillet 1891 revisant la loi du 15 avril 1843 sur la police des chemins de fer, est complété par la phrase suivante :

"L'emploi soit de chef de police, soit de sous-commissaire de surveillance peut également être octroyé par Arrêté Royal à certains fonctionnaires revêtus de l'emploi d'inspecteur".

§ 2. Dans le texte néerlandais des articles 10, 11, 12, 14 et 15 de la même loi, les mots "opziener" et "hoofdopziener" sont chaque fois remplacés par "inspecteur" et "hoofdinspecteur".

Art. 60

Sont abrogés :

1° dans la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, les articles 17, 19, 20, 22 à 28, 32 à 34, 36 à 39, 42 et 43;

2° dans la nouvelle loi communale, les articles 173, 174, 176 à 188 et 222 à 224;

wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in, en het dragen van wapens en op de handel in munitie, aangevuld wordt, worden de woorden "en waarbij de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in, en het dragen van wapens en op de handel in munitie, aangevuld wordt" geschrapt.

Art. 58

Artikel 15 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht wordt vervangen door de volgende bepaling :

"Behoudens de opdrachten bepaald door deze wet, alsook door de bijzondere wetten, worden de ambtsverrichtingen van de rijkswacht vastgelegd door de wet van op het politieambt."

Artikel 18 van dezelfde wet wordt vervangen door volgende bepaling : "Iedere commandant van een eenheid of detachement van de rijkswacht kan voor de handhaving van de openbare orde, wanneer zijn middelen ontoereikend zijn, de bijstand vorderen van detachementen van de krijgsmacht."

In artikel 29 van dezelfde wet, wordt het woord "zij" vervangen door de woorden "de rijkswacht"

In artikel 60, tweede lid, van dezelfde wet, worden de woorden "artikel 19 van deze wet" vervangen door de woorden "artikel 37, 1° en 3° van de wet van op het politieambt".

Art. 59

§ 1. Artikel 10, eerste lid van de wet van 25 juli 1891 houdende herziening van de wet van 15 april 1843 op de politie der spoorwegen wordt aangevuld met volgende zin :

"Het ambt hetzij van politiechef, hetzij van onder-toezichtscommissaris kan eveneens bij Koninklijk Besluit worden toegekend aan sommige ambtenaren bekleed met het ambt van inspecteur".

§ 2. In de nederlandse tekst van de artikelen 10, 11, 12, 14 en 15 van dezelfde wet worden de woorden "opziener" en "hoofdopziener" telkens vervangen door "inspecteur" en "hoofdinspecteur".

Art. 60

Worden opgeheven :

1° in de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, de artikelen 17, 19, 20, 22 tot 28, 32 tot 34, 36 tot 39, 42 en 43;

2° in de nieuwe gemeentewet, de artikelen 173, 174, 176 tot 188, 222 tot 224;

3° dans la loi du 7 avril 1919 instaurant des officiers et agents judiciaires près les parquets, l'article 9 modifié par la loi du 6 juillet 1964 et l'article 11.

Donné à Bruxelles, le 24 mai 1991.

BAUDOUIN

PAR LE ROI :

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre de la Justice,*

M. WATHELET

Le Ministre de la Défense Nationale,

G. COEME

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

3° in de wet van 7 april 1919 tot instelling van gerechtelijke officieren en agenten bij de parketten, artikel 9, gewijzigd bij de wet van 6 juli 1964 en artikel 11.

Gegeven te Brussel, 24 mei 1991.

BOUDEWIJN

VAN KONINGSWEGE :

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Justitie,*

M. WATHELET

De Minister van Landsverdediging,

G. COEME

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK
